LE MONDE DES LIVRES

L'art poétique de Rilke

Spécial Salon du livre de jeunesse



CINQUANTE-TROISIÈME ANNÉE - Nº 16440 - 7,50 F

**VENDREDI 5 DÉCEMBRE 1997** 

FONDATEUR: HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR: JEAN-MARIE COLOMBANI

#### ■ La Corée du Sud sous perfusion

Le plan de sauvetage conclu entre Séoul et le FMI obligera la Corée du Sud à de profondes réformes de son système économique.

#### M. Chevènement défend son texte

L'Assemblée nationale a commencé, jeudi 4 décembre, l'examen du projet de loi sur l'Immigration.

#### ■ Croissance incertaine

La croissance, relancée mi-1997, s'est ralentie depuis,

#### **■** Les autoroutes à l'heure européenne

Une directive de Bruxelles va obliger la France à revoir son système de concessions autoroutières,

#### ■ La mode du havane



Samedi 6 décembre a lieu la 3º Nuit de l'amateur de cigare. Son succès prévisible témoigne de l'engouement pour les productions cubaines.

#### **■ GEC Alsthom** en Bourse

GEC et Alcatel vont réduire à 24 % leur participation dans GEC Alsthom et vont introduire S2 % du capital en

#### Affaire Elf

Une femme proche de Roland Dumas aurait percu 45 millions de francs à la suite de la vente de frégates par Thornson à Taiwan.

#### ■ Vent portant pour le Salon nautique

Le 37° Salon nautique s'ouvre, samedi 6 décembre, dans un contexte favorable qui oriente le chiffre d'affaires du secteur à la hausse.

#### ■ Le mais et la gauche

Des éléments de la majorité gouvernementale « plurielle » contestent l'autorisation de mise sur le marché du mais transgénique. p. 8, le point de vue de Mª Aubert et M. Mamère p. 17 et notre éditorial p. 18

Allemagne. 3 DM; Antilleo-Giyane, 9F; Autriche, 25 ATS; Scigique. 45 FB; Canada. 2.25 S CAN; Câte-d'Ivoire, 850 F CFA; Danemark, 15 KRD; Syagne. 225 FTA; Srande-Brasagne. 1E; Grâce. 650 R; Ivande, 1,40 £; Italie, 2900 L; Lunembourg, 48 R; Maroc, 10 DH; Norvège, 14 KRN; Pays-Bat, 47 R; Maroc, 10 DH; Norvège, 14 KRN; Pays-Bat, 48 R; Maroc, 10 CH; Norvège, 14 KRN; Pays-Bat, 48 F, Maroc, 10 CH; Réunion, 8 F; Sinégat, 900 F CFA; Sueda, 15 KRS; Suissa, 2,10 FS; Torsine, 1,2 Din; USA (NY), 25; USA tothersi, 2,50 S.



# Un projet pour permettre une vie familiale et sexuelle en prison

L'administration pénitentiaire propose un plan à Elisabeth Guigou

L'ADMINISTRATION pénitentiaire devrait soumettre prochainement au garde des sceaux, Elisabeth Guigou, un projet de création d'unités de visites familiales visant favoriser la vie affective et familiale des détenus. Des petits appartements construits au sein des établissements pourraient permettre à des condamnés à une longue peine de recevoir leur conjoint et leurs enfants, sans surveillance directe, pour une durée de 8 à 72 heures. Les détenus et leurs familles seraient intégralement fouillés à l'entrée. Le personnel pénitentiaire pourrait intervenir en cas de problème.

Fruit d'une réflexion de plus de dix ans, ce projet, dont Le Monde révèle le contenu, se rapproche d'un programme expérimenté au Canada, qui permet actuellement à plus de 5 500 détenus de maintenir les liens affectifs, y compris sexuels, avec leur conjoint. Envisagé lorsque Robert Badinter était garde des sceaux, ce projet avait été abandonné sous la pression

Lire page 10



# Le communisme et nous

DE L'UNION SOVIÉTIQUE à la Chine, en passant par le Cambodge, des crimes immenses furent commis au nom du communisme. Le bilan en est aujourd'hui résumé d'un chiffre: 85 millions de

> morts. Pour autant.

communisme comme idéologie, théorie et courant de pensée, fut-il

par essence criminel, ayant le crime comme fin et projet, tout comme le nazisme portait en lui explicitement le racisme et la haine, la négation de l'humanité et, donc, le génocide ? Telle est la question posée par Le Livre noir du cammunisme et les polémiques qu'il suscite, y compris entre ses divers co-auteurs; et qui se sont heureusement prolongées à la télévision, mercredi 3 décembre au soir, autour de Jean-Marie Cava-

Parce que ce débat sur le passé concerne notre présent, il ne peut être laissé aux seuls historiens. C'est notre mémoire collective qu'il met en Jeu au terme du siècle le plus terrible de l'histoire humaine. Dans une démocratie, la nôtre, qui a la double particularité d'offrir un gouvernement comprenant des ministres d'un parti se

communiste et un électorat où l'extrême droite ne cesse de promaintenant quinze bonnes années, l'histoire d'hier rejoint ici la politique d'aujourd'hul.

La promotion éditoriale du Livre nair présente comme des révélations deux points qui, au Mande, nous paraissent acquis de longue date: les Etats communistes commirent des crimes de masse; comparer stalinisme et nazisme est utile et légitime. Le zèle dénonciateur de certains qui, après avoir adoré dans leur jeunesse le « saleil rouge » maoïste, cru que la « pensée » de Staline Incarnait la « juste ligne » face au « révision msme » et rêvé d'exporter en France une « guerre civile » calquée sur la Révolution culturelle, découvrent tardivement l'imposture de leurs anciennes idoles, ne saurait faire brusquement litière de tous ceux qui, dès les années 30, 40 ou 50, surent être lucides.

Il n'est donc pas vrai que l'on ne « sait » qu'aujourd'hui. Pour s'en tenir aux années d'après-guerre, il suffit de se reporter à la collection du Monde, né en décembre 1944, pour s'en convaincre.

J.-M. C.

Lire la suite page 18

## Les derniers grammes de charbon et d'amertume remontés du puits Simon

FORBACH

de notre correspondont régional Une cinquantaine de « gueules noires » boulent de la dernière « cage » qui remonte de la veine Wohlwerth, située à 1 200 mètres de profondeur. La berline contient peu de minerai. « Quelques grammes de charbon, dit Pino, âgé de quarantequatre ans, dont vingt-trois de mine, alars qu'on o sorti d'ici 110 millions de tormes en moins d'un siècle. » « En fait, on o passé notre jaurnée à nettoyer les silos », dit-il, désabusé, avant de se diriger vers la salle des pendus, leur vestiaire. C'était la veille de la Sainte-Barbe, patronne des mineurs. Mercredi 3 décembre, Pexploitation du puits Simon, premier des quatre sites charbonniers lorrains à fermer d'ici à 200S, a cessé.

Dans le hall d'entrée, on se précipite sur le café pour se remettre du froid du carreau, couvert de neige, après avoir travalllé plusieurs heures dans une température avoisinant les 30 degrés. Les conversations sont calmes, feutrées, sans passion. La cause était

entendue, la fatalité acceptée pour de bon. Peu à peu, les groupes se défont, et chacun va à son cintre pour accrocher, une dernière fols, le bleu de travail et le casque.

Il n'est pas question de montrer que c'est fini, que la fermeture d'un puits est une humiliation pour les mineurs. Pino évite en tout cas de prononcer le mot, lui qui a déjà connu la fin des carreaux Wendel en 1989 et Marienau quatre ans plus tard. Il préfère parler du temps qu'il aura à consacrer à sa maison, à la vie associative et à son mandat de conseiller municipal dans sa commune de Rouhlin. Yugi, à trente-sept ans, dont vingt de fond, n'hésite pas, lui, à parler de «frustratian ». Il évoque la perte de revenus occasionnée par une retraite précoce alors qu'il a trois enfants à charge, un salaire qui n'a pas augmenté pendant des années: « On nous couillonne depuis trop langtemps. » « On nous condomne à rester à la maison, camme des

vieux », regrette-t-il. José, âgé de quarante ans, dont la moitié de mine, parle peu. Il évoque les douze jours de grève de 1980 puis assure qu'il est satisfait d'être transféré au carreau de La Houve, à Creutzwald, en attendant la préretraite. Il êve de quitter, dans cinq ans, sa Lorraine natale pour s'installer dans le Midi, pour fuir le froid qu'il ne supporte plus depuis son service militaire à Toul, pour s'occuper d'un jar-

din potager toute l'année, ou presque. Avant de passer sous la douche, Bernard, quarante-quatre ans, dont dix-neuf au fond, dit avec amertume : « Depuis qu'an connaît la date de fermeture de Siman, on voit beaucoup de jaurnalistes ici. Ils étaient où quond an faisait grève? > La direction voulait organiser une opération « portes ouvertes » le jour de la fermeture officielle du puits Simon. La cérémonie, avec son cortège de re-mises de médallles, aura lieu vendredi, uniquement entre gens de la mine. « Un enterrement, ça se fait dons lo décence », conclut Alain, trente-trois ans, mineur depuis l'âge de dix-sept ans.

**Marcel Scotto** 

#### Le blues des musiciens

ciens français viennent d'adresser une lettre au ministre de la culture, Catherine Trautmann, pour dénoncer l'ostracisme dont ils estiment être victimes. Les signataires \* ont l'impression que, à qualité égale, leurs confrères étrangers prennent leur place dans certaines circanstances ». La vie musicale leur donne de moins en moins l'occasion de se produire avec les grands orchestres et dans les centres musicaux français. «Les solistes ne se sentent pas assez aimés », déclare le pianiste Christian Ivaldi. Derrière ce malaise, c'est la question de l'avenir des jeunes talents qui se trouve posée.

Lirc page 29

# FRANÇOIS-RENÉ DE **CHATEAUBRIAND**

# Mémoires d'outre-tombe

Édition en 2 tomes de 1848 pages chacun. 190 F le volume.

- Avant-propos de Jean D'Ormesson. DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE .
- INTRODUCTION, NOTES ET VARIANTES par Jean-Paul Clement •



QUARTO GALLIMARD

# Les « déçus » du procès Papon

et là, de la déception. Le mot peut surprendre, mais il s'impose. Les médias constituent les gros bataillons de ces « déçus » d'un procès qui devait reprendre jendi 4 décembre pour trouver son terme en février 1998. La plupart s'attendaient à un procès simple sur une période compliquée. Or la mise en liberté de l'accusé, aux premiers jours de son procès, les a désarconnés. En libérant Maurice Papon, trois juges professionnels confisquaient aux jurés populaires la possibilité d'envoyer en prison l'accusé au moment du verdict. Des juges se dépossédaient aînsi d'entrée de jeu de l'arme redoutable de la condamnation pour la remettre à la Cour de cassation, qui décidera plus tard. Du coup, les assises de la Gironde privaient les médias et l'opinion d'une grande partie dn ressort dramatique des audiences. Le beau et grand procès était « cassé ».

Depuis, la déception s'est installée. Elle s'est même aggravée, lestée par les problèmes de santé de Maurice Papon. Ses deux longues absences ont transformé cette procédure judiciaire en procès à éclipses et à rallonges. Cela suffirait à déplaire aux médias qui n'ont

longs feuilletons imprévisibles. En l'occurrence, ce n'est plus l'unité dramatique ni même l'unité de temps qui se trouvent bousculées, mais la certitude que le procès ira à son terme. Bref, la jus-tice est devenue l'otage de la santé de l'accusé. Le cas de figure est inédit. La conclusion imparable: le procès est en danger. Or un procès menacé ne saurait être tout à fait « médiatiquement correct ».

Plus profondément, la « déception » de nombreux médias se décline sur d'autres registres. L'Express, par exemple, conteste la validité même du procès (trop tardif) de Maurice Papon (trop vieux). Les contorsions juridiques de la Cour de cassation autour de la notion d'imprescriptibilité du crime contre l'humanité sont aujourd'hui discutées, critiquées. Hier encore, ce débat était largement tabou. Pour mémoire, ni le procès du SS Klaus Barbie, en 1987, ni celui dn chef milicien Paul Touvier, en 1994, n'avaient suscité de fortes émo-

Laurent Greilsamer

Lire la suite page 18 et nos informations page 11

# Buteur pour l'histoire



À L'OCCASION du tirage au sort de la Coupe du monde de football, jeudi 4 décembre à Marscille, Le Monde publie le portrait du premier buteur du premier Mondial. Lucien Laurent avait marqué en 1930, en Urugnay, à la 19 minute d'un France-Mexique. A quatrevingt-dix ans, dernier survivant des Bleus d'alors, il a toujours la passion du ballon rond.

Lire page 16

Finances-Marches. 2
Anjourd'hal 2
Météorologie-jeux. 2
Culture2
Guide
Abomnements
Kiosque
Radio-Télévision

#### INTERNATIONAL

MARCHÉS FINANCIERS Le Fonds monétaire international a présenté mercredi 3 décembre le plan d'aide financière à la Corée du Sud, onzième puissance economique du

monde. Il porte au total sur 57 mil-liards de dollars et c'est la plus importante opération jamais coordonnée férents pays parmi lesquels les Etats-par le FMI. • OUTRE l'aide multilaté-rale du FMI, de la Banque mondiale et mais aussi la France, l'Allemagne, le

de la Banque asiatique de développe-ment, le plan prévoit des aides de différents pays parmi lesquels les Etats-Unis, le Japon, l'Australie, le Canada,

Royaume Uni et l'Italie. • LE PRO-GRAMME, qui a fait l'objet de négociations difficiles entre Séoul et le FMI, est assorti de contraintes sévères pour la Corée. Il prévoit un raientissement de

la croissance et une restructuration de l'appareil productif, notamment un contrôle accru des conglomerats, qui ont été le moteur de la croissance depuis vingt ans.

# Séoul fait l'objet de l'aide la plus importante jamais coordonnée par le FMI

57 milliards de dollars vont être débloqués, par les institutions financières internationales et différents Etats, pour venir en aide à la Corée du Sud. Le plan est assorti de contraintes sévères en vue de la restructuration de l'économie coréenne

ATTENDU depuis quelques jours, le plan de sauvetage écocomique de la Corée du Sud a été annonce mercredi 3 decembre à Séoul, à l'issue de longues et pénibles négociations. C'est la plus importante opération d'aide financière jamais coordonnée par le FMI (Fonds monétaire international). Soo montant, qui est de 57 milliards de dollars, comprend d'une part une aide multilatérale du FMÎ, de la Banque Mondiale et de la Banque asiatique de développement (BAD), mais aussi une aide bilatérale, apportée en « seconde ligne de défense » par divers pays au premier rang desquels les Etats-Unis, le Iapon, l'Australie, le Canada, mais aussi la France, l'Allemagne, le Royaume-Uni et l'Italie.

#### Beaucoup plus que le Mexique

La contributioo du FMI au plan de redressement de l'économie de la Corée do Sud atteindra 21 milliards de dollars. C'est historiquement le plus fort engagement du Fonds monétaire, « supérieur à celui du Mexique » (fin 1994-débot 1995), comme l'a confirmé Michel Camdessus jeudi 4 décembre lors d'une conférence de presse donnée à Tokyo. Le directeur général du FMI a indiqué que la crise coréenne, motivée par des « relations peu saines entre l'Etat, les banques et les entreprises (...), etait salutaire pour enrayer la progression des cellules cancé-

Lors de la crise mexicaine, fin 1994-début 1995, le FMI avait débloqué un prêt de 12.1 milliards de dollars sur un « paquet » total de 50 milliards de dollars. Cette année, depuis le début de la crise financière asiatique, le FMI a engagé 4 milliards de dollars en Thaïlande (pour un plan total de 17 milliards de dollars) et apporté 10.14 milliards à l'Indonésie (pour un montant total de 23 milliards de dollars). Si les ressources financières du FMI s'avéraient insuffisantes pour faire face aux conséquences de la crise asiatique, son directeur général, Michel Camdessus, pourrait s'adresset « dans les prochaines semaines • à ses actionnaires pour demander une nouvelle augmentation de ressources, a-t-il indiqué à PAFP il y a quelques jours.

Selon un communiqué du Fonds monetaire international, l'institution monétaire va apporter 21 milliards de dollars. La Banque Moodiale va apporter 10 milliards de dollars et la Banque asiatique de développement 4 milliards. A ces 35 milliards de dollars s'ajoute un volet bilatéral « d'au moins 20 milliords de dollors ». Ce volet est considéré comme « une seconde ligne de défense » dans laquelle la Corée pourra puiser « en cas de circonstonces odverses inottendues », selon le communiqué du FMI. Plusieurs pays ont annoncé être prèts à cootribuer : le Japon pour 10 milliards de dollars, les Etats-Unis pour 5 milliards. Les quatre pays européens prêts à soutenir la Corée ont proposé une offre de 1,25 milliard de dollars chacun. Le Conseil du FMI doit se réunir jeudi 4 décembre à Washington pour approuver le plan.

Ce programme se traduira par des réformes profondes et douloureuses de l'économie sud-coréenne. Les conglomérats familiaux (choebols) devroot poursuivre des objectifs de rentabilité et noo plus exclusivement la conquête agressive de parts de marchés. Il devront mettre fin à leurs babitudes de collusion avec la spère politique qui encourage des investissements de reposant parfols sur aucuoe rationalité économique. Ils devront accepter



de se spécialiser eo se séparant d'activités sans relation avec leur « métier » d'origine et ouvrir leur

L'ENGAGEMENT EUROPÉEN

La Corée du 5ud devra dégraisser un secteur bancaire pléthorique: actuellement, on compte une banque pour 1 400 habitants, soit le double du combre dans les pays de l'OCDE. Dérégulations, fusioos et recapitalisations sont à de protection sociale, actuellement

l'ordre du jour dans ce secteur. Les banques devront oe plus se contenter d'être de simples « guichets de crédit » au service du pouvoir politique des charbols.

Le chapitre de l'emploi n'est pas oublié: la Corée devra introduire une plus grande flexibilité dans un système qui eotrave la mobilité de la main d'œuvre et rend difficiles les liceociements. Parallèlement, devra être mis en place un système

inadéquat pour un pays dévelop-

L'importance de la Corée pour les pays occidentaux, tant sur le plan de l'économie que de la sécurité régionale en Asie, a accéléré la mise au point de l'accord. Le présideot Bill Clinton et le président sud-coréen Kim Young-Sam se sont d'ailleurs entretenus mercredi au téléphone. Le chef de la Maison-Blanche a exprimé « sort soutien à l'occord » piloté par le Fonds mooétaire international et souhaité que l'économie coréenne « se stabilise le plus tôt possible », a indiqué un porte-parole de la Maison-Blanche.

Les Européens participent pour la première fois à un programme de ce type en Asie, comme l'a souligné mercredi le vice-président de la Banque Mondiale, Jean-Michel Severino. « C'est lo première opérotion en Asie dans loquelle les Européens interviennent. Pour l'Indonésie et lo Thoilonde, ils n'ont pas contribué au tour de table », a-t-il indiqué sur Radio-France International.

Cette intervention s'explique d'une part par « l'effet volume qui est très important, et qui nécessite la porticipation de l'ensemble de lo communouté internotionale ., d'autre part par le fait que « les économies européennes sont plus engagées en Corée qu'en Indonésie ou en Thailonde », a-t-il ajouté.

> Lucas Delattre et Philippe Pons

#### Séoul à la hausse, Tokyo à la baisse

Tandis que la Bourse de Séoul a effectué une spectaculaire remontée, jeudi, à la suite de l'annonce du plan d'aide à la Corée du Sud accordé par le FMI, Tokyo a continué son plongeon pour la seconde tournée consécutive.

Les derniers chiffres révèlent que la croissance japonaise sera en effet encore plus faible que prévn : seulement 0,8 % pour la période de juillet à septembre contre les estimations plus optimistes de certains économistes qui avaient fixé à 1,3 % la croissance durant la même période. Les monnaies des pays de l'Asie du Sud-Est sont en revanche remontées jendi face au dollar, encouragées par les espoirs de redressement de l'économie sud-coréenne : c'est le cas de la roupie indonésienne, du bath thailandais, do ringgit maiaisien et du dollar de 5ingapour, les économistes de la région remarquant que l'annonce du plan du FMI va avoir des « effets stabilisateurs ». - (Agence Bloomberg.)

TOKYO de notre correspondont La pilule sera amère à avaler.

\* IMF = 1 am fired > (FMI = je suis viré): Ce slogan, réalisé à partir des trois initiales du nom anglais du Fonds monétaire international. figure sur les pancartes d'employés de banque qui manifestent après la fermeture temporaire de neuf établissements financiers à Séoul. Le programme d'aide sur lequel se sont finalement entendus le Fonds monétaire international (FMI) et la Corée du 5ud, le plus important jamais consecti par cette organisation, est assorti de contraintes sévères de restructuration de l'appareil productif de la ouzième puissance économique du monde. « Une mise en œuvre complète de ce programme économique est essendelle pour remédier aux difficultés de la Carée, aider son économie à

a déclaré le directeur du FMI, Michel Camdessus. La Banque mondiale, la Banque asiatique de développement, les Etats-Unis et le lapon (qui a déià annoocé une contribution de 10 millards de dollars), l'Allemagne et quatre autres pays, dont la France, participent à cette opération de sauvetage.

Les délais dans l'adoption du programme d'aide à la Corée, qui a donné lieu ces derniers Jours à quatre annoces suivies de démentis, seraient dus au fait que le FMI a demandé qu'il soit formellement endossé par les trois principaux candidats à l'élection présidentielle du 18 décembre. Si la question économique est devenue depuis une semaine le thème central de la campagne électorale, les candidats cherchent plus à rassurer qu'à insister sur les conséquences douloureuses des réformes (chômage, augmentatioo de la pression fiscale). Les opposants rejettent la respoosabilité de la crise sur la présente administra-

Les syndicats pourraient passer à l'attaque, car il est d'ores et déjà

s'adopter à la globalisation et per- clair que la restructuration sera mettre ou poys de retrouver une douloureuse en matière d'emplois. croissance rapide mais équilibrée ». Dans l'administration, il règne une « atmosphère de funérailles ». Les nationalistes ont le sentiment que leur pays a perdu la face, et la bureaucratie pléthorique craint les dégraissages à venir. L'opinion publique, quant à elle, est partagée cotre l'inquiétude et le soulage-

> « DÉSÉQUILIBRE EN AVANT » Les réformes, longtemps ajouroées ou initiées sans convictioo par un gouvernement peo déterminé à mettre le « couteau dans lo ploie », sont cepeodant considérées comme inévitables. Le système sur lequel reposait l'expansion qui avait fait bondir le pays du stade de pauvreté à celui de membre de l'OCDE (en 1994) avait atteint soo point limite: gigantisme des conglomérats familiaux (cheebols), collusion et corruption endémique entre politique et milieux d'affaires. Selon le directeur de l'institut de recherches de Samsung, Choi Woo-suk, «les ajustements seront draconiens et lo récession sera sévère: la réduction de la croissance annuelle de 6% à 3%

mage, mais je pense que les capacités de la Corée restent considérables et que nous pourrons renouer avec une croissance rapide ou début des années 2 000 ».

Il faudra attendre que le programme ait été soumis au bureau des directeurs du FMI (sans doute vendredi 5 décembre) avant d'en connaître toute l'étendue. Mais les grandes orientations sont déià connues: outre le ralentissement de la croissance, qui aurait donné lieu à d'apres négociations avec les Coréens, est prévu un contrôle accru sur la gestion des conglomérats. Ceux-ci sont depuis vingt ans le moteur de l'expansion coréenne, mais ils ont pratiqué une stratégie de « déséquilibre en avant » en accordant une foi aveugle à leur propre capacité de conquérir des marchés et eo se livrant à une course aux profits, accompagnée d'un surendettement qui est à l'origine de la quasi-banqueroute financière do pays.

Le FMI a en outre insisté sur l'ouverture du marché financier et l'angmentation immédiate des parts d'actions que peuvent détenir les investisseurs étrangers dans le capital d'une entreprise coréenne (de 26 %, celles-ci devraient

vront d'autre part être prises pour ramener des 1998 le déficit de la balance des paiements courants à 5 milliards de dollars, soit 1% du prodnit intérieur brut (contre 13 milliards en 1997).

Ordonnée par le gouvernement. la suspension des activités de neuf sur treote banques d'affaires est symptomatique de la période d'austérité qui s'ouvre. Ces banques oot jusqu'à mars pour se restructurer ou bieo seroot cootraintes de déposer leur bilan. Ce o'est qu'un premier pas dans une réforme du système financier (dont l'endettement à court terme s'élève à 72 milliards de dollars) qui est au centre du programme de redressement du FMI. Le brutal coup d'arrêt an « déséquilibre en avant » de l'expansion coréenne implique du chômage et de nouvelles faillites, une probable stagnation ou réduction des salaires et le risque d'un effondrement des prix de l'immobilier, qui avait été saisi ces dernières années d'une frénésie spéculative supérieure à celle qu'a connue le Japoo de la fin

# Sessions de printemps : 18 Mars - 29 Avril - 20 Mai

Le leader des syndicats estime que l'appel au FMI ne réglera rien

de notre envoyé spécial

Le programme d'assistance du Fonds monétaire international (FMI) à la Corée du Sud, qui implique une restructuration de l'appareil productif, se traduira vraisemblablement par de nouvelles faillites de conglomérats et de banques et donc du chômage. Dans le secteur bancaire, certes pléthorique, on estime que 60 % du personnel risquent d'être touchés. Quant à ceux qui échapperom à la vague de licenciements, ils doivent s'attendre à une stagnation des sa-

Kwon Young-gil, président de la Fédéradon coréenne des syndicats (FKTU), qui obtint en janvier la révision des lois sur le travail après une lutte de plusieurs semaines, était « opposé à l'oppel au FML car meme avec cette aide la Corée ne pourra pas se redresser ». « Avec le recaurs ou FMi, le pays o perdu sa souveraineté économique, mois je ne pense pas pour autant que le pro-

blème fondomental - le régime des conglomérats (chaebols) et leur collusion avec la politique - sera résolu par cette aide-absorption du capital coréen par le capital transnational », dit-IL . Cest, estime-t-Il, l'endettement des choebols et les manœuvres politiques sous-jocentes à leur gestion qui ont ruiné l'économie. »

provoquera inévitablement du ch6-

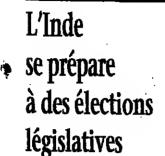
« Cette collusion est cloire avec l'affaire de Kla Motors, qui o dû récemment déposer son bilan, poursuit-il. Kia avait d'immenses problèmes mais ourait pu survivre à canditian d'entreprendre des réformes. Le gouvernement a préféré précipiter les choses pour permettre au groupe Samsung, qui entre en force dans to construction automobile, de s'emparer de l'entreprise », juge le leader syndicaliste.

Selon M. Rwon, qui, à la tête du mouvement « Victoire du peuple pour le XXII siècle », se présente comme candidat à l'élection présidentielle dn 18 décembre, « il faut s'attendre à des licenciements mossifs dans les prochoins mois ». Le syndicaliste estime que « le gouvernement et le potronat utilisent lo crise octuelle pour reconquérir le terrain qu'ils ont perdu avec la révision des lois sur le travail » qui a reporté à 1999 un allégement des dispositions du code du travail en matière de licenciement.

Pourtant \* les licenciements sont dějà nombreux, porticulièrement dans le secteur manufacturier », affirme le dirigeant syndical. Selon les statistiques du ministère du travail, le taux de chômage est de 3,6 %. « En réalité, il est proche de 10 % », estime M. Rwon. Dans l'industrie, les demandeurs d'emploi ont augmenté de 5,3 % en un an. Les employés temporaires (47 % du salariat) sont les premiers touchés par les suppressions des postes de travail. Les instituts économiques estiment que le chomage devrait doubler en six mois et frapper de 1 à 1,5 million de personnes, soit

de ceux qui sont sans travail. « je ne pense pas que les licenciements règient les choses, poursuit M. Kwon, pour moi, la seule solution pour affronter lo situation octuelle est une réduction de lo durée du travail, qui reste élevée (44 heures par semaine). Mais le gouvernement n'y est pas prêt » Pour le patronat, le regain de compétitivité de l'industrie coréenne passe par une meilleure flexibilité de l'emplol. « D'outres facteurs entoment lo compétitivité: le coût des transports et les taux d'intérêt trop élevés », fait valoir M. Kwon. En raison de l'insuffisance des infrastructures, les coûts des transports représente ot plus de 15 % du produit national brut (contre 10 % aux Etats-Unis). Nous ne sommes pas apposés à la flexibilité de l'emploi, conclut M. Kwoo, à condition qu'elle soit accompagnée de mesures de protection sociale qui pour l'instant sont inadé-

Ph.P.



anticipées

70

-

The second secon

coordonnée par le M

of special transfer and the second se

Ber and franchischer

Controller | 100 mg |

Minimals Age of the second of

7904

1.0

A ...

Br. Berlinson

and the second After Course Control

STATE . L.

the stage of the second

Se Transport

Company of the control of

en part

Agricultural Agranda Company

Burga Di Walion Caranta Carant

min many significant

And the Control of the State of

المستوارية والمنهو

4-14-

a white August the course of the

1864 State Comment

The second of the second

Marie Contract Contra

Agricon Control

and finish products and a

2 4 (2 d. - )

NEW DELHI,

de notre correspondante Après la recommandation unanime, mercredi 3 décembre, du cabinet démissionnaire du premier ministre indien I. K. Gujral, le président K. R. Narayanan devait annoncer, jeudi, la dissolution de la 11° chambre indienne et la tenue de prochaines élections. Dix huit-mois seulement après les précédentes, elles seront vraisemblablement organisées entre la fin février et la mi-

C'est après la réunion qu'il a convoquée en milieu de journée à Delhi avec M. Gujral, devenn chef de gouvernement par intérim, et son ministre des finances M. Palanapian Chidambaram, pour examiner des questions financières pendantes, que le président devait faire son annonce. Attendue depuis la démission du gouvernement Guiral il y a cinq jours, la dissolution de la chambre sanctionne l'échec de toutes les tentatives menées par le parti du Congrès, d'une part, et les nationalistes hindous du BJP (Bharatiya Janata Party), d'autre part,

pour former une nouvelle coalition. Principal bloc parlementaire, le BJP, qui n'a pas formellement réclamé de former un gouvernement, a reconnu, dès mardi soir, soo incapacité à débaucher suffisamment de députés du Congrès pour obtenir une majorité. Son président L K. Advaní a annoncé avoir obtenu le ralliement de 40 parlementaires congressistes mais une loi dite «anti-defection» fixe à 47 le combre minimum de députés autorisés à faire sécession de leur formation d'origine.

Après avoir provoqué la crise en retirant son soutien au gouvernement de Front uni, le parti do Congrès a tout tenté, mais en vain, ment avec les partis de la coalition sortante. C'est, en effet, à contrecœur que les députés du Congrès qui ont connu lors des élections de 1996 leur plus grande défaite, retoument devant les électeurs. Principal responsable d'une crise que personne ne voulait, le parti do Congrès risque de payer ther sa quête effrénée du pouvoir qui l'a conduit à renverser deux gouvernements en sept mois.

En maintenant son unité, le Front uni, coalitioo de quatorze partis nationaux et régionaux, de gauche et du centre, dont le seul ciment est la lutte contre les nationalistes du BJP, a cependant renforcé sa position face an Congrès, dont le soutien lui est indispensable. Le Front a aussi donné quelque crédibilité à la perspective, désormais inévitable, de gouvernements de coalition, aucun des grands partis indiens ne pouvant espérer seul obtenir une majorité parlemen-

La crainte est donc grande, désormais, que les élections à venir ne permettent pas à une nouvelle coa-lition de se maintenir au pouvoir durant les cinq ans d'une législature. Le BJP va sans doute obtenir quelques sièges de plus, pour peu qu'il puisse maintenir ses acquis en Uttar-Pradesb – le plus peuplé des Etats indiens qui envoie 85 députés au Parlement de l'Union. Mais il ne peut espérer obtenir la majorité, dans la mesure où il reste quasiment absent des Etats du sud de l'Inde. Pour peu qu'il reste uni dans la campagne électorale, ce qui n'est pas certain, le Front Uni peut, quant à hi, améliorer soo score, mais restera lui aussi loin de la majorité nécessaire de 272 sièges. Le Congrès qui, avec ses alliés, n'avait que 144 sièges dans l'Assemblée dissoute devrait encore perdre des points.

En attendant, ces élections, dont personne ne voulait vraiment, vont coffter cher à l'Inde. Outre le cofft pose : qui monipule qui ? » de l'organisation du scrutin, le blocage des décisions coûtera cher aussi en termes de développement économique et de réformes. L'incertitude politique qui dure depuis plus de trois semaines a entraîné une dépréciation de 8 % de la roupie et la Bourse a plongé.

Françoise Chipaux journal: «Bibi Nétanyahou est un

# M. Nétanyahou tente une offensive diplomatique en Europe

Le premier ministre israélien entame, jeudi 4 décembre, une série de visites en Allemagne et en France. Le secrétaire d'Etat américain, Madeleine Albright, le rencontrera à Paris et s'entretiendra avec Yasser Arafat à Genève

Le premier ministre israélien a lancé jeudi tionnel de Cisjordanie. Alors que cette propo-

décembre une offensive diplomatique en stiton, repoussée par les Palestiniens, suscite les plus grandes interrogations à Washing-convaincre Allemands et Français de la perton, M. Nétanyahou s'entretiendra, vendredi, également à Paris au cours de sa tournée,

avec Madeleine Albright, le secrétaire d'Etat américain, qui rencontrera, de son côté, le lendemain à Genève, le chef de l'Autorité palestinienne, Yasser Arafat. M. Netanyahou est actuellement en mauvais termes avec les à se faire entendre des Européens.

que le président Bill Clinton lui a récemment refusé une entrevue, M. Nêtanyahou cherche

JÉRUSALEM

de notre correspondant

Kohl, jeudi soir 4 décembre en Al-

Madeleine Albright, le secrétaire

d'Etat américain, audience avec le

président de la République

Jacques Chirac samedi. Deux se-

maines après son rendez-vous

londonien avec Tony Blair, le pre-

mier ministre israélien Benyamin

Nétanyahou, qui a orchestré un

intense ballet d'émissaires diplo-

matiques envoyés ces derniers

jours aux Etats-Unis, en Egypte,

en Jordanie et en Russie, entre

prend un nouvel effort destiné à

obtenir l'assentiment de ses inter-

locuteurs pour ce qu'il faut bien appeler une redéfinition complète

des accords de paix conclus en

septembre 1993 à Oslo avec les Pa-

Boudé par Bill Clinton, qui re-

fuse de le voir tant qu'il n'aura

rieo de « crédible » à proposer

pour ressuciter un processus de

paix largement détruit par soo in-

transigeance, M. Nétanyahou

tente au passage d'enfoncer un

coin entre les Etats-Unis et ses

autres parteoaires. Pariant sur

l'ambition affirmée par les uns et

les antres de « jouer un rôle signifi-

catif » au Proche-Orient, il essaie

d'attiser une compétitioo diplo-

matique internationale dont il es-

père sortir renforcé face à Was-

La surprenante attention dont a

bénéficié, de la part du premier

ministre Israélieo, Hubert Védrine, le chef de la diplomatie

française la semaine dernière à Jé-

rusalem, s'inscrit dans cette stra-

tégie. M. Védrine, qui qualifiait en

septembre de «catastrophique»

la politique de M. Nétanyahoo,

pouvait s'attendre à recevoir quel-

Diner avec le chancelier Helmut

d'autres ministres français, pourtant réputés plus déférents envers Israël, ont subi bien pire pour bien moins. M. Nétanyahou, David Lélemagne, rencontre, vendredi à vy et les autres interlocuteurs de Paris, avec Lionel Jospin puis avec M. Védrine l'ont cependant accueilli avec des fleurs, des sourires et « une volonté d'expliquer et de convaincre » qui a « favorablement impressionné » le ministre et certains membres de son entourage.

N'ignorant rien des « excellents ropports personnels » qui prévalent entre M. Védrine et M™ Albright, le chef du gouvernement israélien, qootidiennemeot vilipendé dans la presse et la classe

rope, sans parler de l'Egypte et de la Jordanie, seraient convaincus de la « justesse » de la nouvelle approche israélienne, Yasser Arafat, qui n'a toujours pas su mettre en place dans ses enclaves autonomes un régime démocratique digne du respect international et dont la survie dépend largement de l'aide occidentale, n'aurait d'autre choix que de se soumettre. On n'en est pas encore là. Sur le conseil de M™ Albright, qui lui a télépboné lundi, le chef de l'OLP, affaibli, déprimé, malade et de plus eo plus contesté, a bien pris

soin de laisser son entourage reje-

Les Etats-Unis sont réservés sur le plan de retrait

L'imprécision qui a accompagné la proposition du plan de retrait israélien de Cisjordanie suscite l'interrogation des Etats-Unis. Le département d'Etat, qui a salué du bout des lèvres le « principe » d'un nouveau redéploiement voté, dimanche 30 novembre, avec des conditions, sans précision ni de date ni de superficie par le gouvernement israéllen, a promis de veiller à ce que le retrait envisagé soit « significatif ». La presse israélienne continue d'évoquer une proportion de 6 % à 8 % de la Cisjordanie occupée qui serait placée sous une souveraineté palestinienne, laquelle ne s'exerce aujourd'hm que sur 3,5 % de ce territoire. Le département d'Etat a jugé, mercredi 3 décembre, ces chiffres « trop minimes ».

politique locales pour avoir « mis en péril » les relations d'Israël avec un allié qui l'arme et le finance à hauteur de 17 milliards de francs l'an depuis plus d'un quart de siècle, ne détesterait évidemment pas que Paris joue les intercesseurs en sa faveur auprès de Washington. Mais, sur ce point au moins, M. Nétaoyahou oe se fait pas trop d'illusions, et l'offensive diplomatique qu'il a eotreprise vise d'abord à convaincre ses interlocuteurs européens et arabes de la validité de sa nouvelle « mitiative de paix »: le retrait impré-

riques. Dans un passé réceot, des lors que les États-Unis et l'Eu- tables » pour FOLP - à la mise eo

cis de Cisjordanie.

ter le « dernier ballon d'essai » israélien, en faisant savoir qu'il oe se pronoocerait pas lul-même tant qo'il n'aurait pas reçu officiellement « une offre précise et cohérente ovec les occords conclus » eo matière de retraft ter-

M. Nétanyahou, qui, après avoir renié la parole d'Israel donnée à Oslo par les travaillistes, écome mainteoant la sienne puisqu'il s'était engagé, en janvier, à effectuer « trois redéploiements militoires en Cisjordonie ovont lo mi-1998 » et qu'il o'en offre plus qu'un seul, a, en outre, posé plu-

première d'entre elles, étant entendu qu'Israel seul jugera le résultat, est que Yasser Arafat s'engage une nouvelle fois à « mener une lutte intensive contre les infrastructures terroristes » censées exister dans les enclaves autonomes. La seconde est qu'il accepte d'« oublier » les deux autres retraits territoriaux promis. La troisième est qu'il consente à s'engager immédiatement dans les négociations sur le statut définitif de l'ensemble des territoires occupés, celui des colonies juives et des trois millions de réfugiés, extérieurs à la Palestine.

Sur ces deux derniers points, la position d'Israel est connue: pas question d'accepter une double souveraineté sur Jérusalem, pas question non plus d'autoriser les réfugiés palestinieos à revenir chez eux, sur ce qui est au-jourd'hui le territoire israélien ou en Cisjordanie occupée. Sur le premier point eo revancbe, à savoir le statut définitif de ce territoire et de la bande de Gaza, oo Ignore encore ce que sont précisément les intentions d'Israel.

Selon les travaillistes, s'ils avaient été menés à leur terme, les accords d'Oslo auraleot pu aboutir à l'avènement d'un Etat palestinien sur près de 90 % des territoires occupés depuis 1967. La coalition nationale-religieuse au pouvoir a des intentions moins généreuses. Mercredi, comme le vote gouvernemental de dimanche l'y a autorisé, Benyamin Mordehai), des affaires étrangères (David Lévy) et des infrastructures (Ariel Sbaroo), une sorte de « les lignes rouges d'Isroël » dans tié du territoire actuel.

En clair, l'Etat juif s'apprêterait

œuvre de cet unique retrait. La à dire aux Palestinieos ce qu'il consentirait en définitive à leur restituer en Cisjordanie, sacbant que le gnuvernement oe veut pas entendre parler d'« Etat souverain ». L'affaire est d'importance, puisque nombre de ministres en exercice ont fait savoir qu'ils ne voteraient pas de redéploiement territorial tant qu'ils n'auraient pas une idée précise de ce qu'israel conservera an final à Gaza et en Cisiordanie.

Officiellement, la première réunion n'a rien donné et M. Nétanyahou devait à nonveau réunir ses pairs, jeudi matin, avan. son

Le chef de l'Autorité palestinienne est affaibli, déprimé, malade et de plus en plus contesté en Cisiordanie et à Gaza

départ pour l'Allemagne, Mais, comme à l'accoutumée, il y a eo des fuites, et la presse précisait, mercredi soir, que le ministre de la défense, soutenu par David Lévy, propose une alternative : dans une hypothèse, Israel garderait au final 54 % de la Cisjordanie, dans une autre 62 %. On ignore l'éten-Nétanyahou a constitué, avec le due des «concessions» présen-ministre de la défeose (Itzhak sait que l'interessé souhaite l'anoexion par Israel, à l'est et à l'ooest de la Cisjordanie, de larges soper cabinet restreint pour bandes territoriales qui réduirait mettre au point ce qu'il appelle « l'entité palestinienne » à la moi-

Patrice Claude

## La crédibilité du premier ministre est entamée en Israël

de notre correspondont Question: par quel miracle seize ministres de droite et d'extrême droite, dont buit, au

ANALYSE\_ Même les colons ne savent plus sur quel pied danser avec ce

redoutable manœuvrier

moins, sont en principe opposés à tonte restitution territoriale aux Palestiniens, ont-ils approuvé, dimanche 30 novembre, le « principe » d'un retrait militaire conditionnel, non chiffré et non daté proposé par Benyamin Nétanyahou? Réponse, selon le journal libéral Hooretz et le plus conservateur Yedioth Aharonot, dans leur édition du 2 décembre : parce que le premier ministre leur a bien expliqué qu'il s'agissait d'annoncer un retrait et non de le mettre en œuvre.

Manœuvrier redoutable, gaffeur impénitent, animal politique surprenant, cent fois promis à la chute en dix-sept mois de pouvoir et toujours debout, Benyamin Nétanyahou, acrobate accompli de la politique et grand communicateur, souffre, autant sur la scène internationale que dans son pays, d'un problème croissant de crédibilité. Même le quotidien Jerusalem Post, qui le soutient, s'interrogeait, mercredi, dans un éditorial sur le fait que des ministres « professont des opinions largement opposées» aient accepté de voter dans le même sens: «La question se

Hémi Shalev, dans le journal de droite Maariv, expliquait carrément, hundi, que « certains ministres ovouent sans honte qu'ils ont voté lo décision de principe parce qu'on leur o assuré qu'elle ne sera jamais mise en œuvre». Trois jours plus tôt, le même éditorialiste estimait dans le même La même sentence avait été prononcée, il y a quelques mois, par Dan Méridor (Likoud), ministre des finances contraint à la démission, et auparavant par Beni Begin (Likoud), ministre des sciences, « dégoûté » - ce fut son mot - par «le double langage» du premier ministre à propos du redéploiement partiel à Hébron en janvier

Dans cet accord, M. Nétanyahon s'engageait personnellement, devant l'opinion internationale, à effectuer, conformément aux accords d'Oslo signés par les travaillistes, « trois redéploiements supplémentaires » en Cisjordanie occupée. Onze mois après, il n'eo propose plus qu'un seul pour solde de tont compte, et il précise que, si les Palestiniens refusent d'« oublier » les deux autres retraits territoriaux prévus, « il n'y en oura oucun ».

néa explique à ses lecteurs que la «non-décision» de dimanche a été « prise en vertu de l'odage politique selon lequel quond on o des ennuis à l'intérieur on fait irruption sur la scène diplomotique internationale ». Dans Haaretz, le même jour, Gldeon Samet affirme que le vote a été organisé « pour satisfoire les Américains » et « avec l'espoir que les mines posées par le premier ministre sur le chemin des Palestiniens exploseront avant qu'Israel ait à mettre en œuvre » l'éventuel retrait ter-

Partagés, divisés sur la conduite à tenir face à un premier ministre qu'ils ont élu mais eux-mêmes ne savent plus s'ils doivent croire le Benyamin Nétanyahou qui les assurait avant les élections que les accords de paix israélo-palestiniens d'Oslo étaient « une catastrophe pour Israēl » on celui qui, aujourd'hmi,

premier ministre o qui plus per-sonne ne peut foire confionce. » affirme à l'opinioo internationale qu'il va les bonorer, tout en les vidant de leur substance. La semaine dernière, le premier ministre était représenté sur des affiches dans les rues de Jérusalem avec un keffieb palestinien sur le chef, eo référence à Yasser Arafat. Le poster, signé d'un groupuscule extrémiste juif jusqu'ici inconnu au batailloo, était barré de grosses lettres rouges : « Men-

> « MENTEZ-NOUS » Samedi, pour la première fois

depuis que la droite est revenue au pouvoir, quelques centaines de colons religieux ont manifesté devant la résidence du premier ministre à Jérusalem. « Holte oux concessions! Pas un centimètre carré de plus oux Arobes i » Les pancartes des manifestants rappelaient, en moins virulent, les mauvais jours des manifestations contre Itzhak Rabin, le premier chef de gouvernement israélien assassiné, en décembre 1995, par Dans le Yedioth Ahoronot, mer- un juif. Le Jerusalem Post en fit credi, l'éditorialiste Nahoum Bar- sa « une ». Le lendemain, le même journal expliqua à ses lecteurs que la manifestation n'était qu'un « outil entre les moins de M. Nétanyahou pour montrer oux Américoins qu'il y a une forte opposition à de futurs retraits terri-

Publiquement invité il y a deux semaines, au sein de la convention du Likoud, à dire s'il le soutiendrait, Ariel Sharon répondit non moins publiquement ao premier ministre: « D'occord, mois dites-moi ce que je dois soutenir, votre moin droite ou votre main gauche? » Eclat de rire géoéral. « Mentez-nous, disait le 25 oovembre au premier ministre venu expliquer sa stratégie au parti Lidont ils se méfient, les colons koud, le député Ruby Rivlin. mentez aux Américains, mentez aux Palestiniens tant que vous voulez. Mais que Dieu nous oide si vous commencez à vous mentir à vous-même... »

P. C.

#### **NICOLAS** BAVEREZ Comment réveiller la France immobile dans un monde en révolution ? ing September 1 ... Un pamphlet brillant, sans camplaisance, qui révèle une véritable pensée, incarnée à la fois dans l'écanamie, le droit et Aires. la palitique internationale. Un V.47.46

diagnastic saisissant.



## Silvio Berlusconi condamné par le tribunal de Milan... et amnistié

de notre correspondant Silvio Berlusconi, ancien président du conseil et chef du Pôle des libertés (droite), a été condamné. mercredi 3 décembre, à seize mois d'emprisonnement et 60 millions de lires d'amende (200 000 francs) par le tribunal de Milan pour falsification aggravée de bilan. C'est la première fols que le magnat de la télévision est condamné après plusieurs années de démèlés avec la justice. L'affaire, qui n'est pas retentissante, est liée à l'acquisitioa de la firme cinématographique Medusa par Reteitalia, l'une des holdings de Silvio Berlusconi.

Selon le ministère public, 10 miltions de lires sont retournés illégalement à Reteitalia après l'achat de Medusa, en janvier 1989, pour le montant de 28 milliards de lires (95 millions de francs). « Cet épisode est la preuve parmi d'autres qu'il existait un système de création de cuisses mires », a estimé le procureur Margherita Taddei. « L'inventeur de ce système, a insisté le magistrat, n été Silvia Berlusconi », contre lequel avaient été requis vingt mois d'emprisonnement, ainsi que contre quatre autres inculpés. Seuls Silvio Berlusconi et Carlo Bernasconi, president de Reteitalia, ont été condamnés. Ces peines sont virtuelles, car couvertes par l'amnistie décrétée en 1990 par le gouvernement de Giulio Andreotti.

Néanmoins, Silvio Berlusconi a violemmeot réagi à cette première condamnation, accusant le tribunal de lui dénier « tout principe de civilité juridique comme celu existe seulement dans les pires régimes totalitaires » et estimant qu'il était « une victime désignée ». « C'est la démonstration de la haine idéologique sans fin à mon encontre de la part duparquet et du milieu judiciaire milanais», a expliqué Silvio Berlusconi

Cette condamnation est symbolique, alors que l'autorité du chef de l'opposition est remise en cause à la suite de l'échec de la coalition de droite aux élections municipales des 16 et 30 novembre. Les ennuis de Silvio Berlusconi ne font, semble-t-il, que commencer. Il est impliqué dans cinq autres affaires judiciaires, et notamment deux dossiers de comuntion, le plus important étant celui de la Guardia di Finanza par la Fininvest. D'autre part, le bras droit de Silvio Berlusconi, Marcello Dell'Utri, député de Forza Italia et fondateur de cette formation, est actuellement jugé à Palerme (Sicile) pour complicité avec la Mafia.

Michel Bôle-Richard

# La Russie annonce un retrait de ses forces aux frontières des Etats baltes

M. Eltsine veut établir de bonnes relations avec l'Estonie, la Lettonie et la Lituanie

le ministre russe des affaires étran-

russe s'est déclaré favorable au renforcement des mesures de confiance et à une meilleure coopération

Lors de sa visite officielle à Stockholm, le président entre les Etats riverains de la mer Baltique, notamment avec les trois Républiques baltes redevenues indépendantes après l'effondrement de l'URSS.

STOCKHOLM de notre correspondoni

en Europe du Nord Boris Eltsine fait une pause, plisse les veux et attend la réaction de son auditoire. « Réfléchissez un peu à ce que le viens de vous dire ». glisse-t-il avec un petit sourire, provoquant les applaudissements du « gratin » suédois, venu l'écouter dans une salle tout en boiseries de l'ancien Parlement de Stockholm. Ce que le président russe vient de déclarer, mercredi 3 décembre, ne peut que plaire à ses hôtes. Voilà un dirigeant qui annonce une prochaine réduction de 40 % des forces terrestres et navales sur le flanc nord-ouest de son pays, à proximité de la mer Baltique séparant Saint-Pétersbourg de Stockholm.

Il plaide pour un renforcement de la « canfiance » et de la coopération dans une région en laquelle il voit un « pont entre l'Est et l'Ouest de l'Europe ». Ces mots, prononcés par un Boris Eltsine en net regain de forme par rapport à la veille, résonnent agréablement aux oreilles des Suédois. Les Scandinaves ne s'échinent-ils pas précisément à ancrer la région au reste de l'Europe ? Ne tentent-ils pas d'attirer le grand voisin russe dans une coopération étroite avec les Quinze, meilleure garantie à leurs yeux d'une sécurité

accrue autour de la Baltique? Il n'y a pas que les Suédois qui se réjouiront, par ailleurs, de consta-ter que le chef du Kremlin n'a plus utilisé, lors de sa visite à Stockholm, le terme de « pacte de sécurité » pour qualifier sa récente initiative à destination des trols Etats baltes. Profitant de la signature du premier accord frontalier cooclu avec l'un d'entre eux, la Lituanie, M. Eltsine avait lancé l'idée d'un tel pacte, le 24 octobre à Moscou. Elle avait été aussitôt rejetée par les capitales baltes. Ces dernières intereterent cette ottre comme une énième tentative russe de les dissuader de vouloir adhérer à l'OTAN, priorité de leur diplomatie l'Union européenne. A Stockholm.

gères, Evguéni Primakov, a reconnn implicitement que le mot « pacte » n'était peut-être pas le plus approprié. le souvenir du pacte germano-soviétique de 1939 étant encore trop frais dans la mémoire des Baltes, puisqu'il les plaça sous la coupe directe de Moscou jusqu'en 1991.

La fin de non-recevoir des Estoniens, des Lettons et des Lituaniens n'a visiblement pas découragé M. Eltsine, qui a donc fait un nouveau geste en leur direction, mercredi. Outre la réduction des troupes dans le nord-ouest de la Russie, il a proposé la création d'un « téléphone rouge » entre les commandements militaires de l'en-

trop cher au Kremlin, sont déjà engagées dans un vaste programme de restructuration. La réduction annoncée par M. Elstine vient-elle en complément de ce programme, comme l'a affirmé un porte-parole du président, ou en fait-elle partie, ce qui réduirait sa portée? Pour Vladimir Baranovsky, expert en affaires de sécurité russe à l'Institut de Stockholm de recherche internationale sur la paix (SIPRI), il s'agit, quoi qu'il en soit, d'une décision stratégiquement significative. Elle traduit une volonté de Moscou de ne pas rechercher la confrontation, en dépit de son opposition à une éventuelle intégration des Baites à l'OTAN. Selon lui, quelque 63 000 hommes seraient stationnés

Tallinn accueille favorablement la proposition russe. Toutefois, experts militaires et responsables baltes réagissent de façon mitigée, considérant cette opération comme une étape du programme de restructuration du Kremlin

clave russe de Kaliningrad (coincée à terre dans le district de Saint-Péentre Pologne et Lituanie) et des Pays baltes; une intensification des visites réciproques d'installations militaires ; un contrôle commun du trafic aérien et une coopération en cas de catastrophe naturelle. «La Russie est ouverte à toute Idée en réponse d notre proposition », a ajouté le dirigeant russe après l'avoir présentée aux Suédois, Intéressés par ses aspects civils. \* Nous tendans la main aux Baltes, c'est d eux maintenant de faire un geste, a expliqué ensuite M. Primakov. S'ils nous répondent que l'adhésion à l'OTAN est in seule chose qui compte pour eux alars le problème demeurera. »

Experts militaires et responsables baltes ont reagl de façon mitigée à parallèlement à l'entrée dans cet appel. Les premiers soulignent que les forces russes, qui coûtent

tersbourg et 19 000 à Kaliningrad. « Avec ce qui leur restera de troupes de l'autre côté de la frontière, les Russes pourraient toujours naus écraser », commente un responsable estonien. A Tallinn, oo

accueille toutefois favorablement l'idée d'une telle réduction des forces armées. Mais de là à affirmer, comme l'a fait M. Eltsine à Stockholm, que les Baltes « reconnaissent qu'il n'existe plus de menace provenant de l'Est », il y a un grand pas qu'aucun n'est encore prêt à franchir dans les trois ex-républiques sovietiques. Que Moscou commence par accepter de signer un accord frootalier avec Tallinn et Riga et l'on verra après...

Benoît Peltier

## Profond remaniement ministériel en Roumanie en vue d'accélérer les réformes économiques

BUCAREST

de notre correspondant Le premier ministre roumain, Victor Ciorbea, devait présenter, jeudi 4 décembre au Parlement, le nouveau gouvernement issu d'un large remaniement ministériel, intervenu mardi, et destiné à relancer des réformes économiques qui avaient tendance à s'enliser, un an après l'arrivée au pouvoir de la coalition dominée par les chrétiens-démocrates.

Six ministres (réformes, industrie et commerce, santé, enseignement, environnement, sports) ont été remplacés. Par ailleurs, un ministère des privatisations, en projet depuis de nombreuses années, a été institué pour accélérer la dénationalisation des grandes entreprises. La création de ce ministère, qui regroupe pratiquement toutes les institutions impliquées dans le processus des privatisations, vise à réduire la bureaucratie et à coordonner les trop nombreux organismes concer-

nés par ce domaine. Ce portefeuille a été attribué à Valentin Ionescu, ancien président de l'Agence de privatisation et conseiller du président Emil Constantinescu. Un jeune économiste de marque, Daniel Daianu, ancien économiste en chef de la Banque nationale, et Ilie Serbanescu, chroniqueur économique, ont été nommés respectivement aux fi-

nances et à la réforme. L'action du gouvernement - regroupant chrétiens-démocrates, soclaux-démocrates, bbéraux et représentants de la minorité bongroise – est jugée encourageante mais encore perfectible. Si le Fonds monétaire international (FMI) a récemment félicité le gouvernement pour sa « réussite dans la mocrostabilisation économique ». il a également critiqué « l'absence de réforme structurelle et la lenteur de la privatisacion des grandes entreprises », deux problèmes que la Roumanle s'était engagée à prendre à bras-le-corps lors de la signature, avec le FMI, au début de cette année, d'un prêt de 430 miltions de dollars. En effet, sur les mille quatre cents sociétés dénationalisées depuis début 1997, la plupart sont des petites et moyennes entreprises, alors que seulement dix-sept grandes sociétés, très lourdement déficitaires, ont été fermées. Le premier ministre a luimême reconnu «l'hésitaon » de son précédent cabinet, qui a souvent laissé l'impression d'un « manque d'expérience et d'une incopacité de prévoir d long terme ».

CLIMAT SOCIAL TENDU

Confronté à l'effondrement, continu depuis sept ans, du système de santé et de l'éducation nationale, M. Ciorbea a également sacrifié les deux ministres en charge de ces dossiers. La restructuration du très déficitaire secteur minier, qui s'est traduite par le départ volontaire de soixante-dix mille mineurs, séduits par d'importantes indemnisations, est toutefois à porter à son crédit (Le Monde du 12 septembre). Mais en l'absence d'un programme de reconversion professionnelle des anciennes « gueules noires », cette réussite risque de se retourner contre le nouveau gouvernement,

estime les analystes économiques. Le climat social est en effet tendu. Plus de soixante-dix mille personnes ont ainsi manifesté dans les rues de Bucarest au mois d'octobre contre « la palitique économique d'appauvrissement, la dégradation des conditions de vie et la housse dramntique du chômage ». Le pou-voir d'achat des Roumains a diminué de 20 %, alors que l'inflation, qui semblait sous contrôle, atteindra 150 % en 1997. Mais réputé pour sa fermeté, le premier ministre a rappelé que « les engagements pris devant le FMI de maintenir le déficit budgétaire sous la barre des 4,5 % du PIB jusqu'à la fin 1997 seront res-

Andrei Neacsu

#### Discussions sur l'accord

#### « Pétrole contre nourriture » en Irak

NEW YORK. Le Conseil de sécurité de l'ONU a engagé les discussions sur la reconduction de l'accord « Pétrole contre nourriture » en Irak en examinant, mercredi 3 décembre, un projet de résolution britannique reconduisant l'accord pour une troisième période de six mois, ont indiqué des diplomates.

Alors que le vote devrait intervenir dans la nuit de jeudi à vendredi, le texte britannique ouvre la voie à une possible augmentation future des revenus pétroliers de l'irak, qui resteraient cependant plafonnés dans l'immédiat à 2 milliards de dollars par semestre. Il ne donne aucun espoir à l'Irak d'une hausse rapide de son quota pétrolier, contrairement aux souhaits de plusieurs pays comme la Russie et la France qui désirent que le Conseil s'engage à relever les sommes autorisées après la remise d'un rapport par le secrétaire général de l'ONU, Kofi Annan, en janvier, sur la situation humanitaire de l'Irak. ~ (AFR)

#### Le dauphin du chancelier Kohl félicite Jean-Claude Trichet

PARIS. Le président du groupe parlementaire CDU/CSU au Bundestag, Wolfgang Schäuble, salue les qualités de Jean-Claude Trichet, gouverneur de la Banque de France et candidat de Paris pour la présidence de la future Banque centrale européenne (BCE). « En présentant la candidature de Jean-Claude Trichet, la France montre qu'elle tient à la stabilité manétaire et à l'indépendance de la banque centrale », a souligné le numéro deux du pouvoir allemand lors d'un passage à Paris, mercredi 3 décembre. Invité à s'exprimer dans le cadre d'une andition de la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale, le dauphin officiel du chancelier Kohl s'est livré à un débat contradictoire sur l'avenir de l'Europe avec les dépu-

En soulignant qu'aux yeux de l'Allemagne « la stubilisation de l'Europe centrale et orientale était le projet le plus impartant » et que « l'élorgissement et l'approfandissement de l'Union devaient avancer parallèlement », Wolfgang Schäuble a constaté que de nombreux députés français oe partagent pas ce point de vue, considérant qu'il ne faudra négocier l'élargissement de l'Europe que « sur la base d'institutions réformées », comme l'a dit Valéry Giscard d'Estaing.

#### Défaillance technique à l'origine du naufrage de l'« Estonia »

STOCKHOLM. Trois ans et deux mois après le naufrage du ferry Estonia en mer Baltique, l'une des plus graves catastropbes maritimes de l'histoire (852 morts), la commission d'eoquête a rendu son rapport final, mercredi 3 décembre. Composée d'experts estoniens, suédois et finlandais, elle n'a pas désigné ouvertement de responsables. La conceptioo de la porte-visière avant du navire, construit en 1979 par le chantier allemand Meyer, est toutefois mise en cause. Les verrous trop faibles ont cédé sous la pressioo des vagues, permettant à l'eau de s'engouffrer dans le ferry reliant Tallinn à Stockholm en septembre 1994. L'équipage estonien o'est pas non plus exempt de reproches; même si certains estiment que sa responsabilité a été volontairement minimisée par la commission. Meyer a contesté le rapport, mettant en cause le mauvais entretien du

TTALIE: Mario Moretti, chef du commando des Brigades rouges (BR) qui a assassiné l'ancien président du conseil italieo Aldo Moro. a obtenu la semi-liberté après seize années de prison, ont indiqué mercredi 3 décembre des sources judiciaires. Condamné à la prison à vie pour le meurtre du dirigeant démocrate-chrétien, commis le 9 mai 1978 après cinquante-cinq jours de détention, Mario Moretti, quarante-neuf ans, était le dernier membre du groupe des BR encore détenu pour ce meurtre. - (AFP.)

■ NICARAGUA : le président Arnoldo Aleman et le Front uni Andres-Castro (FUAC), qui regroupe d'anciens membres de l'armée sandiniste, ont signé, mercredi 3 décembre, un accord de démobilisation et de désarmement qui devrait mettre fin à sept ans de lutte armée dans le nord du pays. Le gouvernement s'est également engagé à présenter un projet d'amnistie partielle des membres du FUAC. – (AFR)

■ CAMBODGE: le roi du Cambodge, Norodom Sihanouk, est rentré, mercredi 3 décembre, à Phnom Penh, apportant une caution de facto au nouvel homme fort du régime, Hun Sen, qui a évincé du pouvoir en juillet son fils, le prince Norodom Ranariddh. Lors de son dernier séjour au Cambodge, en septembre et en octobre, le monarque s'était tenu à l'écart de Phnom Penh et de la politique, préférant la quiétude d'une résidence royale à Siem Reap. - (AFP.) ■ PAKISTAN : le président pakistanais par intérim, Wasim Sajiad.

a pris ses fonctions, mercredi 3 décembre, après la démission la veille du président Farooq Ahmed Leghari. De son côté, la Cour suprême a élu un nouveau président, le juge Ajmal Mian. - (AFP.) SOUDAN: le dirigeant Islamiste soudanais Hassan Tourabi s'est félicité, mercredi 3 décembre, des démarches entreprises par l'Egypte pour parvenir à une issue au conflit soudanais, après l'accueil au Caire du dirigeant sudiste sécessionniste John Garang. Les responsables égyptiens et soudanais ont affiché le désir d'améliorer leurs relations après les tensions qui avaient suivi la tentative d'assassinat perpétrée contre le président Hosni Moubarak en 1995, imputée par Le Caire à Khartourn - (AFP.)

ZAMBIE : le président Frederick Chiluba a démis de leurs fonctions, mardi 2 décembre, le vice-président Godfrey Miyanda, le ministre de la défense Ben Mwila, ainsi que les chefs de l'armée de terre et de l'armée de l'air. Le président Chiluba a évoqué un « nouvel étun », cinq semaines après la tentative manquée de coup d'Etat militaire contre lui. - (AFP, Reuter.)

EXENYA: le président Daniel arap Mol, soixante-treize ans, a officiellement déposé, mercredi 3 décembre, sa candidature pour l'élection présidentielle du 29 décembre. Au pouvoir depuis 1978. M. Moi est le candidat de l'Union nationale africaine du Kenya (KANU). Il brigue un nouveau mandat de cinq ans. - (AFR)

Démocratie en Europe René RÉMOND L'exception culturelle Jacques RIGAUD Décembre 1997 Le numéro: 60 F Minitel 36/15 SJ\*ETUDES (2.2)



**VENTES PAR ADJUDICATION** Régisseur O.S.P. - 136, av. Charles de Gaulle 92523 NEUILLY SUR SEINE Cedex TEL.: 01.46.40.26.13 - FAX.: 01.46.40.70.66

Vente aux ench. pub. sur sais. imm. au T.G.I. de VERSAILLES (78), 3, pl. A.-Mignot - le MERCREDI 17 DECEMBRE 1997 à 9 h EN 2 LOTS, avec faculté de réunion

Commune de PLAISIR (78) 46, Place Madeleine Bres LOCAUX à USAGE PROFESSIONNEL dans bâtiment de trois étages (cbaque étage : 214 m²) avec combles

1er lot : 8 PIECES au rez-de-chaussée MISE A PRIX: 1.000.000 de Frs

2º lot: 10 PIECES au 1 = étage (ascenseur privatif) 8 PIECES au 2<sup>ème</sup> étage et combles

MISE A PRIX: 2.000.000 de Frs Cabiner de la S.C.P. COURTAIGNE FLICHY TOFANI & Ass., Avocats à la Cour, 32, avenue de Saint-Cloud - 78000 VERSAILLES - T.: 01.39.50,02.28

Pour les visites : Me ABRAMI, Huissier de Justice - T.: 01.30.84.00.11

Vente au Tribunai de Grande Instance de PARIS le JEUDI 18 DECEMBRE 1997 à 14h30 BUREAUX au 14ème étage 23 à 33 rue Auger - 14 à 30 et 34, rue Scandicci à PANTIN (93) 20 PARKINGS et 2 LOCAUX d'archives

MISE A PRIX: 1.200.000 Frs - LIBRES Me CHEVROT, Avocat, 8, rue Tronchet à PARIS (8<sup>test</sup>). T.: 01.47.42.31.15 · Me FRECHOU, Mandataire Judiciaire, 18, rue Séguier à PARIS (6<sup>test</sup>). T.: 01.46.33.54.17 · Visite le 12 Décembre 1997 de 14h à 16h

# A Kyoto, les points de vue se rapprochent entre les pays du Nord et ceux du Sud

Les Etats-Unis ont assoupli leur position sur la réduction des gaz à effet de serre

voie de développement participent, au même souhaitent désormais que les pays du Sud aient dant l'arrivée des politiques, les négociations de titre que les pays industrialisés, à l'effort de rédes « objectifs appropriés », compatibles avec la conférence de Kyoto semblent progresser.

Les Etats-Unis n'exigent plus que les pays en duction des émissions de gaz à effet de serre. Its leurs nécessités de développement. En atten-

KYOTO

Essons Sur l'accord

roie contre nourriture, en Irak

mphin da chancelier Kohl

ite Jean-Claude Trichet

de notre envoyé spécial Au quatrième jour de négocia-. tion et en attendant l'arrivée des politiques, ce week-end, la conférence de Kyoto donne l'impression de progresser. La formule de la « différenciation », c'est-à-dire d'objectifs différenciés par pays et non d'un objectif uniforme pour tous, pourrait devenir l'option retenue pour fixer les taux de réduction d'émissions de gaz à effet de serre. L'approche sur l'autre grande question - l'inclusion des pays en voie de développement dans le protocole qui devrait fixer les contraintes de réduction - semble aussi évoluer, après que les Américains ont . levé leur exigence de voir les pays du Sud prendre des engagements contraignants.

Les délégués américains ne parient plus désormais que d'« engagements appropriés » et compatibles avec le niveau de développement de ces pays. De leur côté, les pays du Sud semblent prêts à certains gestes. «Il est trop tôt pour donner des signes de flexibilité », estime Rungano Karimanzira, membre de la délégation du Zimbabwe. Un geste dans ce sens n'est cependant pas exclu lorsque la négociation entrera dans sa phase politique avec l'arrivée des mi-

Jusqu'à présent, les pays du Sud, représentés à Kyoto par le Groupe des soixante-dix-sept et la Chine, refusent l'idée de prendre des en-

 $_{p_{\rm min} p_{\rm max}} \approx 4.052$ 

. 3

gagements, comme l'a rappelé le représentant de la Tanzanie, Mark Mwandosya. Leur position est claire : ils ne le feront qu'après que les pays développés, responsables du renforcement de l'effet de serre. auront fait le premier pas en adoptant des objectifs précis de réduction des émissions et en assumant leurs obligations en matière de transferts de technologie. Les pays du Sud sont cependant amenés à prendre en compte les progrès de la négociation entre les pays développés, et ils paraissent désormais désireux de trouver une voie leur permettant de s'intégrer au mouvement de réduction sans compromettre leur développement.

L'AVANTAGE D'UN « FONDS VERT » La constitution d'un fonds vert, proposée par le Brésil, pourrait peut-être aider an rapprochement des points de vue. Ce fonds serait constitué par les amendes payées par les pays développés qui ne respecteraient pas les engagements du protocole de Kyoto et servirait ainsi à financer des projets d'utilisation plus efficace de l'énergie dans les pays du sud. Le Groupe des soixante-dix-sept et la Chine sont favorables à ce projet. De même que les Etats-Unis, que certains pays du Sud accusent de piloter le projet derrière le Brésil.

Les Japonais sont plus sceptiques, estimant que cette proposition est encore trop imprécise. Ils sont surtout sourieux de mettre en avant leur « initiative de Kyoto », qui vise à offiir une assistance fi- remarque M. Atiq Rahman, nancière et des transferts de technologies vertes (Le Monde daté 30 novembre-1" décembre). Le pen d'écho de leur initiative augrès des Européens suscite une certaine

pays développés », dit-il. Comme le membre de la délégation du Bangladesh, « à partir du moment où les pays développés parviennent à un accord et s'engagent à assumer les obligations prises à Rio envers le

#### La pollution : une bonne affaire, selon Tony Blair

Le premier ministre britannique devait réunir, jeudi 4 décembre, les grands patrons de l'industrie du pays à sa résidence du 10, Downing Street, afin de les mobiliser pour qu'ils réduisent leur consommation d'énergie et luttent contre les émissions de gaz à effet de serre. Dans un point de vue publié par le quotidien The Times du même jour, Tony Blair écrit qu'«on devrait considérer la pollution comme une possibilité de faire des affaires et un moyen de créer des emplois ». Dans le cadre de la « bulle » européenne, le Royaume-Uni s'est engagé à rédnire ses émissions de 20 % d'ici à 2010.

amertume à Tokyo. La proposition du japon, l'un des rares pays développés à avoir rempli ses engagements de transferts de technologies et d'aide financière aux pays du Sud en consacrant 12 milliards de dollars aux projets de protection de l'environnement, est en revanche favorablement accueillie par les pays du Sud.

Mais le fonds vert a l'avantage d'instituer un «mécanisme neutre, indépendant, qui ne fait pas des pays du Sud les otages de la générosité des pays développés », nous a expliqué un délégué d'Arabie saoudite, Tawfig Nizar. «Ce mécanisme de nsation arrive à point nommé pour débioquer le dialogue avec les

Sud, les choses peuvent aller très vite ».

Le problème posé par les pays en voie de développement est réel. Si, actuellement, ces pays émettent moins de gaz à effet de serre que les pays développés, en 2015, ils en émettront autant, sinon plus. D'ores et déjà, si les Etats-Unis sont le premier responsable, avec 22 % des émissions de gaz carbonique (CO<sub>2</sub>) dans le monde, la Chine arrive en seconde place avec 14 %. Mais Pekin fait valoir qu'en calculant en fonction du nombre d'habitants ses émissions sont de 0,92 tonne de carbone par tête et par an, alors qu'elles atteignent 5,2 tonnes par Américain. « Vos émissions de CO, sont un luxe, les nôtres sont dictées par une nécessité de survie », résume un délégué

A canse de leur situation géographique, les pays do Sud sont les plus vulnérables aux effets du réchauffement de la Terre (sécheresses, inondations, tempetes, hausse du niveau de la mer). A Rio, eux aussi, pris des engagements de réduction de l'utilisation des énergies fossiles. Mais ils restent ancrés sur les termes du mandat de Berlin. Ao cours de cette réunion, qui s'est tenue en 1995, les pays développés se sont donné pour mandat de ra-mener leurs émissions au niveau de 1990, mais les pays du Sud ont été exemptés des mêmes contraintes. Les pays du Sud estiment que les responsabilités en ce qui concerne le problème des changements de climat sout « communes et différenciées », et que le poids des mesures doit être réparti en fonction des responsabilités de chacun.

Courteircuitant le mandat de Berlin, les Etats-Unis exigaient que les plus avancés d'entre les pays du Sud (Chine, Brésil, Inde, Mexique) prennent des engagements à l'image des pays développés. Les Européens estimaient que la question de leur inclusion n'était pas la priorité de la conférence de Kyoto. Ils se disent prêts aujourd'hui à jouer les intermédiaires entre les parties dans la mesure où les Etats-Unis out assoupli leur position.

humains: c'est une énorme muta-

tion de la planète dont nous sommes les cobayes », a déclaré à Kyoto Eric Chivian, directeur du

Centre pour la santé et l'environ-

nement de Harvard. Les maladies

transmises par les moustiques

(malaría) et la contamination de

Peau (choléra) affecteront en

priorité les pays du Sud où elles

pourraient faire, selon ces experts, 6,9 millions de victimes. De

son côté, le World Ressources Institute américain estime que, pour écarter ce risque, il faut ré-

duire de 15 % d'ici à 2010 les émis-

sions de CO, par rapport à leur niveau de 1990. Cette institution de

la recherche américaine conforte alosi la position européenne.

Philippe Pons

# Sydney s'est régeillée, mardi, matin, regentreite : co pays qui dispose d'environ trois siècles de réserve d'un épais manteau de fumée émanant de dizaines de ce minerai produit aussi beaucoup de gaz et de

d'incendies qui, depuis près d'une semaine, ont dé-Nouvelle Galles du Sud. Depuis lundi, les feux se sont rapprochés de Sydney, causant la mort de deux pompiers, réduisant onze maisons en cendres dans la grande banlieue sud, et provoquant l'évacuation de centaines de personnes. Mercredi, les conditions de propagation des feux s'étant apaisées, il restait environ 80 foyers d'incendie. En revanche, deux autres Etats, le Victoria et l'Australie occidentale, sont à leur tour atteints : on y signale des centaines de foyers. Ces incendies sont provoqués par une très importante canicule attribuée aux effets d'El Nino.

« Au lieu d'innover en matière d'énergie solaire, que l'Australie pourrait ensuitz revendre à la Chine ou à l'Inde, l'Australie se comporte comme un stupide pays européen des années 1860 », estime le professeur Paul Ehrlich, de l'université californienne de Stanford, qui qualifie, dans le quotidien Sydney Morning

UN VRAHFAUX EFFORT .

Services à Sydney, « mais dans le cas de l'Australie. cela coliterait une fortune», près de 10 000 dollars par habitant selon le premier ministre libéral, John Howard. Invoquant la forte dépendance de l'Australie à l'égard des combustibles fossiles et la protection de « l'intérêt national », le premier ministre est fermement opposé à l'idée d'objectifs obligatoires de réduction que la réunion de Kyoto devrait adopter. Canberra plaide donc pour une différenciation de pays à pays. Pour souligner sa bonne volonté, le gouvernement a assorti l'annonce des objectifs nationaux (le «+18») de plusieurs mesures dans le cadre d'un plan de 180 millions de dollars australlens. Sans ces efforts particuliers, les émissions de gaz à effet de serre augmenteraient de 28 % plutôt que de 18 %. Ce vrai-faux effort est loin de satisfaire le président du sommet de Kyoto, Raul Estrada: mercredi, il a déclaré que l'Australie n'aurait pas le droit d'être signataire du protocole final si elle maintenait sa position.

Florence de Changy

# « Vache folle »: Londres interdit la vente de la côte et de la queue de bœuf

Les risques de contamination sont minimes

LE GOUVERNEMENT britannique a armoncé, mercredi 3 décembre, une série de mesures visant à interdire la commercialisation de nouveaux produits d'origine bovine dont la consommation pourrait être à l'origine d'une transmission à l'homme de l'encéphalopathie spongiforme bovine (ESB ou maladie de la «vache folle»). Dorénavant la côte de boeuf, le «T-bone steak » et la queue de boeuf seront prohibés. « Il y a un très, très petit, risque de contamination mais je place la santé et le bien-être des consommateurs au premier rang de mes préoccupations, a expliqué Jack Cuningham, ministre britannique de l'agriculture. Dans la mesure où le plus faible risque existe, il serait irresponsoble de ma part de ne pas agir ».

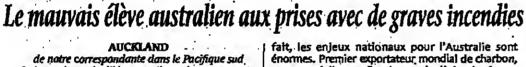
Cette décision, qui concernera les viandes de tous les bovins de plus de six mois, a été prise au vu des conclusions d'un rapport des experts britanniques. Ces derniers estiment qu'il existe une possibilité de transmission de l'agent de l'ESB via certains ganglions nerveux situés à proximité de la colonne vertébrale des bovins. Il s'agit des ganglions dits « rachidiens dorsaux » qui se siment à l'émergence des nerfs sensitifs. Lorsque la viande est désossée, ces ganglions sont automatiquement retirés. Les autorités britanniques estiment que les morceaux dorénavant prohibés représentent environ 5 % du marché total de la viande bovine en Grande-Bretagne. Jusqu'à présent, outre le cerveau et certains abats, seule la moelle épimière était tenue pour être potentiellement infectieuse.

A Bruxelles, Franz Fischler, commissaire européen à l'agrimandait aux comités scientifiques de l'Union européenne d'analyser les données qui ont conduit Londres à prendre cette nouvelle précaution sanitaire. « J'ai demandé qu'on rende accessibles ces nouvelles informations aux services de la Commission, a-t-il aiouté. Les scientifiques et le nouveau comité scientifique qui vient d'être créé doivent pouvoir juger

Le gouvernement français a pour sa part demandé aux autorités britanniques de lui fournir «le plus rapidement possible » les éléments scientifiques qui les ont conduits à prendre cette mesure. Il va, par ailleurs, saisir le comité des experts français que dirige le docteur Dominique Dormont. La France n'est « pas du tout dans la même situation » que la Grande-Bretagne, souligne le ministère. Ce dernier pays a enregistré 170 000 cas de vache folle depuis l'apparition de la maladie sur son territoire en 1986. Pour sa part, la France n'en a recensé que 29 depuis 1990.

«Il importe de rappeler que l'Europe avait demandé dès 1990 à lo Grande-Bretagne de prendre une telle mesure qui a d'ailleurs été mise en œuvre des cette période pour les viandes bovines importées d'origine britannique, a déclaré au Monde le docteur Marc Savey, vice-président du comité des experts français. Au plan scientifique nous sommes dans l'incertitude puisqu'une nouvelle fois une décision spectaculaire est prise par Londres sans que nous ne disposions des éléments objectifs et expérimentaux sur lesquels se fonde cette

Jean-Yves Nau

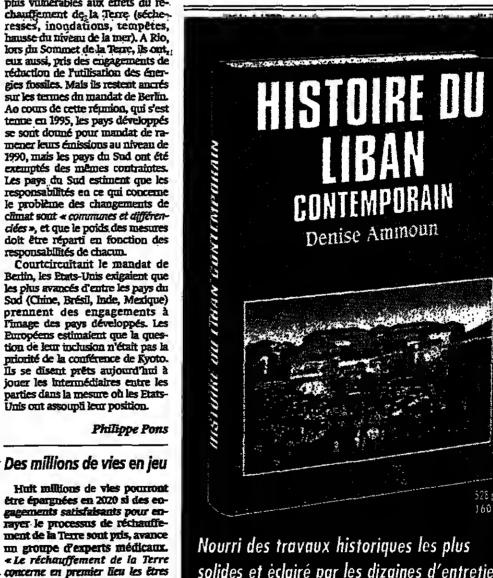


Paradoxalement, alors que la ville des prochains Jeux olympiques « écologiques » enregistrait un taux record de pollution, le gouvernement australien défend une position « extrémiste » en matière de réduction d'émission de gaz à effet de serre à la conférence internationale de Kyoto. Canberra a en effet annoncé fin novembre qu'en 2010 l'Australie émettrait 18 % de gaz à effet de serre de plus qu'en 1990. L'Europe, elle, propose que les pays dévelop-pés réduisent de 15 % leurs émissions. Entre le «-15» européen et le «+18» australien, le Japon et la Nouvelle-Zélande proposent «-5 ». et les Etats-Unis acceptent de stabiliser leurs émissions au

Herald, la position australienne de « criminelle ». En

pétrole. Son commerce extérieur en dépend. L'Austibles fossiles qui servent, outre à la métallurgie, à produire la quasi-totalité de l'électricité. Mais l'Australle aggrave son cas en utilisant autant de lignite que de houille (50 millions de tonnes par an), le lignite étant ce « mauvais charbon, » au rendement désastreux et à pollution maximum.

«On sait brûler du charbon proprement», com-mente Alain Mare, délégué Asie-Pacifique d'Atic



solides et éclairé par les dizaines d'entretiens obtenus par l'auteur des grands acteurs de cette histoire, cet ouvrage constitue un rècit précis et vivant de la marche du Liban vers l'indépendance.

> L'Histoire — chez — **FAYARD**

Voir du pays 8 JOURS / 6 MUITS HOTELS ET CHALETS DEPART DE PARIS PRESION COMPLETE. PRIX PAR PERSONES

AVIOR COMPRIS LA DECOUVERTE DE L'HIVER QUEBECOIS

Cuébec Le Quebec, c'est Geant! A CERTAINES DATES HORE TAXES AERIEMES 180 ACRECES EN FRANCE 0 803 33 33 33 (1,097 LA MINUTE) 3615 MF (1,297 LA MINUTE)

http://www.nouvelles-frontieres.fr

Nouvelles frontieres

distributeur d'energie

#### FRANCE

LE MONDE / VENDREDI S DÉCEMBRE 1997

CONJONCTURE La croissance de l'économie françalse a atteint 0,9 % au troisième trimestre, selon les comptes nationaux publiés, jeudi 4 décembre, par l'Institut national de

la statistique (Insee). En moyenne annuelle, la hausse du produit intérieur brut devrait donc être comprise entre 2,4 % et 2,5 % en 1997, alors que le gouvernement prévoyait seu-

lement 2,2 % jusqu'à maintenant.

LES PRÉVISIONS pour les mois à venir, toutefois, ne sont pas opti-mistes. Compte tenu des effets de la crise asiatique ou encore de la faiblesse des investissements industriels, l'activité pourrait retomber à un rythme annualisé de croissance proche de 2 %, au lieu de 4 % durant l'été. ● LE DYNAMISME de l'activité permet au gouvernement de présen-ter un « collectif » budgétaire de fin d'année ramenant le déficit à 270 milliards de francs, et le total des déficits publics à 3,1 % du PIB.

# L'économie a connu une période de forte croissance en milieu d'année

Les comptes nationaux de l'Insee indiquent une progression du produit intérieur brut de 0,9 % au troisième trimestre, après 1,1 % au deuxième, avant le déclenchement de la crise asiatique et la révision à la baisse des prévisions d'investissement en France

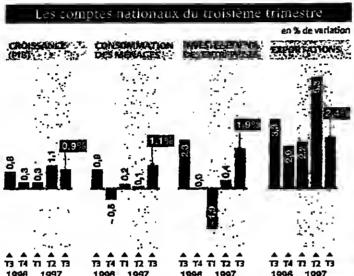
UNE TRÈS FORTE ACTIVITÉ en milieu d'annnée, puis un léger ralentissement ensuite: voilà, en résumé, le scénario économique que la France risque de connaître au cours de cette année 1997, si l'on se fie aux dernières statistiques connues.

La première indication est donnée par les comptes nationaux du troisième trimestre, publiés jeudi 4 décembre par l'Insee. Ces nouvelles données font apparaître que l'activité économique est restée en France très dynamique durant tout le printemps et l'été. La croissance a en effet atteint 1,1% au deuxième trimestre puis 0,9 % au troisième trimestre. Si l'on corrige cette évaluation du nombre de jours ouvrables, la hausse du produit intérieur brut est moindre d'un quart de point dans le premier cas et sans changement dans le second cas.

Quelque soit le mode de calcul, l'Insee confirme donc que cette période a été économiquement très dynamique.

Du même coup, le bilan global de 1997 devrait être légèrement meilleur que prévu. Lors de la présentation, en septembre, du projet de loi de finances pour 1998, le gouvernement avait indiqué qu'il escomptait une croissance de 2.2 % pour 1997. Or, à la fin septembre, cette barre-ci est déià dépassée. Ce que les experts appellent « l'acquis » de croissance (c'est-à-dire la croissance qui serait constatée en fin d'année si, par hypothèse d'école, la croissance était nulle au quatrième trimestre) atteint déjà 2,3 % à la fin du troisième trimestre.

Si, comme le pense la Caisse des dépôts et consignations, la croissance était de l'ordre de 0.7 % au quatrième trimestre, la moyenne de



née serait donc comprise eotre 2,4 % et 2,5 %, après 1,5 % en 1996 et 2.1 % en 1995. Le secrétaire d'Etat au budget, Christian Sautter, a luimême laissé entendre, mercredi, à l'Assemblée oationale, qu'il escomptait une croissance « un peu plus élevée que prevu », évoquant une fourchette de «2,3 % à 2,4 % ». Poste par poste, les « acquis » de

croissance sur l'ensemble de l'an-

croissance constatés à la fin du mois de septembre permettent de bien mesurer ce qui a fait tourner le moteur de l'économie : c'est au premier chef la demande étrangère adressée à la France, puisque, pour les exportations, la bausse est de 10,4%, à comparer à 4,8% pour l'ensemble de 1996 et 6,3 % en 1995,

Ce dynamisme agit par ricochet sur la production manufacturière qui est en bausse de 1,2 % au troisième trimestre. L'Insee relève que

profil de l'activité. Selon la formule de Patrick

Artus, le chef des études économiques de la

Caisse des dépôts et consignations, la France a

connu, approximativement d'avril à sep-

tembre, un mini-cycle de très forte activité;

mais, depuis le mois d'octobre - ce que les

comptes de l'insee ne font pas encore appa-

raître -, ce cycle serait en train de se retoumer.

nuelle serait donc trompeuse. Dans cette op-

tique, on pourrait en effet penser que l'écono-

mie est toujours dans une phase

d'accelération, avec une croissance qui devrait

passer de 2,3 % à 2.4 % en 1997 à 3 % en 1998,

selon-la prévision gouvernementale, ou à

En réalité, la tendance de fond serait in-

verse con aurait contru au cours de cette an

née 1997 une croissance atteignant presque un

pic à 4 % en rythme annualisé, durant le prin-

temps et l'été, avant que celle-ci ne retombe

Or, pour le gouvernement, cette variation

est décisive. Si, envers et contre tout, la crois-

sance parveoait à atteindre, dans les pro-

chains mois, le rythme annualisé de 3 %, de

oouvelles marges de manceuvre apparaî-

traient dans la conduite de la politique écono-

mique. Autour de 2 %, les perspectives pour

progressivement vers les 2 %.

peine moins.

La présentation des choses en moyenne an-

cette majoration profite à toutes les branches: « Elle est relotivement marquée dans le secteut des biens d'équipement projessionnel (2%) et dans celui du motériel de transport (1,6 %). \*

En revanche, pour la demande intérieure, « l'acquis » de croissance est seulement de 1 %. Et ces deux grandes composantes que sont la consommation des ménages et l'investissement des entreprises n'ont guère évolué plus favorablement. Dans le premier cas, « l'acquis » de croissance est seulement de 0,7 % à la fin septembre, soit un niveau très en deçà des 2,1 % constaté sur l'ensemble de l'année 1996.

Dans le cas de l'investissement des entreprises, « l'acquis » est seulement de 0,5 %, après une baisse de 0,8 % sur l'ensemble de 1996. Les dépenses d'équipement fluctuent donc d'une année sur l'autre autour de zéro. Les évolutions constatées au cours du seul troisième trimestre font cependant apparaitre une amélioration : la consommation des ménages est en hausse de 1,1%, tandis que l'investissement des entreprises progresse de 1.9 %.

#### PRÉVISIONS RÉALISTES »

Les indications fournies par les comptes nationaux laissent-ils donc entendre que l'activité s'accélère? C'est ce qu'assure le gouvernement. Toujours devant les députés, mercredi, Dominique Strauss-Kahn, le ministre de l'économie, des finances et de l'industrue, a confirmé les estimations de ses services. → Pour 1998, a-t-il affirmé, je maintiens les prévisions de croissance (de 3 %) que nous avons faites. Elles sont

En revanche, plusieurs instituts de conjoncture commencent à revoir légèrement à la baisse leurs estimations pour cette année 1998. Ainsi l'indicateur avancé de la Caisse des dépôts laisse-t-il entendre que la croissance pourrait refluer jusqu'à seulement 0,3 % au premier trimestre de 1998. Parlant quasiment d'une seule voix durant l'été, les conjoncturistes français font, à l'approche de l'hiver, des diagnostics qui commencent à di-

Laurent Mauduit

L. M.

# Des perspectives d'évolution incertaines pour les mois à venir

ARRIVANT à Matienon après la dissolution de l'Assemblée nationale et les élections décidées par Jacques Chirac, Lionel Jospin a semblé à la fois pâtir d'un handicap et bénéficier d'une chance: si les comptes publics parais-

#### ANALYSE\_

On aurait connu en 1997 une croissance frôlant les 4 % durant le printemps et l'été, avant de retomber vers 2 %

salent dégradés au point de limiter sévèrement les marges de manœuvre du nouveau. gouvernement, la conjoncture économique était prometteuse. Sur le moment, il s'est même trouvé beaucoup d'experts pour s'étonner de cette décision de dissolution au moment où la reprise commençait, enfin, à se

faire sentir. Las! Le scénario qui s'est réalisé a été presque totalement inverse. D'abord, le gruvemement a franchi l'obstacle des comptes publics avec moins de difficultés que prévu. Après les mesures de redressement annoncées le 21 juillet (relèvement temporaire de l'impôt sur les sociétés, etc.), la France est en passe de réaliser une prouesse oui semblait en début d'année hors de portée : les déficits publics avoisineront 3,1% du produit intérieur brut (PIB) en 1997 (lire ci-dessous), alors qu'Alain

Juppé pouvait craindre une dérive vers 3.7 %. En revanche, la bonne nouvelle attendue, celle du retour de la croissance, semble désormais moins assurée. Le gouvernement n'a évidemment pas intérêt à en convenir ; il continue inlassablement à répéter que l'activité accélère et devralt atteindre un rythme annuel de 3 %, estimation qui a servi de base à l'élaboration de projet de loi de finances pour 1998. Le ministère des finances tirera donc argument des dernières indications des comptes trimestricis de l'insee pour souligner que son raisonnnement est validé par les faits.

il ne faut pas perdre de vue, pourtant, que la tendance relevée par l'institut pour les moisde juillet, août et septembre commence à dater, car dans l'intervalle l'horizon économique s'est degrade. D'adord, la crise des days as tiques n'a pu être endiguée, et la première évaluation avancée par les experts - une moindre croissance pour la France de l'ordre de 0,2 point de PIB du fait d'une contraction de ses exportations - est un minimum. Cer-

tains experts parient même de 0,5 point. En outre, si la demande adressée à la France reste forte, générant des excédents commerciaux sans précédent, on sait que l'activité mondiale a dépassé un pic. Pour que la croissance française atteigne cette vitesse de croisière de 3 % l'an, il faudrait donc que la demande intérieure prenne le relais. Or, si la consommation des ménages enregistre des fluctuations erratiques, l'investissement des entreprises, lui, n'est pas rassurant : selon la demière enquête de l'Insee, l'investissement industriel pourrait encore une fois stagner en valeur en 1997.

Demière touche au tableau, qui tempère l'optimisme gouvernemental : dans le climat de guérilla qu'entretient le CNPF, la réforme des 35 beures n'est pas de nature à convaincre les patrons que leur comportement d'attentisme n'est pas justifié. Même s'il a voulu se montrer rassurant sur la rémunération des heures supplémentaires, le gouvernement a ainsi annoncé qu'il ne dévoilera pas avant la seconde loi, c'est-à-dire à l'automne 1999, ce que seront les règles du jeu définitives Ignorant comment va évoluer précisément le coût du travail, certains chefs d'entreprise pourraient dooc etre terries de provisionner ces d penses imprévues, et donc de limiter leurs dépenses d'équipement.

LA FIN D'UN CYCLE DE FORTE ACTIVITÉ Il ne faut évidemment pas surévaluer ces risques. En tout état de cause, la croissance, qui a été de 1,5 % en 1996, devrait approcher 2,4% en 1997. Le gouvernement peut-il encore prétendre que la barre des 3 % sera atteinte en 1998? Jusqu'au milieu de l'été, on pouvait le croire. C'est à cette époque, d'ailleurs, que le ministère des finances avait fait cette prévision. Depuis, le climat a indéniable-

ment change. Avec le recul, on voit mieux ce qu'a été le l'emploi ou les finances publiques seraient autrement plus préoccupantes.

# Le débat sur le « collectif » budgétaire met en cause les entreprises publiques

LES DÉPUTÉS ont adopté, mercredi 3 décembre, en première lecture, le projet de loi de finances rectificative pour 1997, cette \* figure imposée » selon la formule de Didier Migaud (PS, Isère), rapporteur général du budget, qui consiste à « rectifier en fin d'exercice un hudeet fait par d'autres et pour d'autres ».

Ce faisant, le « collectif » budgétaire réduit de plus de 14 milliards de francs le déficit initialement prévu par la loi de finances 1997; il passe de 284,8 milliards de francs à 270,7 miliards (Le Monde du 19 novembre): une réduction « spectaculaire », selon Christian Sautter, secrétaire d'Etat au budget, un « fait sans précédent » pour M. Migaud, tandis que Domioique Strauss-Kahn, ministre de l'économie et des finances, s'est félicité du respecter les objectifs des critères de l'euro. Tout eo se félicitant de cette réduction des déficits. les orateurs de l'opposition out vivement contesté la méthode employée par

le gouvernement pour y parvenir. Les députés se sont longuement attardés, surtout, sur l'article 32 du projet de loi, qui autorise l'Etat à effectuer, le moment venu, un oouvel apport en capital à l'assureur public GAN, permettant à ce dernier de faire face à des pertes évectuelles au titre de la garantie qu'il a accordée le 19 juin à la structure de « défaisance » du groupe (dans laquelle sont isolées les créances douteuses accumulées par l'assureor daos l'immobilier).

La commission des finances de l'Assemblée avait adopté un amen-

garantie à bauteur de 9 milliards de francs. A la demande du gouvernemeot, les députés ont accepté de porter ce plafood à 10,9 milliards de francs. Philippe Auberger (RPR. Yonne) s'est indigné qu'on puisse ainsi signer un « chèque en blonc » à une structure de défaisance basée à lersey et échappant à tout contrôle parlementaire, M. Sautter lui a expliqué que le gouvernement demandait au Pariement de garantir, dans une certaine limite, noo pas cette structure de défaisance. mais les dettes qui seront rapatriées, le 1º janvier 1998, dans le GAN. Ce demier, en bénéfice au premier semestre 1997, est en train; selon le secrétaire d'Etat, de « re-

partir de l'avant». Charles de Courson (UDF-FD,

fait qu'à 3,1 %, ce déficit permet de dement teodant à plafonner cette Marne), estimant que les engagements de l'Etat pour le sauvetage du GAN vont coûter I 000 francs à chaque famille française, s'est inquiété du montant total des pertes de l'assureur. M. Sautter s'est prudemment référé aux estimations effectuées par le ministre de l'économie du gouvernement précédent. Jean Arthuis, soit 37 milliards de francs. Selon hui, les pertes du GAN s'élèvent à 29 milliards dans l'immobilier, «30 selon lo Cour des comptes », et à 8 milliards dans l'assurance, soit un total légèrement inférieur à 40 milliards de francs, comme l'a précisé M. Strauss-Kahn, le 2 décembre, en réponse au chiffre « fontaisiste » de 50 milliards cité dans la presse.

SANCTIONS FINANCIÈRES

Tout eo s'engageant à fournir toutes les explications à la représentation nanooale, M. Sautter a repoussé les demandes de création de commissions d'enquête parlementaires des communistes et du groupe Radical, Citoyeo, Vert (RCV), eo expliquant que «plusieurs mois d'incertitude seraient préjudiciables à ce groupe » eo phase de redressement et qui doit restaurer « la confiance » du public. A Georges Sarre (RCV-MDC, Paris), qui exigeait que « la responsabilité des dirigeants du GAN soit établie », M. Sautter a assuré que « si des suites pénales sont nécessaires, elles seront mises en œuvre ».

M. de Courson en a profité pour réclamer que soient appliquées les dispositions prévoyant des sanctions financières pour les dirigeants qui ont commis des fautes de gestioo graves, alors qu'aujourd'hui, la plupart du temps, « ils partent avec de gros chèques ». Henri Emmaouelli (PS), président de la commission des finances, a émis le souhait qu'on ne voie plus « des dirigeants oux exécrables bilans revevoir des

promotions ». Le président de la commission des finances a refusé que l'on dis-

dirigeonts, ils opportiennent oux mêmes corps et sont interchongeobles. » Certes, on réalise aussi des pertes dans le secteur privé, « mais lo sanction tombe beaucoup plus vite », a rectifié M. de Courson. pour lequel le vice principal du secteur public tient au fait que les dirigeants y détienment leur légitimité du pouvoir politique. « Le système

même de l'entreprise publique induit

#### Recours de l'opposition contre la loi de financement de la Sécurité sociale

Les groupes RPR et UDF de l'Assemblée nationale ont saisi, mercredi 3 décembre, le Conseil constitutionnel sur la loi de financement de la Sécurité sociale pour 1998, définitivement adoptée, mardi, par le Parlement. Ce « recours commun » a été déposé par les deux présidents de groupe, Jean-Louis Debré (RPR) et François Bayrou (UDF). « La mise sous condition de ressources des allocations familiales, la baisse de moitié des réductions de charges sociales pour les emplois familiaux au titre de l'allocation de garde d'enfant à domicile (AGED) et la non-compensation pour de nombreuses professions du basculement des cotisations maladie sur la CSG sont les principaux points contestés dans ce recours », out indiqué MM. Debré et Bayrou. Lors de la discussion de ce texte, le 27 octobre au Palais-Bourbon, Bruno Bourg-Broc (RPR, Marne) avait assuré que ces dispositions sont contraires an « principe fondamental » de la Sécurité sociale : l'égalité.

tingue les entreprises publiques, forcément mal gérées, et les entreprises privées, naturellement bien gérées. Du reste, lorsque la faillite d'une entreprise privée risque d'enclencher une crise systémique, les cootribuables sont aussi bien mis à contribution, a assuré M. Emmanuelli. Tout à fait d'accord, a répondu M. Sarre: « Le privé n'o rien à envier au public. Ce sont les mêmes

l'irresponsabilité », a affirmé le député de la Marne.

L'article 32 amendé a été approuvé par trente-huit voix, un seul député se prononçant contre, Germain Gengenwin (UDF, Bas-Rhin), parce qu'a on n'achète pas un chien dans un sac », a-t-il dit, citant un

Fabien Roland-Lévy

#### COMMENTAIRE **COMBAT** D'ARRIÈRE-GARDE

Le secrétaire d'État au budget. Christian Sautter, a eu beau rappeler, mercredi 3 décembre, que « dans le club des plus de 10 milliards de francs de pertes, on trouve la Compagnie de Suez, Paribas, la Société génerale, Pallas Stern et que même si la filiale immobilière du Gan. l'UIC est devant. les erreurs ont été le lot de tous ». les députés de l'opposition n'ant pas raté l'occasion du vote sur la garantie accordée par l'Etat au

GAN pour refaire le procès des entreprises putiliques. La crise de l'immobilier de 1992 a laminé les comptes de tous les établissements financiers de la place. Mais les entreprises publiques détiennent un triste record. Il faut chercher au-delà de la crise de l'immobilier les causes des dérives du GAN, du Crédit foncier de France, du Crédit lyonnais et de la Société marseil-

laise de crédit. Tous les gouvernements ont profité de la sphère publique pour « nousser » leurs proches, peu preparés à la gestion d'une entreprise. issus de la haute fonction publique, ils se sont tous pris pour de grands patrons et ont bénéficié d'une

bienveillance politique coupatile. Aucun contrôle n'a su enrayer leurs

Dénoncer « le système de la nationalisation et de l'étatisation », comme l'a fait Edouard Balladur jeudi 4 décembre sur RTL est un combat d'arrière-garde. Le protilème est de gérer au mieux l'héritage du passé. L'ancien premier ministre n'est pas le mieux placé pour donner des leçons. C'est sous son autorité qu'a été créé le Consortium de réalisation, qui a accueilli les actifs douteux du Crédit lyonnais et dont le fonctionnement est

de plus en plus mis en cause. Babette Stern

# Pour Force ouvrière, Marc Blondel dénonce « les apprentis sorciers » des 35 heures

Le secrétaire général de FO en campagne pour les élections prud'homales dans la Drôme

A sept jours des élections prud'homales, Març Blondel a fait campagne, mercredi 3 décembre, dans la Drôme. Devant 200 militants à Valence,

tal de proximité.

VALENCE de notre envoyé spécial

Marc Blondel est inquiet, non pour lui. ni pour son syndicat, mais pour les salariés français. Le dirigeant de Force ouvrière se montre affecté par la polémique née de ses récents propos sur Nicole Notat, accusée de «faire l'amour ovec les premiers ministres ». Mais Marc Blondel « machiste » ? Ah non! Il est allé jusqu'à s'en justifier, dans un éditorial de FO Hebdo, où il décrit « le couple militant » qu'il forme avec « sa secrétaire », devenue de-

puis son épouse.

Secretary of the second সমতান্ত্ৰীক <sub>কে</sub>

1.1. p =

1 T . WT 14

Court House to the

 $\mathcal{O}(p) = p^{-1} \; .$ 

 $\{w_{i,j}, v_{i,j} \in \mathcal{N}_{i,j}\}$  $G(\mathbf{v}, \mathbf{v}_{1}, \mathbf{y}^{*})_{i}$ 

850 B

ere en e

 $(a,b,b) = a_1 \cdot b$ 

Service Service

The second of the second

Control of the Control

....

المراجع المراج No. of the second

A STATE OF THE STA

7.65

at the safety for the safety

A Company of the State of the S

🙀 alika da 🖂

305-المعتني المنه

()

7...

经确定。

ice en milieu d'année

Le Conord enchaîné, daté du 3 décembre, fait part d'un avis de « big-bang syndical » qui se traduirait par la formation d'une nonvelle confédération autour de l'Union nationale des syndicats autonomes (UNSA), avec de gros morceaux de FO et de la CFE-CGC. Marc Blondel sourit. Il a déjà reçu un démenti de sa fédération des PTT, et celui de « l'UD du Nord ne devrait pas tarder », explique-til. De toute façon, M. Blondel ira

lande. Toujours à l'affût, il sait que dans les coulisses du congrès socialiste de Brest, a été évoquée la constitution d'une centrale syndicale, proche du PS... M. Biondel a aussi pris connais-

sance d'un sondage favorable à FO sur les élections prud'homales (Le Monde du 4 décembre). Mais de cela aussi M. Blondel se méfie. « Je vois des manipulations partout. Le fait que l'an nous dit que l'on va gagner deux points, j'ai peur que cela nous désarme », explique-t-il aux 200 militants venus l'écouter, mercredi 3 décembre, à Valence. Des militants qu'il venait de chapitrer, en leur disant que le 10 décembre, jour des élections prud'homales, ils devaient être les premiers dans les bureaux de vote et se contenter d'un sandwich. pour veiller au bon déroulement des opérations.

« BEAUCOUP DE BRUIT POUR RIEN » Après s'être exprimé pendant une heure et quarante-cinq minutes, sans note, M. Blondel s'excuse « auprès des comarades qui. voir Lionel Jospin et François Hol- préféreroient me voir plus opti-

miste ». « Je ne suis pas là pour vous annoncer la fin du mande, lache-til. mais se toire, ne vas dire avand on sait, c'est agir en complicité et trahir les intérets des salariés. » « Tous ceux qui ant été d l'arigine de la pramotion des 35 heures, affirme-t-il, ant joué les apprentis sorciers. Ils n'auront pas les résultats escomptés. On sait déjà à quelle sauce on va être mangé. On a fait beaucoup de bruit pour rien. »

« CA ME FOUT LE SPLEEN »

Faisant un récit in extenso de la iournée du 10 octobre, le « patron » de FO redonte les ruades d'un patronat que l'on a cabré. Il craint que le CNPF délaisse le paritarisme et que cela mette à mal « le contrat collectif qui est l'instrument de FO». Partisan d'une relance de l'économie par l'injection de pouvoir d'achat aux salariés, M. Blondel réclame « les 35 heures payées 39 », sans quoi « an va avoir des déçus ».

M. Blondel pratique un syndicalisme d'un seul tenant. Il ne fait pas de distinction entre les petites et les grandes entreprises, entre

les salariés du privé et ceux du public. Avant son meeting prud'homal, c'est à l'hôpital de Crest, menacé de fermeture, situé à une trentaine de kilomètres de Valence, et dont les salariés ne sont pas concernés par le scrutin du 10 décembre, qu'il s'est rendu. En compagnie de la directrice, il visite tous les services, s'attardant plus longuement sur ceux de gériatrie et des soins palhatifs destinés aux personnes en fin de vie. « Ca me fout le spieen », lache-t-il ensuite, ému par l'attachement du personnel à leurs patients et à leur hôpl-

En partant, il promet à la directrice d'intercéder en haut lieu. « C'est Martine qui va être surprise! », dit-il tout haut, en réfléchissant déjà à ce qu'il dira à la mipistre de l'emplol et de la solidarité lorsqu'il la rencontrera. C'est bien pour défendre cette France-là, agressée par les coups de boutoir de la modernisation et les effets de la mondialisation, que M. Blondel entend mener combat.

Alain Beuve-Méry

# Gilles de Robien organise la promotion de sa loi dans des entreprises

Le député UDF s'oppose à l'idée des 35 heures

où le CNPF tentera de mobiliser ses mandants contre le projet de loi sur les 35 beures, Gilles de Robien, député UDF de la Somme, organisera, par l'intermédiaire d'une association créée pour l'occasion, Entreprises pour l'emploi, une semaine « portes ouvertes » pour promouvoir la lol qui porte son nom, avant qu'elle ne soit remplacée par la « loi Aubry ».

Du 8 au 14 décembre, chefs d'entreprise et médias sont invités à se rendre dans 22 entreprises qui ont réduit le temps de travail et créé des emplois. Parmi celles qui ont revendiqué une pratique en total décalage par rapport aux analyses du CNPF, se trouvent de nombreuses PME, mais aussi des grandes sociétés comme EDS (informatique), Orangina, Bonduelle ou le Crédit mutuel de Bretagne.

Selon M. de Robien, la loi du 11 juin 1996 qui porte son nom a généré 1 281 accords et permis de créer ou de sauver entre 15 000 et 20 000 emplois alors qu'« avec lo loi Aubry les entreprises pourront

COINCIDENCE? Au moment rester à 39 heures avec une petite pénalité de 2,5 %, ce qui ne créera pas d'emplais ». Pour lui, « si l'année dernière, la majarité avait pris son baton de pèlerin pour la lai du 11 juin et si le patronat ne s'étoit pas bloqué, an aurait plusieurs milliers d'accords signés et an aurait pu echapper au dagmatisme ac-

A ses yeux, « les 35 heures imposées sant à la fois antiécanamiques et antisaciales: le patronat a besain d'une alternative, mais n'en a pas praposé ». Selon M. de Robien, « les Français, qui étaient plutat favorables a la réduction du temps de travail, se demandent désarmais si cette solution est viable ». Feignant de croire qu'Ernest-Antoine Seillière, le futur « patron des patrons », pourrait ne pas être bostile à une réduction du temps de travail non imposée, M. de Rohien et Entreprises pour l'emploi envisagent d'inviter le probable successeur de Jean Gandois à se rendre dans une des entreprises participantes.

Frédéric Lemaître

## L'ancien numéro deux de l'Elysée veut rejoindre la Générale des eaux

L'ANCIEN SECRÉTAIRE GÉNÉRAL-ADJOINT de la présidence de la République, Jean-Pierre Denis, pourrait rejoindre la Compagnie générale des eaux. C'est ce souhait que devait examiner, jeudi 4 décembre, la commission de déontolgie, chargée de formuler des avis sur le passage au privé des hauts-fonctionnaires. Dans un premier temps, l'ancien collaborateur de Jacques Chirac, longtemps en conflit avec le secrétaire général, Dominique de Villepin - qui a quitté ses fonctions à l'Elysée le 14 octobre - a été en contact avec la banque Lazard (Le Monde du 29 novembre).

Finalement, M. Denis souhaite entrer dans le groupe dirigé par Jean-Marie-Messier. En cas d'avis tavorable de cette commission puis di feu vert du ministre des finances, il devrait travailler directement à ses côtés, comme conseiller auprès du président. De bonnes sources, on assure que M. Denis est parvenn à négocier un contrat « en or » et qu'il pourrait, à terme, viser la présidence de Havas, filiale du groupe.

#### François Pinault favorable à une taxation de l'outil de travail

LE FINANCIER François Pinault a estimé, mercredi 3 décembre sur RTL, que « lo base qui sert à faire le calcul de l'impôt sur la fartune est un peu stupide, et qu'on devrait taxer tous les actifs que possèdent ceux qui paient l'impôt, aussi bien l'outil de travail que tous leurs autres actijs ». Toutefois, a-t-il précisé « si tous les actifs étaient taxés, bien évidemment il faudrait que le taux soit tout à fait inférieur à ce qu'il est aujaurd'hui, comme cela existe dans d'autres pays comme l'Allemagne ». M. Pinault a confirmé qu'il n'avait pas acquitté l'ISF en 1997 en raison d'un emprunt destiné à acquétir de nouvelles actions de ses propres sociétés (Le Monde du 4 décembre). Dans un communiqué, le ministère des finances a suggéré que cette pratique est contestable car « les dettes cantractées pour l'ocquisition de biens professionnels doivent être imputés en priorité sur la valeur de ces biens ». « C'est sur la base de ces principes, ajoute-t-il, que la direction générale des impôts procède aux vérifications des déclarations » des contribuables.

DÉPÊCHES

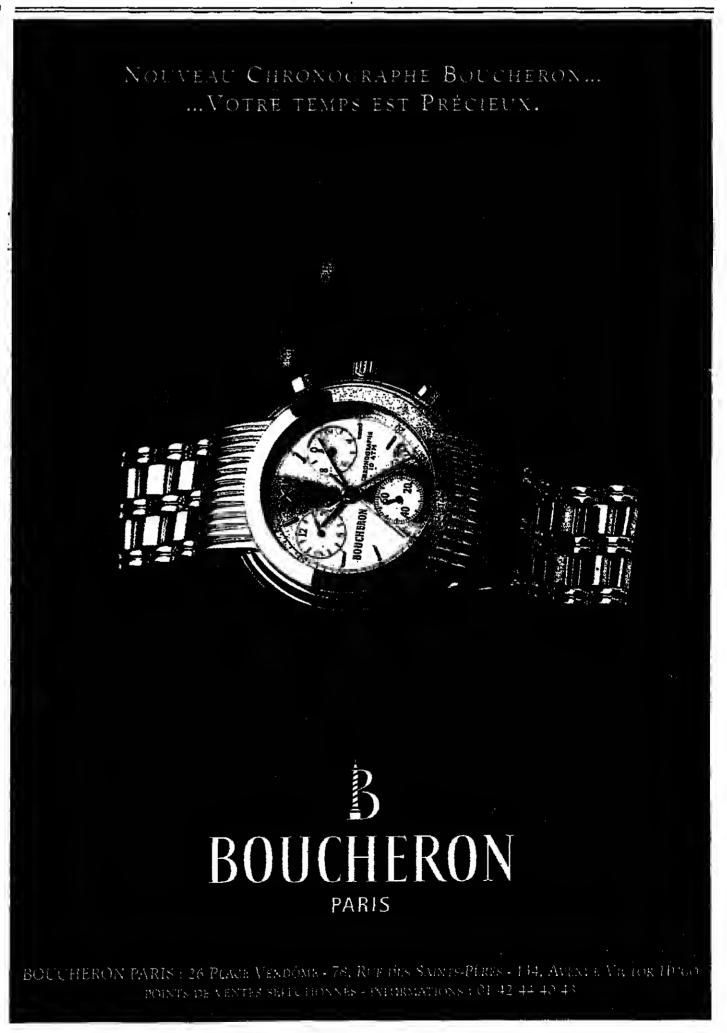
■ 35 HEURES : le conseil d'administration de la Calsse nationale d'assurance maladie (CNAM), présidé par la CFDT, a émis, mercredi 3 décembre, un avis défavorable sur l'avant-projet de loi sur les 35 heures, marquant ses réserves sur les exonérations de cotisations de Sécurité sociale prévues pour les entreprises qui s'engageront dans cette voie avant l'an 2000. Mardi, le conseil d'administration de la Caisse nationale d'allocations familiales (CNAF), présidé par la CFIC, avait rendu un avis négatif justifié par « la non-compensation intégrale par le budget de l'Etat, au-delà de 1999, des pertes de cotisa-

■ NATIONALITÉ : Pancien président de la commission de la nationalité, Marceau Long, se dit « toujours convaincu qu'une démarche valantaire est préférable d une intégration passive ». Devant la commission des lois du Sénat, mercredi 3 décembre, M. Long a affirmé que « les défaillances constatées dans l'application de la loi de 1993 inertie des administrations, complexité des démarches... - pourraient être corrigées sans remettre en cause le principe d'une manifestation de volonté ».

■ RÉGIONALES: les Verts estiment que des listes d'union de la majorité « plurielle » seront possibles dans 15 ou 16 régions, a annoncé leur secrétaire national, Jean-Luc Bennahmias, à l'issue d'une rencontre avec le PS, le 3 décembre. Les Verts souhaitent se présenter sous leurs couleurs dans quatre régions : Nord-Pas-de-Calais, Haute-Normandie, Basse-Normandie et Aquitaine. Le PS souhaite signer un texte commun à l'ensemble des partis de la majorité.

■ SIMPLIFICATION : le gouvernement a annoucé, mercredi 3 décembre, 37 mesures de simplification administrative en vue de favoriser l'emploi dans les PME. Les mesures phares sont la limitation à un jour franc (au lieu de 5) du délai d'inscription d'une entreprise au registre du commerce des sociétés et le regroupement de diverses démarches administratives et sociales obligatoires.

■ RENCONTRE SURPRISE : Jacques Chirac a rencontré, mercredi 3 décembre, les députés et anciens députés RPR, lors d'une réception organisée par le président de leur groupe à l'Assemblée nationale, dans un restaurant situé dans les jardins des Champs-Elysées. M. Chirac, venu par surprise, a prodigué ses « encouragements » et a dit sa « confionce » à M. Séguin.



# Des députés socialistes et écologistes critiquent la décision du gouvernement sur le mais transgénique

Isolée, Dominique Voynet assure qu'un moratoire « gèle » les cultures similaires envisagées

La décision du gouvernement d'autoriser la culture du mais transgénique provoque des remous au sein de la majorité à l'Assemblée. Les critiques ne sont pas limitées aux députés verts : ronnement. Des responsables socialistes, dont Laurent Fabius, ont fait part de leur « réserve » sition à Dominique Voynet, ministre de l'envi-

Qui aurait cru, à commencer par le gouvernement, que l'autorisation de la culture du mais transgénique sur le sol français prendrait un tour politique? Depuis l'annonce faite par les quatre ministres de l'agriculture, de l'environnement, de la santé et de la consommation, le 27 novembre, les voix de gauche se multiplient pour dénoncer le feu vert donné au mais de la société Novartis. Tandis que la pulssante FNSEA se réjouit (Le Monde du 29 novembre), la gauche s'enerve. Pas seulement les Verts, dont la colère s'exprimera sans aucun doute lors de leur conseil national interrégional (CNIR), samedi 6 décembre ; des motions d'urgence sont d'ores et déjà déposées.

Les premiers à protester sont les députés écologistes. Marie-Hélène Aubert, le 28 novembre, et Noël Mamère, le 30, « après un retour dans [sa] circonscription ~ (lire page 17). La direction des Verts signale au ministère, le 2 décembre au soir, que la «bose» gronde. Des groupes départementaux et régionaux du mouvement ont publiquement désavoué la ministre (Isère, Bourgogne, Nord-Pas-de-Calais, Savoie), certains militants donnent leur démission.

Dans l'émission « Public », sur TF 1, le 30 novembre, Laurent Fabius se montre à son tour beaucoup plus prudent que la ministre de l'aménagement du territoire et de l'environnement. L'ancien premier ministre est même « très réservé ». « Le problème est qu'il fout étudier si le mois transgénique, lorsque les onimoux le mongent, n'o pas des conséquences sur les onimoux et lorsque l'homme, lui-même, monge ces animaux. Cela rappelle des histoires qu'on o connues », commente



M. Fabius. Il ajoute: « Je crois que le principe qui doit prévaloir - j'imogine que le gouvernement s'est inspire de cela -, c'est ce qu'on oppelle "le principe de précaution" (...) La politique en général et 10 gauche moderne, en particulier, doivent intégrer dons toutes leurs décisions ce principe ». « Une réaction dictée por l'expérience personnelle », indiquet-on dans son entourage, en évoquant implicitement le souvenir de

« l'affaire » du sang contaminé. Henri Emmanuelli, député des Landes, souligne de son côté, mardi 2 décembre, lors de la réunion du bureau du groupe socialiste, puis au bureau national du PS, que le gouvernement aurait pu attendre le débat public sur la génétique appliquée aux aliments, annoncé par Louis Le Pensec,

ministre de l'agriculture et de la pêche, avant de trancber (Le Monde du 4 décembre). M. Emmanuelli estime que cette décision revient en fait à « donner satisfoction à deux ou trois firmes multinotionales oméricaines », pressées de rentabiliser leurs investissements. Lionel Jospin tente de les rassurer, en indiquant qu'un « suivi scientifique permanent » sera établi pour contrôler les effets de la consommation de ce

« IMAGE INQUIÉTANTE » Véronique Nelertz (PS, Selne-Saint-Denis) estime qu'« on foit tout pour donner oux Français une imoge inquiétante » de l'ouverture des frontières et de l'internationalisation des échanges. Mercredi, deux questions d'actualité sont po-

estime que « cette décision représente le contraire » des affirmations de campagne de Dominique Voynet. « Détenez-vous les certitudes scientifiques que les experts euxmêmes n'ont pas?», ajoute-t-il. La ministre réaffirme que c'est « en toute indépendance » qu'elle a accordé son soutien à la décision du gouvernement. « Un problème demeure toutefois en raison de lo présence d'un gène de marquage à un ontibiotique qui n'o rien à faire là (...). L'office parlementaire d'évaluotion des choix scientifiques et technologiques va être chorgé d'onimer un très large débat », conclut-elle, sous les applaudissements de députés des groupes RCV, socialiste et communiste. Quelques minutes plus tard, Daniel Chevallier (PS, Hautes-Alpes) interpelle Louis Le Pensec, ministre de l'agriculture et de la pêche, regrettant l'absence d'« un débat public préolable » qui · ouroit permis de lever certaines critiques et de répondre à certaines auestions, notamment sur l'urgence de cette décision ».

sées. André Angot (RPR, Finistère)

L'accord programmatique signé entre les Verts et le PS, en janvier, prévoit qu'« il sero proposé, ò l'echelon européen, un moratoire sur l'utilisation des organismes génétiquement modifiés (OGM) ». Embarquée dans ce projet gouvernemental, Mne Voynet rappelle à maintes occasions qu'un « morotoire » continue à geler toutes les autres cultures. Mais la ministre est la seule à employer ce mot pour elle emblématique, qui ne figure pas dans le dossier de presse distribué

> Ariane Chemin et Clarisse Fabre

# **Dominique Voynet** traverse une passe difficile

Des dossiers piétinent et l'élaboration de la loi d'orientation sur l'aménagement et le développement du territoire est mal engagée

une passe difficile. Après les succès qu'ont représenté l'abandon canal Rhin-Rhône et l'annonce de la fermeture de Superphénix, elle a l'impression que ses dossiers piétinent. Trop d'arbitrages, juget-elle, lui sont aujourd'hui défavorables: elle n'a pas pu obtenir le rééquilibrage de la fiscalité sur le diesel dans le projet de budget pour 1998. La pastille verte, censée marquer les véhicules les moins polluants, en cas de pics de pollution dans les villes, est devenue un mauvais feuilleton. Sans parler de la troisième piste de Roissy, qui sera construite malgré son désaccord, ou du centre européen Vulcania, qui s'installera en Auvergne pour ne pas froisser le président du conseil régional, Valéry Giscard d'Estaing... Depuis quelques jours, l'autorisation donnée à la culture du mais génétiquement modifié la place en porte-à-faux avec les Verts et une partie des socialistes. Nombreux sont ses amis politiques à regretter qu'elle se soit impliquée dans ce dossier. Même les opposants à la fameuse carrière de Vingrau, dans les Pyrénées-Orientales, sont venus occuper, mercredì 3 décembre, le siège des Verts, avenue Parmentier

à Paris. L'élaboration de la future loi d'orientation sur l'aménagement et le développement du territoire (Loadt), qui devait être l'heure de gloire d'une Dominique Voynet, non plus seulement « écolo », mais aussi aménageuse - cette seconde mission à laquelle elle tient tant -. semble, elle aussi, mal s'engager. Le ministre de l'intérieur, Jean-Pierre Chevènement, et le ministre communiste des transports, Jean-

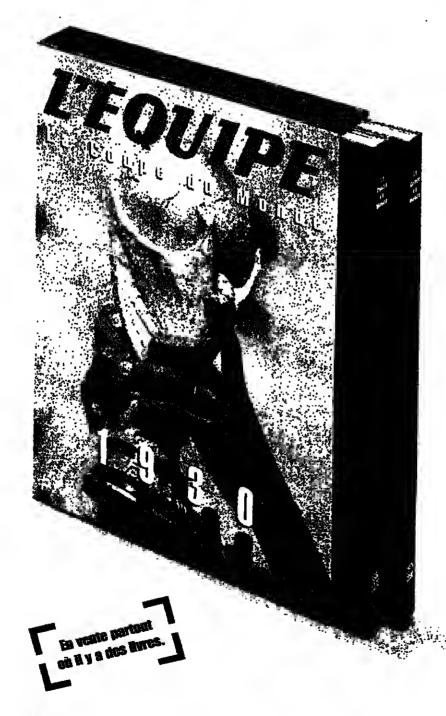
DOMINIQUE VOYNET traverse Claude Gayssot, prendraient de plus en plus d'importance, alors qu'il avait été clairement arbitré, lors d'un déjeuner interministériel. le 4 novembre, que la ministre était le « chej de file ».

BRAS DE FER

Les projets préparés par les autres ministres intéressés par ces questions, Jean-Pierre Chevènement et Emile Zuccarelli, devaient s'inspirer pour partie de la Loadt et, en tout état de cause, être débattus après elle. Or, dans la nuit du mardi 2 au mercredi 3 decembre (Le Monde du 4 décembre), M. Chevenement a remis en cause ce schema, en affirmant que le « projet de loi sur l'aménagement au territoire ne sera pas examine par le Parlement ovant le mois de juin 1998 » et qu'« ouporarant sera déposé un projet de loi sur l'intercommunolité », préparé par... lui-même. Mercredi 3 décembre, au matin, l'entourage de Dominique Voynet voulait croire à quelque mauvaise transcription. Il n'en est rien. M. Chevènement, apparemment très content, a informé ses conseillers de sa « petite phrase », bel et bien interprétée, dans certains cabinets ministeriels. comme un acte inamical.

Samedi, la ministre partira pour Kyoto. Dans ce contexte, la réussite ou l'échec de la conférence sur le réchauffement climatique, notamment l'issue du bras de fer diplomatique avec les Américains, prend une importance particulière. Elle a d'ailleurs préféré rencontrer Lionel Jospin, pour évoquer tous ses soucis, avant de s'envoler pour le Japon.

J.-L. A. et Ar. Ch.



# URUGUAY 1930. LA CROISIÈRE EN DÉLIRE.

1930. LES ÉOUIPES FRANÇAISES, ROUMAINES ET BELGES DE FOOTBALL 15 JOURS DE TRAVERSÉE PLEINE BE JEUX ET DE UIVERTISSEMENTS. LE 5 JUILLET. ILS ACCOSTENT À MUNTEVIDEO ACCUEILLIS PAR UNE FOULE EN LIESSE

POUR LA COUPE DU MONDE, LE TON EST DONNÉ : QUE LA FÊTE COMMENCE.

15 COUPES DU MONOE DE FOOTBALL - 1 COFFRET - 2 VOLUMES - 512 PAGES - 275 F



مِكذا من راامل

Dominique Vornet traverse une passe difficile

Marine, Pire of the second of

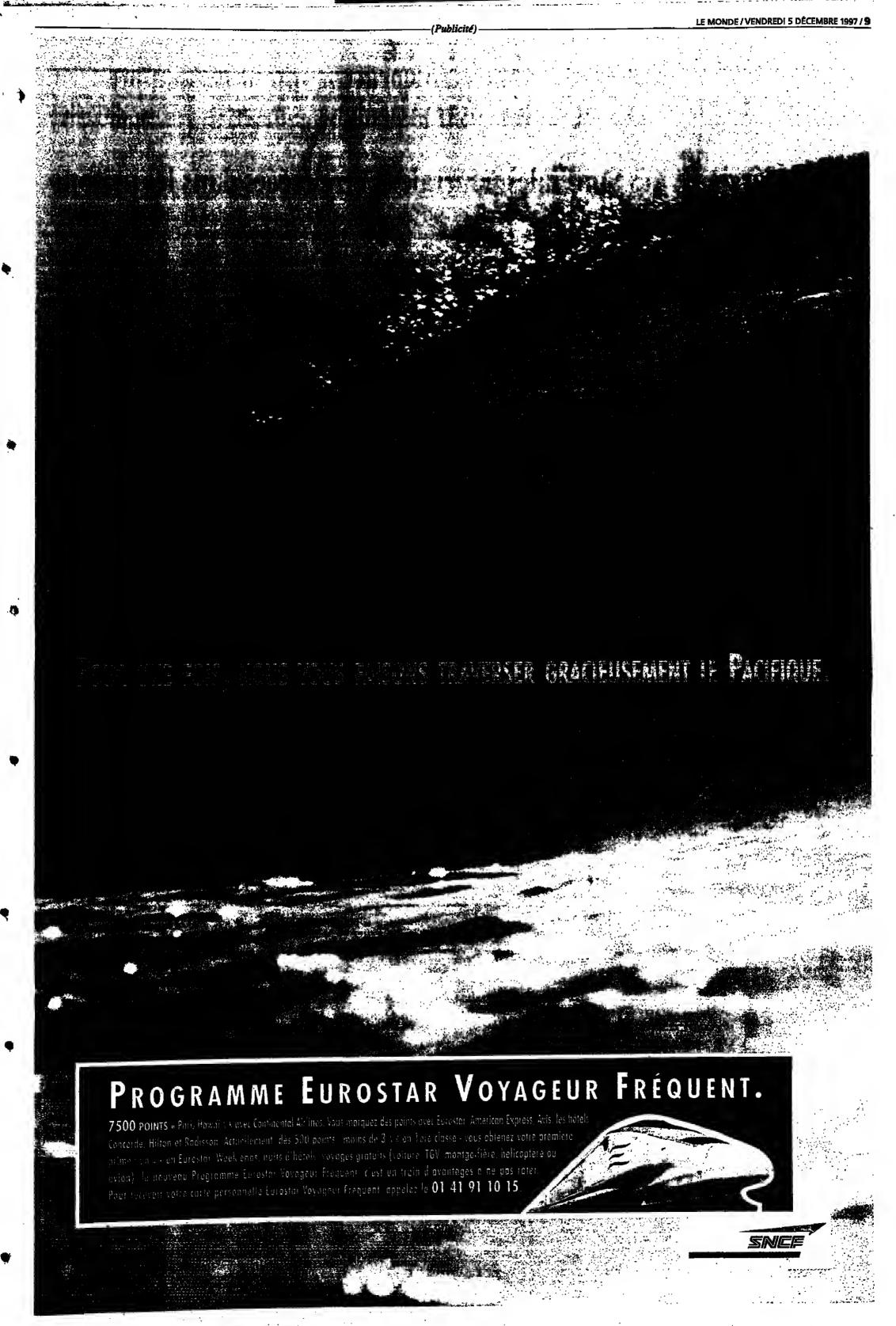
The same of the sa

IY 1930. DISIÈRE ELIRE.

PE DO MONDE.

SE LA FETE COMMENSE

2751 LEOLIPE



#### SOCIÉTÉ

JUSTICE L'administration penitentiaire devrait présenter prochaibeth Guigou, un projet de creation d'unités de visites familiales (UVF).

 DESTINÉES AUX CONDAMNÉS à de longues peines ne bénéficiant pas de permissions, les UVF sont des petits appartements, exempts de surveillance directe, permettant aux traverse l'administration péniten-

détenus de recevoir leur famille pour une durée de 8 à 72 heures.

• LONGUEMENT MÛRI, ce projet est l'aboutissement d'une réflexion qui

tiaire depuis plus de dix ans. L'expérience a déja été menée avec succès au Canada, où 90 de ces unites profitent à environ S 500 détenus par an. • LES RELATIONS SEXUELLES

étant actuellement proscrites dans les prisons, les détenus se livrent parfois à des relations clandestines et furtives lors des visites dans les

# Des unités de visites familiales pourraient être créées dans les prisons

Ces petits appartements pourraient permettre aux détenus de recevoir leurs familles pendant 8 à 72 heures. Destiné à maintenir les relations affectives avec les conjoints et les enfants, ce projet, révélé par « Le Monde », devrait être prochainement soumis à Elisabeth Guigou

UNE DISCRÈTE révolution s'apprête à voir le jour dans les prisons françaises. Douze ans après l'échec de l'experimentation menée par l'ancien ministre de la justice Robert Badinter, qui avait lance un programme de construction de logements au sein des établissements carcéraux afin que les détenus puissent recevoir décemment leurs familles, l'administration pénitenflaire envisage de relancer l'expérience. Baptisés unités de visites familiales (UVF), ces espaces privatifs exempts de surveillance seront destinés aux condamnés à des longues

L'idée devrait être soumise prochainement au garde des sceaux, Elisabeth Guigou, et discutée avec les syndicats de surveillants, « La création d'UVF vise à permettre aux détenus condamnés à des langues peines d'accèder au droit à une intinute familiale », a déclaré au Mande Gilbert Azibert, directeur de l'administration pénitentiaire (AP).

Longuement muri, le projet de l'administration pénitentiaire s'inspire d'un rapport réalisé en Juin 1995 sur « la mise en œuvre des unités de visite familiale ». Auditionnant de nombreux experts, cette mission de l'AP a dressé un tableau accablant de la misère affective qui règne aujourd'hui dans les prisons trançaises. Les relations sexuelles étant interdites, les détenus sont contraints de se livrer, aux parloirs, à des rapports clandestins avec leur

conjoint. Humiliante pour les détenus, cette situation est également dégradante pour le personnel, dont la mission de surveillance des parloirs s'apparente le plus souvent au voyeurisme forcé.

#### « PARLOIRS SEXUELS »

S'appuyant sur une étude de sociologues, le rapport souligne « que, en maison centrale, les surveillants (...) sant favorables dans leur immense majorité à la mise en place de parlairs sexuels tant leur situatian est intenable ». Les études démontrent en outre que la durée très courte des parloirs - souvent une demi-heure - est traumatisante pour les enfants, qui se voient dépossedés de véritables liens avec leur parent incarcéré.

Au vu de ces observations, l'ad-

ministration pénitentiaire a décidé de proposer « l'instouration, dans les établissements penitentiaires, de lieux privatifs permettant à la famille dont l'un des membres est détenu de vivre intra-maros pendant un certain temps toutes les dimensions de lo vie fomiliale, de lo préparation de ses repas à un sommeil partagé en passant par des rapports amoureux ». Dans l'esprit de l'administration, si « la possibilité des relotions sexuelles n'est pas exclue, elle n'est pas au cœur du dispositif, dant l'objectif principal est le maintien des liens fomilioux préexistants, dans un objectif de reinsertion ». Les unités de visites familiales devront donc être

accessibles à la famille au sens Considérées comme un « palliatif », large, et la durée des visites devra ces unités sont rendues nécessaires être suffisamment longue pour permettre de réels échanges affectifs.

Conçus comme des espaces intermédiaires entre la prison et le milieu libre, les UVF seraient de petits appartements équipés de deux chambres - l'une pour le couple, l'autre pour les enfants -, d'un coin par « l'évolution de la population pénale, l'allongement de la durée de lo peine et l'accroissement du nombre

de périodes de sureté prononcées ». L'autorisation d'accès aux UVF devrait être accordée par le cbef d'établissement, pour une durée comprise entre huit et soixante-

#### 3 000 signatures pour le droit à l'intimité des détenus

Lancée en mai, la pétition nationale de la section française de l'Observatoire international des prisons (OIP) pour la reconnaissance du droit à l'intimité des détenus a déjà recueilli plus de 3 000 signatures (Le Monde du 7 mai). Relançant sa campagne, l'OIP devrait prochainement ren-contrer le garde des sceaux, Elisabeth Gulgou, afin de lui faire part de ses revendications en matière d'accès au droit à l'intimité.

L'OIP a en effet élaboré une plate-forme de mesures susceptibles de favoriser le respect de l'intégrité des prisonniers. Il réclame la présence d'un seul détenu par cellule, la généralisation de la séparation des sanitaires du reste des cellules, le respect des effets personnels lors des fouilles, l'instauration de parloirs intimes, le rapprochement du lieu de détention du lieu de domiciliation de la famille, l'instauration du droit de téléphoner, qui n'est accordé qu'exceptionnellement, la confidentialité de la correspondance et, enfin, l'abandon de la fouille intégrale à nu.

serait proposé « d tous les condamnés affectés en établissement pour peines, non bénéficioires de permissions de sortie ou d'un outre aménagement de peine garantissant le mointien des liens fomilioux >. Le rapport note en effet que les UVF ne doivent pas concurrencer le dispositif de permissions de sortie.

repas et de sanitaires. Leur accès douze beures. Elle suppose que le détenu et ses visiteurs - conjoints, concubins, enfants, mais aussi parents, frères et sœurs - se soient rencontrés auparavant au parloir sans incidents. Un entretien systématique avec les visiteurs, mené par le service socio-éducatif, devra être organisé avant toute autorisation d'accès aux UVF. SI le directeur pourra également solficiter du juge d'application des peines une enquête sociale sur le détenu et sur sa

Compte tenu des risques liés à l'absence de surveillance directe et à la durée de visites, l'administration pénitentiaire a prévu des garanties de sécurité. Des fouilles complètes des détenus avant et après la visite seront organisées, ainsi qu'un contrôle approfondi des bagages des visiteurs.

Un système d'interphone sera placé dans l'unité afin de permettre l'intervention auprès d'un visiteur ou d'un détenu en difficulté, et une surveillance des abords de l'unité sera organisée. Sous réserve d'avoir préalablement averti les personnes présentes, le personnel pourra intervenir à tout moment de la visite afin de contrôler la présence du détenu ou fouiller les locaux. Enfin, en cas d'incident grave, la visite pourra être interrompue, la privation d'accès aux UVF pouvant constituer une sanction discipli-

Parce que renouer avec sa famille peut être « synonyme de complexité et de dauleur » - des conflits familiaux voire des violences peuvent resurgir à cette occasion -, l'administration pénitentiaire estime que « les relations familiales en détention doivent être oidées et occompognées ». Une évaluation annuelle du déroulement des visites, présen-

de la prison l'estime nécessaire, il tée en commission d'application des peines par le service socio-éducatif, est envisagée. Les visites feront en outre l'objet d'un bilan avec le détenu, qui pourrait être complété par un entretien avec la famille. Dans la même logique, le détenu comme ses visiteurs devront pouvoir à tout moment soiliciter le retour aux rencontres classigues en parloir.

#### A TITRE EXPÉRIMENTAL

L'administration pénitentiaire, qui a étudié de nombreuses modalités d'application de ce projet, estime, sur la base de chiffres de 1996, que l'accès aux UVF pourrait bénéficier à 8 000 des 15 000 condamnés à de longues peines que comptent les prisons françaises. Sous réserve du feu vert du garde des sceaux, le projet pourrait voir le jour des 1998 à titre expérimental.

Une petite dizaine de centres de détention devraient être choisis comme sites pilotes, à commencer par celui de Mauzac, qui bénéficie déjà d'une infrastucture. A terme, un effort substantiel en dépenses et en recrutement de personnels devra être consenti par le ministère de la justice. Surtout, un travail d'explication et de sensibilisation du projet devra être mené, afin que le droit à avoir une vie affective normale pulsse être enfin reconnu aux détenus.

Les expériences étrangères Le Canada : les visites familiales

privées (VFP) destinées aux détenus non benéficiaires d'une permission, ont été expérimentées

dès 1980. Ces visites ont lieu dans

situé hors détention mais sur site

bien-fondé de la mesure et peut

l'accorder tous les deux mois pour

L'évaluation de l'expérimentation.

maximale, dont un établissement

généraliser le programme. En 1995,

féminin, a conduit le Canada à

il existait quatre-vingt unités de

visites familiales privées réparties

détenus bénéficient chaque année

L'Espagne a instauré le système

surveillée d'une durée limitée à

établissements. Environ 5 500

du « vis-à-vis », visite non

un pavillon ou un mobil-home

pénitentiaire. La direction de

l'établissement décide du

une durée de deux à

soixante-douze heures.

qui a été menée dans sept

établissements à sécurité

dans quarante-deux

de cette mesure.

Cécile Prieur

## La sexualité en milieu carcéral, un tabou « nié, refoulé »

DANS UNE ÉTUDE publiée en 1996 par youn bruit assez copieux surtout le samedi et le l'Observatoire international des prisons, trois mercredi par exemple, parce que ce sont, par chercheurs se sont longuement penché sur ce parlair, cinquonte ou saixante personnes qui relations sexuelles pendant les parloirs. Les deur parloirs dans un sens tendant à favoriser « tabou mojeur, oublié, nié, rejoulé », selon le mot de l'historienne Michelle Perrot, qu'est la sexualité et la violence en prison. Pendant quatre ans, Daniel Welzer-Lang, Lilian Mathieu et Michael Faure ont donné la parole à des anciens détenus, mais aussi à des surveillants, des médecins, des psychiatres, des magistrats, des éducateurs et des visiteurs. Les entretiens avec ces cinq cents personnes, qui ont eu lieu « hors les murs du secret », contrimonde de l'enferment.

En 1981, le garde des sceaux, Robert Badinter, avait fait supprimer les vitres et les hygiaphones qui séparaient les détenus de leurs visiteurs pendant les parloirs. Depuis, les échanges ont lieu autour d'une table et de quelques chaises, dans de petites cabines munies d'une porte vitrée donnant sur un couloir où patrouille un surveillant. Depuis quelques années, les parloirs, qui durent en général une demi-heure, ont été rénovés : dans certaines prisons, les espaces de visite sont plus larges et des zones de jeux ont été prévues pour les

Malgré ces quelques efforts, les conditions de visites sont souvent difficiles. . Le confort est loin d'être parfait et agréable puisque c'est un endroit collectif, remarque un visiteur de prison cité dans l'étude. Ce sont des séparations qui ne vont pas jusqu'au plafond. Donc, il

rentrent. Chacun parle évidemment, et parle plus fort que l'autre comme dans toute réunion. En plus, il y o des enfonts excédés parce que le temps de parloir d'une demi-heure est précédé d'une demi-heure de rentrée et d'une demiheure de sortie en raison des contrôles. »

Dans ce monde de buent à lever le voile sur ce lourd interdit du semi-interdit où personne ne sait véritablement jusqu'où il peut aller, les autres sont toujours présents, qu'il s'agisse des surveillants ou des visiteurs

> C'est pourtant dans ces conditions que certains détenus font l'amour avec leurs compagnes. Dans une étude sur les détenus des maisons d'arrêt menée par le psychiatre Daniel Gonin, 35 % d'entre eux disaient être passés à l'acte pendant la visite et 2,5 % déclaraient y avoir conçu un enfant. Une revue réalisée par des détenus de Lyon, L'Écrou, a pour

autres revendiquaient ce droit au nom du maintien des liens affectifs et familiaux (62 %) mais aussi parce qu'ils ne veulent pas avoir le sentiment de subir une sanction supplémentaire ou parce qu'ils craignent que la sexualité devienne un problème insurmontable à la sortie de prison (32%). 10% seulement ont évoqué leur plaisir et leur équilibre.

Tous reconnaissent que la sexualité pendant les parloirs est à la fois furtive et frustrante. Les détenus et leurs compagnes craignent d'être aperçus par un surveillant, sentent la présence, à quelques mètres, des autres prisonniers et de leurs visiteurs et sont obsédés par le manque de temps.
« Moi, je suis très mai à l'aise, raconte dans

l'étude des trois chercheurs la compagne d'un détenu. (...) Et c'est vroi que l'autre fois, il m'a dit : "J'ai fait des réserves. " (...) Il l'a fait deux tois de suite, mais les deux fois, c'est vraiment... Moi, le suis très mal à l'aise et je n'en éprouve aucun plaisir. J'ai toujours l'impression que les autres me regardent, même si ce n'est pas

L'attitude des surveillants est très variable d'un établissement à un autre. « Si certains directeurs ant choisi d'abliger les surveillants à une attitude de très grande fermeté en intervenant des que detenu et visiteuse se livrent à des pratiques au à des attauchement trap sexualisés, d'autres préférent "fermer les yeux"

l'intimité des rencontres, soulignant les chercheurs. C'est notamment le cas dans un établissement où les détenus viennent au parloir avec leur couverture qu'ils tendent devant leur box de parloir pour en obstruer la vue. »

Dans ce monde de semi-interdit où personne ne sait véritablement jusqu'où il peut aller, les autres sont toujours présents, qu'il s'agisse des surveillants ou des visiteurs. Un détenu raconte ainsi dans un entretien le choc de sa mère, qui a aperçu au cours d'un parloir un couple qui faisait l'amour dans un box voisin. « Mo mère s'est levée et a dit "Mon Dieu". Et mo mère s'est mise à pleurer et c'est là qu'elle m'a dit : "Mais tu fais attention à toi, fais attention f. Et ma mère, ça l'a traumatisée, en fait, de voir ça. Ce n'est pas que c'est repoussant mais c'est que, pour elle, ça l'a choquée. » Dans les parloirs ouverts qui ont été construit récemment, les enfants qui vont et viennent peuvent, eux aussi, apercevoir des couples.

Anne Chemin

★ Daniel Welzer-Lang, Lilian Mathieu, Michael Faure, Sexualités et violence en prison, préface de Michelle Perrot. Observatoire international des prisons, éditions Aléas, 280 pages, 96 francs. \* Daniel Gonin *La santé incarcérée*, édi-

tions L'Archipel, 259 pages, 120 francs.

deux ou trois beures, se déroulant dans une pièce composée d'un lit et de sanitaires. La brièveté de la visite et la configuration des lieux ne permettent que le déroulement de relations sexuelles. • Les autres expériences : le Danemark autorise des visites conjugales hebdomadaires d'une durée d'une heure et demie. La Finlande et la Norvège ont imaginé un système de congés conjugaux. Les Pays-Bas ont instauré des visites sans surveillance dans des locaux spéciaux ainsi que dans les cellules des détenus. La République de Moldavie a adopté le système des hôtels pénitentiaires, qui permettent au détenu et à sa famille de séjourner plusieurs jours

dans un secteur de l'établissement. Depuis 1894 DU BEAU VETEMENT A LA SIMPLE RETOUCHE LEGRAND Tailleur sur mesure Hommes et Dames Nouvelles collections Prix agréables ', rue du 4 · Septembre, Paris 2 Tél: 01.47.42.70.61

# Une réflexion entamée il y a plus de dix ans



LE PROJET d'unités de visites familiales (UVF) est l'aboutissement d'une réflexion qui traverse l'administration pénitentiaire depuis plus de dix ans. L'Idée a été émise une première fois en 1985 par la commission architecture-prison, dans un rapport remis au garde des sceaux de l'époque, Robert Badinter. Ce texte proposait de construire des studios dans l'enceinte des prisons afin de permettre aux détenus de recevoir leur famille en dehots de la surveillance du personnel. Cette idée a été appliquée à titre expérimental dans les centres de détention de Mauzac et de Val-de-Reuil.

Situé à côté de Bergerac, le centre de Mauzac a ainsi été doté d'un pavilion comportant deux studios permettant d'accueillir la famille ou le conjoint des détenus ne bénéficiant pas encore de permissions de sortie. Cette expérience n'a pourtant fonctionné que quelques mois. Malgré l'absence d'opposition de principe du nouveau garde des sceaux, Albin

Chalandon, l'utilisation de ces équi-pements n'a pas été autorisée par le directeur de l'administration pénitentiaire de l'époque. Il avançait alors comme argument le coût que constituait déjà la surpopulation et une possible surenchère des prisonniers qui auralent pu protester contre l'implantation de ce dispositif dans seulement quelques établissements. A peine nées, les unités de vie familiale étaient enterrées pour plusieurs années.

**GESTION DES LONGUES PEINES** La question a cependant continué

à hanter toute la réflexion sur les conditions de détention. En 1989, le rapport de Gilbert Bonnemaison sur le personnel pénitentiaire incitait l'administration à « réfléchir, en concertation avec le personnel, au maintien dans les établissements longues peines des relations affectives et sexuelles des détenus ». Trois ans plus tard, le rapport du groupe de travail de l'administration pénitentiaire sur la gestion des longues peines proposait de compenser l'absence de permissions de sortie par la création d'espaces privatifs permettant l'organisation de visites à caractère familial. Entre-temps, en 1991, le Comité européen pour la prévention de la torture (CPT) demandait à l'administration pénitentiaire d'au-toriser des visites famíliales prolongées « dans des conditions qui respectent la dignité humaine » et « aussi voisines que possible de la vie courante, favorisant ainsi le maintien de relations stables ». Autant de signaux qui ont conduit la direction de l'administration à organiser un

communiqués en juin 1995, sont à l'origine du projet d'aujourd'hui. Si rien ne contraint l'administration pénitentlaire à se lancer dans les UVF, tout l'y incite. Aucun texte juridique ne consacre le droit à une vie sexuelle des détenus, mais une jurisprudence européenne existe en matière de droit au respect de la vie

groupe de travail, dont les résultats.

familiale. La Commission européenne des droits de l'homme de Strasbourg a ainsi affirmé qu'il était « essentiel au respect de la vie familiale que l'administration pénitentiaire aide le détenu d maintenir un contact avec sa famille proche ». Le maintien des liens familiaux, préconisé dans le code de procédure pénale, est en outre considéré comme l'un des axes majeurs de la mission de réinsertion du service public pénitentiaire.

Les incitations du droit européen. doublées de l'exemple de pratiques étrangères réussies, ont convaincu l'administration pénitentiaire qu'il fallait relancer l'expérience. D'autant que, dans l'esprit de l'administration, l'installation de telles unités, en permettant aux détenus d'envisager des relations familiales normales, ne peut que contribuer à favoriser la paix sociale dans les

peut qu'avoir été en rapport avec sa

présence dans l'entourage de Ro-

land Dumas, alors ministre des af-

faires étrangères, auprès duquel Al-

fred Sirven lui avait confié une

mission de « relations publiques »

pour le compte d'Elf. Quant à

M. Sirven, son empressement a

avancer la part de Mes Joncour tra-

hit sans nul doute son intérêt direct

à l'affaire, c'est-a-dire à l'encaisse-

ment de la commission espérée du

groupe Thomson, qui n'est jamais

Interrogé sur cette affaire par Le

Monde le 24 janvier, Roland Dumas

s'était montré sceptique quant à

l'intervention d'« intermédiaires »

sur le marché des frégates, mettant

en avant les seuls efforts de « la di-

plomotie française > pour apaiser

l'hostilité chinoise au contrat taiwa-

nais. « C'est mo méthode qui avait

été payante », avait conclu le pré-

sident du Conseil constitutionnel.

L'enquête des juges Joly et Vich-

nievsky semble toutefols établir que

plusieurs des personnes qui furent

en contact direct avec lui à cette

époque espéraient profiter à titre

personnel des millions de francs

soustraits à Thomson. Se présen-

tant à la commission arbitrale

comme « le responsable de l'action

d'un certain nambre de réseaux »,

Alfred Sirven avait Indiqué avoir eu

plusieurs entretiens avec le mi-

nistre: « le donnais des informations

à M. Dumas, qui m'a dit bien

cannaitre ce dossier empoisonné ».

Questionné sur l'bypothèse d'un

«trafic d'influence» exercé en

marge de l'opération « Bravo »,

M. Sirven avait simplement repon-

du: « Quel vilain terme. Quels sont

Hervé Gattegno

les juristes qui l'ont inventé ? »

# Un lien est établi entre l'affaire Elf et la vente par Thomson de frégates à Taïwan

Une proche de Roland Dumas aurait perçu 45 millions de francs en Suisse

Mis en examen pour « recei d'abus de biens sociaux », l'intermédiaire Gilbert Miara a livré aux deux juges en charge de l'affaire Elf des informations permettant de mieux comprendre les conditions dans lesquelles la firme Thomson-CSF a vendu, an 1991, six land Dumas.

UNE AFFAIRE peut en cacber une autre. En un mois, l'enquête des juges d'instruction Eva Joly et Laurence Vichnievsky a changé de registre, passant des salaires de complaisance et des avantages en nature aux commissions occultes sur l'exportation de matériel militaire, des faveurs personnelles aux secrets d'Etat. Lancées le 4 novembre, les recherches sur le fastueux train de vie d'une ancienne salariée d'Elf-Aquitaine, Christine Deviers-Joncour, qui devait par la suite devenir la collaboratrice de Roland Dumas, ont débouché, au cours des derniers jours, sur la piste d'un scandale d'une autre ampleur, relatif à la vente, en 1991 par Thomson-CSF, de six frégates militaires au gouvernement de Taiwan, sous le nom de code d'« apération Bra-

éées dans les prisons

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

100

 $\begin{array}{lll} -\frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}$ 

Andread the second

Add to the state

Alberton Contract Contract

and the same of the

gardiene stom in

AND THE STATE

A BOARD OF STREET

and the second

Service to be a service

April 2

Company Sylver

Service Commence

12000

eght with the billion

74 H. 377.5

Water a form to

والمراجع والمتحارب والأسابي يهلب

SHOW IN THE STATE OF

\$1.454.21 - .....

والمعارض والوال والمطيعين

والمستجدي والماء green redigition from the contra

.... As No. . . . .

 $\mathcal{G} = \operatorname{sgr}(\underline{\mathbf{v}}, \mathbf{v}) + \operatorname{sgr}(\mathbf{v}) = 0$ 

Programme Const.

The state of the s

 $\theta = 1/4 \log n \log \log n$ 

Bridge 46. Vince

المعارب المعارب المعارب

Marie and the

**美数19**00年,1900年

Marin Carlo

Mr. wanter 

No. of the last of

The same of the sa

Contract to the second

 $\gamma = \frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}{2}$ 10 Sept. 47 (444)  $(\mu_{i}, \gamma_{i}, \gamma_{i}, \gamma_{i}, \gamma_{i}) \in \mathcal{C} = \emptyset$ 

30 m

The Property of the Park

Mary 54 grants and the grant

Dénonçant une « tentative d'escroquerie », le PDG de Thomson, Marcel Roulet, avait joint ses efforts à ceux de son prédécesseur, Alain Gomez, pour saisir la justice du dossier des frégates (Le Monde du 12 mars). L'enjeu est de taille pour le groupe électronique français: en 1996, une commission d'arbitrage l'a condamné, à Genève, à payer une commission de 25 millions de dollars (environ 150 millions de francs), assortie des intérêts, à un Intermediaire chinols, Edmond Kwan, au titre de ses « interventions » auprès des autorités chinoises pour l'aboutissement du marché taiwannals. Mais Thomson refuse toujours d'honorer cette dette, soupçonnant la présence, dans l'ombre de M. Kwan, d'un réseau d'affairistes dont l'intervention, en marge de l'opération « Bravo », était au mieux înexistante, au . pire illégale. Témoignant, le 7 janvier, devant le juge Eva Joly, l'ex-PDG Alain Gomez avait dénoncé, à la tete de ce reseau, l'ancien directeur d'Elf chargé des « affaires générales », Alfred Sirven, aujourd'hui sous le coup d'un mandat d'arrêt international (Le Mande du 27 fé-

L'imbrication de ces deux affaires semble avérée depuis la déposition, mardi 2 décembre, de l'intermédiaire Gilbert Miara. Ancien maraffaires et la production de cinéma, ami de Mm Joncour, M. Miara a été mis en examen pour « recel d'abus de biens socioux », mais il a préféré, pour éviter une incarcération, livrer aux juges quelques unes des informations qu'elles attendaient. Il a ainsi affirmé qu'au début de l'année 1992, soit quelques mois après la si-

chand de biens reconverti dans les 11 août 1991, la société suisse représentant l'intermédiaire chinois Edmond Kwan avait réclamé sa commission le 26 novembre de la même année. Mais le 4 décembre 1991, Thomson lui signifiait son refus de payer. S'engageait alors une bataille d'avocats devant la Cour internationale d'arbitrage. C'est donc pour s'affranchir des aléas de cette gnature du marché des frégates, procédure - qui n'est toujours pas

#### Alfred Sirven pourrait se trouver en Suisse

L'insaisissable Alfred Sirven est-il toujours en Suisse? Dans son édition du 4 décembre, Le Nouveau Quotidien de Lausanne révèle que l'ancien directeur d'Elf chargé des « offaires générales » sous la présidence de Loik Le Floch-Prigent a obtenu, le 10 juillet dennier, un « permis C » kui octroyant le statut de résident à Genève. « Cette personne est officiellement établie depuis cinq ans à Genève, a répondu l'Office cantonal de la population au journal suisse. [Elle] avait donc théoriquement droit à un permis d'établissement. »

Il aurait en outre été précisé au journal qu'en dépit du mandat d'arrêt international lancé contre lui le S mai par la justice française « le dossier de police d'Alfred Sirven était vide », et que « les mandats d'arrêt internationaux, surtout lorsqu'ils touchent la finance, ne sont pas systematiquement exéoutoires en Suisse ». Chargé de l'exécution à Genève des commissions rogatoires relatives à l'affaire Elf, le juge Paul Perraudio a rappelé que la Suisse « appartient à la zone Interpol » et que les mandats diffusés dans cette zone y sont donc exécutoires.

Christine Joncour avait perçu la somme de 45 millions de francs, qui lul avait été versée par Alfred Sirven. M. Miara lui avait, pour cela, « prēté » son propre compte, ouvert dans une banque genevoise. Ce service lui aurait rapporté, de son propre aveu, pas moins de 13 millions de francs.

Selon ses déclarations, c'est sur les 32 millions restants qu'aurait été prise la somme destinée à l'achat du luxueux appartement parisien de M™ Joncour, rue de Lille, acheté en 1992 pour 17 millions de francs. M. Miara a en outre précisé dans quelles circonstances les 45 millions de francs avaient été versés à Christine Joncour. Seion lui, ces fonds lui auraient été versés lorsque Christine Joncour avait exigé de « sortir » du dispositif mis en place par Alfred Sirven - autrement dit : de percevoir sans attendre la part qui lui avait été promise. Cette version des faits s'accorde avec la chronologie: le contrat de vente des frégates

achevée – que M™ Joncour aurait exigé de M. Sirven un paiement immédiat, laissant à l'ancien directeur d'Elf le soin de se tirer à son avan-

ayant été signé avec Taïwan le dence, le rôle de M™ joncour ne

tage de son litige avec Thomson.

La version avancée par M. Miara s'accorde, aussi, avec celle soutenue depuis l'origine par les avocats de Thomson. Devant la commission arbitrale, ceux-ci avaient en effet assuré que, si l'énigmatique M. Rwan - ou ceux qui se cachaient derrière lul – était vraiment intervenu dans le cours du dossier des frégates, ce ne pouvait pas être auprès des autorités chinoises, comme il le prétendait, mals auprès d'interlocuteurs français, puisque le gouvernement français avait seul le pouvoir d'autoriser ou de bloquer l'exportation des frégates vers Taiwan. Or la présence de Christine Joncour parmi les destinataires réels de la commission exigée par M. Kwan semble bien attester que l'intervention à rémunérer était sans rapport avec la Chine. D'évi-

#### Peines de prison ferme contre deux dirigeants de la CGE

LA COUR D'APPEL de Saint-Denis de la Réunion a prononce, jeudi 4 décembre, des peines de prison ferme à l'encontre de l'ancien député et maire de Saint-Denis Gilbert Annette (PS) et de deux responsables de la Compagnie générale des eaux (CGE), Jean-Pierre Tardieu et Jean-Dominique Deschamps, dans l'affaire de corruption de la mairie de Saint-Denis, M. Annette a été condamné à 36 mois de prison dont 12 mois ferme, 200 000 francs d'amende et 5 ans de privation de droits civiques. En première instance, il avait été condamné a 30 mois de prison dont 18 mois ferme. Les deux responsables parisiens de la CGE ont été condamnés à 24 mois de prison dont 6 mois ferme, 500 000 francs d'amende et 3 ans de privation de droits civiques. En première instance, leur peine avait été totalement assortie de sursis. Il leur était reproché d'avoir versé environ 4 millions de francs de pots-de-vin à l'équipe de Gilbert Annette en 1990 en vue de bénéficier du marché d'assainissement et de distribution d'eau de la ville de Saint-Denis. MM. Annette, Deschamps et Tardieu ont annoncé qu'ils déposeraient un pourvoi en cassation. - (Carresp.)

#### Renforcement des mesures de sécurité dans les transports

À L'ISSUE d'une rencontre avec les présidents de la SNCF, de la RATP et de l'UTP, mercredi 3 décembre, Jean-Pierre Chevènement, le ministre de l'inténeur, a annoncé le renforcement des mesures de sécurité dans les transports publics en Île-de-France et dans les autres régions d'ici la fin de l'année. La coordination des actions entre la police et les services de sécurité sera améliorée, de même que l'équipement des véhicules par des dispositifs anti-agressions et d'alarme. Ces décisions font suite à la série d'incidents dont ont été victimes des conducteurs d'autobus dans les quartlers sensibles de villes de province, au cours des dernières semaines (Le Monde du 1º décembre). Par ailleurs, la table ronde sur la sécurité dans les transports publics, annoncee vendredi 28 novembre par Jean-Claude Gayssot, le ministre de l'équipement et des transports, aura lieu mardi 9 décembre.

#### DÉPÊCHES

■ JUSTICE: un non-lien a été requis par le procureur général de la cour d'appel de Rennes en faveur de plusieurs élus socialistes, dont Jean-Yves Le Drian, le maire de Lorient, mis en examen dans l'affaire du volet non sarthols de la Sages, officine de financement politique proche du PS. Le magistrat a estimé qu'il ne résultait pas de l'instruction menée depuis 1992 par le conseiller près la cour d'appel de Rennes Renaud Van Ruymbeke des charges suffisantes pour pour-suivre les élus du délit de trafic d'influence. Le réquisitoire retient cependant le délit de trafic d'influence contre Claude Germon, l'ancien maire de Massy-Palaiseau (Essonne) pour une autre partie du dossier. La chambre d'accusation de la cour d'appel de Rennes a mis sa décision en délibéré au 19 février 1998.

■ MEURTRE: Christophe Katchadourian a été mis en examen, mercredi 3 décembre à Bordeaux, pour meurtre sur mineure de moins de quinze ans, tentative de viol et tentative de meurtre. Il a reconnu avoir agressé une jeune fille de dix ans, ainsi que le meurtre de Cynthia, onze ans, dont les obsèques ont eu lieu mercredi à Cenon, près de Bordeaux. Il encourt une peine de téclusion criminelle à per-

# www.SurfAndBuy.com

# Noël 97.

Votre premier cyber-Noël!

#### -30 %\* sur vos achats de Noël!

Achetez vos cyber-cadeaux sur www.SurfAndBuy.com et SurfAndBuv vous rembourse jusqu'à 30 %. Vous pourrez en profiter pour faire d'autres heureux... ou vous offrir votre propre cadeau. Et en plus, tous vos cadeaux seront livrės dans leur embailage cyber-Noël! Vous n'avez pas Internet ? Teléphonez au 01 47 39 49 14.

"Remboursement platonné à 3,000 FF par foyer (même nom et même adresse). Offre valable du 4 au 31/12/97, hors produits exclus et soumise à conditions. L'opération, limitée à un budget globel de remboursement. pourra être arrêtée par anticipation. Régiement complet disponible au 01 47 39 49 14 et sur le site. Surl'AndBuy est un site de commerce électronique sur internet conçu par IBM.

Ogilvy&Mather

YAHOO!

# La cour d'assises va examiner le rôle de Maurice Papon dans le traitement des questions juives

de natre envoyé spécial « Sauf camplications » de son état de santé et après un ultime bilan médical qui devait être effectué ieudi 4 décembre dans la mannée, Maurice Papon devait reprendre sa place, ce même jour à 13 h 30, face à ses juges, dans le box des accusés de la cour d'assises de la Gironde. Suspendu pendant deux semaines et demie, le procès de l'ancien secrétaire général de la préfecture de la Gironde s'était interrompu vendredi 14 novembre alors que l'accusé montrait d'indéniables signes de fatigue au terme d'une audience plus courte que d'habitude, consacrée au service des questions juives sur lequel il avait autorité. Médicalement constatée par le professeur René Pariente (hôpital Beaujon, Paris), la rechute de la pneumopathie de Maurice Papon, qui avait une première fois immobilisé les débats fin octobre, plongeait à nouveau le procès dans le silence et l'obscurité.

Accusé d'avoit commis des crimes contre l'bumanité en complice, selon l'accusation, d'arrestations et de séquestrations illégales de juifs déportés, Maurice Papon est sorti, mardi 2 décembre, de l'hôpital Haut-Lévèque de Pessac (Gironde), où il était hospitalisé. Logiquement, la vingt-sixième audience de ce procès décousu devait reprendre les débats où ils avaient été abandonnés.

Arrivée à peine au tiers du nombre d'audiences prévues, la cour d'assises était parvenue, en novembre, à examiner l'organisation interne, pendant la période de l'Occupation, de la préfecture re- l'affaire et qui apparaît au-

gionale de Bordeaux, alors sous la jourd'hui infiniment plus réservé main du préfet Maurice Sabatier. Elle avait tenté de démêler l'écbeveau des responsabilités, dissertant longuement sur la délégation de signature octroyée par Maurice Sabarier à Maurice Papon sur les services « nés de la guerre », dont le service des questions juives.

CONCEPTION ADMINISTRATIVE

La défense s'arc-boutait sur une conception administrative de la responsabilité revenant, selon elle, au seul préfet délégant. Pour leur part, l'accusation et les parties civiles s'appuyaient sur la relation \* osmotique > existant à leurs yeux entre le préfet et son secrétaire général, source, selon elles, d'une responsabilité pénale commune. Lors des deux derniers jours de présence de l'accusé, la cour et les jurés avaient plus particulièrement étudié les attributions du service des questions juives.

Avant d'entamer l'examen des faits - l'organisation des rafles et des convois de déportation -, qui ne devrait débuter qu'à partir de lundi 8 décembre, le président s'étant notamment rendu Jean-Louis Castagnède devait poursuivre, jeudi après-midi, l'interrogatoire de l'accusé sur son rôle dans le traitement des questions juives. Auparavant, la cour devait statuer sur deux incidents de procédure soulevés lors de l'audience du 14 novembre. D'une part, certaines parties civiles, dont la Ligue des droits de l'bomme, avaient déposé une requête visant à avancer l'audition de plusieurs témoins, dont le politologue Michel Bergès, qui avait contribué à la découverte des archives ayant alimenté le dossier au début de

par rapport au procès. Plusieurs autres parties civiles s'y étaient opposées pour des raisons de chronologie, estimant, pour leur part, qu'il fallait tout d'abord entendre l'accusé avant de passer à l'audition de ce témoin considéré comme genant pour l'accusation.

Enfin, Me Jean-Marc Varaut, avocat de Maurice Papon, avait demandé à ce que soit versée aux débats la correspondance entre le bureau des questions juives de la préfecture de la Gironde et la police de sûreté allemande (KDS) de Bordeaux, entre 1942 et 1944, actuellement détenue aux archives départementales. La démarche, selon la défense, permettrait à l'accusé de fournir la liste des juifs que celui-ci a affirmé, lors de l'audience, avoir sauvé des déportations. Le parquet général, contrairement aux parties civiles, ne s'est pas opposé à cette requête.

La polémique sur la véracité du « sauvetage des juifs » auquel aurait procédé Maurice Papon a été relancée hors audience, mercredi 3 décembre, par le quotidien Libération (Le Monde du 4 décembre). qui a affirmé, au terme d'une enquête menée avec le concours de Mª Serge et Arno Klarsfeld, que Maurice Papon « n'a jamais sauvé cent trente juifs », comme il le soutient. Réagissant à la parution de cette enquête titrée « Le mensonge de Maurice Papon», Mº Francis Vuillemin, conseil de l'accusé, a rétorqué: « Ce sont les mensonges de Libération, pas ceux de Papon. » Renvoyant implicitement à l'audience pour la démons-

Jean-Michel Dumay







- Bus d'échange de seringues et préservatifs ont la même fonction : protéger du sida et des hépatites. Les usagers de drogues sont fortement touchés par le sida et les hépatites. Leur distribuer des seringues et du matériel neufs, c'est donc lutter contre la progression de l'épidémie.
- Bien sûr, il n'est pas évident de voir ce type de bus se garer près de chez soi. Parce qu'on se demande si distribuer des seringues ne risque pas d'augmenter la consommation de drogues. Parce qu'on peut avoir peur de côtoyer des toxicomanes.
- Mais les résultats sont là : les toxicomanes partagent de moins en moins leurs seringues et le taux de contamination du sida baisse.

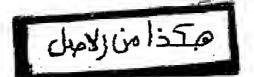
Le système de soins. Ces bus, ainsi que les distributeurs/récupérateurs de seringues ou les lieux d'accueil destinés aux usagers de drogues, sont les éléments visibles de tout un dispositif de prévention et de prise en charge qui porte aujourd'hui ses fruits. Ils sont aussi le trait d'union qui permet d'établir le contact entre les toxicomanes et le système de soins. Pour les personnes qui luttent au quotidien contre le sida et l'usage de drogues, ils sont un premier pas vers la réinsertion sociale des usagers et les aident à terme à régler leur problème avec les drogues.

Pour en parler, Drogues Info Service : 0 800 23 13 13 Sida Info Service : 0 800 840 800 24/24, anonymes, confidentiels et gratuits.

CETTE CAMPAGNE DE PRÉVENTION ET D'INFORMATION EST RÉALISÉE À L'INITIATIVE DU MINISTÈRE DE L'EMPLOI ET DE LA SOLIDARITÉ - SECRÉTARIAT D'ÉȚAT À LA SANTÉ.



En distribuant des seringues, on fait réculer le sida et les hépatites.





# L'Europe accélère la réforme du « tout-autoroute » à la française

L'entrée en vigueur, le 1er janvier 1998, d'une directive de Bruxelles sur la concurrence va entraîner une remise en question radicale du financement et de la construction des infrastructures autoroutières. Jean-Claude Gayssot envisage un projet de loi sur la route d'ici à l'été

LA BATAILLE de la route n'est pas encore engagée. Mais l'on est déjà dans une stratégie de positionnement : les premières escarmouches sont imminentes. En défendant, jeudi 4 décembre, devant le Sénat, le volet « routes et transports » de son projet de budget pour 1998, Jean-Claude Gayssot, ministre de l'équipement, des transports et du logement, devait mettre les points sur les «i» à propos des quelques grands principes qui l'inspirent pour mener à bien une réforme du financement des infrastructures routières.

Depuis plusieurs mois, les directeurs des routes, du Trésor et du budget sont chargés par leurs ministères de tutelle d'une expertise : il s'agit de rechercher des adaptations et des améliorations aux mécanismes de financement actuels. Cette réflexion a déjà donné lien à un premier rapport d'étape - envisageant notamment le redéploiement de la manne des péages autoroutiers pour l'entretien et la modernisation do réseau des routes - et, selon les informations dont dispose Le Monde, elle pourrait aboutir en mai ou en juin 1998 à un projet de loi sur les routes, voire à un plus ambitieux projet de loi sur les transports.

L'intergroupe de la majorité sénatoriale a entrouvert le premier les hostilités, en envisageant la création d'une commission d'enquête parlementaire sur « le financement des infrastructures d'aménagement du territaire », en

premier lieu les autoroutes mais aussi les TGV et le canal Rhin-

FUITE EN AVANT

Le fait que les sénateurs de droite veuilleot simultanément constituer denx autres commissions d'eoquête sur deux sujets brûlants - l'immigration et les 35 heures -, met en évidence l'importance qu'ils accordent, eux aussi, aux enjeux des infrastructures d'aménagement et de transports; alors que la réglementation européenne qui va s'appliquer à partir du 1ª janvier 1998, après une longue période de dérogatioo, rend obligatoire une révision radicale du «système français» (lire

Cette « exception » aux lois de ter qu'une enquête parlementaire a concurrence, qui a permis à la dresse un constat « objectif » de la la concurrence, qui a permis à la France de se doter en treote ans d'un des réseaux les plus modernes d'Europe, pouvait être considérée comme une politique du « tout-autoroute ». Dénoncée soovent comme noe fuite en avant, la pratique de l'« adossement » - accentuée depuis le plan Balladur, prévoyant l'engagement de 2600 kilomètres d'autoroutes entre 1995 et 2003 - aboutissait à une impasse, ne serait-ce que par l'endettement des sociétés autorontières, devenu extravagant.

L'éventail des critiques que se proposent de déployer les sénateurs ne paraît guère embarrasser M. Gayssot, qui, avec peut-être un soupcon d'ironie, devrait se félicisituation laissée par le précédent gouvernement.

A ses veux, cehi-ci s'est montré frileux et imprévoyant en ne prenant pas les décisions politiques qu'imposait l'imminence de l'application de la directive européenne. « On allait dans le mur sans chercher à redresser et nous sommes obligés de danner un coup de volant plus brutal aujourd'hui », observe un proche collaborateur du ministre. En ce sens, on peut dire que l'Europe va accélérer une inévitable remise à plat qui correspond néanmoins à des choix politiques de fond prenant prioritairement ou différemment en compte les problèmes de sécurité, d'emploi, d'aménagement du territoire, d'intermodalité.

Dans son discours, le ministre ne va pas se priver de souligner qu'au- delà des décisions « négatives » de suspension de projets qui ne remettent pas en cause le schéma directeur routier - un moratoire n'est plus envisagé - il a déjà fait des choix positifs annonciateurs d'une nouvelle approche où la rationalité financière est prise en compte sans être le seul critère déterminant.

Parmi ces choix: la mise aux pormes autoroutières de la RN 10 sur les 150 kilomètres de la traversée des Landes en conservant la gratuité et moyennant une revalidation de la déclaration d'utilité publique signée par Bernard Pons, le ministre des transports d'Alain luppé, contre l'avis du Conseil d'Etat opposé à une autoroute concédée ou encore l'accélération du « programme sécurité » sur la RN 7 entre Nevers (Nièvre) et Balbigny (Loire). Parallèlement, pour trouver des recettes compensant ces dépenses, le ministre envisage la concession avec mise à péage du futur viaduc de Millau (Aveyron), maillon manquant de l'A 75, non coocédée et donc gratuite. entre Clemont-Ferrant et Béziers. La page qui va se tourner ne laisse, momentanément, sur le bas-côté que quelques projets autoroutiers particulièrement oon rentables. Beaucoup de projets controversés sur le plan environoemental - et notamment le maillon auvergnat de l'A 89 dite « autoroute des présidents » - feroot partie de l'ultime fournée des « avenants à la française », dernière sortie avant l'autoroute eu-

## Le « barreau » Lyon-Balbigny de l'A 89 sacrifié?

LYON

de notre correspondant régional Le maire de Lyon, Raymond Barre, le président du conseil général dn Rhône, Michel Mercier, et le président du conseil régional de Rhône-Alpes, Charles Millon, craignent que l'Etat ne remette en cause le projet de construction de l'autoroute A 89 prévu entre Lyon et Balbigny, dans la Loire.

Ce « barreau » d'une soixantaine de kilomètres s'inscrit dans le cadre d'une liaison transversale autoroutière Genève-Bordeaux, via le nord de l'agglomération lyonnaise et la ville de Clermont-Ferrand (Le Monde du 25 juin). L'enquête d'utilité publique s'est déroulée du 9 juin au 12 juillet et les commissaires enquêteurs ont récemment remis un rapport favo-

rable à cet aménagement, qui em-piète sur le vignoble du Beaujolais. Les organisations écologistes de Rhône-Alpes, qui combattent cet équipement depuis dix ans, prétendent que la décision de l'Etat d'abandonner l'A 89 est « imminente » et savourent déjà ce qu'elles nomment « une victoire du bon sens ». Selon Alain Cabanes; conseiller régional écologiste, cette section, qui devait être concédée à la Société des autoroutes Paris-Rhin-Rhône, aurait coûté 10,5 mil-

Fiards de francs. L'A 89 aurait ainsi décroché le « record de France » du prix du kilomètre en rase campagne: 165 millions. La rentabilité de ce barreau serait extremement incertaine, même à très long terme. Or lean-Claude Gayssot vient d'annoncer, lors d'un forum organisé par Le Moniteur, que « pour l'autoroute A 89 entre Lyon et Balbigny, le ministère fera respectet les nouvelles procédures d'appels d'affres européens qui entrerant en vigueur le 1º ianvier 1998 ».

En effet, après avoir longuement observé le comportement des sociétés autoroutières françaises, la Commission européenne a décidé de faire appliquer dans ce délai la directive communantaire numéro 93-37 du 14 juin 1993, relative aux marchés de travaux et aux concessions de travaux pubbics. Celle-ci réunit dans un texte unique une série de directives, dont la plus récente date de 1989, et dont la transposition en droit interne francais remonte à 1990.

UNE STUATION TRÈS DÉLICATE La directive exige la mise eo place d'une procédure garantissant l'égalité des candidats à une sonnais, l'Etat devra avoir recours à la publicité européenne lorsqu'il nouvelles dispositions tonchent également la procédure dite d'adossement (lire ci-dessus). Si ce système n'est pas interdit par la Commission, dans les faits son utilisation sera rendue extrêmement difficile par les sociétés autoroutières, puisque l'Etat devra respecter les règles de la concurrence pour le choix des concessionnaires.

existantes, destiné à porter financièrement les nouveaux projets autoroutiers, constitue une aide directe de l'Etat accordée à une entreprise privée ou à une société d'économie mixte. Les nouvelles concessions ne devront plus être liées à une prolongation des concessions existantes. L'Etat ne pourra plus étendre les réseaux autoroutiers grâce à des avenants aux contrats initiaux des sociétés d'autoroutes: chaque oouveau barrean devra faire l'objet d'un contrat autonome.

Cette situation place le gouvernement dans une situation très délicate. La réalisation de son maillage antoroutier ne lui avait jusqu'alors rien coûté.

A partir du 1ª janvier 1998, il ne nourra plus accorder de concession pour un projet déficitaire sans apporter une aide financière :

faible trafic ne sera plus "gratuit" aux yeux des décideurs. Sans doute sera-t-il nécessaire de dégager des recettes nouvelles, prélevées sur le système autoroutier, pour campen-ser l'interdiction de l'adossement », écrit dans les Annales de la voirie, Prançois Duval, chargé du hurean de la réglementation et du contentienz à la direction des routes du ministère de l'équipement. Dans le cas de l'autoroute Lyon-

« Canstruire des autoroutes à très

Balbigny, « l'aide de l'Etat devrait s'élever à 80 % du coût du projet, sait plus de 8 milliards de francs, pronostique le groupe des écologistes an conseil régional Rhône-Alpes, qui ajoute : « Désormais, nous entrons dans une période nouvelle de transparence des coûts et de rationalisation des choix. »

Claude Francillon

Robert Belleret

#### Vices et vertus de « l'adossement »

Le système français de concession des autoroutes repose sur la pratique dite de l'adossement de nouvelles sections déficitaires sur d'anciennes largement amorties, moyennant un allongement de la durée des concessions des sociétés autoroutières. Il a permis à l'Etat de s'offrir de nouveaux axes autoroutiers sans bourse défier. Ainsi la France a-t-elle pu, en quelques années, rattraper très vite son retard. Mais cette procédure est vivement critiquée par la Cour des comptes: elle estime que ce mécanisme incite, de façon permamente, à la construction d'autoroutes nouvelles et favorise la réalisation de projets à la rentabilité incertaine. En outre, « le système actuel de l'adossement aboutit à une fermeture du marché, puisque seules les sociétés déjà titulaires de concessions peuvent se porter candidates », reconnaît un fonctionnaire du ministère de l'équipement. Les conséquences de la mise en œuvre de la nouvelle directive seront immédiates pour les projets (notamment l'A 89 Lyon-Balbigny, PA 28 Rouen-Alencon et PA 51 Grenoble-Sisteron) qui ne figurent pas sur des avenants, conclus in extremis, aux contrats existants.

En outre, la Commission estime que l'allongement des concessions

# Les surprises d'un sondage CSA/Cap'Com sur la citoyenneté « de proximité »

COMMENT définir un « bon citoyen » P La participation à la vie locale peut-elle contribuer à forger cet esprit citoyen? Ces thèmes sont abordés dans un sondage de l'institut CSA, qui sera rendu public à l'occasion du Forum de la communication publique et locale (Cap'Com), dont la neuvième édition se tient à Lyon les 9 et 10 décembre. Ce sondage renforcera sans doute les maires des grandes villes rhônaloines – qui l'ont cofinancé – dans l'idée que l'échelon local est désormais vécu comme un échelon politique et citoyen essentiel.

Ainsi, vraiment inattendu, mais significatif de la montée des préoccupations environnementales, « ne pas jeter ses ordures dans la nature » est considéré comme le premier acte citoyen. Ce comportement est jugé essentiel ou important par 97 % des personnes interrogées, et seulement secondaire par 3 % d'entre elles. L'acte de voter n'est jugé essentiel ou important que pour 94 % des personnes interrogées, 5 % le jugeant secoodaire. Un tel classement semble confirmer que la citoyenneté se définit de plus en plus dans la proximité. Cette tendance se retrouve d'ailleurs dans une autre question: «se mobiliser sur un problème local, participer à une manifestation d'intérêt local » est jugé essentiel on important, en termes de citoyenneté, par 73 % des personnes interrogées, contre 25 % qui jugent secondaire un tei engagement. A

parti arrive en queue de liste des actions définissant un bon citoyen... 78 % des personnes interrogées jugent le militantisme politique « secondaire » pour définir ce qu'est un bon citoyen. Seules 20 % des personnes interrogées jugent cette action « essentielle » on « importante » en termes de citoyenneté.

Autres indices de l'émergence d'une citoyenneté «locale»: 66 % des personnes interrogées indiquent qu'elles seralent « certainement » ou « probablement » prêtes à « participer à des actions « cituyennes » au niveau local » si « les associations et structures locales avaient davantage de pouvoir ». Seules 30 % des personnes interrogées répondent par la négative. En outre, 92 % des personnes interrogées jugent « importunt » ou « essentiel », pour les élus

l'inverse, le fait de militer dans un locaux, de « consulter davartage les

Enfin, Pultime question montre des Français décidément habités par le souci de leur cadre de vie: 85 % de l'échantillon de population interrogé se dit prêt à participer aux opérations «ville propres» organisées ponetnellement par certaines municipalités. Parmi les initiatives de ce type, destinées à «faire vivre la citoyenneté », seloo l'expressioo de CSA, il s'agit du meilleur score.

Jean-Louis Andreani

\* Sondage CSA/Cap'Com réalise les 19 et 20 novembre auprès d'un echantillon de 1 006 personnes. Le réseau des villes de Rhône-Alpes, qui regroupe les huit plus grandes villes de la région, a cofinancé ce sondage.

■ FORÊTS : Jean-Louis Bianco est chargé de préparer le projet de loi de modernisation forestière que le gouvernement souhaite présenter en 1999. Le député (PS) des Alpes-de-Haute-Provence s'est vu confier par Lionel Jospin, mercredi 3 décembre, une mission auprès de Louis Le Pensec, ministre de l'agriculture et de la pêche. Le projet de loi devra, selon le premier ministre. « garantir une gestion (...) qui préserve à terme l'ensemble des fonctions économiques, environnementales et sociales de l'espace fores-

COLLECTIVITÉS LOCALES: Issy les Moulineaux (Hauts-de-Seine) et Nantes (Loire-Atlantique) ont été distingnées, mercredi 3 décembre, par la Compagnie nationale des commissaires aux comptes (CNCC) à Poccasion de la 10 édition du Prix cristal de la transparence et de l'information financière. Pour la CNCC, les documents d'information diffusés par ces deux villes leur permettent notamment « d'être mieux comprises par le citayen (...), par leurs partenaires économiques et financiers ».

# www.SurfAndBuy.com

La meilleure pour des cadeaux

#### -30 %\* sur vos achats de Noël!

Achetez vos cyber-cadeaux sur www.SurfAndBuy.com et SurfAndBuy vous rembourse jusqu'à 30 %. Vous pourrez en profiter pour faire d'autres heureux... ou vous offrir votre propre cadeau. Et en plus, tous vos cadeaux seront livrés dans leur emballage cyber-Noël ! Vous n'avez pas Internet ? Téléphonez au 01 47 39 49 14.

· Flemboursement plationné à 3000 FF par loyer (même nom et même adresse). Offre valable du 4 au 31/12/97, hors produits exclus et soumisé à conditions. L'opération, limitée à un budget globel de rembou pourts être arrêtée par anticipation. Réglement complet disponible au 01 47 39 49 14 et sur le site. SurtAndBuy est un site de commerce électronique sur internet conçu per IBM.

Ogilvy& Mather

EUROPE 1

- Francis Eck,

cinquante-six ans,

8, place Paul-Vertaine, 75013 Paris.

André Wysocki, out la tristesse de faire part du décès de

Pierre WYSOCKI,

survenn le 19 novembre 1997, à l'âge de

L'iocinération a eu lieu le mardi

Anniversaires de décès

- Le 4 décembre 1987, parteit vers

Diondi LARBL

Nos tendres pensées l'accompagnent.

- Il y a dix ans, le 5 décembre 1987,

Pierre MASTEAU

Ses proches et ses amis se souviennent

Maxime CHASTAING,

lécédé le 6 soût 1997, à Mont-Louis

me messe sera célébrée à Pomarlier (Doubs), lo samedi 6 décembre, à

Que tous ceux qui l'ont connu aient une

Conférences du professeur

MJ Cherifi, initiation au culte musul-man et comaissance de ses préceptes.

Samedi 6 et dimanche 7 décembre

La Bibliothèque Meden

Film, récital de chansons yiddish,

< La traduction du yiddish

dans les langues européennes ». 52, tue René-Boulanger, 75010 Paris. Tel.: 01-42-02-17-08.

Grande synagogue de la Victoire, 44, rue de la Victoire, 75009 Paris (PAF).

TOUS LES

LUNDIS (datés mardis)

Retrouvez les

petites annonces

immobilières dans

LeMonde

à livre ouvert

tuite, salle Mission de France.

il heures, en l'église Saint-Pierre,

pensée pour lui.

- A la mémoire de

« Fermez la porte derrière moi Dites que je sids parti

Tout ce que je ne vous ni pas dit, Derrière la porte sera écrit, »

Djoudi Larbi

Avis de messe

Conférences

#### NOMINATION

BANQUES

Patrick Carell, président du groupe Hervet, a été nommé président do conseil d'administration de la Société marseillaise de crédit (Le Monde du 3 décembre), lors du conseil des ministres de mercredi 3 décembre.

[Né le 18 mars 1947 à Neuilly-sur-Seine (Flauts-de-Seine), Patrick Careil est diolômé d'études supérieures de droit public et de l'institut d'études politiques de Paris, ancien flève de l'Ecole nationale d'administration. A sa sortie de l'ENA, en 1994, il intègre l'inspection générale des finances. Il a été nomment directeur du cabinet de Charles Hernu, puis de Paul Quilès, ministres de la défense (1985-1986), chargé de mission au eabinet de Pierre Bérégovoy, ministre d'Etat, ministre de l'économie, des finances et du budget (1988-1989), avant de devenir ddent du grotine Herver en join 1989. Depuis inillet 1991, Patrick Carell est inspecteur général des finances en position hors cadres. J

#### JOURNAL OFFICIEL

Au Journal officiel daté lundi 1 - mardi 2 décembre sont pu-

• Culture: un décret approuvant le plan de sauvegarde et de mise en valeur du secteur sauvegardé de Montferrand (Puy-de-

Dôme). Missions: quatre décrets chargeaot un sénateur, Jean-Jacques Hyest (Unioo ceotriste, Seioe-et-Marne), et trois députés, Jeao-Pierre Balduyck (PS, Nord), Roland Carraz (MDC, Côte-d'Or), Christine Lazerges (PS, Hérault), de missioos tem-

poraires. • CIC: un avis relatif à la privatisation de la Companie financière du CIC et de l'Union européenne (Le Monde du 14 novembre).

Au Journal officiel du mercredi 3 décembre sont publiés :

· Artisans: un décret modificatif fixant les conditions d'application de la loi du 23 décembre 1982 relative à la formation proressionnelle des artisans.

 Equipement: deux décrets commant Catherine Bersani et Raymond-Max Aubert inspecteurs géoéraux de l'équipement.

Coocertation: un arrêté portant nominatioo du président de la commission nationale de coocertatioo: il s'agit de Pierre Zémor, conseiller d'État recouvelé dans cette fonctioo ; un arrêté portant nomination à la commis-

sion nationale de coocertation. Trésor: trois arrêtés relatifs aux émissions de valeurs du Trésor an cours des mois d'août,

septembre et octobre 1997. · Charbonnages: uo arrêté portant nomination du président de la commission des marchés des Charbonnages de France, en remplacement de Pierre Dulcire : il s'agit de Michel Astorg, conseiller-maître à la Cour des

• CDBF : un arrêt de la cour de discipline budgétaire et financière condamnant Jacques Vilain, directeur du Musée Rodin, à une amende de 15 000 francs, Alexandre Koller, agent comptable du musée jusqu'au 2 janvier 1991, à une amende de 10 000 francs, et Marie-Lorraine Meurer-Revillon, responsable du service commercial jusqu'au 31 mai 1994, à une amende de 4 000 francs, pour diverses infractions aux règles budgétaires et comptables : comptabilité déficiente, défaut de surveillance, defaut d'organisation des services, alors que des objets destinés à la vente ont disparu. L'écart entre le stock comptable du fichier et l'inventaire de fin d'exercice représentait 370 474 francs au début de l'année 1993 et 535 679 francs au début de l'année 1994, soit, respectivement, 7,5 % et 11,2 % du chiffre d'affaires annuel de la boutique du musée. L'arrêt relaxe Amèdée Henry, agent comptable du musée depuis le 3 janvier 1991.

\* **¢** i

#### AU CARNET DU « MONDE » Anniversaires de naissance

Laurence ROUSSELET, Stéphane CHARTRAIN sont bettreux d'anno

a six mois.

Né le 5 mai 1997. 29. rue Félix-Faure.

Decès

– M= Hélène Bélanger, Anouk Geneviève Marthe Nathalie Alain et Sophie,

ses enfants. Alexandre, Catherine, Frédérique, Traisa, Zoé, Sacha, Yamick, Laure, Hugo et Guillaume,

ont la tristesse de faire part du décès, à

M. Michel-F. BÉLANGER. compagnon de l'ordre du Canada

survenu le la décembre 1997, à l'âge de

La cérémonie religieuse aura lieu le bre, à 10 beures, en l'église Saint-Germain-d'Outremont, à Montréal.

Vous pouvez adresser vos dons à l'Institut de recherches cliniques de Muutréal (IRCM), 110, avenue des

Pins Q., Montréal H2W 1R7. 615, avenue Dunlop, Outremont, Québec, H2V 2WI Canada,

- Nous avons le regret d'annoncer le

M- Brigitte DELANNOY,

surveno à Paris, le mercredi 3 décembre

mation aura lieu au cimetière du

Montparnasse, le vendredi 5 décembre. On se réunica à 9 h 15, au 20, avenue Rachel, Paris-18, metro Place-Clicby. Festival de Lille.

avenue du Président-Kennedy, 59000 Lille.

- Le président.

Et l'ensemble de l'UFR d'études Ainsi que toute la communauté universitaire de Paris-IV-Sorbonne, ont la tristesse de faire part du décès de

MT Emma FERNANDEZ-COLMETRO,

qui fut leur collègue pendant vingt ans.

- Serge Jacques Ruenard, Sieve et Maelle,

ses enfants, Leur famille et leurs nombreux amis, ont le chogrin d'annoucer le décès de

Cécile JACQUES, née AGNESSMANN,

survenu le 2 décembre 1997, à Cannes, à l'âge de quatre-vingt-dix-sept aus.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Serge Jacques-Ruettard, 25, rue Poucelet, 75017 Paris.

- Pomerol (Gironde)

M= Suzanne Laval, on épouse, M™ Sylvette et Claire Laval.

ses tilles. Ses petus-enfants, M. Mustapha Saadi, son gendre, M. Dominique Techer, M. et Mª Louis Laval.

ont la douleur de faire part du décès de M. Henri LAVAL. docteur en droit, cadre supérieur honoraire

de la SNCF. survenu le 2 décembre 1997, dans sa

Ses obsèques civiles seront célébries le 5 décembre, à 11 heures, à Pomerol.

**CARNET DU MONDE** 

Fax: 01-42-17-21-36

## CD - CD ROM - VIDÉOS - LIVRES

50 000 CD et CD Rom 23 000 vidéos 300 000 livres

(Commande par Minitel et envoi à domiçile)

3615 LEMONDE

#### Le professeur Jean-Pierre Coulaud, L'ensemble des médecins du service de l'hôpital Claude-Bernard. Et toute l'équipe de soins

nde tristesse de faire part du

docteur Catherine RUGGERI, née DUCHATELLE,

ont la très gr

survenu à Paris, le 26 novembre 1997.

M. et M= Flenri Pinhas. M= Françoise Salomon,
M. et M= Jacques-Henry Pinbas Isabelle Pinhas et Eric Remangeor

ont la douleur de faire part du décès de M. Georges SALOMON,

leur père, grand-père, arrière-grand-père, le 28 novembre 1997, dans sa quatre-vings-treizième année.

39, rue Truffaur. 75017 Paris. 47, rue Nollet,

 M. et M<sup>®</sup> Edmond Hagiage-Sim son beau-frère et sa sœur, Sa famille, Ses amis.

font part du décès, le 2 décembre 1997, de

Mª Irène SIMON, professeur émérite de langue et de littérature anglo-américaine à l'université de Liège (Belgique), officier de l'ordre de Léopold, officier de l'Empire britanique

Cet avis tient lieu de faire-part.

5, avenue André-Morizet, 92100 Boulogne-sur-Seine.

- Paris, Budaoest, M= Eliane Souster,

sa fille. Sylvain et Marine Goyon, ses petits-enfants, Les familles Nemeth, ont la douleur de faire part du décès de

> M= Elisabeth SOUSTER, née NEMETH

surveuu le 2 décembre 1997, dons un

Une bénédiction sera vendredi 5 décembre, à 9 h 30, en l'église de Thoissey (Ain], suivie de l'inhumation au cimetière du Montpamasse, à Paris, à 16 heures.

Cet avis tien! lieu de faire-part.

- Le doyen, Et le couseil d'administration de la faculté de médecine Necker-Enfants out la grande tristesse de faire part de la disparition soudaine, à l'âge de quarante-buit ans, du

professeur Philippe TOUZET, chirugien onthopédiste pédiane,

exceptionnellement novateur et qui beaucoup upporté au traitement des tameurs osseuses et des maladies articulaires graves des enfants, auxquels il avait dédié tout sa vie, son évergie et ses espoirs.

Ils assurent su fomme et ses deux enfants de leur soutien chaleureux.

- On nous prie d'annoncer le décès de

Michel VINTANT survenu le 16 novembre 1997, à l'âge de

16, rue Lacépède, 75005 Paris.

**ECONOMIE 2** 01.42.17.39.80

#### THE RESERVE SHEET OF STREET SHEET AND ASSESSMENTS OF Manière de voir *LE MONDE* Le bimestriel édité par diplomatique

#### **AMÉRIQUE LATINE DU « CHE » À MARCOS**

Au sommaire:

■ Du « Che » à Marcos, par Ignacio Ramonet.

■ Une « modération » radicale au Nicaragus, par Régis Debray. ■ Le président Aristide sous haute surveillance, par Jean-Pierre

■ Cuba à l'heure des grandes réformes, par Janette Habel. L'initiative pour les Amériques fait des inquiers, par Jean-Michel Caroft.

■ Investissements pervers, par James Petras. Quand l'argent fait la loi en Argentine, par Bernard Cassen.

Mexique : la fin des illusions, par Francis Pisani, ■ Paroles pour oublier l'oubli, par Eduardo Galesno. ■ Forces armées contre « favelas », par Gilles de Staal.

■ En Colombie, violences dans les rues et dans les têtes, par Hubert Prolongean. La drogue, alibi de Washington, par Mariano Aguirre.

■ La 4' guerre mondiale a commencé, par le sous-commandant na Dans le marché tout, hors du marché rien », par Maurice Lemoine.

Chez votre marchand de journaux - 45 F

#### Conférence-débat

L'Assemblée nationale s'est ouverne mardi 18 novembre, à l'évocation des crimes coutre l'humanité et à la ion de l'Union europé ne plus jamais les revoir.

Organisée par Léonce Deprez, député du Pas-de-Calais, accrétaire national de l'UDF, cette réunion permit d'entendre les émouvants témoignages de Marc Boissière, déporté, résistant à Dachau, minateur de La Flamme éternelle contre les excerminations (resinte par Colette les excerminations (resinte par Colette les exterminations (peinne par Colette
Azoulay et exposée sur le fronton de la
gare des luyalides, à Paris), de M. Jacques
Alimann, secrétaire général de l'Amicale
des déportés d'Auschwitz et des camps de
Haute-Silésie, de M. Henri Entime,
membre de l'amicale des anciens de Da-

Nicoles Isillard, journaliste au Pari-sien, traita de la responsabilité des masses silencieuses et évoqua notamment le film leure qui montre le comportement féroce et imbécile de l'homme sur les injone

ous d'une amorité supérieure. David Checonry, economiste, ouvrit les perspectives de la mondialisation de l'économie et du rôle que l'Union euro-péenne devrait jouer dans cette

Mª Jocelyne Gomez-Varona, avocat at barreau de Paris, montre la part que l'Union européenne devrait prendre dans la progression des droits de l'homme.

En conclusion de cette rémion, le député Léonce Deprez souligna qu'une réunion aussi riche en évocation du passé et en perspectives d'avenir méritait d'êtra vêcne à l'Assemblée nationale.

n a appelé les participants à se retrouver autour de Marc Boissière lors de la lecture speciacie, prévue en mars 1998 (à partir) de la pièce dont il est l'anteu abustibles de chair au the Lucernaire, rue Notre-Dame-des-Champs, Paris-6.

Colloques man et comunissance de ses préceptes. 7 décembre, de 11 heures à 14 heures, 27, avenue de Cholsy, Paris-13°, entrée La Société P.-J. Proudhon organise ua colloque international le samedi 6 décembre 1997, sur le thême :

FATALISME ÉCONOMIQUE ET CAPACITÉ POLITIQUE

Matin : solutions d'hier 9 heures, Patrice Rolland, présentation du thème.

du thème.

9 h 15, Pierre Ansart, L'acteur social coutre le fatalisme selon Proudhon.

9 h 45, Thierry Mennelle, L'unlisation de l'économie politique.

10 b 15-10 h 30, panse.

10 b 30, Chantal Gaillard, Les Atchiers nationaux: bilan d'un volonterisme.

11 heures, Fawzla Tobgui, Comment faire? réponses de Proudhon à ses correspondants.

Mardi 9 décembre, 20 à 15. Conférence présidée par le professeur Ady Steg sur le thème: « Drancy et après ?...» Seus et implications de la repentance chrétienne après la déclaration de l'épiscoper français avec le Révérend Père Jean Dujardin et le Rabbin Gilles Bernheim. 11 b 30, Bernard Voyenne, Proudhon

12 heures-14 benres, pause-repas. Après-midi : Questions d'anjourd'hui 14 heures, Alain Lebaube, Mutation du

14 h 30. Aimé Marcellan, Syndicalism évolutionnaire et organisation sociale. 15 heures, Audré Devrieudt, Le utucilisme anjourd'hui. 15 b 30-16 heures, Pause.

15 b 30-16 heures, Pause.
16 heures, Serge Halimi, Journalisme de révérence.
16 b 30, Marie-Louise Duboin, Le contrat civique, pour étendre lu citoyemeté à l'économie.
17 b 30, Assemblée générale de la Société P.-J. Proudhoa.

Entrée libre et granute Possibilhé de repas sur place FIAP Jean-Mounet (Foyer international d'accueil de Paris) 30, rue Cabanis, Métro : Glacière (ligne nº 6).

Soutenances de thèse - Michel Dubois soutiendra sa thèse de docucat intindés : « Le relativisme de la chaîte - structure théorique du relativisme cognitif en sociologie de la comaissance scientifique et raisens de son succès », le Scientifice et rasons de son succes », le 6 décombre 1997, université Paris-IV - Sorbonne, saile Louis-Liard, à I4 heures. Le jury sera composé de M. R. Boudon, directeur, J. Briemont, M. Cherkaoui, G. Lemaine, D. Pestre,

 Le 26 novembre 1997, Dominique Greste-Pouligny a sourceu, à l'EHESS, sa thèse de doctoral d'histoire et civilisations dirigée par M. Jean-Pierre Berthe, directeur d'émdes à l'EHESS, et intitulée « Le plan de Mexico-Tenoch-tithan à la veille de la conquête espagnole: transmission et métamorphose d'une image ». Le jury, présidé par M. Hensi Brese, professeur à l'univer-sité Paris-X-Namerre, lui a décerné la tion « très honorable » avec ses l'élici-

Anne Vanthier-Vézier a somenn, le 25 novembre 1997, sa thèse de doctorat en lettres el sciences bumaines, aption « Nantes : le port et la Loire maritin une histoire culturelle de l'aménag ment au XIX siècle ».

Le jury, composé des professeurs Marcel Lannay, Gérard Le Bonédec, Jacques Lévy, Jean-Clément Mr. tin (directeur de thèse), Jean-Luc Pinol (président du jury), hui a décerné la mention « très honomable », avec les félicitations à l'unanimité.

- Erwan Dianteill a soutcan le le décembre 1997 son doctoral en sociologie à l'université Paris-X; « L'écriture des dieux et la parole des morts - Modalités de la relation spirituelle dans les religions afrocubaines », devant le jury composé de : Carmen Bernand, professeur à l'universi-té Paris-X (directeur de thèse) : Jesús García-Ruiz, directeur de recherches au CNRS : Danièle Hervieu-Léger, directeur d'éndes à l'EHESS; Marc Lazar, profes-sent à l'université Paris-X (président du jury); Nathan Wachtel, professeur au Collège de France. Avec la mention « très bonorable » et les félicitations du jury à

#### Avis de recherche

Pour entrer dans le troisième millépaire, la maternité de l'hôpital des Diaconesses (Paris-12') fait peau neuve

qui ont vu le jour dans ses murs depois 1920. Si vous êtes un de ses 54 820 « nouveau-nés », faites-nous signe en précisant voire date de naissance et voire

or recherche toutes celles et tous ceux.

adresse actuelle. Photo de bébé Un certificat de naissance vous sera envoyé pour vous « Livre de famille ».

Après tirage an sort, un « bébé » par aunée de naissance sera invité avec une personne de sou choix (conjoint, mère, père, nourrice, etc.) à une soirée de fête avec les responsables actuels de la l'association.

Réponse à adresser à Œuvres et Institutions des Dinconesses de Reuilly, 14, rue Porte de Buc, 78000 Versailles.

 Par jugement du 7 novembre 1997, rendu par la première chambre, première section du tribunal de grande instance de Paris, vu les articles 122 et suivants du code civil, il a été constaté que

M= Marie-Louise BROT, veuve MARSALLON,

née le 12 mai 1905, à Pissos (Landes) ayant été domicifiée 137, rue du Chemin-Vert, Paris-II<sup>e</sup>, n'a plus reparu au lieu de son domicile ou de sa résidence, ni donné de ses nouvelles depais le 17 novembre 1983, et elle a été déclarée absente.

• Elie Wiesel : La cité des hommes • Claude Nicolet : La leçon oubliée · Tzvetan Todorov : Désobéir en citoyen · Marc Dupuis : Démobilisation générale • Entretien avec Pierre Legendre · Nicolas Truong: Joyeux anniversaire! • Albert Jacquard: Inacceptable résignation • Pierre-André Taguieff: La nation comme rempart • Patrick Viveret: Elargir la démocratie . Jean-Paul

Thomas : Du réflexe conditionné aux conditions d'une réflexion Jean-Louis Derouet: Le nouveau défi • Pascal Bouchard : L'enfant roi • Que vivent



débat avec Catherine Trautmann, Jean-Claude Izzo, Claire Lasne. Catherine Breillat et Armand Gatti • Herve Hamon: Lettre ouverte à ceux qui n'aiment pas les antres...

#### VOUS AVEZ UN MOIS POUR REFLÉCHTR

Et anssi: • Michel Serres: Une fable sur pieds • Jean-Michel Gaillard: La lecture pour tous · Macha Séry : Ces artistes qui se rebiffent • Enfants en détresse : débat avec Claire Brisset, Boris Cyrulnik et Federico Mayor . Luc Cédelle: La violence vue des quartiers o Nathalie Mlekuz: Les emplois jeunes, le meilleur et le pire • Bernard Soubrier: Conseiller principal d'éducation...

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX



# 35 000 buralistes fiers d'être au service des Français

35 000 buralistes viennent de remplir avec sérieux et efficacité une des principales missions de service public qui leur est confiée par l'État : la vente de la vignette automobile 1998.

De par un contrat qui les lie à l'État, ces mêmes buralistes vendent également des timbres fiscaux et des timbres postaux.

De plus, dans le cadre des services rendus au public, ils assurent la vente des produits de La Poste, des titres de transport, des cartes téléphoniques, de la presse, des jeux et exercent de nombreuses activités de proximité.

Leur disponibilité reconnue par l'ensemble des Français en font le ler réseau de commerces de détail en France, uniformément réparti sur l'ensemble du territoire, aussi bien dans les villes que dans les villages.

Professionnels crédibles et de confiance, ils sont fiers d'être chaque jour, à la disposition des Français.

Pour ces raisons, ils revendiquent haut et fort leur statut de préposés de l'Administration et de commerçants responsables.



Confédération des débitants de tabac de France

Confédération des débitants de tabac de France - 75, rue d'Amsterdam 75008 Paris

#### HORIZONS

# Le jour de gloire de Lucien Laurent

fut le premier huteur de la Coupe du monde de football. Il ne mesura la valeur de ce haut fait que soixante ans plus tard, quand un journaliste du quotidien italien La Gazzetto dello sport vint frapper à sa porte. Jusque-là, il o'avait jamais établi de rapport entre soo coup de patte du 13 juillet 1930, à la 19 mioute d'un France-Mexique, et l'Histoire. D'origines et de goûts modestes, «Lulu» ne verse ni dans la gloríole ni dans la statistique.

Le vieux monsieur est ainsi sorti de la clandestinité sans avoir rien demandé. A ceux qui viennent le voir à Besançoo, il ramène du fond de sa mémoire des souvenirs forcément confus et incomplets. L'esprit est encore vif mais, à quatrevingt-dix ans, les strates d'une aussi longue existeoce se mèlent un peu. L'enfant a connu les bombardements eo 1914. L'adulte a subi les camps de prisonniers en 1940. Entre les deux, un jeune homme a disputé un tournol de football en Amérique latine. Un bel épisode, mais un épisode seulement, d'une longue vie d'homme.

Reste ce but, dont il se rappelle chaque seconde: « Thépot, notre gardien, dégage sur Chantrel, le défenseur. Il passe ò Liberati, l'ailier droit, qui déborde et centre en retrait. J'arrive et je reprends du droit. Le bollon finit dans la lucorne. » N'était son honnêteté. Lucien Laurent pourrait s'attribuer un exploit personnel, chevauchée solitaire ou retourné acrobatique, sans que nul vienne le contredire. Les autres acteurs français sont morts, et les traces écrites rares. Le compte-rendu de ce match France-Mexique ne valut, le lendemain, qu'un entrefilet de vingt ligues dans L'Auto, l'ancêtre de L'Equipe. noyé dans une actualité qui faisait la part belle au Tour de France cy-

A cette époque, Albert Londres avait déjà béatifié les « forçais de la route ». La « légende des cycles », cbère à Antoine Blondin, se construisait depuis vingt-sept ans. Le football avait encore tout à faire. Ce produit anglais connaissait une vogue internationale, mais peinait à s'imposer de ce côté-ci de la Manche. Une Coupe du monde apparaissait donc comme une lu-bie dans un pays qui oe comportait même pas de championnat national structuré. Mander la planète pour jouer au balloo semblait en outre téméraire en ces années où la Société des nations (SDN) devenait une pétaudière et l'Europe un terreau d'idées douteuses.

N matin, pourtant, le facteur apporta une lettre de la Fédératioo à Lucien Laurent. Le courrier lui annonçait qu'il était sélectionné pour la deuxième fois en équipe de France. Jean, soo frère, et deux aurres joueurs de Sochaux. André Maschinot et Etienne Mattler. étalent également appelés. « Nous avians rendez-vous à Paris. De là, naus devians aller en Uruguay disputer une Coupe du monde. Il n'y avait pas plus de précisions. » A vingt-deux ans, pour qui n'avait jamais quitté la France, cette missive fleurait boo l'aventure. En 1930, l'Aéropostale charriait encore les rêves et le courrier sur l'Atlantique sud. Le 12 mai, Jean Mermoz reliait pour la première fois Dakar à Na-tal, au Brésil, sur son Latécoère 28 à flotteurs. C'était dans ce bout du monde que Lucien Laurent était convié pour jouer au football.

Le bonhomme o'avait jamais pensé que son sport l'amènerait si loin. Pour lui, le balloo o'était qu'um moyen d'améliorer l'ordinaire. Gamin, il tapait dans des boules eo chiffoo ou des boîtes en fer à la sortie de l'école, à Saint-Maur. Il y montrait d'ailleurs de meilleures dispositioos qu'aux études. Manœuvre dans une imprimerie, il s'inscrivit au Cercle athlétique de Paris (CAP) et s'illustra ootammeot eo Coupe de

Prance.

Les usines Peugeot pressentaient
à quel point ce passe-temps pouvait servir de dénvarif social à ses



#### Footballeur encore amateur à Sochaux, il a marqué le premier but de la première Coupe du monde, disputée en 1930 en Uruguay. A quatre-vingt-dix ans, le dernier survivant de l'équipe de France d'alors raconte cette aventure d'une autre époque

salariés. Des émissaires proposèrent à Lucien Laurent de venir renforcer l'équipe de l'emreprise, à Sochaux. Le matin, le garçoo s'entraînait : il lui fallait pointer eo arrivant et eo repartant du stade. L'après-midi, il rejoignait les ateliers. Sa formation dominait le championnat régional. Parfois, les joueurs se rendaient en voiture à Bordeaux, Lille ou Paris pour des exhibitions.

L'employeur ne fit aucune difficulté pour libérer plus d'un mois ses quatre ouvriers. Eo ces derniers temps de l'amateurisme, d'autres sélectionnés o'eureot pas cette chance. Après bieo des oégociations, seize joueurs parvinrent finalemeot à s'arranger. Rue de Londres, à Paris, au siège sportif, les impétrants déharquèrent avec leurs espoirs et deux paires de chaussures à bout dur. Ils y retrouvèrent Jules Rimet, président des Fédérations française et internatiooale, un des principaux artisans de cette première Coupe du

L'équipe de Fraoce, accompagnée d'un dirigeant, d'un masseur et d'un arbitre, se retrouve dans un train pour Nice. Le 19 juin, elle embarque, à Villefranche-sur-Mer, sur le Cante-Verde, paquebot battant pavilloo Italien. Elle retrouve sur le quai la sélection belge et, à bord, la formation roumaine qui a embarqué à Gênes. Les Yougoslaves ont appareillé deux jours plus tôt. Ces quatre représeotations européennes sont les seules inscrites. Plusieurs pays ont déclaré forfait. faute de moyens. Les quatre Fédérations hritanniques snobent ostensiblement les instances internationales. D'autres nations boudent plutôt une compétitioo portant par trop l'empreinte française. Cette première éditioo n'implique-

ra au total que treize participants.

La traversée dure quinze jours.

Aux heures creuses, les joueurs foot de la course à pied sur le poot ou s'entraîneot dans la salle de culture physique. « Il y avait des réceptions, un orchestre, le cinéma : an ne s'ennuyait pas », se souvient Lucien Laureot. Début juillet, le bateau fait une halte à Rio de Janeiro, où moote la sélection brésilienne. Les compères profitent de la courte escale pour visiter la ville. La baie est illuminée. « l'ouvrais de grands yeux comme un bébé », ra-

coote le dernier témoin.

Le 4 juillet, le navire accoste à Mootevideo. La presse et une foule considérable atteodeot des compétiteurs partis dans le plus complet anonymat. Les officiels accompagneot les Français dans leurs quartiers, le huxueux Rowing Chib, réservé à la hourgeoisie locale. « Jusque-là, nous étians vraiment décontractés. Mais nous avons alors commencé à sentir qu'il se passait quelque chose d'important. Il y avait une telle effervescence au-

N Uruguay, on o'a pas mégoté pour cette première. Le pays fête son centenaire et entend montrer le visage d'un Etat moderne. La populatioo vit une courte et plutôt trouble pareothèse démocratique eotre deux dictatures. Le gouvernement a décidé de bâtir un stade de 100 000 places, qui ne sera achevé qu'eo cours de compétition. C'est donc dans le plus modeste Estadio Pocitos que les Bleus s'imposeot (4-1), ce 13 juillet, face à des Mexicains transis par l'hiver austral. Le gardieo Alex Thépot s'étant hiessé prématurémeot, le défenseur Au-

gustin Chantrel a pris sa place dans les buts. Les changements étant interdits, l'équipe joue donc

à dix l'esseotiel de la rencontre. Deux jours plus tard, la France affroote l'Argeotine dans ce qui s'annonce le match décisif du groupe 1. Les spectateurs du Parque central soutienneot fortement leurs hôtes transatiantiques cootre l'ennemi héréditaire. « Ils criaient "Francia, Francia!". Iamais nous n'avions été encouragés camme ca! » Victime d'une entorse dès le début du match. Lucien Laurent traîne sa misère sur un flanc de la pelouse. Une nouveile fois réduits à dix, les Tricolores livrent une résistance acharnée face à l'un des favoris du tournoi, mais encaissent un but en

fin de partie.

La rencontre connaît alors un dénouement insolite. Marcel Langiller se retrouve dans les 18 mètres adverses avec une balle d'égalisation quand l'arbitre brésilieo siffie la fin du match. Le banc de touche français s'agite : il reste encore 6 minutes de temps de jeu. Palabres autour des mootres de gonsset: M. Gilberto de Almeida Rego admet soo erreur. Il fait reprendre la partie au milieu du terrain. La France oe parvient pas à marquer et se retrouve éliminée. « Dans les vestiaires, naus étians malheureux mais pas révoltés, explique le vaincu. Naus n'en voulions pas à l'arbitre. Les adversaires naus étaient techniquement supérieurs. C'était comme ça et c'était tout. » Le dernier match du groupe, joué le 19 juillet contre le Chill, ne compte plus: la France s'incline à

oouveau (0-1).

La finale, Lucien Laurent et ses coéquipiers oe la verroot même oas. Seul Jules Rimet est resté

pour remettre au vainqueur le tropbée qu'il a apporté dans ses bagages : une victoire ailée en or de 1,8 kilo, ciselée par Abel Lafleur. Les autres ont filé à Buenos Aires pour prendre le premier bateau en partance et font déjà route vers la France. A la maison, les patrons n'atteodent pas et chaque jour chômé est déduit de la paye. « Nous sommes revenus avec le sentiment d'avoir participé à quelque chose qu'an garderoit toute notre vie », assure le conteur.

li faut puiser dans les livres le compte-reodu de ce détestable Uruguay-Argentine du 30 juillet. Malgré le soutien de 10 000 sup-

dans une oouvelle ère. Il devieot professionnel. Eo 1932, Lucien Laureot signe un contrat au Club français, à Paris, puis part pour Cannes et Mulhouse, revient à Sochaux, puis émigre à Reones, Strasbourg et Toulouse. Il gagne 2 200 francs par mois quand un ouvrier de l'époque touche entre 700 et 800 francs mensuels. A son grand désespoir, malgré onze sélections, il ne sera pas retenu pour les Coupes du monde 1934, en Itabe, et 1938, en France.

La guerre interrompt sa carrière. Prisonnier de guerre en Saxe, il est rapatrié en 1943. A son retour, les affaires laissées en dépôt chez un garde-meubles de Strasbourg ont disparu. Coupes, médailles, maillots, photos, son passé sportif s'est eovolé. Après trois ans et demi d'inactivité forcée, le Français rechausse ses chaussures à crampons et devient entraineur-joueur à Besançon. Il achève sa carrière à trente-buit ans et ouvre une « Brasserie des sports ». Il garde longtemps un contact épisodique avec des anciens d'Uruguay. « On se rappelait les bons moments. Puis

Als la passion de Lucien Laurent pour le football est inextioguible. Il a joué jusqu'à ses quatre-vingts ans. Chaque mardi midi, il se retrouve encore aujourd'hui avec des amis à peine plus jeunes, enfile un short et trottine autour du terraln. Quand le ballon vient à passer, il ne peut s'empêcher de le frapper. Ensuite, les joyeux compagnons s'en vont manger dans un restaurant jusque tard dans l'après-midi.

Le vieil homme ne rate jamais um match à la télévision. « Il se met souvent en colère », raconte Marc. son fils. C'est que « Lulu » n'apprécie guère la tournure que prend son sport favori. Ce spectateur averti garde un souvenir ému de l'équipe de Hongrie qui domina les années 50. Puis le jeu s'est racorni avec le « catenoccio », le cadenas défensif imposé par les Italieos. Les manœuvres dans un mouchoir de poche, la grande solitude des attaquants, échappent à l'entendement de notre homme. Il fulmine contre « ce football négatif ». Seul le Brésil trouve grâce à ses yeux. Il parle encore du plaisir d'antan et de l'argent d'aujourd'hui.

«Autrefois, il y avait moins d'anti-jeu. On ne se tirait pas le maillot.
Il ne nous serait jomois venu à l'idée
de tomber pour obtenir un penoity.
On ne pensait qu'à marquer. » L'actuelle équipe de France le laisse
dubitatif. « Aimé Jacquet est bien
gentil, mais c'est quand même malheureux de jauer de cette façon,
avec simplement l'envie de ne pas
perdre. Enfin, on critique gentiment: an sera quond même avec les
Bleus. »

Le grand-père reçoit chaque semaine des demandes d'autograpbes de jeunes collectionneurs anglais, allemands ou même américains. Les Italiens l'ont invité au Mondiale, en 1990. Plus récemment, Gary Lineker, attaquant vedette de l'Angleterre dans les années 80, est venu le rencontrer pour la BBC. Cette notoriété tar-

Le compte-rendu de ce match France-Mexique ne valut, le lendemain, qu'un entrefilet de vingt lignes dans « L'Auto », l'ancêtre de « L'Equipe »

porteurs, doot le chanteur de tango Carlos Gardel, les Argentins s'inclinent (1-2) dans un match haché. « A Montevideo, des rixes opposent des Uruguayens aux supporteurs argentins déçus par la défaite de leurs fovoris. A Buenos Aires, l'ambassade d'Uruguay est assiégée, ce qui contraint la police argentine à tirer sur la foule menaçante », écrivent Marc Barreaud, Alain Colsy et Jean Mallaret dans La Coupe du monde de football, mīroir d'un siècle (Ed. Chiron).

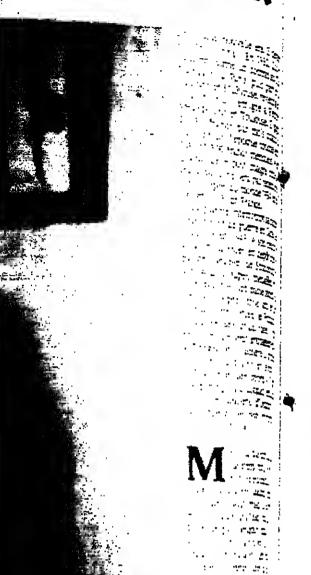
Au débarcadère de Villefranchesur-Mer, une poignée de journalistes attendaient cette fois le retour des plonnlers d'Uruguay. Avec cette première Coupe du moode, le football français entre divement acquise o'a rien changé à ses habitudes. « Ça me fait juste plaisir de pouvoir racanter tout

Soo histoire parle d'un temps que Zinedine Zidane, Youri Djorkaeff ou Laurent Blanc ne peuvent pas comaître. Elle raconte la vie d'un de leurs ancêtres, un ouvrier de Sochaux qui reçut un matin de 1930 une coovocation pour aller disputer la première Coupe du monde, là-has, en Uruguay. Elle traite dn football il y a sokantesept ans. Autant dire d'un autre

Benoît Hopquin

Photographie: Lin Delpierre/Métis

Pour « Le Mondo...



5 7 11 75

11.45

/· C:

1000

4.0

. . .

1.20

Génie génétique et génie politique

par Marie-Hélène Aubert et Noël Mamère

a-t-il eu un accord Verts-PS et à quol sert-il? Telle est la question que nous sommes nombreux à nous poser depuis que le gouvernement a autorisé la mise en culture d'un mais génétiquement modifié. Cette décision aussi «furtive» que grave, annoncée sans aucune concertation, bafoue à la fois le principe de précaution, cher aux écologistes et à des scientifiques de plns en plus nombreux, et les règles élémentaires de la circulation démocratique de l'information à laquelle les citoyens de ce pays ont droit.

Après six mois de gouvernement de la gauche plurielle, l'écologie y a-t-elle trouvé son compte? Un premier bilan sur le seul terrain de l'environnement n'incite pas à l'optimisme béat: reculades du gouvernement sur la taxation du diesel et la pastille verte, sous la pression conjuguée des constructeurs antomobiles, des transporteurs routiers et des raffineurs; hésitations gouverne mentales sur le stockage des déchets nucléaires ; politique de l'aménagement du territoire qui échappe à son ministre de tu-

On est en droit de se demander si les abandons de Superphénix et du canal Rhin-Rhône n'étaient pas qu'un leure pour attirer le chaland écologiste, toujours prêt à croire aux bonnes paroles et aux engagements de campagne élec-

Pourquoi diable le gouvernement a-t-il choisi l'urgence pour prendre une décision qui exigeait, au contraire, que l'on attende des études programmées dans la durée ?

Pourquoi diable le gouverne-ment a-t-il choisi l'urgence pour prendre une décision qui exigeait, au contraire, que l'on attende des études programmées dans la durée, et que l'on débatte, contradictoirement et publiquement, compte tenu des incertitudes et des risques irréversibles que les organismes génétiquement modifiés font courir à l'environnement

et à notre santé? Il faut croire que la pression du marché devait être bien grande, ou l'assurance de nos ministres inoxydable, pour qu'ils cèdent là où Corinne Lepage avait tenu

Comme si l'affaire de la « vache folle » n'avait pas servi de leçon, notre gonvernement vient de donner une nouvelle dimension aux menaces de dénaturation et d'appauvrissement de la blodiversité. Il prend le risque qu'un jour, sur cette planète, la notion de produits du terroir ou de races animales ne veuille plus rien dire, parce que la génétique appliquée à l'agriculture aura tout uniformisé: notre viande comme nos

fruits et nos légumes. Outre le fait qu'elle implique des risques pour notre avenir que nous ne maîtrisons pas anjourd'hui, cette décision prométhéenne est aussi la marque d'une abdication devant l'hégémonie de l'agriculture américaine dont nous devenons les cobayes, contraints et forcés.

Ce sont les Etats-Unis et les grandes entreprises qui ont imposé ce choix au gouvernement. Par l'absurde, il vient de démontrer, une fois de plus, que les grands choix techniques n'appartienment pas anx politiques, mais aux

grandes entreprises et aux techniciens qui en dépendent et en

. Nous venons d'accrocher une nouvelle médaille au tableau des « exceptions françaises », pulsque nous sommes les seuls en Europe à avoir autorisé la culture des plantes génétiquement modifiées: il y a loin du génie génétique au génie politique!

Même si les connaissances du monde végétal se sont considérablement développées durant la décennie qui s'achève, nous sommes loin de tout savoir. Et. quand on ne sait pas, ou en tout cas pas assez, on ne fait pas. Tous les scientifiques indépendants insistent sur les risques de transfert des gènes modifiés aux espèces sauvages, transferts qui penvent s'effectuer sur de grandes distances et produire les hybridations dont on ne connaît encore

Toutes les assurances qui sont données a posteriori par les pouvoirs publics n'y changeront rien : il y a bel et bien risque de dissémination et de mutations aux conséquences incomnues. Il fallait donc appliquer le principe de précaution. A lieu de cela, on a préféré donner un comp de pouce aux apprentis-sorciers et aux multinationales... et mentir aux agriculteurs en leur faisant croire qu'ils s'y retrouveront. Il y a double équivoque: écologique et politique.

Enfin, ce choix du gouvernemeot risque de nous enfermer dans l'alternative impossible: gènes modifiés contre pesticides. Dans les deux cas, il s'agit de cautionner le modèle de l'agriculture productiviste dont nous ne vouions plus. Où sont passées les promesses d'une agriculture diversifiée, extensive et de qualité? Et l'agriculture biologique? Seraitelle une nouvelle fois réservée aux seuls babas cool?

s'agit pas ici de condamner une technique, mais d'avertir sur ses dangers potentiels et sur la nécessité qu'il y a d'entreprendre des études à long terme avant de s'engager comme nous l'avons fait.

De tels choix passent par un in-dispensable contrôle démocratique, qui n'a pas eu lieu. L'office parlementaire des choix scienti-fiques et technologiques aurait d'il exiger que le « grand débat public » soit organisé en amont de la décision, à travers des confrontations entre les industriels, les scientifiques, les organisations de consommateurs et la représentation nationale.

Une fois encore, une fois de trop, sur les grandes options qui dépassent l'échelle de notre géné-ration, la représentation nationale est à la traîne et ne sert ou'à cautionner des choix qui nous sont imposés. Du nucléaire aux gènes modifiés, la technique reste encore dans ce pays le meilleur « marqueur » de notre déficit démocratique. Triste privilège!

Puisqu'il n'y a pas eu débat, il faut maintenant la mobilisation du plus grand nombre pour exiger, dn gouvernement et des grandes compagnies, un moratoire sur les autorisations de vente et de mise en culture de tous les organismes génétiquement modifiés.

Mais nous savons bien que le combat sera difficile, car de tels choix ne peuvent se résumer à un seul pays. L'Europe, qui a déjà falli sur la « vache folle » et l'étiquetage des produits, n'est manifestement pas prete à mettre en cenvre une telle politique.

Comme l'écrivait Jacques Ellul, nous voilà au cœur d'une nouvelle « incertitude fondamentale », qui place l'humanité dans une situation beaucoup plus inconfortable que tous les aléas des saisons et des famines...

Et, pendant ce temps, la « World Company » peut se frotter les mains : son mais va convrir la planète. Les affaires sont les affaires i

Marie-Hélène Aubert est députée écologiste d'Eure-et-Loir. Noël Marnère est député écologiste de la Gironde.

# Le CNPF se trompe d'époque

par Gérard Desseigne

E patronat français, qui accuse volootiers les syndicats ouvriers d'archaïsme, semble ignorer. à l'aube de la mise en place de la monnaie unique européenne, que l'« exception française » en matière de relations sociales en Prance, c'est l'indigence des négociations sociales. Par négociation, on entend respect des syndicats et de l'Etat, lonsqu'il est partenaire ou bailleur de fonds publics, et re-cherche obstinée du compromis. Ce à quoi aboutissent les organisations patronales de pays voisins et leurs partenaires sociaux. Non sans efforts et concessions mutuelles,

Il suffit de faire le tour des pratiques européennes - sans les idéaliser - pour constater que, dans presque tons les pays de l'Europe des Quinze, non seniement la négociation sociale existe, qu'elle aboutit à d'importants accords (comme les 35 heures dans la métallurgie allemande) mais que, de plus, la cogestion ou la codécision -sous des formes diverses - permet aux dhigeants d'entreprise et aux représentants des salariés de confronter leurs points de vue sur la gestion de l'entreprise, l'organisation di travall, l'emploi, et même les salaires, avant de prendre toute

Contrairement au cas français,

négociations de branche et aboutissent, par exemple, à sauver 30 000 emplois, comme chez Volkswagen, en évitant le coût d'un plan social à l'Etat allemand. Quoi qu'en dise le patronat français, travestissant la réalité, l'Europe sociale, qui se cherche encore, place déjà la France dans le peloton de queue en matière de réduction du terms de travail, voire de niveau de salaires. Pourtant, ces pays limitrophes affrontent, avec les mêmes contraintes, la compétition internationale. Mais pent-être avec des dirigeants plus performants et moins prétentieux; quelques exemples coliteux pour le contribuable, de la sidérurgie à la banque en passant par l'assurance, devraient pourtant

nous inciter à la modestie. En fait, le CNPF n'est fort que des faiblesses d'un syndicalisme divisé. Point n'est besoin de mettre un tueur de négociations sociales à la tête du CNPF pour innover. Le refus du compromis social par la négociation est une constante du patronat français, qui adore se voir forcer la main maigré ses dénéga-

En plaçant à sa tête le baron héritier de la famille de Wendel et du Comité des forges, réputé naguère pour sa « fermeture » sociale, le CNPF flustre jusqu'à la caricature qu'il entend renouer et promouvoir

négocient des accords relayant les leurs jamais complètement aban- la semaine de 5 jours et la journée donnée, les statistiques de licenciements de syndicalistes le prouvent

Mais le CNPF se trompe d'époque. Ce n'est plus essentiellement par le conflit que le progrès social se fraie désormais un chemin. L'histoire sociale semble se répéter en Prance : en 1967 déjà, les syndicats étaient obligés de manifester devant le siège du CNPF pour contraindre les employeurs à négocier. L'embrasement social de 1968 est venu remettre les pendules à l'heure...

Le patronat est mal placé pour vanter le désengagement de l'Etat, kul qui tend volontiers la sébille auprès du gouvernement, soit pour décrocher des commandes d'Etat, soft pour faire subventionner son «effort» de recherche, soit pour réclamer - et obtenir - des baisses de charges sociales payées à sa place par le contribuable, soit pour faire financer ses plans sociaux sanctionnant souvent des erreurs de gestion et se traduisant par des milliers de licenciements. Le libéralisme des employeurs français est donc très tempéré et toujours enclin à confisquer les gains de pro-ductivité, au détriment des salariés.

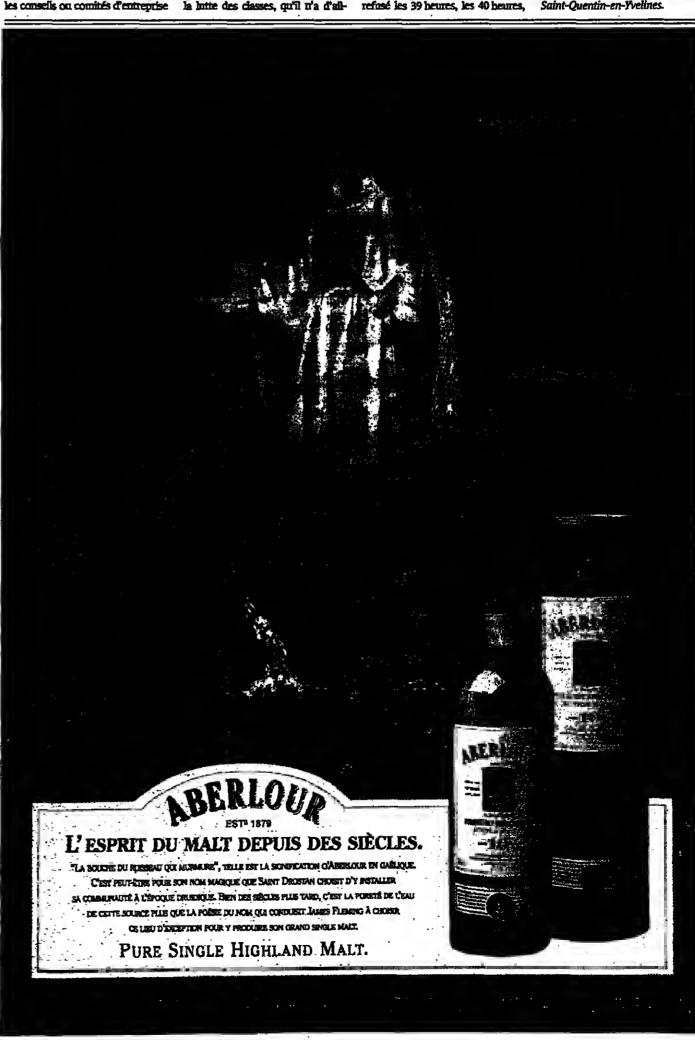
Fidèle à lui-même, le patronat français refuse donc la réduction -négociée - du temps de travail à 35 heures par semaine, comme il a

de B heures au début du siècie. Pour lui, l'entreprise idéale, c'est celle qui serait robotisée, sans salariés budgétivores et sans charges

sociales. En s'enfermant à nouveau dans le refus de toute négociation sociale nationale ou par branche, le CNPF prend des risques. Dans les entreprises, il apparaîtra de plus en plus comme une structure conteuse et inutile, sans finalité. Certes, il fera plaisir à une droite dure et peu charitable par essence. Mais il sera aussi le plus sûr fédérateur d'une gauche phrielle qui se cherche encore. Serait-ce, en définitive, in-

conscienment, le but recherché? Dernier paradoxe et non des moindres: c'est largement grâce aux cotisations payées par les entreprises publiques et nationalisées - censées appliquer la politique du gouvernement de l'Etat actioonaire - que le CNPF finance ses campagnes de soi-disant défense de l'entreprise privée et contrecarre la politique du gouvernement élu démocratiquement. Le contribuable, surtout celui qui soutient Faction du gouvernement, est bien

Gérard Desseigne, ancien dirigeant d'entreprise, enseigne la gestion à l'université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines.



## Le Monde

21 bis, RUE CLAUDE-BERNARD - 75242 PARIS CEDEX 05 Tél.: 01-42-17-20-00. Télécopieur: 01-42-17-21: 21. Télex: 206 806 F Tél. relations clientèle abonnés: 01-42-17-32-90 Internet: http://www.lemonde.fr

# Un grain de maïs dans la méthode Jospin

autant de zèle à donner son feu vert à la culture du mais transgénique, alors que - tous les cultivateurs le savent - les semis de cette céréale ne commencent ou'en avril ? Plus one sur les inévitables et légitimes appréciations différentes des spécialistes en agronomie et en biologie, c'est davantage sur la méthode - la « contreméthode » en l'occurrence - employée par Lionel Jospin qu'il faut s'interroger, lui qui prétend faire de la concertation, de la transparence et du débat contradictoire la pierre d'angle d'une pratique moderne de

Rendu après on arbitrage délicat du premier ministre, cette décision a eu des conséquences inattendues. Le gouvernement avait pris soin d'expliquer que les avis rendus par divers comités d'experts français et européens avaient tous conclu à une innocuité des plantes ainsi manipulées, tant pour la nature que pour l'alimentation animale ou la consommation humaine. Rien ne iustifie, d'allleurs, qu'on mette, par principe, en doute les progrès en agriculture alors qu'on vanterait systématiquement ceux de la mé-

decine on de la conquête spatiale. Mais l'opinion, qui garde en mémoire les effets désastreux des trucages récents dans les domaines de l'élevage bovin ou de la commercialisation de certains fruits, reste rétive. On aurait préféré que, avant d'annoncer leur décision, les pou-

OURQUOI tant de débat dans le pays, directement ou hâte ? Pourquol le gouvernement a-t-il mis lementaires récenument créés à cet lementaires récemment créés à cet effet. Rien n'obligeait Lionel Jospin à mettre la charrue devant les

> Du coup, ceux qui, dans la mainrité, cherchent les occasions de faire entendre leurs différences en ont naturellement profité. De Laurent Pabius à Henri Emmanuelli, on a entendu des voix au PS pour dénoncer une « précipitation » inopportune. Dans le Sud-Ouest - où la récolte de mais, d'ailleurs, a été exceptionnelle avec des graines « normales » -, des élus et des conserveurs se demandent si les ventes de foie gras ne vont pas pátir un jour du soupçon que les canards auraient pu avoir été gavés au mais génétiquement modifié.

> Du côté des Verts, le raffiement de Dominique Voynet à l'arbitrage de Lionel Jospin a provoqué une grande colère, sa collègue Marie-Christine Blandin, présidente de la région Nord-Pas-de-Calais, ayant dit son « étommement » puisqu' « une décision hâtive aboutit à mettre à

mai le principe de précaution ». Soupçonné d'avoir cédé à la pression des grandes firmes semencières - la société Novartis Seeds, « mère » do mais autorisé, n'a-telle pas son siège près de Toulouse?-, le chef du gouvernement s'est jusqu'à ce jour abstenu de s'exprimer personnellement. Il se contente d'apprécier la « satisfaction » de la FNSEA. Ce qui n'est pas le moindre paradoxe, vu le penchant général pour la droite de la dientèle agricole.

fe Monde est édité par la SA LE MONDE or du directoire, directour de la publication : Jean-Marie Colomboul du : Jean-Marie Colomboul ; Démbulque Aldoy, directour général ; Noël-Jean Bergertous, directour général adjoint

Directeur de la réduction : Edwy Pienel recteurs adjoints de la réduction : Jean-Tres Houseat, Robert Solé Réducteurs en chef : Jean-Paul Besset, Pietre Georges, em Greisamer, Erik Loraciewicz, Michel Kajman, Bertand Le Gendre Secrétaire général de la réduction : Alain Font

Médiateur : Thomas Ferenczi

Directour enécutif : Eric Pfalloux ; directeur délégué : Anne Chaussebourg de la direction : Alain Rollot ; directeur des relations internationales : Dans

Conseil de surveillance : Alain Minc, président : Gérard Courtois, vice-président Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méty (1944-1967), Jacques Fauret (1964-1967), airé Laurens (1962-1985), André Fontaine (1985-1971), Jacques Lesoume (1991-199

Le Monde est édité par la SA Le Monde
Dunée de la société : cent ann à compter du 10 décembre 1994.
Capital social : 961 000 P. Actionnaires : Société civile « Les rédacteurs du Monde ».
Association Hubert Berne-Méry, Société anonyme de lacceurs du Monde ».
Le Monde Entreprises, Le Monde Investinaeurs,
Le Monde Presse, léna Presse, Le Monde Prévoyance, Clande Bernard Participations.

#### IL Y A 50 ANS, DANS Se Monde

#### « Sainte Alliance » communiste

AU COURS des mois passés, le maréchal Tito s'était rendu à Varsovie et à Prague, où il avait négocié des accords d'assistance mutuelle eotre la Yougoslavie d'une part, la Pologne et la Tchécoslovaquie d'autre part. Ces accords complétaient les pactes déjà cooclus par chacun de ces pays avec la Russie soviétique, tous les signataires, ootons-le, appartenant au camp des vainqueurs.

Le « traité de collaboration et d'assistance mutuelle » que le maréchal Tito et M. Dimitrov oot conclu le 27 novembre dernier à Euxinograd, près de Varna, inaugure au sein de l'Europe soumise à l'obédieoce soviétique une nouvelle série d'accords d'assistance où sont inclus, cette fois-cl, les pays vaincus. Il est ainsi probable que des accords d'assistance hungaro-yougoslave et roumaooyougoslave seroot signés lors des

voyages que le maréchal Tito doit faire prochamement, dit-on, à Budanest et à Bucarest. La Roumanie et la Hongrie ont également décidé de conclure un accord du

même genre. Tout ce travail diplomatique à l'est de l'Enrope fait mévitablement couler beaucoup d'encre. L'opinion moodiale a d'autant plus facilement parlé de la formatioo d'une prochaine fédération communiste de 80 à 90 millions d'habitants, dont le noyau ceotral serait une Fédération des Slaves du Sud englobant la Bulgarie et la Yougoslavie, que les premiers intéressés eux-mêmes. MM. Tito et Dimitrov, oot tout fait, dans les déclarations et discours qui accompagnaieot leur dernière rencontre, pour donner au plus graod nombre cette

(5 décembre 1947.)

#### Cellionde SUR TOUS LES SUPPORTS

Télématique: 3615 code LEMONDE Documentation sur Minitel: 3617 code LMDOC on 08-36-29-04-56

Le Monde sur CD-ROM: renseignements par téléphone, 01-44-08-78-30 Index et microfilms du Monde : renseignements par téléphone. 01-42-17-29-33

Le Monde sur CompuServe : GO LEMONDE Adresse Internet : http://www.lemonde.fr

Films à Paris et en province : 08-36-68-03-78

# Les « déçus » du procès Papon

Suite de la première page

Le paradoxe veut que ces interrogations surviennent alors que jamais les Français o'ont semblé à ce point persuadés de la « nécessité » de juger les collaborateurs impliqués dans les crimes de la déportatioo: 72 % se déclareot favorables au procès pour crimes contre l'humanité selon un soodage BVA-L'Express. Pour comprendre ce décalage eotre les médias et l'opinion, sans doute faut-il remonter en amont. Les premiers « décus » du procès Papon soot issus du rang des intellectuels. Et ceux-là n'ont

pas attendu les premiers boquets du procès. Dans une étude parue dans la revue Le Débat (septembre-octobre 1997), Paul Thibaud traite durement les Français. « L'opinion se moque bien que le procès de Papon soit inéquitable, c'est le procès d'un régime, voire d'une époque, qui l'intéresse », écrit-il. L'ancien directeur de la revue Esprit fustige le « désir véhément » d'une opinioo qui éprouve « le besoin de "voir ça" ».

La grande crainte de Paul Thibaud peut se résumer d'un mot : anachronisme. Trop de temps aurait passé pour pouvoir justement appréhender ce passé qui ne passe pas. Qui peut dooc prétendre juger après un demi-siècle ? Il s'étonne : « L'ollongement de lo vie humaine, la désintégration des mémoires historiques qui occompagne lo que de vieux criminels sont juges par des gens qui

sont sur une autre planète. » Seloo lui, « l'intervention des historiens ne peut suffire à pallier ce défaut d'expérience vécue. Pour se replacer dans le contexte, les jurés devraient se dédoubler, se faire historiens des mentalités ». Bref, « c'est la mise en pratique de l'imprescriptibilité qui se révèle difficile », assure l'essayiste.

QUELLE VÉRITÉ JUDICIAIRE ? »

Le philosophe Alain Finkielkraut entérine l'idée dans Le Monde du 14 octobre, et exprime sa méfiance à l'endroit du procès Papon : « Je ne vois pas très bien quelle vérité judiciaire peut sortir d'un débat où l'accusé sera en quelque sorte son seul contemporain. » Lui aussi soupconne notre époque d'éprouver un étrange plaisir à ressasser le passé. Ainsi écrit-il : « A beaucoup de ceux qui sont nés oprès la guerre, cette cérémonie judiciaire fournit l'occasion de nier que le passé soit passé et d'hobiter ce temps d'héroisme et d'épouvante. Par la gràce de l'imprescriptibilité, ils peuvent hisser le présent à la houteur de leurs aspirations. » Le propos est raide. Déception, réticence, répugnance chez d'autres? Les intellectuels en question se placent en réalité sur un terrain politique. Ils souhaitent avant tout « restaurer lo como politique dans sa dignité ». A cette aune, le procès Papoo promet trop de complexité, on l'a

bien vu. Tous les « décus » du procès Papon oublient une réalité ordinaire. La singularité d'un proces reside en ce qu'il n'est jamais la mise en cause d'une époque, mais d'un homme dans son époque. « Le propre du biais judicioire est de personnoliser, a pu expliquer Serge Klarsfeld lors d'un débat avec l'historieo Henry Rousso (Esprit, mai 1992). Celo est beoucoup plus efficoce que de se prometter avec des livres ou des documents historiquement irréfutables (ce que l'on fait parollèle-ment) qui n'ont qu'un nombre limité de lecteurs. Cette personnalisation est le meilleur mayen pour faire passer ouprès des médias et du grand public les événements dont les personnoges ciblés ont été

les octeurs ou les responsables. » Les procès Barbie, Touvier et Papon, les instructions judiciaires coocernant Reoé Bousquet et Jean Leguay, responsables de la police sous le régime de Vichy, l'ont démontre. La connaissance, la prise de conscience de ce que fut la période des années noires en France (1940-1945) a considérablement progressé depuis vingt ans. Divers mythes historiques se soot parallèlement estompés. Ce ne peut être une déception, mais bien une consolation.

Laurent Greilsamer

#### Le communisme et nous

Suite de la première page

Bien avant de publier, en 1956, le texte Intégral du fameux rapport du XX congrès du Parti communiste soviétique - point de départ de la déstalinisation -, que le PCF de Maurice Thorez présentera comme le « prétendu ropport ottribué ou comorade Khrouchtchev», Le Monde avait fait passer ses lecteurs « de la découverte de lo cuneuse et sympathique Russie odversaire de l'Allemogne nozie oux révélations de l'univers stalinien », ainsi que l'a souligné le meilleur historien de notre journal, Jacques Thibau (Le Monde 1944-1996, Plon,

En 1949, à une époque où nombre d'intellectuels de gauche préféraient « avoir tort » avec le PCF que « raison contre lui », notre journal choisit de soutenir explicitement la proposition formulée par l'ancien trotskiste et futur gaulliste David Rousset, rescapé des camps et auteur trotionnoire, de créer « une commission d'enquête sur les camps de concentration soviétiques ». « Il va sans dire que nous nous ossocions à cette proposition, lisait-on dans Le Monde du 11 novembre 1949. Une foule de témoignoges concordonts indiquent que lo vie concentrationnoire dans l'immense réseau des comps soviétiques n'est guère différente de celle des déportés dons les camps nozis. » Suivait une description précise, appuyée sur la démontration de David Rousset, dont le constat, loin d'être infirmé ou même réévalué, est simplement confirmé par les archives accessibles cinquarite ans

Nous pourrions citer aussi les comptes rendus exhaustifs du procès Kravtchenko (1947), la condamnation sans appel de la « mise au pos de l'intelligentsia soviétique » sous le règne de Jdanov (1948), la publication d'un témoignage accablant sur la « vie secrète du Komintem » (1949), les pombreux reportages sur la mise au pas de l'Europe de l'Est ou encore la chronique minutieuse du procès de Prague de 1952 dont L'Aveu, le livre d'Artur London qui deviendra un film de Costa-Gavras, a révélé au grand public l'engrenage infernal. Le S décembre 1952, au lendemain des pendaisons des onze condamnés à mort de ce procès, on pouvait ainsi lire dans nos colonnes un éditorial soulignant l'antisémitisme qui était l'un des ressorts de ces sinistres mascarades iudiciaires: « Cette affoire montre [...] que de plus en plus on s'attaque, ou-delà du "rideou de fer", aux coupables virtuels ou potentiels, à celui dont les origines sociales, religieuses, ethniques, rendent peu probable l'adhésion sans aucune réserve au régime communiste. Le procès de Prague n'est qu'une étape sur la voie qui mène à lo mise au pos totale des consciences et des volontés. Il y en aura d'autres. »

Bref, à nos yeux, le Livre noir ne révèle pas une réalité historique jusqu'alors ignorée ou sous-estimée. Il ne faudrait d'ailleurs pas ajouter l'ingratitude à l'oubli en ne reconnaissant pas notre dette envers ceux ~ anciens communistes en rupture de ban, comme Boris Souvarine, communistes oppositionnels, comme les trotskistes, ou anarchistes et libertaires - qui,

funivers urbain, et la dékoulakisation de la fin des années 20 en URSS et la terrible famine qui l'acdans un isolement souvent tracompagna, où un pouvoir citadin gique, ont accumulé les premières et ouvrier entendait mater les preuves des crimes commis en campagnes? Quelles similitudes URSS. Quoi qu'on puisse penser entre la terreur stalinienne des anpar ailleurs des utopies révolutionnées 30, dont la première victime fut la génération qui fit la Révolunaires qui, pour certains, continuaient de les animer, il nous semble équitable de rappeler qu'ils tion de 1917 - au point que l'immense majorité du comité central payèrent parfois leur audace de du Parti bolchevique aura été décileur vie. Lors de son assassinat à mée avant 1940 par le pouvoir qu'elle avait fondé -, et la Révolu-Mexico en août 1940 par un agent soviétique, Léon Trotski n'était-il tion culturelle maoïste où la bupas en train de terminer la rédacreaucratie au pouvoir instrumente tion d'un Staline où, avant qu'Hanla jeunesse dans ses luttes de clans nah Arendt théorise le concept de et de cliques, sans pour autant totalitarisme, le régime au pouvoir prendre le risque de s'entretuer? à Moscou était jugé « totalitoire », Les Initiateurs du projet éditon'ai qui fonde le Livre noir ont évi-Hitler et Staline, dont le pacte était alors en vigueur, étant même quademment la réponse : le fil rouge

communiste unit dans un même sang tous ces crimes. Mais comment ne pas voir que, dès lors, le parti pris idéologique cède le pas à la démarche historienne? Car, avec la même méthode - ou, plutôt, la même absence de scrupules -, il serait également facile même martyrisée en Russie d'ébaucher un « livre noir du capide morts de la «boucherie» de 1914-1918, les divers massacres co-Ioniaux - de l'Algérie à Madagascar, en passant par la guerre d'Indochine -, les suppliclés morts sous la torture pratiquée, entre autres, par l'armée française en Algérie, les populations vietnamienne, laotienne et cambod-

marche des historiens, dont gienne décimées par le feu roulant des B52 américains, etc. Après Stéphane Courtois assure qu'elle ne saurait obéir à des considératout, ces violences disparates ne tions de « météorologie politique », peuvent-elles pas être mises au Ne pas servir d'alibi à ceux qui veulent faire la preuve que, un crime en valant un autre. les dernières barrières qui nous préservent de la légitimation de l'extrême droite

par sa répétition même, s'inscrit compte de pays ayant pour point dans le devoir de mémoire qui vaut pour tous les crimes. Mais de façon plus contestable aussi par sa mise en scène éditoriale, celle-là même dont se sont désolidarisés certains des auteurs, notamment Nicolas Werth et Jean-Louis Margolin. Au départ, il ne devait y avoir que plusieurs essais de qualité et de ngueur inégales, concernant des aires géographiques et des périodes historiques différentes, rassemblées dans un même ouvrage. A l'arrivée, il y a une addition - « de 85 à 100 millions de morts » prociame le bandeau qui ome la couverture - que légitime l'introduction de Stéphane Courtois où, de la comparaison entre nazisme et communisme, l'on peut passer subrepticement - l'auteur s'en est vigoureusement défendu sur le plateau de « La Marche du siècle > - à l'assimilation et au trait d'égalité: l'idéologie communiste, quels que soient les pays, les circonstances et les périodes où elle fut au pouvoir, serait foncièrement d'essence criminelle, tout comme le fut le national-socialisme.

lifiés d'« étoiles jumelles »? Mais

surtout, comment oublier que tout

fut dit, que les termes du débat

furent dairement posés dès l'ori-

gine par ceux qui refusèrent les

« vingt et une conditions » de Lé-

nine: la social-démocratie - elle-

d'abord, dans les démocraties po-

pulaires ensuite - a voulu faire

progresser la démocratie en y inté-

grant la revendication sociale, et a

combattu la pratique communiste consistant à prétexter la revendi-

cation sociale pour faire reculer la

Le Livre noir fait donc débat. Lé-

gitimement, car il est de toute fa-

con utile de redécouvrir. La dé-

sont caduques

démocratie.

Du point de vue de la discipline dont elle se réclame ici - l'histoire -, l'addition a-t-elle un sens ? Qu'y a-t-ll de commun entre l'ultranationalisme paysan des Khmers rouges, éradiquant dans leur folie autogénocidaire tout ce qui s'identifiait peu ou prou à commun d'être des démocraties parlementaires et des économies

de marché? Sauf à rappeler cette évidence que la violence d'Etat, des qu'elle se manifeste, engendre des violences criminelles, la lecture de l'histoire par les crimes qui l'ont ensanglantée suppose d'identifier et de singulariser le crime, de s'intéresser à son contexte, à sa mise en œuvre, à sa production concrète. Bref, de s'arrêter - et le mot n'est pas choisi au hasard aux « détaits » qui caractérisent ce crime. Nul hasard en effet si Jean-Manie Le Pen qualiffa les chambres à gaz de « détail » dans l'histoire de la seconde guerre mondiale. Or ce n'est justement pas un détail si, au cœur d'un continent développé, de richesse et de culture, le nazisme alla industriellement jusqu'au bout du programme raciste qu'il s'était fixé : tuer des êtres humains parce qu'ils avalent l'unique tort d'être nés.

Le génocide dont furent victimes juifs et tsiganes, a écrit avant sa mort François Furet, a «l'affreuse particulorité d'être une fin en soi ». Sa mémoire douloureuse, qu'il ne faut cesser d'entretenir car il fut commis au cœur de notre culture, est l'obstacle incontournable sur lequel butte l'extrème droite dans ses efforts pour retrouver la légitimité qu'au terme

de ce siècle, continue de lui dénier la réalité tangible du crime auquel a conduit l'idéologie dont elle se

On objectera que les héritiers du communisme sont dans la même situation. C'est, à nouveau, procéder par simplification et amalgame. L'historien Nicolas Werth a ainsi rappelé que, avant de voir des similitudes entre nazisme et communisme, c'est une différence essentielle qui le frappe : la distorsion entre l'idéal proclamé - de fraternité et d'égalité - et la réalité du pouvoir, au point que d'anciens communistes seront parmi les premiers à dénoncer les crimes commis en son nom, tandis que le nazisme a bel et bien appliqué son programme, au point qu'il n'existe aucun cas de dénonclation des crimes du IIIe Reich par un ancien dignataire nazi, voire un simple SS de base. Bref, il y aura toujours une différence entre celui qui s'engage en croyant à un idéal relié, par la réflexion, à l'espérance démocratique, et celul qui est attiré par un système qui repose sur l'exclusion et qui fait appel aux pulsions les pius dangereuses de l'in-

Au-delà des aspects polémiques et à usage immédiat de ce débat, il sera sans doute utile d'en garder à l'esprit quelques éléments. En premier lieu, le travail sur l'histoire est salutaire: il doit être toujours recommencé, comme recommencent les générations. Donc un livre, même s'il est un livre de plus sur les crimes du communisme et même s'il est discutable, ne peut être illégitime et inutile. En second lieu, l'acquis et la force de l'anticommunisme sont là pour nous préserver de lendemains qui décahanteraient à nouveau: nourri par les libéraux, de Raymond Aron aux « nouveaux philosophes », comme par la gauche elle-même, il nous enseigne qu'il est indispensable de ne pas prendre les idéologies, si généreuses fussent-elles, au pied de la lettre et qu'il est nécessaire de les ramener constamment aux pratiques qu'elles inspirent.

Le communisme, tel qu'il a été pratiqué, a semé un champ de ruines. De ce point de vue, on peut reprocher à Robert Hue de faire encore trop de place à une certaine bonne conscience communiste, et partant trop peu de cas des innombrables victimes de ce système. Mais l'anticommunisme a aussi ses falblesses, celle d'avoir négligé la capacité de s'autodétruire du système, d'avoir cru qu'il allit tout emporter sur son passage alors que les véritables dangers de notre époque sont ailleurs : comme celle de servir d'alibi à ceux qui veulent faire la preuve que, un crime en valant un autre, les dernières barrières qui nous préservent de la légitimation de

'extrême droite sont caduques. De l'échec tragique du communisme peuvent naître deux leçons : soit qu'il faut en finir avec tout projet prétendant changer la soclété, de façon à éviter qu'une illusion en remplace une autre, quitte ainsi à s'accomoder des injustices et des inégalités ; soit, si l'on persiste à croire juste et nécessaire un tel changement, d'accepter l'idée que cette aspiration devient illégitime des lors que les libertés en sont les premières victimes. L'inquiétude est l'antichambre de l'espérance.

J.-M. C.

Section of the second

30 pt 32 30 1977 1 1 1 1 1

with a set of the

Ta reproductive and a local

الزا ويتوسي أأن المويد التهياء

The second second

amende property distributions LANGER HOLDEN

Spiles in a state of the state of free in the section of the براء رياسو 🖈 التعديق

Single Strategy of the contract of

Commence of the commence of th Will Bridge Control

والرووافي المتحمر الجها بالمنكون

said a la trait

A company of the contract of t

المناسخ والمستعدد والمعطورة

The Supplement of the Control of the

Free Street

學解析 化铁 化光子

W 27 . W. 21. 2

And the second of the second

『運動性を終 徳 ガリンパル

Contraction of the contraction o

والمراجع والمناجع والمنطوع والمنطوع

Section of Section 1

· Sept Angle - And September 1985 1985

Section -

Same and the

September 2

STARRY WILLIAM

المعارض المعارضين

A Company of the state of

The officer of

STATE THE PARTY OF THE PARTY OF

The state of the same

San Carlot

Married Total Control of the Control

Branches Commence of the

Alexander State Control of the Contr

وأناء والمحيون بالماليكات وس

epperature, recent control

- Art. 78% JULY 1994

#### ENTREPRISES

INDUSTRIE Les groupes britan-nique General Electric Company (GEC) et français Alcatel Alsthom, qui contrôlent à parité GEC Alsthom, ont annoncé jeudi 4 décembre leur déci-

sion de ramener leur participation à mestre 1998. Elle est évaluée à 6 mil-24 % et de mettre 52 % du capital en Bourse. • LA SOCIETÉ, qui reprendra le nom d'Alsthom, sera cotée à Paris, Londres et New York au premier se- deux actionnaires auxqueis s'ajoutera

llards d'écus soit 40 milliards de francs. Cette introduction rapportera 10 milliards de francs à chacun des

tionnel de 10 milliards de francs environ. • PENDANT UN AN, les deux groupes garderont leur participation dans Alsthom, mais GEC devrait en-

le versement d'un dividende excep- suite se retirer. • ALCATEL, qui sera CSF, devra parachever le redressement de son métier de base, les télé-

# GEC et Alcatel se désengagent partiellement de GEC Alsthom

Les deux actionnaires du groupe d'électro-mécanique, qui détiennent chacun 50 % de son capital, réduiront leur part à 24 %. L'introduction en Bourse de 52 % d'Alsthom rapportera au moins 10 milliards de francs à chacun de ses propriétaires actuels

tric Company (GEC) et le français Alcatel Alsthom sont parvenus à un accord sur l'évolution de leurs participations dans GEC Alsthom, leur filiale commune à 50/50, dont l'activité s'étend de la production d'énergie, à l'industrie ferroviaire, en passant par les équipements industriels et les Chantiers navals de l'Atlantique. Les deux actionnaires ont annoncé, le 4 décembre, leur décision de descendre chacun à 24 % dans le capital de cette firme présidée par Pierre Bilger. Les 52 % restants, dont une part sera réservée aux salariés, seront mis en Bourse. Chacun des deux actionnaires maintiendra son niveau de participatioo pendant un an, et pourra ensuite revoir sa position à la baisse. GEC, comme Alcatel, bénéficiera d'un droit de prémption.

La société changera de nom pour reprendre cehri d'Alsthom, signe manifeste de la volonté des Britanniques de se retirer du groupe. Elle abandonnera également son statut de droit néerlandais pour redevenir française. L'introduction simultanée d'Alsthom sur les places financières MÉTIER PRINCIPAL de Paris, Londres, New York, et peut-être Francfort, se déroulera entre le printemps et l'été, en fonction des conditions du marché. Présentée comme la plus importante

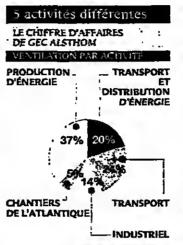
environ 10 milliards de francs, auxquels devrait s'ajouter le versement d'un dividende exceptionnel. Son montant, de source proche du dossier, s'éleverait à environ 10 milliards de francs.

« Pour GEC Alsthorn, c'est le bon moment d'engager une telle opératian », a estimé Serge Tchuruk, le patron d'Akatel, car le groupe a enregistré une hausse globale de ses ventes de 25 % entre avril et septembre. « Dans le ferroviaire, l'entreprise est la seule en Europe à gagner de l'argent, et son marché se redresse dans l'énergie. » Ces deux marchés sont toutefois confrontés à une vive concurrence de la part de grands groupes qui ont déjà largement délocalisé leurs activités industrielles et se livrent à une guerre des prix sans merci. De plus, affecté par la baisse de commandes de la SNCF, GEC Alsthom a annoncé quarante et un jours de chômage technique à Belfort en 1998.

Les deux actionnaires réfléchissalent depuis plus d'an an sur l'évolution de leur rôle dans GEC Alsthom, une société créée en décembre 1988, qui emploie 94 000 samise en Bourse jamals réalisée en lariés et affiche, pour l'exercice Europe, l'entreprise est valorisée à 1996-1997, 60,7 milliards de francs

LE BRITANNIQUE General Elec- 6 milliards d'écus, soit près de de chiffre d'affaires et 1,6 milliard 40 milliards de francs. Alcatel et de bénéfice net. Alcatel et GEC GEC devraient engranger chacun considèrent que le temps des conglomérats est terminé, et qu'il leur faut se conceatrer sur un méder principal afin de dégager le maximum de valeur: la défense pour GEC, les télécommunications pour Alcatel. De plus, les deux partenaires estiment que la gestion à parité d'une eotreprise a ses limites. «GEC Alsthom était, au début, une justaposition d'équipes. Elle s'est mise à exister. Mais nous avions, peu à peu, atteint les limites de 50 50 », reconnaît Serge Tchuruk. Un sentimeat partage par George Simpson, le nouveau directeur général de GEC.

Au mois de juillet, présentant sa stratégie, M. Simpson affichait clairement son intentioa de se rencentrer sur l'électronique de défense et déclarait son intention de se désengager de GEC Alsthom qui, pourtant, représente près du tiers de son



GEC Alstinom réalise deux tiers de son activite hors de ses pays d'origine que sont la France et la

commune apparaît dominée par les français et peu respectueuse des aormes comptables angiosaxonnes et laxiste en matière de contrôle financier (Le Mande du

Quant à Serge Tchuruk, qui dirige Alcatel depuis 1995, il a toujours déploré que son groupe n'ait jamais pu dégager de synergie dans l'électro-mécanique entre ses trois participations que sont Cegelec, détenue à 100 %, GEC Alsthom et Framatome, doat il détient 44 % des parts. Demier exemple en date : la tentative de fusion entre ces deux dernières entités, lancée ea 1996, pour créer le numéro deux mondial du secteur de la coostruction électrique a échoué. Aux coaditions mises par les pouvoir politique pour protéger l'industrie nucléaire s'est ajouté le refus par GEC de s'enga-

ger dans une telle opération. Après avoir étudié dans le détail

thom, les deux partenaires ont donc décidé de réduire leur participation, pour rester des acteurs financiers de poids sans être opérateurs. Toutes la discussion a alors porté sur le niveau de chacun des deux groupes dans le nouvel ensemble, le britannique voulant que le français descende à la même bauteur que

L'accord conclu mercredi soir permet aux deux actionnaires de conserver une présence dans un métier encore rémunérateur à ce jour, tout en dégageant des liquidités qui leur permettront de se redéployer ailleurs. Alcatel en aura bien besoin pour développer son cœur de métier, les télécommunications, et pour le groupe d'électronique de défense Thomson-CSF, dont il doit être le futur partenaire industriel.

Dominique Gallois et Anne-Marie Rocco

#### Alcatel doit achever son redressement dans les télécommunications

DEPUIS des mois, Serge Tchurnk. PDG d'Alcatel Alsthom, répète qu'il o'a qu'une stratégie : recentrer le groupe sur son cœur de métier, les télécommunicadons (Alcatel), et « stabiliser » cette activité par celles de deux « sociétés ossociées ». l'une dans l'électromécanique, l'autre dans l'électronique de défense, « relativement indépendantes, non gérées directement, co-

tées en Bourse ». Avec l'annonce du désengagement partiel d'Alcatel Alsthom de GEC Alsthom, M. Tchuruk est en passe de parachever cette configuration. Son groupe, qui sera rebaptisé Alcatel, avait déjà fait un pas en ce sens, lorsque le gouvernement l'a choisi, le 13 octobre, pour entrer au capital de Thomsoo-CSF en échange d'apport d'activités dans la défense, l'électronique pro-

fessionneile et l'espace. M. Tchuruk affirme jouer la prudence en conservant un pied dans l'électromécanique et l'autre dans l'électronique de défense : « Les télécammunications constituent un secteur en forte croissance, mais c'est aussi un secteur volatil et je m'en méfie. Si, en 1995, nous n'avions eu qu'Alcatel, nous ne serions peut-être plus là. Alcatel a été sauvé par les flux de l'électroméca-

Ce secteur télécommunications, qui représente 41 % du chiffre d'affaires du groupe (162 milliards de francs en 1996), demeure le principal sujet de préoccupation. Sociétés mal intégrées et présentant des doublons, mutations du marché mal anticipées, dégradation des marges... cette activité a connu des difficultés à partir de 1994. Son compte d'exploitation a plongé dans le rouge en 1995.

A son arrivée à la tête du groupe, mi-1995, M. Tchuruk a engagé des mesures, qui ont produit leurs effets en 1996. «La remise à plat de l'organisation, ovec une approche verticale (lignes de produits mandiales), des efforts de réduction des couts, l'accent mis sur les secteurs jugés porteurs ont commencé à porter leurs fruits en 1996, avec le retour à la croissance du chiffre d'affaires et des commondes », relève une analyse de la société Oddo.

cette année : résultat d'exploita- croissance des ventes d'Alcatel. tion positif ao premier semestre, chiffre d'affaires en hausse de

18,3 % et commandes en progression de 16 % sur les oeuf premiers mois, par rapport à la même période en 1996. «Les chiffres de référence en 1996 étaient mouvais », tempère une analyste de Goldman Sachs, qui souligne l'écart de croissance existant entre Alcatel et ses grands concurrents, Nokia, Ericsson, ou Northern Telecom. Elle relève également que 70 % de la croissance est due à 25 % des activités. «Ce qui signifie que toutes les autres activités progressent moins

vite que le marché. » Les analystes d'Oddo attribuent cette « faiblesse relative d'Alcatel au retard historique dans les mabiles, un des segments du marché mondial qui cannaît la plus forte croissance », ainsi qu'à « la faible présence du groupe en Amérique du Nord (6 % de son chiffre d'affaires), régian qui représente 27 % du marché mondial des équipements de télécommunications et aui est l'une des plus dynamiques ».

#### MANQUE DE VISIBILITÉ

Soulignant l'écart existant entre les marges opérationnelles d'Alcatel et celles de ses principaux rivaux, les analystes de Goldman Sachs s'interrogent par ailleurs sur un possible manque de visibilité du groupe sur ses activités à moyen terme. «La direction ne veut pas confirmer si elle est en mesure de tenir son objectif d'une marge d'exploitation de 8 % et d'une marge nette de 4 % à 5 % en 1998 », relèveot-ils.

Les analystes de la société Oddo considèrent cependant que « le rebond » coostaté depuis quelques mois devrait «s'omplifier». Selon eux, le groupe « dispose d'otouts technologiques et de positions solides dons des segments en farte croissance ». Ils citent les équipements de transmission à hauts débits, requis par les nouveaux réseaux de télécommunications. Ou eocore les équipements d'accès chez les abonnés du téléphooe, qui, eux aussi, demandent à etre redimensionnés avec le développement des services multimédias. L'explosion des ventes d'équipements pour la téléphonie mobile (matériels de réseaux, terminaux) Ce redressement s'est confirmé devrait également contribuer à la

Le chômage, tout le monde en parle. Depuis 7 ans, l'ADIE prête aux chômeurs qui créent leur entreprise.

Cette année, l'ADIE aura aidé à créer 1500 emplois. Si vous trouvez que ce n'est pas assez, aidez l'ADIE.

Depuis 1990, à travers le Crédit Solidaire, l'ADIE a financé et accompagné 3 500 entreprises créées par des chômeurs et des RMIstes qui n'auraient pu obtenir des prêts selon les critères classiques. Ces entreprises ont permis la création de 5 000 emplois. La création d'entreprise est le seul remêde au chômage, puisque la plupart des grands groupes réduisent leurs effectifs. Encore faut-il que l'initiative soit encouragée et que le crédit ne soit pas réservé aux entreprises établies. L'ADIE ne fait ni de l'assistance ni du crédit à fonds perdus : elle appuie des projets sérieux portés par des créateurs dont le taux de réussite est équivalent à la moyenne nationale.

L'ADIE aide les chômeurs à créer leur entreprise. Elle reçoit chaque | année plus de 10 000 demandes de créateurs. Elle ne peut actuellement en satisfaire qu'une sur sept. Si vous souhaitez aider ceux qui s'aident eux-mêmes, téléphonez ou renvoyez le coupon au siège de l'ADIE.



Le Crédit Solidaire au service de l'insertion

un soutien sous forme de don ou de bénévolat. Je souhaite obtenir des

de Crédit Solidaire menée par l'ADIE.

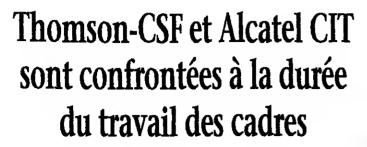
informations plus détaillées sur l'action

Je souhaite apporter

NOM :	 
Adresse :	 <b>.</b> .i.
	į
Tálanhons	
Telephone	 
Télécopie :	 
	- : :

111 rue Saint-Maur 75011 Paris 16. 01 43 55 96 94 Fax 01 43 55 98 83 Libellez les chèques à l'ordre de la

Cette annonce a été financée par les partenaires de l'ADIE : BNP, Compagnie Bancaire, CCF, Crédit Municipal de Lyon et de Nantes, Crédit Mutuel, Fondation Agir Pour l'Emploi\*, Société Bordelaise de CIC. \*Fondation des agents et des entreprises EOF et GDF



Syndicats et inspection du travail s'alarment

LA DURÉE légale du travail de pointage, y compris pour les in-oncerne aussi les cadres. Pour génieurs et cadres. concerne aussi les cadres. Pour l'avoir oublié, deux entreprises de haute technologie, Thomsoo-CSF et Alcatel CIT connaissent quelques

Le cas le plus spectaculaire concerne la division Radars et contre-mesures (RCM) de Thornson-CSF. En 1996, le temps de travail excessif des cadres y avait été dénoncé par l'inspection du travail (Le Monde du 10 octobre 1996), La direction avait alors promis d'engager des négociations. Celles-ci n'ayant pas abouti et les pratiques antérieures ayant perduré, l'inspecteur vient de sévir. Comme l'a expliqué, dans une lettre aux salariés, le PDG de Thomson-CSF, le procèsverbal contient cinq points: 1 540 contraventions pour nonconformité des enregistrements de la durée du travail, 6 057 contraventions pour dépassements des durées maximales quotidieones et hebdomadaires, délit de travail dissimulé, 900 infractions pour défaut de conservation sur une période d'un an, et délit d'obstacle aux

fonctions de l'inspection du travail. En conséquence, le PDG est meoacé d'une amende de plusieurs millions de francs et de deux ans de prisco. L'entreprise, elle, risque d'être exclue des marchés publics pour cinq ans. Ces menaces ont été prises au sérieux. Des négociations sont menées avec les syndicats et devraient, selon la directioo, déboucher sur l'introduction d'un système

Chez Alcatel CIT, ce sont les syndicats qui contestent les dépassements d'horaires des ingénieurs et cadres, d'autant plus incompréhensibles à leurs yeux, que l'entreprise mène actuellement un plan social concernant 1500 personnes. La CFDT et la CGT oot lancé une consigne: cesser le travail à 18 heures. Selon Jean-Baptiste Triquet, délégué syndical central de la CFDT. « le mouvement est assez bien suivi d Orvault [Loire-Atlantique]. moins d Lannian, où les problèmes d'emplois sont plus importants ».

Au siège de Vélizy, cette action n'est menée qu'un jour par semaine mais 450 personnes auraient participé la semaine dernière à une assemblée générale sur ce thème. La direction minimise l'ampleur du mouvement mais reconnaît qu'il révèle un malaise réel.

Le problème du temps de travail des cadres dépasse de loin ces deux entreprises. Réunis à Bruxelles les 2 et 3 décembre par Eurocadres, une émanation de la Confédération européeone des syndicats (CES). 150 délégués européens ont plaidé pour le développement de la semaine de quatre jours, des congés de longue durée, des congés sabbatiques, du compte épargne-temps et de la retraite progressive.

Frédéric Lemaître

# La banque d'affaires britannique Hambros suscite de nombreuses convoitises

Les rumeurs de rachat du prestigieux établissement financier se sont accélérées

dépendants de son secteur, attise les convoitises

insuffisant. L'établissement, l'un des derniers in-

chaine de Hambros Bank, victime d'un manque chronique de capital et d'un réseau international LONDRES

Les rumeurs se multiplient sur la vente pro-

de notre correspondant à la City Les grandes manœuvres et les rumeurs continuent à se multiplier antour des rares banques d'affaires britanniques encore « achetables » par des groupes étrangers. Après la vente par la National Westminster des activités européennes de son courtier NatWest à Bankers Trust et des activités américaines et asiatiques à Deutsche Morgan Grenfell, et après la cession par Barclays d'une partie de BZW au Crédit suisse First Bostoo, c'est au tour d'Hambros Bank d'occuper le devant de la scène. L'une des dernières banques d'af-

gers soucieux de consolider leur présence dans la City. Parmi les ooms de repreneurs potentiels les plus couramment cités, figurent la Générale de banque belge, la Société générale, la Royal Bank of Canada et le groupe sud-africain Investec. Inquiète de la reprise par le néerlandais ING de la Banque Bruxelles Lambert, la première banque de dépôts belge a confirmé, mercredi 3 décembre, qu'elle avait bien entamé des oégociations préliminaires avec la banque Hambros - qui pour sa part s'est refusée au

moindre commentaire - en vue de

racheter sa divisioo « Finance-

ment des PME ».

faires britanniques eocore indé-

peodantes attise les coovoitises

d'établissemeots financiers étran-

Personne n'a jamais rien pu lire sur le visage de Sir Chippendale Keswick, président du groupe Hambros, gentleman exquis, moulé comme il sied au collège d'Eton, membre des plus aristocratiques clubs de Pall Mall et administrateur de la Banque d'Angleterre. On imagine pourtant les déchirements internes que « Chipps » - son surnom dans la City - doit ressentir devant l'avalanche de rumeurs concernant l'avenir de la Hambros

Après plus de deux siècles de courses orgueilleuses ao grand large, la seigneuriale maison de Tower Hill, fondée en 1839 par le jeune financier danois Carl Joachim Hambro, risque de passer à son tour sous bannière étrangère l A l'instar d'autres dynasties de l'bistoire financière anglaise comme Warburg, dont depend l'escarcelle de la Société de banque suisse, ou de Barings, ruinée par les maiversations d'un trader et récupérée par le néerlandais

Une enseigne prestigieuse, une présence de longue date dans le sud de l'Europe et en Scandinavie, ainsi qu'en Océanie et en Afrique du Sud, un savoir-faire indéniable dans l'émission d'obligations et dans le financement de secteurs spécialisés comme l'industrie diamantaire, une forte implantation sur le marché de l'eurodollar... Comme on le voit, cet établisse-

de groupes financiers étrangers. Parmi les noms « In Deo » (« Confiance en Dieu ») leure manière d'accroître la perforne manque pas d'atouts. Ajoutez le carnet d'adresses bien garni de son chef de file, des liens étroits avec son frère Simon, patron du conglomérat Jardine Matheson, et sa belle-sœur, Tessa, aocienne éminence grise du Trésor britannique, et l'on comprend que la « Hambros » reste l'une des banques les plus puissantes de la City, malgré ses récents aléas.

COTE MAL TAILLÉE

Car, à l'inverse des trois autres divisions du groupe, l'assurance, la gestion de fortunes et l'immobilier, rentables, la banque d'affaires, elle, n'est guère profitable. « Trop grande pour se concentrer sur ses points forts, trop petite pour jouer un rôle mondial » avec sa cote mal taillée, ce fleuroo do merchant banking est d'abord victime d'un manque chronique de capital ainsi que d'un réseau international insuffisant pour offrir toute la gamme des opérations sur actioos et obligations à la clientèle.

Uo scaodale reteotissant au cours de l'été, causé par le soutien de la banque à un aventurier sans foi ni loi parti à l'assaut de la société Co-op, a porté un rude coup à sa réputation. Le respecté « Chipps » a été contraint de faire amende booorable, de verser de substantiels dommages et intérêts à la victime et de se séparer de trois de ses plus proches collabomeot dont la devise proclame : rateurs. « Nous cherchons lo meil-

mance et la valeur actionnariale »: sous la pression des investisseurs furieux de la décote boursière persistante du titre, Sir « Chipps » a annoncé, le 20 octobre, l'organisation d'un audit en vue d'une restructuratioo eo profondeur du

of Canada et le sud-africain Investec.

a Disposer d'un octionnoire étranger va renforcer le bilon de Hambros, améliorer la notation finoncière et permettre d'obtenir davantage de mandats internationaux. Reste ò voir comment vont réagir les cadres d'une banque restée on ne peut plus anglaise », s'alarme déjà un analyste londo-

Si elle ne joue plus guère de rôle au nivean de l'actionnariat, la famille fondatrice, les Hambro, aura le demier mot dans l'avenir de la banque d'affaires. Lord Hambro, qui est le président de la compagnie d'assurances Guardian, disposant de près de 10 % du capital, a passé un accord informel avec le premier actionnaire, le groupe nant 16,5 % des parts. Ce front devrait permettre de bloquer toute tentative des foods d'investissements américains, très miooritaires, mais particulièrement agressifs, en vue d'obtenir un démantèlement rapide d'Hambros. Le lord passe pour un homme dé-

Marc Roche

## La Snecma invite les motoristes spatiaux à se regrouper

de propulsion (SEP), devenue depuis peu division de la Snecma, a invité, mercredi 3 décembre, ses confrères motoristes européens à faire leur révolution. Premier motoriste spatial au monde avec un chiffre d'affaires 1996 de 850 millions de dollars, la SEP estime qu'il est temps de cesser, en Europe, « de se tirer dons le pied en allant chercher des coopérations qui ovec les Russes, qui avec les Américains. » Il faut construire « un pôle qui puisse réunir ceux qui vont survivre ».

« Si une forte pression économique s'exerce, il faudra bien coopérer. Je veux que lo SEP soit prête », a ajouté M. Rossignol. Dans cette optique, la SEP vient de passer un accord de partenariat avec l'allemand DASA (Daimler-Benz) pour proposer à l'Agence spatiale européenne le développement d'un nouvel étage supérieur permettant à Ariane-5 d'augmenter sensiblement sa capacité d'emport. Les industriels seraient prêts à investir à hauteur du tiers sur ce programme d'un peu plus de deux milliards de francs.

#### Cora veut encore grossir pour échapper à Carrefour

LE GROUPE de distribution Cora-Révillon (hypermarchés Cora et supermarchés Match), va accroître soo intégration avec le belge Louis Delhaize, qu'il contrôle à 42 %. Dans un entretien aux Echos du 4 décembre, Philippe Bouriez, PDG et actionnaire majoritaire de Cora, affirme également que « si le groupe britannique Tesco décidait de mettre en vente Catteau, nous nous parterions candidat ». M. Bouriez espère ainsi décourager Carrefour, qui s'est introduit dans le capital fin 1996. « l'oi dit à Daniel Bernard, le président de Carrefour, qu'aucune discussion n'était envisageable tant qu'il n'aurait pas réparé lo fracture familiale dont il s'est fait le complice en rachetant les 42 % du capital de Cora-Révillan jusque-là détenus par mon frère et ma sœur ainés. Carrefour doit se retirer de notre taur de table. C'est un préalable. »

DÉPÊCHES

■ VEBA: le conglomérat allemand devait présenter, jeudi 4 décembre, une réorganisation de ses activités de négoce, transport et service pour améliorer sa rentabilité. Veba devrait introduire 49 % du capital de Shinnes (transport maritime et ferroviaire) au cours du deuxième semestre de 1998.

■ CCF: la banque va acquérir 74,9 % des actions du groupe Dewaay (220 personnes) détenues par le groupe Bruxelles Lambert et le management de la banque, qui restera actionnaire à bauteur de 25,1 %. Cette banque, spécialisée dans la gestion de fortune, deviendra la tête de pont du CCF en Belgique.

■ YAMAICHI: les clients du groupe de courtage japonais, mis en faillite en novembre, ont retiré 12 000 milliards de yens (539 milliards de francs), selon les milieux financiers japonais.

■ WEST LANDESBANK: la banque allemande prend 26 % du capital de Finance One, premier institut de crédit thailandais dont les opérations sont suspendues depuis luin. Elle y injecte 50 millions de

■ COFACE: Dominique Strauss-Kahn, le ministre des finances, a déclaré mercredi 3 décembre, que si l'une des deux OPA émanant de groupes étrangers sur les AGF aboutissait, il faudrait « trouver une solution » pour l'avenir de l'assureur-crédit, qui gère des procédures publiques. « On verrait difficilement que ces procédures puissent ne plus ètre gérées par une entreprise elle-même française ».

■ SUEZ-LYONNAISE DES EAUX: le groupe a annoncé, mercredi 3 décembre, la nomination de Christine Morin-Postel, PDG de Crédisuez, au poste de d'administrateur délégué de la Générale de Belgique. Sa nomination pourrait annoncer une réorganisation du pôle belge du groupe autour de Tractebel (électricité), selon des observa-

# La France va lancer un emprunt indexé sur l'inflation

tion. Il s'agit d'une innovation majeure dans la politique de gestion de la dette publique française. M. Strauss-Kahn a souligné que, dans l'environnement plus concurrentiel entre les émetteurs qui découlera de la création de l'euro. « les innovations seront un élément essen-

Si des obligations de ce type existent déjà aux Etats-Unis, au Canada, en Australie, en Suède et au Royaume-Uni, aucun des futurs participants à l'Union monétaire européenne n'eo possède. La France se dote ainsi d'un avantage sur ses partenaires, capable d'attirer vers sa dette de nombreux investisseurs européens et donc de renforcer la place financière

Les emprunts indexés sur l'inflation out pour caractéristique de voir leur valeur varier en fooction de l'indice des prix à la consommatioo. Les flux d'intérêt versés et le montant du principal dépendent directement de l'évolution de l'inflatioo : le rendement réel des titres se trouve de cette façon assuré.

Les obligations classiques à taux fixe ne préseotent pas ce genre de protection contre l'inflation. La valeur réelle des titres diminue au fur et à mesure que le rythme des prix progresse, lésant les épargnants qui les possèdent. L'idée d'émettre des emprunts indexés est chère eux économistes de l'école monétariste. qui v voient un moven efficace de combattre l'inflation. Avec ce type de produit, en effet, un Etat ne peut plus compter sur cet artifice pour réduire son endettement. De son côté, le capi-

LE MINISTRE de l'économie et des finances, tal de l'épargnant se retrouve à l'abri d'une entre 0,40 % et 0,60 % de taux, soit une écooo-Dominique Strauss-Kahn, a annoncé, mercredi hausse des prix. «La loyauté et l'honnêteté cn- mie de 500 millions de francs annuellement 3 décembre, le lancement au premier semestre vers les citoyens, de la part de leur gouverne- pour un encours de 100 milliards de francs. A de 1998 d'un emprunt d'Etat indexé sur l'infla- ment, exigeraient l'introduction de clauses d'indexation sur l'inflation pour leurs emprunts à . raient être encore plus importantes. Certains long terme », expliquait, il y a quelques années, Milton Friedman, prix Nobel d'économie.

Avant tout destinées aux épargnants particuliers, les obligations indexées sur l'inflatioo sont aussi utilisées par de nombreux investisseurs institutionnels. Certains professionnels boudent toutefois ce type de produit, qui bmite potentiellement les reodements en éliminant le facteur risque.

RENDEMENT INFÉRIEUR

Car l'assurance contre l'inflation a un coût: les titres indexés présentent un rendement inférieur à celui proposé par des obligations classiques. Le Trésor français pourra ainsi trouver un avantage financier à émettre des titres indexés. «Un des objectifs premiers est de permettre une économie dons la chorge de lo dette », a reconnu mercredi Jean Lemierre, directeur du Trésor. Le but est de réduire le montant des intérêts à verser par l'Etat sur ses emprunts (il représentera, en 1997, 232,6 milliards

Outre-Manche, où le Trésor offre depuis 1981 des index-linked gilts, qui représentent environ 20 % du total de la dette publique, l'opération financière a été particulièrement rentable puisque l'indice des prix à la consommation a été ramené en seize ans de 11 % à un peu plus de 2 %. Seloo des simulations effectuées par les économistes de la Caisse des dépôts et consignations à partir de l'exemple britannique le gain pour le Trésor français serait compris

court terme, les économies réalisées pourspécialistes s'attendent que les premiers coupons serout fixés autour de 3,5 %, soit 2 % de moins que les obligations classiques.

Pour le Trésor français, les économies ne seront toutefois durables que si les prix ne dérapent pas ao cours des prochaines années. A cet égard, le lancement d'obligations indexées sur l'indice des prix reflète la confiance des pouvoirs publics français dans le fait que l'inflation restera faible ao cours des prochaines années. « Elle traduit, selon M. Lemierre, une très bonne confionce dons l'ensemble du système économique pour moîtriser les risques inflationnistes. » Le risque pris par Bercy o'est pas totalement négligeable compte tenu de la faiblesse actuelle du rythme d'inflation, qui se situe à un nivean historiquement bas (1 %): une accélération des prix an cours des prochaines années l'obligerait à verser des coupons de plus en plus élevés.

Divers motifs, tant d'ordre juridique que « philosophique », s'étaient jusqu'à présent opposés au lancement d'obligations référencées sur l'inflation. Uoe loi limite strictement l'usage des clauses d'indexation pour les emprunts; les milieux politiques se montraient également hostiles à l'idée d'indexer sur l'inflation l'épargne et le capital alors qu'était engagé parallèlement un mouvement de désindexation des revenus tirés du travail. Ces obstacles sont aujourd'hui levés.

Pierre-Antoine Delhommais

# Ericsson supprimera dix mille emplois dans les centraux téléphoniques

de notre carrespondont Le bénéfice avant impôts d'Ericsson, géant suédois des télécommunications, ne cesse d'augmenter d'un trimestre à l'antre. Ainsi a-t-il atteint le niveau record de 4,2 milliards de couronnes (3,2 militards de francs) pour la période juilletseptembre, en hausse de 107 % par rapport à l'an demier. Mais l'évolution technologique s'accelère à un rythme tout aussi effréné. Comme ses concurrents. Ericsson est donc contraint de s'adapter en perma-

C'est dans cet esprit qu'il a entrepris, il y a deux ans, de restructurer sa « vieille » division de production centraux téléphoniques, Infocom Systems. Celle-là même qui, naguère encore, permettait au géant suédois de conquérir des dizaines de marchés, grâce à sa norme AXE. Infocom Systems, qui regroupe aussi les activités dans le domaine d'in-

ternet, compte actuellement 38 000 des quelque 100 000 employés d'Ericsson dans le monde. Cette division est déjà sujette à un sévère régime amaigrissant depuis 1995. « Presque 10 000 personnes l'ont déjd quittée. Dans lo plupart des cas, cela s'est fait par un transfert des employés vers d'autres unités d'Ericsson et ses nouveaux partenoires », précise le groupe.

Mais les mesures adoptées jusqu'à présent n'ont pas suffi. Aussi la firme de Stockholm a-t-elle décidé de se séparer, dans un proche avenir, d'« environ 10 000 employés » supplémentaires d'Infocom Systems, a indiqué le porteparole de cette division, Per Zetterquist. Le nombre exact de personnes touchées, la proportion des licenciés et leur localisation géographique n'ont pas encore été fixés. Destinée à être annoncée en primeur au personnel, cette nouvelle a été divulguée par le quotidien Dagens Nyheter mardi 2 décembre, contraignant ia direction à la confirmer. Mercredi, le groupe a précisé que ces suppressions d'emplois lui ferait économiser 2 milliards de couronnes.

« Les nouvelles technologies nous obligent à réduire lo taille des pièces produites », a expliqué M. Zetterquist. Par exemple, un commutateur de type AXE est parfois jusqu'à dix fois plus petit aujourd'hui qu'il y a quelques années. Cette course à la miniaturisation, doublée d'une très vive concurrence sur les prix et d'une déréglementation des marchés, ont contribué à réduire la marge de profit d'Ericsson dans ce domaine.

TENDANCE SUEDOISE

L'entreptise parie désormais sur d'autres secteurs plus dynamiques, en particulier la téléphonie mobile. Pour faire face à la demande, 24 000 personnes ont été embauchées depuis 1995, a ajouté le groupe, pour bien différencier son

cas de celui d'Electrolux. Le spécialiste suédois de l'électroménager avait amoncé, en juin, la suppresslon, sans contrepartie, de 12 000 emplois dans les deux ans à venir, soit 11 % de son personnel, pour améliorer sa rentabilité. Ces vastes plans de restructuration s'inscrivent dans une tendance observée ces derniers mois chez de grandes entreprises exportatrices

Ainsi SKF, premier producteur mondial de roulements à billes, et ABB, le géant suédo-helvétique de l'électromécanique, ont-ils prévu de se séparer chacun de 5 % de leur personnel d'ici à l'an 2000 (respectivement 2000 et 10000 emplois touchés). Autant de mesures annoncées après l'arrivée de Percy Barnevik, ex-PDG d'ABB, à la tête d'Investor, la société d'investissements de la famille Wallenberg, qui contrôle toutes ces firmes.

# ritannique Hambros uses convoitises

A STATE OF THE STA

the Magnetic section of

The Art State of

部門 网络山洲科山城

delaterta e district

Company of the State of

A management of the

A CASTA SERVICE CONTRACTOR

garage and a seed

A POT TO A PARTY OF THE PARTY O

grafi, gfyldian er e e

garathagine bounces in

galaga akka sa masa kataba

March 18 The Late Contract Berger better better better better better

MARKET FRANCE - Top -A proper specific particles and the con-

----

Etherina - all the first -

AND PARTIES SAME TO A PROPERTY OF THE

AND STREET - CARLES AND STREET

and the second of the second

ANTONE SECTION OF THE SECTION SECTION

ends grade and

graph and the second of the second

San State of Street

المراجع والموافق فيتوا المجا روه ومع

J. Burn " 12 . 184 Sec.

· 大学をあるというないという

CARRY CONTROL TO 1

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

with the state of

997 18 20 20 20 20 20 20

我们是我们的一个人。 1

an perfect that years were

G. 64.03 ---

<u> 원급</u> 당시 175 957기

the first of property with a

医克尔二氏 计二十二

er the second

valorizații an li sau li li de.

Market Sales Commence

1-24 - 3-

#### COMMUNICATION

LE MONDE/VENDREDI 5 DÉCEMBRE 1997

# « Ouest-France » se lance dans la bataille du septième jour

Parallèlement à son édition du dimanche, dont le numéro un paraît le 7 décembre, la direction du premier quotidien français a entamé une réflexion sur le journal, dont les ventes connaissent une stagnation. La rédaction se plaint de ne pas être associée au développement du groupe

de nos envoyés spéciaux Après des années de force tranquille, Ovest-Prance bouge. Mais le premier journal de France est un navire délicat à manœuvrer. « Avec un tirage de près de 900 000 exemplaires, an est en charge de quelque chose qui pèse beaucoup, dant on est fier, qui naus pousse à réfléchir beaucaup. Comme un gros petrolier, il faut avoir un plan de route », explique le PDG du journal, François-Régis Hutin. L'année 1996 a été marquée par un tassement des ventes, passées de 774 259 exemplaires en 1995 à 761 731. De plus, le navire est titillé par la frégate du Télégramme de Brest, qui devrait franchir la barre des 200 000 exemplaires en 1997 et qui tient bien son fief du Finistère, tout en attaquant Ouest-France sur ses frontières. Il lancera à son tour son édition du dimanche, en version tabloid, début

En 1997, Ouest-France tente de reprendre le large, grace à un triple mouvement: la publication de l'hebdomadaire de télévision du groape Hersant, depuis le 14 novembre; la préparation d'une édition pour les jours fériés, qui démarrera en 1998, sans doute pour le hindi de Pâques; et sur-tout la parution d'une édition le dimanche, à partir du 7 décembre. En gestation depuis de nombreuses années, ces projets ont trouvé leur concrétisation, peu après l'arrivée à la direction générale du quotidien de Michel Nozière, ancien PDG des Dernières Nauvelles d'Alsace et l'un des hommes de confiance de Philippe Hersant, patron du gronpe

Monde du 10 juillet). Pour les recettes nouvelles, le

déditions dans 12 départements 785 254

Après une progression presque constante, le délusion d'Ouest-France a atteint une Jiggre ries créss, frollant les 800 000 exemplaires, au cours des ennées 90. Cette progression, qui en a fait la circléma journal européen, a est notamment construite sur le développement du portage, qui représente aujourd'hui 310 000 exempleires.

bas possible, explique Michel No-zière, pour qui la baisse de la diffusion est due en grande partie à la hausse dn prix. « Les charges évoluent. Le prix du papier devrait augmenter de 8 % à 10 % en 1998, la masse salariale progresse de 3 %. Pour maintenir notre prix de vente, il faut donc faire des écanamies et augmenter nos recettes. » Il a mis en place un plan social qui concerne 173 personnes de plus de 55 ans, sur 1670 salariés (Le

journal a repris l'offensive rédactionnelle. La création de Dimanche Quest-France est la plus spectaculaire et marque une étape importante dans la vie du quotidien, en proposant un autre journal: format tabloid, quatre cahiers (actualités générales et ré-«Il y a une volanté du journal de gionales, familles, guide culturei maintenir son prix de vente le plus et cahier sports). présentation

plus aérée (due à l'ancien directeur artistique du Monde, Michel Gaffré), utilisation plus systématique de la coulent, etc. Vendu 5 francs, l'ensemble comporte neuf éditions. Il est réalisé par une équipe de quatre journalistes permanents et d'une quarantaine de collaborateurs à temps partiel. Tirée à 550 000 exemplaires, cette édition compte s'appuyer sur les 310 000 abonnés qui bénéficient d'un portage à domicile et recevront les deux premiers numéros gratuitement. Le budget annuel de Dimonche Ouest-France est de 75 millions de francs, avec un point mort à 250 000 exemplaires.

CLIMAT DE GROGNE Le journal dominical est une étape qui préfigure un renouvellement du quotidien. « Le jaurnal du dimanche naus fait réfléchir davantage au quotidien. Il y a un be-

beauté, a'un style allégé, qui s'affranchisse de farmules tautes faites », explique François-Régis Hutin. « Entre les infarmations générales et lacales, qui sant nas atauts, souligne le rédacteur en chef, Didier Pillet, il y a un niveau régianal qui prend de l'importance, qu'il va fallair renjarcer. » Cela devrait passer également par une plus graode place accordée à l'économie, par une simplification de la « une », de la structure des pages, etc. Cette réflexioo sur le quotidien devrait durer moins

Ces changements interviennent alors qu'un climat de malaise se répand au sein de la rédactioo, qui a parfois le sentiment que le dynamisme commercial, à force de suppléments et d'opérations spéciales, se fait au détriment du tra-

soin de clarification, d'ardre, de vail journalistique. L'élaboration longtemps secrète du projet dominical a renforcé cette grogne, dont le service des sports a pris la tête. Mardi, la trentaine de journalistes concernés se soot déclarés « non volantaires à toute forme de callaborotian au jaurnal du dimanche > tant qu'un accord sur leurs conditions de travail o'aura pas été trouvé. Les négociations sont eo cours.

> Le Syndicat national des journalistes (SNJ) traduit régulièrement le malaise par voie de tracts. « Le discours selan lequel naus faisons le plus beau métier du mande dans le premier quatidien de France prend de mains en mains bien. Les gens ant tendance à se camporter en salariés narmaux », dit un journaliste, eo évoquant un constant surcroît de travail pour expliquer ce raidissement. « Naus

vivons des renancements, avance un autre. Il y a quelques années. Quest-France ne voulait pas de publicité politique, pas de jeu daté de récampenses en argent, pas de supplément télé. Il a tout cela désar-

« A l'arrrivée de Michel Nazière, naus étians sur la défensive, té-mnigne Jacques Mélot, secrétaire du comité d'entreprise et élu CGT. Ouand cinq cadres de l'administratian ant quitté la maisan cet été, il y a eu un vent de panigue. » « Il y a taujaurs des tensians dans un groupe social. Elles sont fécandes, si elles sont arientées sur un prajet, réplique Fraoçois-Régis Hutin. Certains ant des états d'âmes, veulent qu'an sait plus purs. Naus an fait, et c'est le lecteur qui paie. »

Alain Salles

#### Lancement de l'hebdomadaire « 7 à l'Ouest » à Nantes

NANTES

de notre carrespondant

Dans un paysage de la presse bretonne en pleine ébulition, avec les éditions dominicales de Presse-Océan, du Courrier de l'Ouest du Maine libre (Le Monde du 7 novembre), puis de Ouest-France, et bientôt celle du Télégramme de Brest (en janvier), l'hebdomadaire 7 à l'Ouest devait être lancé jeud 4 décembre, sur la Loire-Atlantique. Il va tenter de trouver sa place sur un marché occupé par quatre hebdomadaires locaux, Le Courrier de Paimbœuf, L'Echa de la presqu'île guérandaise, L'Eclaireur de Châteaubriant et L'Echo d'Ancenis. Ses trente-deux pages tout en couleurs, sa maquette et son format tabloïd visent à le démarquer des autres supports locaux dont il se veut complémentaire.

Conçu par la journaliste Catherine Bernard, 7à l'Ouest espère être lu par « les actifs dans tous les sens du terme, ceux qui ont envie de comprendre cette régian, particulièrement la métrapole Nantes-Saint-Nazaire qu'ils découvrent au qu'ils ant envie de regarder d'un œil neuf ». L'objectif est d'atteindre à terme des ventes de 12 000 exemplaires dans ce département, qui compte 1,1 million d'habitants. Vendu 12 francs, 7 à l'Ouest espère tirer 60 % de ses recettes de la dif-

Catherine Bernard a réuni autour d'elle une équipe de quatorze personnes, dont cinq journalistes, et a monté un tour de table de 2,6 millions de francs, avec pour principaux actionnaires Guy Scherrer, ex-PDG de la Biscuiterie nantaise et exprésident du Football-Club de Nantes-Atlantique, et des organismes financiers.

D'autre part, un bimensuel, Le Nauvel Ouest, devrait paraître en janvier. Ce magazine, lancé par Hervé Louboutin, ancien rédacteur en chef adjoint de Presse-Océan, est axé sur l'économie et la culture, et diffusé sur selze départements. Il pourrait avoir comme actionnaires, à titre personnel, Patrick Le Lay, PDG de TF 1, et François Pinault, ainsi que plusieurs Industriels de l'Ouest

Adrien Favreau

# Les négociations restent difficiles à France 3

LES GRÉVISTES de France 3 ont grève ne se remarque pas à l'écran, une sofrantaine de collaborateurs de la rédaction nationale ont débarqué, mercredi en fin d'aprèsmidi, à la Maison de la radio pour réclamer une suspension des programmes. Soucieuse d'éviter les risques de débordements, la direction a accepté d'interrompre l'antenne à la fin de La Marche du siècle. An début de cette émission, qui avait lieu en direct à quelques étages en dessous de la salle des négociations, Jean-Marie Cavada a rappelé à l'autenne les revendica-

tions des personnels. La direction et les syndicats ont

obtenu leur mire. Excédés que leur née et de la soirée en discussion. Le matin, la direction avait proposé d'augmenter de 150 millions de francs en trois ans l'enveloppe des programmes et de l'information régionale; de rapatrier la production de certaines émissions comme Questians pour un champian (« à condition que le coût interne ne soit pas supérieur au caût externe »). Elle a par ailleurs promis que les deux nouvelles émissions d'information France-Eurape Express et Des racines et des alles soieut produites en interne à l'occasion de l'installation dans le nouveau siège. Les syndicats y ont vu une « avancée ». En revanche, ils esti-

passé une grande partie de la jour- maient qu'en matière de salaires et de durée du travail, ils n'avaient enregistré « aucune nouvelle proposition ». Les négociations devaient reprendre jeudi matin aiors que la grève se poursuivait.

Au cours des questions d'actuali-té à l'Assemblée nationale, Catherine Trautmann, ministre de la culture et de la communication, a indiqué qu'elle a demandé au président de France Télévision « de prévoir un plan de rapprochement salarial sur trais ans » entre les deux chaînes et elle a ajouté: « C'est l'un des points qu'il aurait êté peut-être bon de traiter au moment aù la décision a été prise de créer un siège commun. »

# « On fait comme les routiers, c'est la méthode française »

«Le rapport de force est en notre

de notre correspondant régional « Commençons par les informations qui font plaisir », explique an personnel de France 3 Lyon, réuni mercredi 3 décembre en assemblée générale, Daniel Hugon, responsable CGT.

REPORTAGE. A Lyon, la rédaction est totalement

paralysée par le mouvement

Devant une cinquantaine de salariés de la station, il égrène les chiffres de participation au mouvement de grève qui a débuté la veille dans les vingt-quatre bureaux régionaux d'information (BRI) de la chaîne. Ils dépassent souvent 80 % chez les journalistes et 60 % parmi les techniciens et les personnels administra-

A Lyon, la rédaction est totalement paralysée par un mouvement qui touche vingt-six des vingt-huit rédacteurs et journalistes reporters d'images, et un technicien sur deux. Comme la veille, le journal régional ne sera pas diffusé et, à 19 h 10, un bandeau annoncera sur l'écran qu'un « mouvement de grève d'une durée illimitée concernant toutes les catégories de personnel » ne permet pas d'assurer les programmes nor-

faveur. A Paris, l'attitude change compte tenu de notre mobilisation. La direction desserre peu à peu les cordons de la bourse », armonce le responsable CGT. Mais les journalistes SNJ out dejà fait leur calcul: « Dix millions à partager en 1998 entre tous les journaux régionaux, ça représente 18 000 francs de plus par semaine pour chaque BRI : le coût de deux sujets de deux minutes. » « Je n'aime pas les journalistes, mais cette fois-ci je les soutiens », déclare à la cantonade Fernand Massard, le « patron » de la CFTC, technicien, lui aussi très engagé dans le mouvement. « C'est le devenir de la chaîne et de ses programmes régionaux qui est en jeu bien plus que les disparités de salaires entre les journalistes de la 2 et de la 3 », renchérit le syndicaliste.

LA PEUR DU NUMÉRIQUE

La troisième chaîne s'apprête en effet à vivre prochainement une nouvelle révolution technologique. Après avoir abandonné, avec une certaine réticence, il y a quinze ans, le support film au profit de la bande vidéo, les rédactions et les services techniques de France 3 vont devoir affronter un bonleversement encore plus profond de leurs méthodes de travail, sur le terrain comme en studio, avec la technologie numérique. « Nous n'aurons plus la maîtrise des cossettes que nous aurons tournées. Ce sont des signaux qui vont se bolader

entre des ordinateurs. Tout va devenir virtuel », explique Marie-Martine Chambard, Fune des présentatrices

du journal. L'arrivée du numérique va également accélérer la fabrication des reportages, supprimer un certain nombre de tâches et dégager, espère la direction de la chaîne, des gains de productivité. « Naus nous sommes mis en grève pour connaître le plan stratégique que les dirigeants de Prance 3 naus préparent. On fait comme les routiers, on bloque pour pouvoir engager la discussion. C'est la méthode française », note un repor-

« Le principal souci des organisations syndicales, qui est de développer la production régionale et l'information, n'est pas choquant. Mais c'est un problème de moyens », explique Roger Gicquei, le directeur régional de France 3 Rhône-Alpes Auvergne. « En 1998, je souhaite lancer une édition locale sur Lyon », dit-Il, avec l'espoir d'« absorber les gains en ressaurces humaines que peuvent dégager les nauvelles technologies. Nous disposons de créneaux horaires pour offrir davantage de productions aux téléspectateurs, en ouvrant par exemple notre antenne le mutin aux informations régionales. Ce qui nous freine aujourd'hui, ce sont nos disponiblités en moyers humains et finan-



■ LA BOURSE DE TOKYO, pour la troisième journée consecutive, a cede du terrain, jeudi 4 décembre. L'indice Nikkei a perdu 1,68 %, pour s'inscrire à 16 306,79 points.

■ LA BOURSE DE SÉOUL a terminé en forte hausse, jeudi 4 decembre, au lendemain de la conclusinn de l'accord d'aide du FMI. L'indice composite a gagnė 6,99 %, à 405,8 points.

CAC 40

Cidure

■ L'OR a ouvert en hausse, jeudi 4 décembre, sur le marché de Hongkong. L'once de métal fin s'échangeait à 291,10-291,50 dollars contre 290,20-290,70 dollars, la veille en clôture.

MIDCAC

7

■ LE BARIL DE PÉTROLE brut de référence light sweet crude a gagné 4 cents, à 18,80 dollars, mercredi sur le marché new-yorkais. Mardi, il avait ga-gné 10 cents, à 18,76 dollars.

■ L'Easdaq, qui se veut le pendant eu-ropéen du Nasdaq amèricain, compte, un an après son lancement, vingt-trois sociétés, pour une capitalisation de 29,8 milliards de francs.

LONDRES

FT 100

VEW YORK

1

MILAN

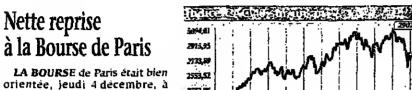
 $\rightarrow$ 

FRANCFORT

1

DAX 30

#### LES PLACES BOURSIÈRES



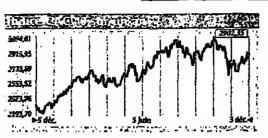
peennes, malgre une nouvelle baisse de la Bourse de Tokvo jeudi matin en clôture. En hausse de 0.56% a l'ouverture, l'indice transactions était soutenu, avec CAC 40 gagnait 1,25%, à 2 939,59 points. vers 12 h 15.

« Il semble que les places europeennes cammencent à faire l'impasse sur les mouvements quatidiens des Bourses asiatiques : maintenant que la crise est Scor, valeur du jour connue, les marches préférent avoir en ligne de mire la cicatrisa-

risien. Jeudi matin, la Bourse de Tokyo a terminé en baisse de 1,7 %, déprimée par des ventes de titres de banques et de malsons de courtage. Optimiste sur les perspectives de la Bourse de Paris, le même boursier estimait que le CAC 40 devrait refranchir les 3 000 points d'ici à la fin de l'an-

tion r., expliqualt un boursier pa-

l'instar des autres places euro-



4,1 milliards de francs échangés sur le compartiment à règlement

Du côté des valeurs, la SCOR

était en tête des hausses et 5'adiugeait 7,36 %, après un gain de 5,6 % la veille, sur des rumeurs de rachat par le réassureur allemand Munich Ré.

CAC 40

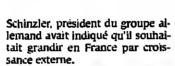
A

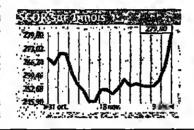
CAC 40

7

BONNE SÉANCE, mercredi 3 décembre à la Bourse de Paris, pour le réassureur Scor. Son titre a termine sur un gain de 5.6 %, à 279,80 francs, son plus haut niveau de l'année. Les transactions ont été étoffées avec des échanges portant sur 343 000 titres.

Selon les opérateurs, le titre a bénéficie de rumeurs faisant état d'un possible rachat - sur la base de 330 francs par titre - le réassunée, « de hausses légères en reur allemand, Munich Ré. Au hausses légères ». Le volume des mois de novembre, Hans Jürgen

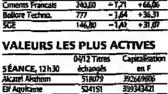




**NEW YORK** 

Les valeurs du Dow-Jones

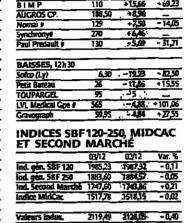
# PRINCIPAUX ÉCARTS AU RÉGLEMENT MENSUEL DMC (Dollius Mi 1652 - 2,70 +6,92 64,70 -1,96 +102,30 526 -1,86 +18,49 1488 -1,76 +50,15 727 -1,75 -18,58 140,80 -1,74 +36,31 146,80 -1,44 +31,97 Castorama Dub.(Li) 727



France Telecom Total

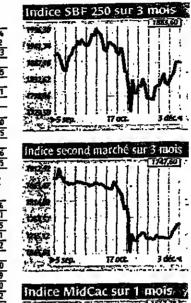
345838584

115240294



PRINCIPAUX ÉCARTS AU SECOND MARCHÉ







#### Nouveau recul à Tokyo

LA BOURSE de Tokyo a encore cedé du terrain, jeudi 4 décembre, plombée par les inquiétudes sur le secteur bancaire nippon et, au-delà, sur la santé de l'économie japonaise dans son ensemble. L'indice Nikkei, qui avait cédé 1.92 % mer-credi, a fini en baisse de 278.72 points 11.68 %), à 16 306,79 points. L'annue du réexamen de la notation de trois banques régionales par l'agence Moody's, mercredi, a déprimé le marché, expliquent des intervenants. « Depuis l'épisode de Yamaichi Securities, le marche est devenu très sensible aux notations », commente Noboru Yorita, de Tachibana Securities, en rappelant que la faillite de la maison de titres avait été précédée de deux déclassements successifs de sa dette par Moody's. La veille, Wall Street avait termi-

né en hausse, après la publication du Livre beige de la Réserve fédérale (Fed), selon lequel l'économie américaine connaîtraît un rythme toujours modéré de croissance. Le Dow Jones a gagne 13,18 points (+0.16%), à \$ 032.01 points.

La Bourse de Londres est restée hésitante (-0,13 %, à 4 970,7 points), alors que Francfort gagnait 0,24%, a 4 082,89 points.

#### INDICES MONDIAUX

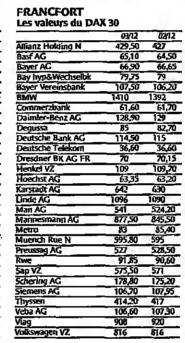
	COM2 OF	Cours au	Var.
	03/12	0312	en &
Paris CAC 40	2916,15	2913,09	+0,10
New-York/DI indus.	8029,03	2018,83	+0,1
Tokyo/Nikkei	16585.50	16910,30	-1,90
Londres:FT100	49.6,60	4377,60	-0,0
Francfort/Dax 30	4052,59	4072,96	+0,24
Frankfort/Commer.	1540,30	1349,53	-0,6
BruxeRes/Bel 20	300°,86	3009,86	ping
Bruxelles/General	2472,94	2462,74	-0,41
Milan/MIE 30	1233	1233	1000
Amsterdam/Ge. Cbs	610,30	615,20	- 0,80
Madrid/lber 35	617,47	621,70	- 0,65
Stockholm/Affarsal	2334,05	2334,05	tale
Londres FT30	3183	3172,70	+0,3
Hong Kong/Hang S.	11207,60	11216,40	- 0,03
Singapour/Strait t	1696,29	1697,26	- 0.06

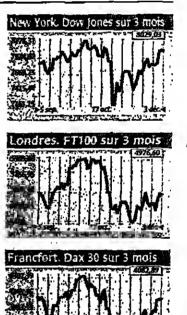
PARIS

American Express	85	82,93
AT & T	57	56,25
Boeing Co	53,81	54
Caterpillar Inc.	50,25	50,93
Chevron Carp.	78,56	78,50
Coca-Cola Co	65,81	65,87
Disney Corp.	95,25	96.56
Du Pont Nemours&Co	63,12	62,12
Eastman Kodak Co	60	61
Exton Corp.	62,43	61,25
Gen. Motors Carp.H	61,06	62
Gen, Electric Co	72,81	73,68
Goodyear T & Rubbe	63,62	63,56
Hewlett-Packard	63,50	61,68
IBM	110,31	110,87
Inti Paper	47	49,18
LP, Morgan Co	120,25	120,50
Johnson & Johnson	64,68	64,50
Mc Donalds Corp.	48,25	48,68
Merck & Co.Inc.	98	95,25
Minnesota Mng.&Mfg	96,31	98,31
Philip Moris	45,37	44,31
Procter & Gamble C	79,56	79,06
Sears Roebuck & Co	47,68	47,93
Travelers	56,56	54,87
Union Carb.	46,31	45,68
Utd Technol	78,25	78
Wal-Mart Stores	40,87	40,75

FRANCFORT

# LONDRES Sélection de valeurs du FT 100 Grand Metropolitai





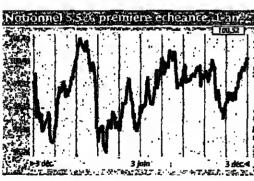
#### **LES TAUX**

#### Jour le jour jour le jou Stabilité du Matif

PARIS

¥

LE MARCHÉ OBLIGATAIRE français a ouvert sur une note stable, jeudi 4 décembre. Après quelques minutes de transactions, le contrat notionnel du Matif, qui mesure la performance des emprunts d'Etat, gagnait deux centièmes, à 100,56 points. Le taux de l'obligation assimilable du Trésor (OAT) à dix ans s'inscrivait à 5,43 %, soit au même niveau que le rendement du titre allemand de même échéance.



LES TAUX DE RÉFÉRENCE									
TAUX 03/12	Taux jour le jour	Taux 10 ans	Taux 30 ans	Indice des prix					
France	3,31	5.40	5,94	1,70					
ABemagne	3,40	5,41	5,99	1 1,80					
Grande-Bretagne	7,06	6.47	NC	2,80					
Italie	6,19	5.88	6,37	-2,60					
Јароп	0,44	1,95	NC	0,50					
Etats-Unis	5,47	5.86	6,03	3,30					

#### MARCHÉ OBLIGATAIRE DE PARIS

TAUX DE RENDEMENT	Taux au 03/12	Taus au 02/12	indice (base 100 fin %
Fonds d'État 3 à 5 ans	4,22	14.21	98,50
Fonds d'État 5 à 7 ans	S	- 4,96	100,09
Fonds d'État 7 à 10 ans	5,47	542	101,48
Fonds d'État 10 à 15 ans	5,81	5,77	101,20
Fonds d'Etat 20 à 30 ans	6,39	6,35	102,67
Obligations françaises	5,76	5,73	101,02
Fonds d'État à TME	- 7,95	- Ti96.	98,28
Fonds d'État à TRE	- 2,18	-2,15	98,36
Obligat, franç, a TME	-2,20	- 2,03	99,14
Obligat franc a TRE	+0,07	+0,07	100,14

La veille, les obligations américaines avaient terminé la séance en légère hausse. Les opérateurs n'avaient guère réagi à l'enquête de conjoncture de la Réserve fédérale (Livre beige), qui a pourtant relevé que le marché du travail est tendu dans tous les secteurs et qu'il devient difficile de trouver du personnel qualifié pour des emplois d'intérim. Le rendement du titre à trente ans s'était inscrit à 6,02 % en clôture.

NEW YORK

NEW YORK

		Achat	Vente	Achat	Vente
		03/12	03/12	02/12	02/12
Jour le Jour		3,3750		3,3750	
1 mors		3,44	3,54	3,44	3,54
3 mols		. 3,58	3,70	3,59	3,71
6 mois		3,72	3,34	3,71,	3,83
1 an		5,97	4,09	3.95	4,07
PIBOR FRANCS					
Pibor Francs 1 m	ois	3,5527		3,56.5	
Pibor Francs 3 m	OIS	3,6875		3,6575	
Pabor Francs 6 me	ois	3,820B		3,2764	
Pibor Francs 9 m	ois	3,9492		3,9434	
Pibor Francs 12 n	nois	. 4,0703		4,0684	
PIBOR ECU					
Pibor Ecu 3 mois		4,5104		4,5260	
Plbor Ecu 6 mois		4,6250		4,6198	
Pibor Ecu 12 mot	<u> </u>	4,7135 .		4,7135	
Échéances 03/12	volume	dernier grix	pius haut	plus bas	premier
NOTIONNEL S,5					
Déc. 97	135671	100,57	100,76	100.50	100,64
Mars 98	34845	. 100,08	100,28	108,02	100,10
Juin 98	2	99.50	99,50	9,50	99,50
P180R 3 MQ15					
Dec. 97	9218	%,28	%,30	96,27	96,30
Dec. 97 Mars 98	8688	96.07	96,09	96,05	96,08
Dec. 97 Mars 98 Juln 98	8688 6797	96,07 95,84	95,09 95,87	96,05 95,83	96,08 95,86
Dec. 97 Mars 98 Juin 98 Sept. 98	8688 6797 2934	96.07	96,09	96,05	96,08
Dec. 97 Mars 98 Julin 98 Sept. 98 ECU LONG TERM	8688 6797 2934 ALE	96,07 95,84 96,66	96,09 95,87 95,68	96,05 95,83 95,64	96,08 95,86 95,68
Dec. 97 Mars 98 Julin 98 Sept. 98 ECU LONG TERM Dec. 97	8688 6797 2934 ME 680	96,07 95,84 96,66 99,56	96,09 95,87 95,68	96,05 95,83 95,64 99,56	96,08 95,86 95,68 99,68
Dec. 97 Mars 98 Julin 98 Sept. 98 ECU LONG TERM	8688 6797 2934 ALE	96,07 95,84 96,66	96,09 95,87 95,68	96,05 95,83 95,64	96,08 95,86 95,68

#### LES MONNAIES

Faiblesse du yen

LE DOLLAR s'inscrivait en baisse, jeudi matin 4 décembre, face aux devises européennes, lors des premières transactions entre banques sur les places financières. Il s'échangeait à 1,77 deutschemark et à5,9220 francs. Le billet vert gagnait, en revanche, du terrain face à la monnaie japonaise. Il cotait 129,20 yens. La devise nippone était affaiblie par le nouveau recul à la Bourse de Tokyo, consécutif au

#### MARCHÉ DES CHANGES À PARIS

DEVISES	cours 8DF 03/12	% 02/12	Achat	Vente
Allemagne (100 dm)	334,7100	+0.01		
Ecu	6,6355		_	
Etats-Unis (1 usd)	5,9277	-0.01		-
Belgique (100 F)	16,2245	+0.03		2 34.
Pays-Bas (100 fl)	297,0300	-+B,02		-
Italie (1000 lir.)	3,4160	4.03	-	37.0
Danemark (100 krd)	87,9200		-	
Irlande (1 lep)	8,7185	-0,22	-	-
Gde-Bretagne (1 L)	9,9675	-0,23		
Crece (100 drach 1	2,1335	-0.02		
Suède (100 krs)	76,5100	+0,33,		
Suisse (100 F)	414,6700	-0.22	-	3
Norvege (100 k)	82,7500	+0,63	-	3
Autriche 1100 sch)	47,5620	+0,02		
Espagne (100 pes.)	3,9615	-0,05		
Portugal (100 esc.	3,2750			20 -21
Canada 1 dollar ca	4,1821	+0,36.		2.0
Japon (100 yens)	4,6062	-0.22	-	-
Finlande (mark)	110,7300	+0.05	-	100

déclassement de plusieurs grandes banques japonaises par l'agence financière Moody's. Son recul pourrait toutefois être limité, selon les experts, par les craintes d'une intervention concertée sur le marché des changes de la Banque du Japon et de la Réserve fédérale américaine.

7

128,7800

Le franc était stable, jeudi matin, face à la monnaie allemande, à 3,3460 francs pour 1 mark.

US/DM

1,7721

5,9277

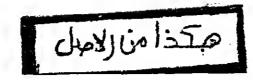
PARITES DU DOL		04/12	08/12	Var. %
FRANCFORT: US		1,7721	1,7776	-0,31
TOKYO: USD/Yer	15	128,7800	128,5300	+0,12
MARCHÉ INT	ERBAN	CAIRE D	ES DEVISE	S
DEVISES comptan	t: demande	offre	demande I mos	offre I mo
Dollar Etzts-Unis	5,9395	49320	5,9347	59337
Yen (100)	4,6176	4,6143	4,6181	46105
Deutschemark	3,3476	· 3347	. 3,3457	+ 3,3452
Franc Suisse	4,1452	2 4,1409	4,1555	4.1479
Lire Ital. (1000)	3,4797	3.4150	A 3A184	3A165
Livre sterling	9,9954	9666V.	10,0123	. 99932
Peseta (100)	3,9612	3,9591	3,9600	33542
Franc Beige (100)	16,236	76,208	16,244	16,20T
TAUX D'INTÉ	RÊT DES	EUROE	EVISES	
DEVISES	1 mois		3 mois	6 mots
Eurofranc	3,49	7.	8.62	3,77
Eurodollar	5,95	1.0	5,89	5,90
Eurolisme	7 58		4.74	

# L'OR



# LES MATIÈRES PREMIÈRES





FINANCES ET MARCHES

• LE MONDE / VENDREDI 5 DÉCEMBRE 1997 / 23

 $\label{eq:continuous_problem} \mathcal{L}_{ij} = \mathcal{L}_{ij} = \frac{1}{2\pi} \left( \frac{1}{2\pi} \left$ 

The street of the same of the same জন্ম কৰি জনত জন্ম আনুষ্ঠান কৰিছে। আন্তৰ্গৰ THE THE PARTY OF THE PARTY OF AND MARK PRINTS OF

PROPERTY AND THE RESIDENCE

The manifest of the fire

Market to the court of the second

0500 \$4

.....

والعرم المناز

Service Segret

577

. .

---

. . . . . . . . .

mar of

., , i

1.3

Sale M

1000

衛 海南的 物碘物化 医电子点 人名托

\* 髓 潜 也 达art

9.50

4 ... / .. .

1.00

ng ngangan ang sa Ng ngangan

\*\*\*

- ----

F :-- F--

₹%÷ %

\*\*\*\*\*\*

1

444

. . . .

والمراجع والمستنب المستهم والمتعالم

A TO SERVE STORY

Section 1 Section 1

Address to the

Transfer of the second

No the second

 $\ldots, \varepsilon : \mathcal{C} \times \mathbb{R}$ 

 $A = \mathcal{A}(A \stackrel{d}{=} A_{1}, A_{2}) = 0$ 

-415

LES MATTER: 4 SPEYER

· Natio Valeurs .

The state of the state of

(学を大変が一つでき)

79,50 276 346 186,60 3631 995 1300 941 90,90 93 + 0,10 404,70 417,70 - 3,21 517 927 166 365 + 1,20 453 493 — Credition France • 9,35 64 • 1,25 • 290 • 0,14 320 78. RÈGLEMENT Credit Lyonnais CI \_\_\_\_\_ Cred.Nat.Nates.is 279,50 347,50 188,60 3620 992 2367 1057 693 60,70 14,20 327,40 138 90 276 85 91,75 287 -2,05 2250 1020 1500-I.C.I a\_ CAC 40 + 0,12 - 0,14 to Yokado I ..... Kingfisher pic II. LVMH Moet Hen. CS Signaur(CSEE)..... - 1,06 + 0,02 55 14 315 125 125 MENSUEL A 133 1546 1066 - 59,90 - 131 WORTS & Cie. + 2,74 1200 + 0,95 1010 990 1250 380 3450 + 211 33450 + 251 13450 - 1,23 Zodia: ex. dr. dnid .\_\_\_\_\_ PARIS Mc Donald's # . JEUDI 4 DÉCEMBRE Merck and Co # .... +1,21 % Dassault Electro\_ Liquidation : 23 décembre Moulines L. -0.16Mitsubishi Corp. 8 ...... 17410 177 . 27090 2702 699 - 645 Mobil Corporat A Taux de report : 3.88 CAC 40 : De Diesrich 2937,43 Devase(Ly) 177 + 1,66 170,20 - 0,25 - 665 - 1,15 - 34 - 0,56 - 651 + 0,93 107 - 5,94 156,50 + 2,22 718 8740 77 Cours relevés à 12h30 400 793 Morgan J.P. # ....... Hestie SA Nom. # ..... - 0,68 + 1,74 Neste SA Nom. 6

Nipp. MestPacker F...
Nokis A...

Norsk Hydro 8...

Peturina 8...

Philips Morrs 8...

Placer Dome Inc. 8...

Proceer Gamble 8... 44,25 645 101 153,10 67 123 275 296 615 425 + 0,97 + 0,46 + 3,84 Compen-sation (7) VALEURS FRANÇAISES Cours précéd. Derniers cours + 0,43 - 0,33 Pechiney
Person Ricard
Peugeot
Pinauk - Print Red
Plastic Oren (Ly) 795 248,90 671 229 961 1675 1560 474 2350 + 2,30 + 1,25 + 3,12 + 1,45 - 0,58 + 0,91 + 0,50 + 0,10 | 971 | 4 0,21 | 255 | 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 255 | 1 37 5 805 24750 585 277,10 974 BALP. (T.P) 960 916 Cr.Lyonais(T.P.)
Renault (T.P.)
Rhone Poulenc(T.P)
Salnt Cobein(T.P.)
Thomson S.A (T.P) Elfage ..... 1275 911 1159 1675 1718 + 2,38 1446.
1560 1586 + 1,66 1550.
474 478 + 0,54 429.
2350 2220 - 1,27 2886.
7,50 7,50 - 8
1117 1112 - 0,44 1206.
4,40 6,40 - 3,50
455 450 + 1,09 475.
108 107 - 0,52 185.
2356 254,50 - 0,42 315.
215,20 217,20 + 0,44 220.
330 610 + 0,23 489.
2699 2670 - 1,07 2650.
133,40 131,40 - 1,19 133.
475 - 272 - 0,53 489.
2455 2450 - 0,25 380.
2455 2450 - 0,25 380.
2455 2450 - 0,25 380. Esser Ind.ADP. AGF-Ass-Gen.France\_\_\_ Remy Coloures + 1.96 167 VALEURS ÉTRANGÈRES + 0,20 + 0,56 + 3,26 - 0,25 + 2,07 + 0,37 + 1,10 - 1,86 + 0,05 + 3,52 + 0,20 176.50 1891 277.50 25,65 Cours Derniers % précéd. cours +sation (1) +2.29 Euro Disney -Europe 1 -----Eurotumnel ---Finalac SA ---1790 269 26 5130 17,50 483 388 42 357 520 71,20 495 180 26,30 350,50 345,6 195,50 345,6 195,50 145,70 Rocheste (La)
Ruse (Insperiale(Ly)
Sade (Pty)
Sagen SA
Saire-Cobain
Salemen (Ly)
Salemen (Ly)
Sanen (SA) 0 127,40 - 0,41 1754 + 0,22 679 + 0,81 504 + 1,61 0 243,20 - 2,52 226 - 2,16 ABN Amio Hole\_\_\_\_ - 0.57 S S - 0.19 Sinc - 0.57 185 - 0.57 185 Sin - 2.70 1850 S S - 2.70 1850 S 5 525 - 0.77

5130 5126 - 0.79

194,80 195 - 0.57

2649 2645 - 0.71

515 515 - 1.11

515 515 - - 2.70

528 291 + 0.51

2668 7652 - 2.70

522 565 + 2.44

527,50 246,50 + 2.45

279,50 246,50 + 2.45

279,50 246,50 + 2.45

271,90 216,60 + 2.21

271,90 216,60 + 2.21

271,90 216,60 + 2.21

271,90 216,60 + 2.21

271,90 216,60 + 2.21

271,90 216,60 + 2.21

271,90 216,60 + 2.21

271,90 216,60 + 2.21

271,90 216,60 + 2.21

271,90 216,60 + 2.21

271,90 216,60 + 2.21

271,90 216,60 + 2.21

271,90 216,60 + 2.21

271,90 216,60 + 2.21

271,90 216,60 + 2.21

271,90 216,60 + 2.21

271,90 216,60 + 2.21

271,90 216,60 + 2.21

271,90 216,60 + 2.21

271,90 216,60 + 2.21

271,90 216,60 + 2.21

271,90 216,60 + 2.21

271,90 216,60 + 2.21

271,90 216,60 + 2.21

271,90 216,60 + 2.21

271,90 216,60 + 2.21

271,90 216,60 + 2.21

271,90 216,60 + 2.21

271,90 216,60 + 2.21

271,90 216,60 + 2.21

271,90 216,60 + 2.21

271,90 216,60 + 2.21

271,90 216,60 + 2.21

271,90 216,60 + 2.21

271,90 216,60 + 2.21

271,90 216,60 + 2.21

271,90 216,60 + 2.21

271,90 216,60 + 2.21

271,90 216,60 + 2.21

271,90 216,60 + 2.21

271,90 216,60 + 2.21

271,90 216,60 + 2.21

271,90 216,60 + 2.21

271,90 216,60 + 2.21

271,90 216,60 + 2.21

271,90 216,60 + 2.21

271,90 216,60 + 2.21

271,90 216,60 + 2.21

271,90 216,60 + 2.21

271,90 216,60 + 2.21

271,90 216,60 + 2.21

271,90 216,60 + 2.21

271,90 216,60 + 2.21

271,90 216,60 + 2.21

271,90 216,60 + 2.21

271,90 216,60 + 2.21

271,90 216,60 + 2.21

271,90 216,60 + 2.21

271,90 216,60 + 2.21

271,90 216,60 + 2.21

271,90 216,60 + 2.21

271,90 216,60 + 2.21

271,90 216,60 + 2.21

271,90 216,60 + 2.21

271,90 216,60 + 2.21

271,90 216,60 + 2.21

271,90 216,60 + 2.21

271,90 216,60 + 2.21

271,90 216,60 + 2.21

271,90 216,60 + 2.21

271,90 216,60 + 2.21

271,90 216,60 + 2.21

271,90 216,60 + 2.21

271,90 216,60 + 2.21

271,90 216,60 + 2.21

271,90 216,60 + 2.21

271,90 216,60 + 2.21

271,90 216,60 + 2.21

271,90 216,60 + 2.21

271,90 216,60 + 2.21

271,90 216,60 + 2.21

271,90 216,60 + 2.21

271,90 216,60 + 2.21

2 5(20) 195 2646 817 515 Shell Transport = \_\_\_\_\_\_ Siemens # \_\_\_\_\_\_ Sony Corp. # \_\_\_\_\_\_ Sumitomo Bank # \_\_\_\_\_\_ AZ CONTA Bail Investis. Bancaire (Cie) ... Bazar Hot. Ville Frees-Lille 100 M 715,80 4300 2699 133,40 475 386,50 2485 675 521 600 388 122,26 Bertrand Faure. + 0,20 900 - 2,11 305 - 1,54 279 - 2,04 365 - 0,15 385 - 0,15 385 + 0,87 3000 - 0,38 305 - 0,38 305 - 0,32 305 - 0,32 305 - 0,32 305 - 0,32 305 - 0,33 305 - 0,3 Bollore Techno... Saupiquer (Ns)... Schneider SA.... SCOR....... SE.B. BASE. Cat et Euro Geophysique. Consilare PLC.... 3490 469,70 ques Offs. Crown Cork PF CVs Sefimeg CA... Western Deep #\_\_\_\_\_ Yarnanouchi #\_\_\_\_\_ Cap Camini... Zambia Copper..... Daimler Benz #\_\_\_\_\_ Carbone Locraine Governoe Gascoone. 144 345 855 420 1010 102 179 230 230 355 425 Hacheste Fili.Med ...... Casino Guich ADP Castorama Dub-(Li)...... Haves Advertising. - 0.11 355 + 0,97 - 0,30 + 1,03 + 0,51 + 0,00 - 1,33 + 0,76 - 1,71 + 3,03 + 0,36 - 0,13 + 3,18 East Rand # Infogrames Ester. Ingenico Interbail Echo Bay Mines # \_\_\_\_ Electrohis # \_\_\_\_ Ericsson # \_\_\_\_ · ABRÉVIATIONS Sommer-Allibert 194 + 3,57 i 79
255 - 230
374 - 0,52 355
324 - 355
467 + 0,45 520
467 + 0,45 625
177 + 1,17 15;
623 + 1,30 645
204 - 265
204 - 265
466 - 271 665 B = Bordeaux; Lt = Lille; Ly = Lyon; M = Marseille Ny = Nancy; Ns = Nantes. Chargeurs \_\_\_\_\_ Christian Dallez \_\_\_\_ Christian Dior \_\_\_\_ Ford Motor ..... 235 378 368 460 757 644 170 615 400 204,90 569 SYMBOLES Strafor Facom Gencor acturegr. ! 1 ou 2 = catégories de cotation - sans indication catégorie 3;
E coupon détaché; 

droit détaché. Conents Franca General Elect. 380 E coupon détaché; a droit détache 380 DERNIÈRE COLONNE (1): 57 Lundi daté mardi : \$ variation 31/1; 58 Mardi daté mercred : montant du c 20 Mercredi daté jeudi : palement dern 15,50 jeudi daté vendredi : compersation 49 T. Vendredi daté samedi : nominal Cipe France Ly ... Gle Belgione : ..... Grd Metropolican Guinness Pic a .... Club Mediterrance Lundi date mardi : % variation 31/12 Mardi date mercredi : montant du cour Coffesio. + 2,71 - 0,69 + 0,04 Harrison PLC reg. Mercredi daté jeudi : palement dernier coupo Comptoir Entrep. Comptoirs Mod., Uriban Union Assur Feb. Harmony Gold 8... Hisachi a.... 255 1065 1350 1100 Finaxa 1100 Galland (M) ACTIONS ÉTRANGÈRES ACTIONS FRANÇAISES Cours précéd. Cours précéd. OAT 985-98 TRA 99,70 102,98 99,92 105,33 108,48 102,20 112,32 100,80 114,50 106,54 111,94 115,23 France S.A. Demiers OAT 9,50%88-98 CAI...... OAT TIMB 80/99 CAI..... COMPTANT COURTS cours From Paul Renard..... 1535 1290 158 1535 1290 158 340 205,10 18,40 74,20 20 900 Arbel T-5902 Baccard (Ny) 335 Baccard (Ny) 530 Bacc Transchard Sur Transchard But Transchard Une sélection Cours relevés à 12h30 ONT £125% 59-97 -630 1226 165 144 46,10 1 226 Baver Vereins Bank. 250 536 OAT 8,5052000 CAN ..... 450 G.T.J (Transport)\_ **JEUDI 4 DÉCEMBRE** 142,50 Immobanque. Flat Ord. 407,90 525 521 304 9000 5%6 401,20 53 300 332 Gold Fields South 78 20 9,60 199 205 110 199 830 110 7,60 343 24,45 435 2390 1250 524 545 750 Hotel Litetia.... Hotels Deauville OAT 109-585-00 CA4 ..... 407.90 407, 525 521 304 9000 0,01 Locamion (Ly). OBLIGATIONS QAT 10% 90-01 ect. 710 710 306 306 306 200 1200 506 305 305 Luch. ImmembLLyon (Ly). 12853 BTP (s cic)
12853 BTP (s cic)
1285 P. Champes (Ny)
1385 P. Champes (Ny)
1385 P. CLIRAM (8) OAT 8,5% 91-00 equ. 39 562 165,70 Olympus Optical Nat.84.9% 91-02 Metal Deploye 563 , 767,30 : 530 140 366. CAT 8.7% 87-02 CAL

AND CAT 8.7% 87-02 CAL

AND CAT 8.5% 88-19 8

OAT 8.5% 88-19 8

OAT 8.5% 88-19 8

See Lyon Enur 50 8,72 & Rodamco N.V. CEPME 9% 89-99 CAL\_\_\_ 5,30 Navigation (Nie) 122,30 119,65 CEPME 9% 92-06 TSR .... 2600 410 106 115 495,10 660 Moncey Financiers M.R.M. (Ly) 360 365 796 243 266 1750 Sema Group Pic A. Paluel-Maranant 105,06 972 CFD 8,6% 92-05 CB \_\_\_\_\_ Solvay SA. 104,82 26 26 28 Fra.Clairefort(Ny) ---CFF 10% 88-98 CAA ...... CLF 8,9% 88-00 CA/\_\_\_ 114,29-109,16 100,73 587 587 Sabcton (Ly)\_ Earn Bassin Vichy\_ ABRÉVIATIONS 2775 665 1280 2006 20490 188 354 514 512 257 4320 3375 258 208 B = Bordeaux; Li = Lille; Ly = Lyon; M = Marseille; Ny = Nancy; Ns = Nantes. SYMBOLES Ent.Mag. Park... Ficher Bauche... 1200 3108 4 294,90 104,40 Saga...... Saga....... CRH 8,6% 92/94-03...... CRH 8,5% 10/87-88# ..... 1209 34 32 24 335 50 70 45 104,80 107,77 117,05 123,51 113,06 107,85 100 259,10 Fidel... 264 Sofragi
285 Taintinger
Tour Effel
Vicat
496 Caves Roquefort Finalers Union Cle Nord(L) 194/ 1 ou 2 = catégories de cotation · Sans indication catégorie 3 : III coupon détaché : III détaché ; o = offert ; d = demandé ; II offre réduite ; Fonciere (Cie) 298 500 1850 I demande réduite: I contrat d'animation. 202,10 NSC Groupe Ny
326 Paul Produit #
326 Paul Produit #
327 Pett Boy #
227 Phyto-Llerac #
3837 Pochet.
219 Poujoulat Ets (NS) \$
267,20 Roberts #
267,20 Roberts #
267,20 Roberts # Guider France #

Gel 2000

GEODIS #

GEODIS # NOUVEAU MARCHÉ HORS-COTE
Une sélection. Cours relevé 961 70 390 230 168 364 265,10 262,10 50 320 805 900 123 CEE SECOND 1040 27 210 1090 210 165 212 420 650 199 Une sélection. Cours relevés à 12 h 30 MARCHÉ . Girodet (Ly) #\_\_\_\_\_ • JEUDI 4 DÉCEMBRE JEUDI 4 DÉCEMBRE 227 Une sélection Cours relevés à 12 h 30 Comp.Euro.Tele-CET .... 219,40 Derniers cours JEUDI 4 DÉCEMBRE C.A. Hte Normandie..... Derniers cours VALEURS **VALEURS** Cours preced. CA. His Normandle. CA. His Normandle. CA. His Normandle. CA. Life Avilaine. CA. Life & Vilaine. CA. Life & CA. L 1094 221 20,50 620 221,10 150 690 Appligene Oncor \_\_ Belvedere \_\_\_ Fridania-Bénhin Cl\_\_\_\_ • 839 9,50 639 - 9,50 20.50 620 VALEURS 89.90 224,10 157 178 · 148,50 SVRP..... Acial (Ns) #\_ 157 685 201 405, 16 405 170 78 370 397 625 521 64 46 60 587 710 452,50 510 53,50 53,50 234 169 70,10 599 Algie I \_\_\_\_\_ Albert S.A (NS)\_ 405,10 6,60 170 Altran Techno. # .... 62 530 162,10 566 288,50 94 800 571 150 462 423 **ABRÉVIATIONS** Arkopharma# B = Bordeaux; Li = Lille; Ly = Lyon; M = Marsellle; Ny = Nancy; Ns = Nances. SYMBOLES Sque Tarreaud(B)e\_\_\_\_ 1 ou 2 = catégories de cotation sans indication catégorie 3; • cours précédent; E coupon détaché; • droit décaché; o = offere; d = demande; 1 offre réduite; 1 demande réduite; 8 contrat d'animation. Boue Ver Union Fin.France 750 det 25, de 290,16 rédu Viel at Cir a 680 T Boisset (Ly1 .... 7,50 Norbert Destres. But S.A. Kaleis Dynamisme C — Kaleis Equilibre C —— Raleis Serenite C —— Crécit, Mutuel 106,04 T05,04 CIG 1096,24 1062,51 1098,67 CIC BANQUES 1083,76 1049,06 150,09 | 268,64 | Squishre C | Squishr SICAV et FCP Francic Figure Figure 149,56 140,32 136,42 268,54 158,57 928,31 147,26 25188,17 1715,84 1899,70 150.09 136,74 629,99 210,79 15045,45 Une sélection 12139,10 THE W Cours de clôture le 3 décembre 205,65 13045,45 5153,91 2357,30 Cred Mut. Ep.Cour.T.\_\_\_ CDC. GESTION Émission Rachat Frais incl. net Cred.Mut.Ep.Ind.C.... OR CHOLINE CHARLE COS COPCOS CIC VALEURS CIC PARIS \$89.56 PAGE PROCESS 258.40 PAGE Ample 2446.66 PAGE Amus Amerique " Livret Bourse Inv. D PEA 773,423 Cred.Mut.Ep.Dorid. 1899,70
1549,56 Cred.Mut.Ep.Quatre 1100,20
19660 Fonds communs de placements
1661,28 CM Option Modération 103,01 150 121096,04 121096,04 Associc 196,26 191,47 Cicamonde 90,56 1853 Conventicic Nord Sud Dévelop. C..... • 1134.23 Atous Americae 1587,19 402,45 1101,20 1075 SOCIÉTÉ GÉNÉRALE 143,24 1998 MULTI-PROMOTEURS CCBP-CDC 122,72 1668 Patrimoine Retraite C 316,29 Patrimoine Retraite O 306,66 Sizav Associations C 245,48 About Asie\_ 20,16 214.76 Ecock 876,08 854.77 Mensuscick 835,22 BRAD Oblick Mondail. 101,99 Agipi Ambition (Axa)..... 1731,82 316,23 306,66 2445,48 Actimonetaire C Agipi Actions (Axa)..... 10082,71 - 9962:88 3997,97 3998/9 LCF & DE ROTHSCHILD BANQUE 1197,04 1179,55 Asie 2000 587,20 163,21 158,65 Saint-Honne Capital 20230,51 38415.29 30434,94 1062,79 3997,97 ### 195.00 | 196.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 | 197.00 561.91 Cadence 1 D...... 1960.27 Cadence 2 D..... 1397.04 20230,51 725,95 4Χ BANQUES POPULAIRES 2001,78 CDC TRESOR 694,69: Cadence 3 D\_\_\_\_ 1043,38 St-Honore March. Erner. St. Honore Pacifique..... 414,76 374,24 9277,52 645.21 Capimonetaire C..... 674,24 415.17 2466,63 197,95 1384,11 LEGAL & GENERAL BANK 19899 77 Eurodyn 1989 65 Indicks 19898,77 Mutual dépôts Sicay C... Socieobila C/D ..... 19483,91 Interselection France D. A L es MonejC 749.85 735.15 17356.31 Securicaux 16219.45 Strategie Actions 41166.33 Strategie Rendement BNP 1850,14 1850,14 S.C. France opport. C.... 1159,58 2114,58 S.C. France opport. D.... 3515 BNP Mone ID ... 2104,67 2009,18 1985,42 Monthly Confident C. 2004 Observation C. 2005 Oraction Seven Vert. 2005 Seven Seven Vert. 2005 Seven S 559,44 536,06 550,05 Lion 20000 D ... 16219,65 277.8 Lion Associations C..... 1967,78 Natio Court Terme..... 292,17 257,35 1946,49 1779,19 11163.9数 2013,86 . : 1950/17 Natio Eparque 1414,69 11163,98 11163,98 1814.77 Natio Oblig. M.T. C/D ... 177.54 Lion Court Terme C \_\_\_\_\_ 26732,65 24239,49 MAR LANSIE 299,21 2498,01 1192,58 3645,99 233,10 Natio En Croissance .... 118,23 2409.03 Natio En. Patramonie ---1592,60 563 Synthesis

Transport

Uni Association

Uni Grantite

Uni Grantite C

Uni Grantite D

Uni Regions

Univer C

Univer Actions

Univer Actions

Univers Actions

Univers Actions

Univers Actions

Univers Actions 117,28 Fonds communs de placements 167,32 Favor D 1452,21 120,21 172,02 Natio Epargne Retraite... 11457,08 121,95 1429,01 1425,74 7:55.04 7079.20 972.33 Sogerfrance Tempo D... 2494,73
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,23
2713,2 169,14 1709.75 1692,82 232,18 Natio Euro Valeurs.... 1923,56 A Oblition \_\_\_ 236.82 1044,68 323,23 310,68 996,64 94,24 Natio Euro Oblig. SA 1997 S Gentin C.

13817 Eparcont-Scav D.

13817 Eparcont-Scav D.

13818 Geoptin D.

13818 Horizon 1256,41 Amplitude Pacifique C\_ Natio Euro Opport. ----2024.17 194,79 13094,22 12027.58 91.94 596,81 249,59 189,94 154,53 18531 SYMBOLES 189,83 1109,84 Natio Opportunités 300,02 253,05 E71,66° ○ cours du jour; ◆ cours précédem. Macio Revelaus... 3090.97 65.46 253,16 2318.38 TIPLE Univers Obligations ....

.

<del>्या प्र</del>ाप्त संस्था । सम्बद्धाः स्थानिक स्थापना स्थापना स्थापना स्थापना स्थापना स्थापना स्थापना स्थापना स्थापना

C.

1-1 -- 7.4

#### AUJOURD'HUI

PLAISANCE Rendez-vous annuel des passionnés de la plaisance, le Salon nautique de Paris, 37º du nom, ouvre ses portes au public samedi 6 décembre à la porte de

Versailles, Au total, 1 120 embarcations sont exposées, du plus petit voilier aux imposantes vedettes, offrant un large éventail de choix au visiteur. • ON COMPTE actuellement

plus de 3 millions de plaisanciers en France, mais ils sont peu nombreux à possèder leur propre embarcation : parc français comprend 880 000 bateaux immatriculés.

 POUR SÉDUIRE les futurs acheteurs, les chantiers Dufour prèsenteront la maquette du « bateau de l'an 2000 », qui offre un espace de vie sur le pont plus large et protégé des intempéries.

Enfin, pour les enfants de moins de sept ans, qui ne peuvent pas encore grimper à bord d'un Optimist, un nouveau dériveur a étè conçu, le Baby Yacht, long de 1,40 mètre.

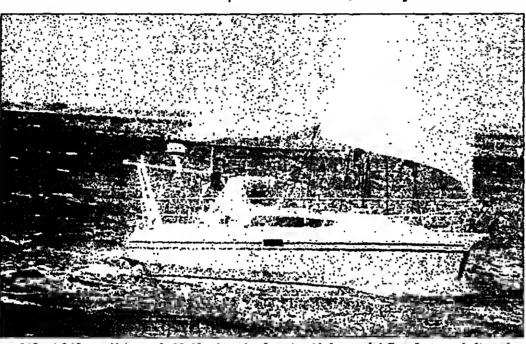
# Un vent d'optimisme souffle sur le 37<sup>e</sup> Salon nautique

Le rendez-vous annuel des professionnels et des amateurs de plaisance s'ouvre porte de Versailles dans un contexte favorable : les chiffres d'affaires de l'ensemble du secteur sont repartis à la hausse, et le dynamisme du marché européen dope les exportations françaises

PAS QUESTION de hisser le grand pavois, mais c'est bien un vent d'optimisme qui souffle sur le 37° Salon nautique international de Paris. Les constructeurs français ont renoue en 1996 avec les 3 milliards de francs de chiffre d'affaires, du jamais vu depuis 1990, début de la crise. Et, en septembre, l'affluence record aux Salons de Cannes et de La Rochelle annonçait déjà la couleur pour la saison 1997-1998. Les carnets de commandes sont remplis. On fait à nouveau attendre le client. Le numéro un français, le groupe Beneteau, table ainsi sur une augmentation de son chiffre d'affaires de 10% (1.3 milliard de francs). Voile ou motonautisme, la trajectoire est bonne.

L'ensemble de la filière nautique (production, location, distribution. services), qui représente aujourd'hui 3 000 entreprises, 10 milliards de francs de chiffre d'affaires et 30 000 emplois, semble marcher au même pas. Les équipementiers prévoient une croissance de 12 à 15 %; deux tiers des loueurs - une profession fortement secouée ces demières années - déclarent à la Fédération des Industries nautiques (FIN) vouloir réembaucher à des postes techniques et commerciaux. Côté paeumatiques, Zodiac projette une augmentation de 10% du chiffre d'affaires de son activité marine. Bref, il est quasi impossible de trouver des motifs de mécontentement.

A l'origine de cette embellie : le dynamisme du marché européen, qui dope les exportations françaises. Anglals - servis par la bonne tenue gnols sont parmi les acheteurs les plus toniques. La France, leader mondial en voile et en pneuma-



L'Ovni 345, un dériveur de 10,60 mètre du chantier Alubat, a été élu « bateau de l'armée » par les lecteurs du mensuel « Bateaux ».

tiques (au 7º rang pour les bateaux à moteur in-bord), vend 55 % de sa production à l'étranger. Globalement, la balance commerciale présente pour 1996 (dernier chiffre disponible) un solde excédentaire de 625 millions de francs, en hausse de 22 % par rapport à l'année précé-

La demande intérieure reste, elle, beaucoup plus timide. L'occasion se maintient, représentant en 1997 plus de trois fois le volume des transacmarché du neuf, qui est en baisse. 12 360 nouveaux bateaux ont été immatriculés en 1997, 14 % de moins qu'en 1996. Pour autant, là encore, les constructeurs estiment devoir faire mieux au cours de la saison

\* SE FAIRE PLAISIR »

« Les clients reviennent depuis le mois d'août. Psychologiquement, cela fait un bien fou », témoigne Annette Roux, présidente de la FIN et du groupe Bénéteau. « On voit mointenant des particuliers qui disposent d'un bas de laine suffisamment impersonnel sur l'achat d'un bateau. Je n'avais pas vu cela depuis des années », confirme Olivier Poocin, pré-

sident du groupe Dufour. « Après plusieurs onnées de stress et d'épargne jorcée, on o le sentiment que les gens veulent se faire plaisir en s'offrant un petit bateau pour les nouveaux venus au nautisme, tandis que les passionnés ont envie de passer à une taille supérieure », constate ce distributeur.

Même si 3 à 4 millions de Français pratiqueot régulièrement la plai-sance, le marché intérieur est loin d'être saturé: I bateau pour 66 bapour 6 en Norvège, en Finlande et en Suède, ou 1 pour 16 aux Etats-

Le nombre croissant de Français bat-Kiriè-J Composite. Cette image s'intéressant aux grandes courses nautiques, aux Salons et rassemblements de bateaux traduit bien leur passion pour la mer. Mais ils sont peu nombreux à passer à l'acte d'achat - le parc français est de 880 000 bateaux immatriculés -, alors que les prix d'appel dimi-

qui colle ò lo peau de notre industrie est totalement décolée par rapport à la réalité. »

Les statistiques officielles qui ventilent les immatriculations de bateaux par catégories socioprofessionnelles brisent effectivement les idées recues. Les employés

#### Cinquante bougies pour les Glénans

C'est l'un des évécéments du Salon : le Centre nautique des Glénans fête son 50° anniversaire. 200 000 stagiaires y ont appris les rudiments de la mer et de la vie collective depuis la création de l'école, en 1947. Il faut y ajouter tous les plaisanciers qui unt à leur bord le famenx Cours de navigation, vendo à 600 000 exemplaires et désormais disponible en CD-ROM. L'association a aussi participé à l'élaboration du bulletin de la météo marine, a lutté pour imposer à bord des volliers de croisière un canot de survie gonflable et lancé le Mousquetaire, petit voiller insubmersible. Anjourd'hui, plusieurs nouveautés sont annoncées : le développement de la multiactivité (voile et plongée en Corse, voile et kayak de mer à Paimpol) et des croisières lointaines. Celles-ci partiront en 1998 du port de Vannes, puis descente vers Madère, les Canaries, le Cap-Vert et la Casamance. Traversée de l'Atlantique en équipage réduit. Des staglaires pourront rejoindre le bord an Brésil, destination : la Terre de Feu puis Ushuaia.

nuent. Pierre Barbleu, directeur de la division marine de Zodiac, est l'un de ceux qui souhaiteot convaincre que les sports nautiques sont «tout à fait » abordables. « Pour 13 000 francs, vaus pauvez disposer d'un pneumatique avec moteur », insiste-t-il. « A 50 000 francs, confirme Tibor Sillinger, président du Saloo nautique, on trouve des bateaux moteur à caque rigide. Quant aux voiliers, compte tenu des gammes présentées; taus les prix nt. » « Comme s'il fallait être un riche capitaliste pour être propriétaire d'un bateau!, reprend Yves Roucher, president du groupe Alu-

viennent en tête des propriétaires (18,59 %), sulvis par les retraités, en forte progression (17,36 %), loin devant les patrons (9,4 %), les cadres supérieurs (6 %), les professions libérales (5,8 %) et les sociétés

#### INCERTITUDE SUR LA LOI PONS

Ravis de sortir de la sinistrose, les constructeurs français veulent surtout rester très prudents. Depuis 1991 et la guerre du Golfe, lls retournement conjoncturel, l'achat d'un bateau étant l'un des actes de consommation les plus faciles à différer. De même, il faut relativiser l'enthousiasme ambiant en se rappelant combien, à force de restruc-



faire rugir les « hippocampes », les chevaux marins ; de l'autre, les passionnés de la voile qui se jouent du vent. Deux moodes. En France, depuis longtemps, le premier a pris le pas sur le second. La proportion est connue: 80 % des propriétaires ont choisi des bateaux à moteur. Et, semble-t-il, la tendance « motoriste » devrait s'amplifier, dans l'Hexagone comme en Europe.

La barrière technique étant évidemment plus facile à francbir, c'est une raison majeure pour expliquer le succès du moteur. Mois on voit oussi opparaitre un nouveau type de clientèle: des onciens fous de voile qui n'ant plus as-

equipoge familiol on omicol pour prendre la met et qui, du coup, se tournent vers les bateoux à moteur paur réussir molgré tout à naviguer », témoigne André Dauxin, PDG de Kelt, l'un des chantiers français de motonautisme.

Plus elassiquement, les demandes en matière de motonautisme touchent majoritairement les petites unités au prix abordable. Ainsi, en 1997, sur 1 296 immatriculations nouvelles de bateaux à moteur habitables, 8 seulement concernaient des plus de 16 mètres et... 1 100 des moins de 9 mètres. Les vedettes destinées à la pêche-promenade, qui

jeunes retraités qui décident de donner libre cours à leur passion.

PLAFONNER LES DÉCIBELS

Après avoir longtemps œuvré pour améliorer le confort en cabine, les constructeurs se penchent désormais - contraints et forcés par des directives européennes - sur la question de la pollution et des nuisances auditives. Les normes fixées par Bruxelles visent à diminuer de 70 % l'oxyde de carbone qui sort des pots d'échappement et à plafonner à 72 décibels le bruit généré à la fois par le moteur et la caisse de résonance qu'est une

« Ces directives vont nous demonder des investissements supplémentaires, dant il foudra répartir les coûts entre constructeurs et fabriconts de moteurs, explique jean-Pierre Goudant, président de Nanni Industries et représentant des motoristes à la Fédération des industries nautiques. Compte tenu de lo concurrence achamée que se livrent les chontiers, on voit mol en effet comment

Sur les 215 nouveaux bateaux (à voile et à moteur) présentés cette année au Salon, les petits formats ravissent donc largement la vedette, à quelques exceptions près. Le plus gros bateau exposé mesure 16 m de long et 4,60 m de large, alors que le plus petit est un canoe du chantier Mack (1 m de long, 0,62 m de large et seulement

Ceux qui découvreot la voile vont se tourner vers les moins de 9 mètres, dériveurs sportifs ou monocoques destinés à la navigation côtière. Les plus aguerris devrajent être séduits par la gamme qui se prolonge au-delà des 10

Les chantiers Dufour tiennent le record des bateaux proposés avec 10 nouveaux voiliers. Ils dévolleront aussi la maquette (de 2 métres) du « premier voilier de Fan 2000 »: l'Atoll 43, un monocoque où l'espace de vie extérieure occupe près de la moitié de la longueur totale du bateau et qui naviguera au printemps prochain. Ce « lieu de vie » est à l'abri des intempéries grâce à un

#### Le Salon, mode d'emploi

 Horafres. Le Salon nautique international de Paris est ouvert au public à Paris-Expo, porte de Versailles (Mº Porte-de-Versailles), du samedi 6 au lundi 15 décembre inclus, tous les jours de 10 heures à 19 heures. Nocturne le vendredi 12 décembre jusqu'à 23 heures. Fermeture du Salon à 17 heures le lundi 15 décembre.

• Prix. Tarif d'entrée : 60 francs. Tarif réduit : 30 francs, pour les groupes de 10 personnes et plus, et les enfants de sept à treize ans. Animations. Dès le parvis du Salon, deux bateaux mythiques seront exposés : le Curragh-Sont-Efflam, réplique des embarcations à bord desquelles

les moines celtes naviguaient

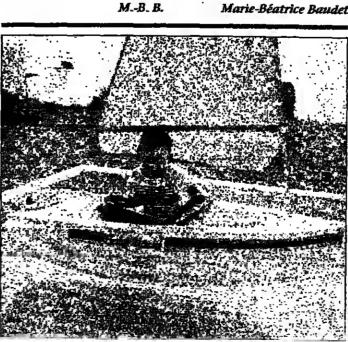
jusqu'à Terre-Neuve entre le IV\*

et le VIII' siècle, et l'hydroptère Techniques-Avoncées, qui a déjà atteint les 42 nœuds (76 km/h). Parmi les activités présentées. deux villages intéressants à visiter : celui des sports de glisse et celui de la plongée, où le Musée de la marine présentera une histoire des scaphandres. Course. Il sera également

possible de suivre sur écran la

Whitbread, course autour du monde avec escales et en équipage, et de rencontrer des marins ayant participé à cette compétition depuis 1973. Métiers. Cette année, les jeunes devraient être aussi intéressés par le premier Salon des métiers de la mer, qui offrira une vue d'ensemble des carrières et des filières d'enseignement liées au

monde maritime.



#### Le Baby Yacht pour les enfants

Comment initier les plus petits à la voile avant l'Optimist, destiné en principe aux enfants âgés de sept ans et plus ? Boutemy lance son Baby Yacht pour faire naviguer les enfants dès trois ans. Ce jouet nautique est un minidériveur (1,40 mètre de long, 0,80 mètre de large) équipé d'une grand-voile sans bôme de 0,80 mètre carré. Il pèse 11 kilos, entre dans le coffre d'une volture, et peut s'utiliser sur un plan d'eau naturel, à condition que l'enfant ait pied, les parents assurant la manœuvre par l'intermédiaire d'un bout de 20 mètres. Prix : 1 990 francs.



turations et de licenciements, la filière a diminué ses capacités de capot et un pare-brise. Bénéteau, production. Les concentrations depour sa part, remplace son légenvraient d'ailleurs se poursulvre. daire Océanis 400 par l'Océanis dans le motonautisme comme dans Clipper 411 (12,31 mètres), dont le la voile. prix de vente est de 995 000 Reste enfin l'incertitude liée à la francs. Avec le choix entre trois loi Pons, qui défiscalise les investisou quatre cabines, il devrait intésements dans les DOM-TOM et resser les professionnels de la lodont les avantages devraieot être sérieusement diminués. Elle Dans la catégorie, des croiseurs concerne en effet 20 % de la profamiliaux, le Dehier 29 (8,75 m, duction de l'industrie nautique française, et certains chantiers en 388 000 francs), nouveau venu de la gamme du constructeur alleont fait une spécialité. Une telle démand, devrait être nn concurrent marche, martèlent les responsables sérieux dans sa catégorie, où le de la FIN en guise d'avertissement Dufour 30 et le Sun Odyssey de au gouvernement, remettrait en Jeanneau étaient au coude à cause la reprise amorcée et les emplois à la clé. Marie-Béatrice Baudet

PILOI GABRIDA AVEL SES

Des saules pourraient servir à épurer les eaux usées

Pour éliminer certains polluants des effluents urbains, la région lilloise expérimente l'irrigation de taillis valorisables en bois de chauffage. Une filière verte dont l'intérêt économique reste à prouver

alors irrigués par des eaux usées -

préépurées mais encore chargées

de nitrates et de phosphates -

prélevées dans la station de trai-

Afin de déterminer le dispositif

le plus performant, différents modes d'irrigation, par springler

(arrosage rotatif) ou par tuyaux perforés plus ou moins espacés,

seront testés sur plusieurs par-

celles. Cet apport hydrique sera

lui-même calculé, mensuelle-

ment, en fonctioo du potentiel

d'évaporation et de « transpira-

tion » du peuplement végétal. En-

fin, à l'automne 1998, les branches

auront atteint une taille suffisante

pour étre coupées. Elles seront

alors débitées en rondelles prêtes

à étre brûlées, à l'aide d'une tête

de récolte, machine à scle cir-

culaire spécialement adaptée sur

analyses du sol et des eaux seront

effectuées à différentes profon-

initiale des effluents en nitrates et

Le modèle suédois

plantation d'arbres.

deurs, afin de mesurer la teneur

Tout an loog de ce cycle, des

une ensileuse.

tement des effluents voisine.

tés à proximité d'une station d'épuration, se-

ront arrosés par les effluents qu'elle produit.

afin de les débarrasser de leurs nitrates et de

leurs phosphates avant qu'ils rejoignent la nappe phréatique. Ces arbres, à croissance ra-

essences d'arbres. Au peuplier,

plus sensible à la maladie de la

rouille, et au miscantbus (ou

herbe a élépbant), plus onéreux à

l'acbat, a été préféré le saule, qui

présente aussi l'avantage, du fait

de sa croissance rapide, de pou-

lorsqu'ils se seront

gorgés des nitrates

et des phosphates

des eaux usées,

leurs branches

atteindront près

de 5 mètres de haut

voir être exploité en cycles très

courts, permettant uoe coupe

monoculture, à la merci d'une

maladie on d'un parasite, trois va-

riétés de saules – le björn, le jorr

et le loden - ont été sélectionnées

parmi des hybrides obtenus eo

Suède, par croisement de soucbes

Au début du printemps, eoviron

50 000 boutures oot été repiquées

à Villeneuve-d'Ascq. Au bout d'un

an, soit en mars 1998, elles seront

recépées, c'est-à-dire taillées au

ras du sol, afin que leurs rameaux

se multiplient et se fortifient. Pen-

"Loi des 35 heures, cherchez l'erreur,"

sibérlennes et canadiennes très

Afin de parer aux aléas d'une

vigoureuses

tous les deux ans.

résistantes.

tests ont été menés sur plusieurs dant huit mois, les plants seront

D'ici un an,

ries au bois. Ce procédé naturel pourrait rem-placer les bassins de dénitratation et de

déphosphatation rendus obligatoires par les directives de l'Union européenne. La tech-

en phosphates, la capacité d'ab-

sorption de ces nutriments par le

« système racinaire » des plantes,

et dooc la qualité finale des eaux

qui rejoindront la nappe phréa-

nque, située quelques mètres plus

Les expériences conduites à

l'étranger laissent espérer un taux d'élimination de 90 % des élé-

ments azotés, qui sont les plus pé-

Si ces performances se véri-

nalisants pour l'environnement.

fient, le « filtre végétal » formé

par les alignements de saules

pourrait remplacer, à moindre

coût, les bassins de dénitratation

et de déphosphatation des sta-

tions de traitement des eaux

usées dont les directives euro-

péennes exigent que soient équi-

pées, d'ici à 2005, toutes les col-lectivités de plns de 2 000 équivalents-habitants

(c'est-à-dire dont le volume des

effluents, qu'ils soient domes-

tiques ou industriels, dépasse la

Ces installations naturelles

production de 2 000 personnes).

L'expérimentation menée à Villenenve-d'Ascq est dotée d'nn

budget de 4,2 millions de francs, financés à hauteur de 40 % par

l'Union européenne. Elle s'inspire de plusieurs exemples étran-

gers. Aux Etats-Unis, plus de S 000 hectares de sylviculture sont

fertilisés par des eaux on des boues d'épuration. L'Australie ir-

rigue de la même façon un millier d'hectares et la Nouvelle-

Zélande près de 500 hectares. La Snède, qui s'est lancée dans l'expérience en 1992, sur la commune de Kagerod, fait an-

jourd'hui figure de modèle, avec 20 000 hectares de taillis de

sanles destinés à l'approvisionnement de chaufferles. Eo

France, depuis déjà nne dizaine d'années, des boues d'épura-

tion sont recyclées en engrais agricoles. Mais des études sont en

cours pour évaluer les dangers de telles pratiques pour la santé

homaine. Un risque a priori inexistant quand il s'agit d'une

99 CHIC, 399 MAIS

La loi des 35 neuros est monolithique, fermée. Elle ne tient pas compte des différences entre les entreprises, ni de leurs réalités au jour le jour. Et pourtant, c'est sur le terrain que les entreprises françaises pourront gagner… et donc créer des emplois. C'est avec cette volonté que l'Association Croissance - Emploi regroupe aujourd'hui chefs d'entreprises, collaborateurs et salariés, tous désireux de réfiéchir et d'agir sur les changements nécessaires à une véritable croissance. Ce qui peut fonctionner pour une entreprise peut ne pos fonctionner pour une autre.

CROISSANCE EMPLOI

■ GÉOPHYSIQUE: le sol et le sous-sol de la baie d'Hudson n'ont pas totalement récupéré de

la pressinn formidable que leur

ont infligé les énormes glaciers qui les recouvraient il y a dix mille ans. Selon une étude publiée ieudi 4 décembre par la revue Nature, ce « rebond gla-

ciaire » peut expliquer en partie

l'anomalie bien connue du champ gravitationnel de cette région.

L'autre cause, intervenant pour moitié, tient aux irrégularités du

manteau terrestre, comme la po-

sition de plaques de subduction

océaniques. Les auteurs (améri-

cains) de cette étude ont mis au

point un modèle décrivant la vis-

cosité du manteau de cette zone.

■ ESPACE: deux astronantes

de la navette Columbia, le Japo-

nais Takao Doi et l'Américain

Winston 5cott, out effectué une

sortie de près de cinq heures dans

l'espace, mercredi 3 décembre.

Les deux bommes, qui avaient

déjà récupéré manuellement le

satellite 5partan, le 24 novembre,

ont testé un bras mécanique qui

devrait être utilisé lors de la

construction de la future station

internationale Alpha. Ils ont éga-

lement largué brièvement un pe-

tit satellite doté d'une caméra,

l'AERCam Sprint, qui permettra à

l'avenir de vérifier l'état d'un

vaisseau spatial sans recourir à la

sortie d'un astronaute. Le retour

sur Terre de la navette est prévu

vendredí 5 décembre, au terme

d'une mission de seize jours.

TRANSPORTS: un récepteur

de poche capable d'indiquer en

temps réel les temps d'attente

aux arrêts d'autobus est expéri-

menté par la Ville de Metz. Bapti-

sé Infobus, cet appareil de la

taille d'un « pager » a été mis au

point à l'École supérieure de phy-

sique et de chimle industrielles de

Paris. Il reçoit deux fois par mi-

nute les données sur la position

des bus envoyées par la compa-

gnie des transports urbains de la

Ville et calcule alors lui-même la vitesse et le pronostic du temps

d'atteote des cinq prochains véhi-

cules. Il donne aussi accès au ser-

vice de radiomessagerie Kobby.

Le coût de l'abonnement pour

l'usager est de 80 francs par se-

DÉPÊCHES

nique paraît particulièrement adaptée aux

petites agglomérations rurales. Il reste tou-tefois à démontrer la viabilité économique

de cette filière, qui est néanmoins déjà ex-

semblent toutefnis réservées aux

petites agglomérations rurales.

Une plantation d'une dizaine

d'hectares suffirait en effet à dé-

polluer les rejets liquides d'une

commune ou d'un groupe de

communes de quelques milliers

d'individus. Pour de plus grandes

villes, en revancbe, il faudrait

transformer en saulaies de si

vastes étendues que le projet ne

preuve de la viabilité économique

de cette filière verte. Celle-ci ne

sera complète et cohérente que si

sont construites des chaufferies

permettant de recycler et de valo-

tiser le bois récolté. Le rendement

moyen d'un taillis de saules, qui,

sans irrigation, fournit 12 tonnes

par hectare de matière sèche tous

les deux ans - l'équivalent éner-

gétique de 5 000 litres de fioul -,

peut être amélioré de moitié si sa

croissance est « dopée » par des

bois est aujaurd'hui trois à quatre

fois supérieur à celui d'une instal-

lation au fioul au ou gaz, et le re-

tour d'investissement deux fois plus

long », admet Christian Cuingnet,

coordinateur du projet. En re-

vanche, assure-t-il, une fois la dé-

pense amortie, « le combustible

Confiante, la région Nord - Pas-

de-Calais s'est engagée dans un

plan « bois, énergie, développe-

ment » qui devrait trouver un

nouvel essor avec les mesures an-

noocées récemment par la mi-

nistre de l'environnement pour

réduire les émissions de gaz à ef-

Pierre Le Hir mestre.

Mme J. M. Secrétaire de direction

bois devient compétitif ».

Le cout d'une chaufferie au

apports azotés et phosphatés.

Il reste cependant à faire la

paralt guère réaliste.

ploitée par plusieurs pays étrangers.

# salon nautique

La Communauté urbaine de Lille s'est enga-gée, avec le soutien financier de l'Union eu-

ropéenne, dans une expárience innovante

de traitement des eaux usées, à l'aide d'un « filtre végétal ». Des taillis de saules, plan-

VILLENEUVE-D'ASCQ

de notre envoyé spécial

lilloise, un chemin de terre

conduit à une drôle de plantation.

Sur une étendue de 3 bectares

jouxtant la station d'épuration de

Villenenve-d'Ascq, des milliers de

jeunes saules dressent vers le ciel

leurs frêles tiges. A voir ces ar-

bustes chétifs, on n'imagine pas

que, d'ici un an, lorsqu'ils se se-

ront gorgés des nitrates et des

phosphates des eaux usées, leurs

branches vigoureuses atteindront

près de 5 mètres de haut. Un

combustible de choix pour une

Ce site est le terrain d'une expé-

rimentation unique en France, ll

s'agit de tester, en conditions

réelles, l'utilisation de végétaux

comme complément aux installa-

tions de traitement des effluents

urbains et, subsidiairement, de

démontrer l'intérét économique

de leur culture comme source

Voilà déjà une vingtaine d'an-

nées que des recherches sont me-

nées, à l'étranger, sur la réduction

de la pollution des eaux rejetées

dans la oature en même temps

que sur l'améboration de la pro-

duction forestière, grâce à l'épan-dage d'effluents liquides sur des

peuplements d'épicéas, de peu-

Encore faut-il s'assurer que ces

techniques soot exportables.

le développement des cultures

énergétiques (ADCE), créée par la

chambre régionale d'agriculture

et par l'agence régionale de

l'énergie du Nord - Pas-de-Calais.

Dans un premier temps, des

C'est l'objet de l'Association pour

d'énergie renouvelable.

pliers ou d'eucalyptus.

O

cbaufferie au bois I

Aux portes de l'agglomération

Sergi Same ments, and the second 50 July 200 AND THE WOOD IN Add to the second

The second of the second the state of the state of Historia, and the second

All death or or a real Gerege neet berne bie Allen and the same of the same of inighter warrances ... RESERVICE TO A CONTROL OF THE PARTY OF THE P Commence of the second THE PARTY OF THE P Special and the second

and proof 1000 A Storage 副 物 十十

٠ ده ۱۰ س

1

des The same \$ 35°

> - e-g light 1417 45 المراجعين أيرا وحمد والمعطور والم

4 MARTHER aggregation of the

A Company

retainment .









# Le grand bond en avant du havane

La troisième Nuit de « L'Amateur de cigare », samedi 6 décembre, devrait être un succès

tel pour le cigare cubain qu'en cette fin de siècle, contrairement aux impératifs de restriction qu'impose la crise. Jamais on ne vit tant d'élégantes boutiques, à Paris, qui vendent des « puros, hecho a mano», en provenance de Cuba. Des clubs de fumeurs aisés s'entrouvrent. Des dîners se tiennent chez les chefs étoilés eux-même amateurs, des revues luxeuses, tant américaines que françaises, comme L'Amateur de Cigare dirigé par Jean-Paul Kauffmann, fleurissent, tel un croquis d'époque. digne de Daumier ou de Constantin Guys, qui nous ramène au triomphe du cigare, sous le Second

#### Deux nouvelles « vitoles » en 1998

Au printemps dernier, Barcelone et Madrid ont eu la primeur d'un cigare de cru, entièrement issu de feuilles d'une même finca située à San Juan - une grande première dans le système de production cubain -, à qui de surcroît a été donné le nom du doyen des vegueros, Alejandro Robaina, pro-

priétaire de cette exploitation. Leur mise en vente est programmée sur le marché français pour le début de 1998, Chaque vitole (taille) recèle une saveur particulière, ce qui incite Gérard père et fils, le fameux marchand genevois, à conseiller un cigare pour chaque moment de la journée.

Empire. Le choix du Pavillon Ledoyen, joyau de cette époque, ou se tiendra la troislème Nuit de l'amateur de cigare, le 6 décembre prochain, est un symbole.

Cuba exportera cette année cent millions de cigares - contre soixante-douze millions seulement en 1996 – et s'est fixé pour objectif d'augmenter sa production à cent cinquante millions en 1998, et à deux cent millions l'année suivante. Pas moins d'une quinzaine de nouvelles fabriques seraient créées à La Havane d'ici là. La décision, à l'évidence, est politique et peut être mise en parallèle avec le doublement annoncé de l'accueil des touristes dont le nombre, au cours de la même période, passerait de un à deux millions.

L'ENGOUEMENT n'a jamais été comme tel grand vignoble confronté aux mêmes réalités. Convient-il d'augmenter le rendement, ou bien au contraire faut-il affiner, et partant raréfier, le produit? Chaque cru de tabac est aussi typé qu'un cépage du Bordelais. Travail semblable aussi, à celui de la cuisine, et à celui de la vinification. Un cigare est le fruit d'une fermentation et d'une longue maturation, après la queillette et le traitement de la feuille. La seconde difficulté est le maintien de la qua-

> S'il est habituel dans une économie socialiste de planifier des obiectifs de production et d'améliorer les rendements, au moins sur le papier, il est moins aisé de peser sur tout un processus manufacturier réel et quantifiable. L'Institut du tabac de San Antonio las Banos est sur les dents, mais les terrains propices de la Vuelta Abajo ne sont pas plus extensibles que les terroirs du Médoc.

LES PRINCIPES DE LA RÉVOLUTION Au stade semi-industriel, celui des fabriques, la question de l'augmentation des rendements reste pour le moment entière. Après le séchage et la première fermentation dans la région d'origine, les feuilles, bien identifiées deux à deux en fonction de leur position foliaire, sont entreposées à la fabrica. Une fois mouillées, écotées (suppression de la nervure centrale), elles sont scrupuleusement classées et pesées, sous le contrôle du maître de tabac - un par fabrique -, responsable du dosage de chaque type de cigare. Un rôle assez comparable à celui d'un maître de chais.

Les assemblages de feuilles sont ensuite confiés aux rouleurs (torcedores), qui associent délicatement la tripe avec le liguero, pour donner la puissance, avec le volado, qui facilite la combustion, et le seco, dont les arômes font la finesse du cigare. Avec des gestes d'une grande habileté, le rouleur - une homme le plus souvent, contrairement à la légende – enserre la tripe dans la capote (sous-cape), puis après mise sous presse, l'enroule dans la cape qu'il découpe avec dextérité au moyen d'une petite machette (chaveta). Travail répétitif, effectué dans la galera des fabriques, au son de la voix d'un lecteur qui remémore les grands



Une fabrique de cigares à La Havane.

d'amélioration des rendements se heurte au développement du marché noir qui toucherait, selon le très officiel Gramma, près de 40 % de la production! Les faux havane font florès à Cuba et en Europe, où l'on trouve quantité de cigares médiocres roulés avec des tabacs du Honduras ou des Canaries. Il n'est donc pas étonnant que certains observateurs se soient interrogés sur les raisons de la croissance de ce marché noir et de l'impunité qui paraît l'entourer, tant sur place qu'en France.

#### CALCUL MACHIAVELIQUE

On évoque même l'existence d'un véritable marché parallèle, toléré sinon autorisé, destiné à amener les consommateurs à se satisfaire d'une moindre qualité, dans la perspective du doublement de la production. Ce calcul d'un machiavélisme suspect serait bien entendu suicidaire, à terme, pour la réputation des cigares cubains. Toute la démarche commerciale récente de la société d'Etat Habanos, chargée de l'exportation, tend an contraire à améliorer son image de marque, en assurant la promotion de vitoles nouvelles.

Fumet, fumée, boucanage,

Cette politique volontariste rappelle Claude Lévi-Strauss dans Tristes Tropiques, sont un héritage dn monde amérindien. Il n'y manque que la tragédie de l'esclavage et l'espérance du métissage, propre aux Caraïbes, et racontées par l'ethnologue Fernando Ortiz. Rien qui ne soit passé par des mains noires, habiles au délicat travail de cueillette, de découpe et de roulage, Mains finement dorées de femmes de couleur, Terroirs et traditions font la beauté de la cuisine comme celle du cigare. Et au cœur des saveurs mélées l'ou discernera le grain d'arôme pointé, et la palpation du havane qui offre tour à tour l'humide, le frais, l'épicé, l'aspect indescriptible et pluriel qui

fait sa supériorité. Jusqu'à quand? peut trouver nulle part ailleurs. Les

# Les douanes ont les restaurants à l'œil

AGENT D'AMBIANCE hier rejeton dans la foulée du retour aux « choses vraies », qu'il s'agisse de l'alimentation, de l'habillement ou de la décoration intérieure. Les restaurateurs ont parfaitement compris le message. Le client ne se satisfait plus de la jolie malette boisée que le maître d'hôtel referme d'un coup sec après avoir offert un corona, ou mieux encore un churchill - dont les dimensions réglementaires sont 18 millimètres de diamètre et 175 millimètres de longueur. Il lui faut de la qualité, des accessoires et, surtout, le plus large choix possible. On ne compte donc plus les établissements qui proposent, à côté de la carte des vins.

une carte des cigares La régiementation française autorise la revente de tabac dans certains lieux (salles de spectacles, discothèques, restaurants) et autorise que ces intermédiaires prélèvent une marge « pour service rendu ». Ce secteur fait l'objet d'une surveillance de plus en plus étroite de la part de l'administration des douanes, chargée d'assurer la gestion du monopole de l'Etat sur les

IMPORTATIONS SOUS CAPE

Ce n'est pas la qualité des cigares vendus par quelques restaurateurs mais leur origine qui, parfois, pose problème. « Nous sommes plus préoccupés par les importations directes de cigares non homologués », souligne un haut fonctionnaire des douanes. A Paris et dans les grandes villes, on peut relever sur la « carte des cigares » de certains restaurants des produits échapoant au monopole de l'Etat. « A certaines périodes où il était très difficile de se procurer des cigares cubains on pouvait sans problème en trouver dans les caves de quelques restaurants qui, discrètement, sollicitaient des circuits d'unportation directe », se souvient-on à la direction des douanes de Paris.

Ces circuits parallèles sont très prisés par les amateurs prêts à tout pour tirer sur le havane que l'on ne

culier à des catalogues de vente par correspondance, réalisés notamment par des clubs installés en Suisse, qui permettent à certains d'importer sous cape des cigares, hors droits de douane et taxes qui représentent au total quelque 60 % du prix total. Ces brochures proposent des cigares de bant de gamme, roulés à la main. On peut également s'en procurer sur Inter-

An cours des derniers mois, « quelques dizaines de restaurateurs » coupables de s'être approvisionnés irrégulièrement out été verbalisés. Toutefois, l'administration des douanes ne fait irruption dans la cave à cigares d'un restaurant que si elle dispose de soupçons suffisamment étayés. La vigilance de l'administration tient aussi aux -bons - résultats obtenus jusqu'à présent sur le front de la lutte contre la contrebande. Alors que, chez nos voisins italiens, espagnols ou allemands, les importations illégales de cigarettes sont évaluées entre 10 % et 20 % de la consommation, elles ne dépassent pas 2 % en France. « Le marché du cigare est en plein essor. Il ne faut pas qu'il se développe de façon anarchique », souligne un responsable des douanes parisiennes

Les importateurs officiels ne semblent pas trop s'inquiéter de cette concurrence déloyale. Chez Belrive, filiale de Davidoff, on souhaite que « certains restaurateurs soient plus regardants » mais on reconnaît que le phénomène n'a pas pris de proportions trop préoccupantes. « Pour l'heure, le marché noir n'est pas vraiment important, et c'est tant mieux », confirme Christian Céaly, directeur de la Compagnie des Caraïloes qui importe des cigares de Cuba, de Saint-Domingue ou du Nicaragua. Plus importante est, selon lui, la concurrence - régulière, celle-là - que constituent les achats réalisés par les particuliers lors de Jeurs déplacements à l'étranger.

Jean-Michel Normand

#### TROIS QUESTIONS À.. JEAN-PAUL KAUFFMANN

Vous dirigez la revue L'Amateur de cigare, comment expliquezvous l'engouement du public pour ce produit?

Comme le vin, le cigare est un produit du terroir révélé par le savoirfaire de l'homme. C'est un produit de civilisation qui n'a rien à voir avec l'industrie de la digarette. On déguste un cigare, on fume une cigarette. Le dgare exige du temps, une sorte de recueillement. La cigarette est brève, compulsive. L'Etat, hélas I, ne fait pas de distinction. Le paradoxe est que le digare connaît un succès croissant, alors que beaucoup de civettes disparaissent. Les

spécialistes sont décourages par une marge trop faible. Résultat : les circuits de vente parallèles prolifèrent. échappant au contrôle de l'Etat. lequel se prive d'une source de reve-

Aux Etats-Unis, un magazine ∠ consacré aux cigares annonce un tirage d'un demi-million d'exemplaires ; où en est votre revue ? Nous vendons à peu près 20 000 exemplaires au numéro sans avoir fait de campagne de promotion. Le guide Havanoscope, qui recense tous les havanes sur le marché européen, est un grand succès. Les amateurs sont avides d'informations. Le phénomène n'est pas sans ressembier à l'engouement pour le vin du début des années 80. L'image de l'amateur de cigare change. Ce

mûr et arrivé. La clientèle se démocratise et rajeunit. Le ogare est un plaisir coûteux, il implique un choix et parfois un sacrifice. Il n'est pas rare de voir de jeunes amateurs se priver ailleurs àfin de s'adonner aux joies du *puro*.

Que penser des contrefaçons? 3 Tous les produits de luxe sont copiés. La contrefaçon touche surtout le havane. Nous avons publié de nombreux articles qui permettent de repérer ces faux cigares. Les capes peuvent être belles, mais la tripe est exécrable. En outre, ces pièces ne sont pas traitées et contaminent souvent la cave de l'acheteur ingénu. Ces faux ne sont jamais

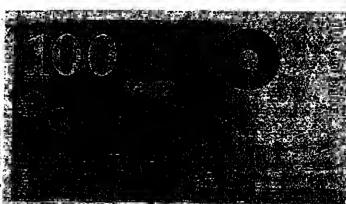
> Propos recueillis par Jean-Claude Ribaut

#### n'est plus le privilège de l'homme La Banque de France lance le « Cézanne »

LA BANQUE DE FRANCE a dévoilé, mercredi 3 décembre, le nouveau billet de 100 francs qui sera mis en circulation à partir du lundi 15 décembre. Ce quatrième et dernier billet d'une nouvelle gamme présente des teintes vives (la couleur dominante est l'orangé), comme les coupures de 50, 500 et 200 francs renouvelées depuis 1993. Représentant Paul Cézanne, ce billet est le dernier qui sera libellé en francs. Le portrait du peintre domine le recto avec, à l'arrière-plan, l'évocation de La Mer à l'Estaque, l'un de ses tableaux majeurs. Le verso accueille une reproduction de Pommes et Biscuits, toile peinte vers 1870.

La Banque de France ne prévoit pas de remplacer les coupures existantes d'Ici à 2002. A cette date, les billets en euros remplaceront les monnaies nationales. Pour la Banque, le « Cézanne », comme ses trois prédécesseurs, apparaît comme une sorte de vitrine technologique destinée à montrer son savoir-faire dans la perspective du choix des futurs billets libellés en euros.

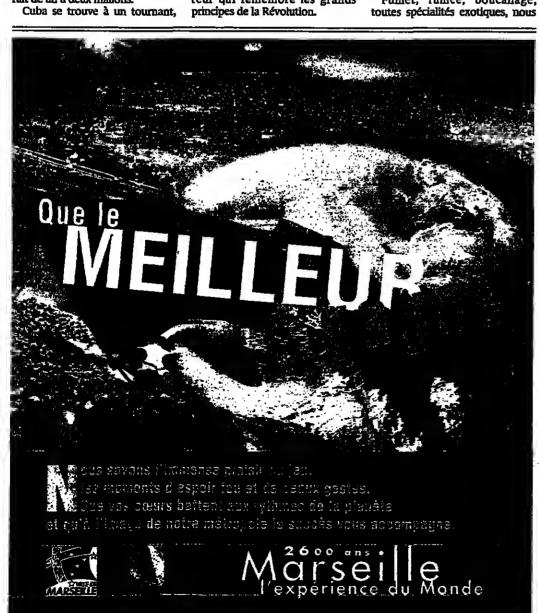
Le nouveau billet de 100 francs comporte de nombreux signes de sécurité. Lorsqu'on l'incline, la palette du peintre vire du vert au bleu, les deux citations de Cé-



zanne inscrites en microlettres deviennent illisibles à la photocopie, le filigrane est incorporé directement dans le papier, et un motif incolore et brillant représentant la montagne Sainte-Victoire figure an recto. Une bande métallisée continue, virant au vert sous éclairage ultraviolet, apparaît au recto. Sur les deux faces, on pent voir la représentation stylisée de la toile Les Joueurs de cartes. Par transparence, les motifs se complètent et « donnent un effet de transvision difficilement reproductible par les

faussaires », assure la Banque de Le « Cézanne », dessiné par or-

dinateur, va remplacer les Delacroix, qui continueront d'être acceptés jusqu'à ce que leur circulation s'amenuise. Ils pourront ensuite être échangés auprès de la Banque de France pendant dix ans. Les couperes de 100 francs sont les plus utilisées : elles repré-sentent 34,89 % des 1 300 millions de billets en circulation, pour une valeur de 45 milliards de francs environ, devant les coupures de 200 francs (82,5 milliards). En moyenne, la durée de vie d'un billet est de seize mois. Moins souvent utilisée, la coupure de 500 francs peut circuler une di-



# Les doctanes ont

of an agree of The frame of the land. e this property of the control of the which against the public on the

THE PART & THE PARTY September of the first Design of THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY. ر در در درستونهانیست Company of the second Berton Ber Bucker and a States States of the same least lightly like a grant of was the second Marketine and the second of the 

Figure 1. 1 . 1 . 1 . 1 . 1 . 1 Parker de morges ( ) . . . . The same of the sa the state of the eggele e. a. e. williams -Markey or House of the

management of the second market her hard THE SALL MISSEL ACCOUNTS OF THE PARTY OF THE PA AND COME. 10 ex Marie Sales A STATE OF THE PARTY OF M. Water William . . . . . . 49.380 Jan 17. 17. the statement of the ... Same and the same

AND THE PERSON NAMED IN

Capture to the said of

many bridges or his

CONTRACTOR OF THE PROPERTY.

The state of the s

# Nuageux et froid

LES NUAGES et le froid vont matinaux, souvent givrants. En récontinuer à régner sur la France. Toutefois, grâce à un anticyclone qui s'installe vendredi sur notre pays, les chutes de neige ne seront plus à redouter.

Bretagne, Pays de Loire. Basse-Nurmandie. - Nuages et éclaircies se partageront le ciel. Le matin, des brouillards parfois givrants seront à craindre dans Pintérieur, ainsi qu'une petite averse de pluie et neige mêlées près des côtes. Il fera de 5 à 9 degrés.

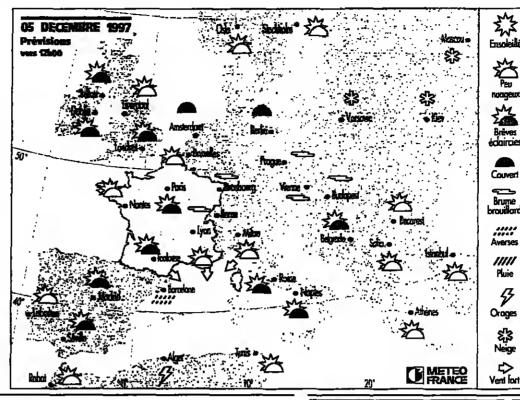
Nord-Picardie, Ile-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ardennes. - Dans le Nord et en Picardie, les nuages laisseront de temps à autre passer un rayon de soleil. Attentioo aux brouillards matinaux parfois givrants dans l'intérieur. Partout ailleurs régnera une grisaille parfois brumeuse. Les températures resteront inférieures d'environ 6 degrés aux normales.

Champagne, Lorraine, Alsace, Bnurgngne, Franche-Cninté. -En plaine, la journée sera grise et froide; attention aux brouillards gion de montagne, au-dessus de 1000 mètres d'altitude, le ciel brillera du matin au soir. Le thermomètre ne remontera que rarement au-dessus de 0 degré.

Poiton-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. - ici aussi, la grisaille dominera, sans chute de neige. Seule la chaîne pyrénéenne pourra voir quelques flocons. Les températures seront inférieures d'environ 4 degrés aux normales.

Limousin, Auvergne, Rhône-Alpes. - En région de plaine, ce sera une journée de grisaille, sans intempéries. En montagne, le soleil brillera dès 1000 mètres d'altitude. Les températures ne remonteront que faiblement au-dessus de 0 degré. Languedoc-Runssillun, Pro-

vence-Alpes-Côte d'Aznr, Corse. - Le ciel sera mi-figue miraisin. Mistral et tramontane souffleront jusqu'à 70 kilomètresm/ heure en rafales. Les températures seront fraîches, avec un maximum de 7 ou 8 degrés dans l'intérieur.



#### LE CARNET **DU VOYAGEUR**

■ ANGLETERRE. La Fédération des cheminots Force ouvrière appelle les conducteurs d'Eurostar, circulant sur la ligne d'Eurotunnel entre Paris et Londres, à cesser le travail du vendredi 12 décembre au lundi 15 décembre au matin. Seul syndicat à avoir appelé à la grève, Force ouvrière se prétend majoritaire chez les conducteurs du dépôt de Lille.

BRÉSIL Les deux hôtels Sofitel ouverts en septembre 1997 dans ce pays proposent des formules spéciales. Au Rio Palace, jusqu'au 30 décembre, 10 nuits pour le prix de 7 (environ 13 140 F avec petits déjeuners et un repas) ou 7 nuits pour le prix de 5 (environ 6 560 F). Réservation au 55-21-522-1232. A Sao Paulo, jusqu'au 28 février, un forfait « spécial inauguration » (accueil VIP et surclassement en suite) se monte à environ 1740 F la chambre double pour une nuit avec petit déjeuner. Réservations au

par ville,	les minim S: ensole pinle; *: n • pele 5/13 P -1/4 C -3/2 C -2/7 N 1/5 N 1/6 N -6/1 N	NANCY NANTES NICE PARIS PAU PERPIGNAN RENNES ST-ETIENNE STRASBOURG TOULOUSE TOURS	-4/0 C N -4/2 N -4/2 N -4/2 N -4/2 N -4/2 N -4/2 N -4/3 C -5/0 N -4/3 C -2/3 N	POINTE-A-PIT. ST-DENIS-RÉ. BURDOPE AMSTERDAM ATHENES BARCELONE BELFAST BELGRADE BERLIN BERNE BRUXELLES BUCAREST BUDAPEST COPENHAGUE DUBLIN	11/17 S 3/8 C 1/8 N -2/4 N -4/-2 C -4/1 C 0/3 S -2/5 C -4/3 C 2/7 N	KIEV USBONNE LIVERPOOL LONDRES LIVERBOURG MADRID MILAN MOSCOU MUNICH NAPLES OSLO PALMA DE M. PRAGUE SEVILLE SOFIA	9/13 N -10/5 N 8/11 P -4/-2 C 7/11 N 1/12 N 1/5 S	BRASILIA BUENOS AIR. CARACAS CHICAGO LIMA LOS ANGELES MEXICO MONTREAL NEW YORK SAN FRANCIS SANTIAGOICH TORONTO WASHINGTON	0/3 C 20/27 P 13/26 N 23/30 S -2/1 N 13/16 P 13/22 N -4/-2 * 4/9 C 12/15 C 1/3 C	ASTE-OCÉANT BANGKOK BOMBAY DJAKARTA DUBAJ HANOI HONGKONG JERUSALEM NEW DEHLJ PEKIN	25/33 S 23/31 S 26/31 C 19/25 P 17/25 N 19/25 C 12/22 N 11/22 S -2/5 P		
N IOBLE IGES ISEILLE	-6/1 N		-2/3 N -1847 24/29 P		2/7 N -3/0 C -2/3 C -7/-3 C						11/22 S	Situation le 4 décembre à 0 heure TU  Prévisions pour le 6 décembre à 0 heure TU	

#### **VENTES**

C: cou

BOURG BREST CAEN

# Le mobilier des grands ébénistes amorce une remontée

UNE FLORAISON de menbles niste du Régent. Réalisées vers grands ébénistes, seront mis en vente en décembre. Cette abondance d'estampilles, qui faisait défaut depuis quelques années, annonce le retour d'un certain optimisme. Après la chute brutale des cours, personne ne souhaitait remettre en circulation des chefs-d'œuvre dont les prix auraient été laminés par l'inflation, mais cette tactique attentiste a bloqué le marché, car les les plus acbevés, régulent l'ensemble de la cote. Leurs variations indiquent les tendances du goût, des modes, les adjudications élevées dynamisent les Calendrier cours en se répercutant sur les meubles de même type mais de qualité moindre. Pour ne pas déprécier ce marché renaissant, les professionnels dosent le contenu des ventes. On y voit beauconp de meubles de haut niveau, mais peu de véritables chefs-d'œuvre.

A Monaco, Christie's présente un ensemble classique le 13 décembre, où une des plus belles pièces est une paire de bibliothèques d'époque Régence attribuées à Charles Cressant, l'ébé-

**MOTS CROISÉS** 

dix-bultième slécle, signés de 1720-1730, la rigueur de leur ligne est tempérée par des bronzes dorés encore symétriques où perce déjà la fantaisie de la rocaille (2 à 3 millions de francs).

Un bureau à cyclindre attribué à David Roentgen offre le meilleur do Louis XVI, une impression de simplicité, malgré le raffinement de l'ornementation. On notera le soin apporté au placage, un acajou dont les veines se placent de manière étudiée, la sopiveaux atteints par ces membles, briété des bronzes dorés pourtant abondants (1,2 à 1,8 million). Toutefois, ce sont les sièges qui

acheteurs. Ils apprécient les créations de la dynastie des Jacob, qui illustrent tous les styles succes-sifs du Louis XVI à la Restauration, Représentées dans toutes les vacations importantes, elles obtienment toujours des enchères élevées. Christie's propose une paire de marquises en bois doré à l'estampille de Georges Jacob, fondateur de la dynastie et reconnu comme le plus inventif (500 000-700 000 francs).

ment, du mobilier classique, vend Une suite de six fauteuils à dos- 53-34-10-10.

suscitent l'enthousiasme des un ensemble des Jacob d'époque Empire, en bois relaqué crème rehanssé de dorures, portant des marques d'inventaire du château de Fontainebleau (suite de dix slèges dont certains avec d'autres estampilles, 150 000 200 000francs), Enfin, à Drouot est annoncé un mobilier de salon par Georges Jacob, en bois relaqué créme, composé de six fau-

teuils, deux bergères et deux canapés (800 000 francs-1,2 million), Sotbeby's, qui disperse les étude Piasa. Les siéges plus anmêmes jours, à Monaco égale- ciens sont aussi trés demandés.

● SaInt-Nicolas-de-Bourgueil

(Indre-et-Loire), place de l'Eglise,

100 exposants.

● Mācon (Saône-et-Loire), Parc

Montignac (Dordogne), Salle

des fêtes, Salon du livre, samedi 6

des expositions, samedi 6 et

dimanche 7 décembre.

200 exposants, entrée 25 F.

et dimanche 7 décembre.

samedi 6 et dimanche 7 décembre,

Brocantes

Collections

sier plat d'époque Louis XV, attribués au menuisler Jean Avisse, en hétre sculpté, sont estimés 1,5 million-1,8 (Sotheby's Monaco. On trouvera également des sièges aux estampilles de Lelarge, Cresson et Séné, etc., répartis dans différentes ventes à Drouot.

Catherine Bedel

\* Monacn, ventes le samedi 13 décembre, renselgnements chez Christie's Paris, tél: 01-40-76-85-85. Sotheby's Paris, tél.: 01-53-05-53-0S et étude Piasa, tel.:. 01-

■ Toulonse (Haute-Garonne), Grand Hôtel Capoul, Salon parrum, samedi 6 et dimanche 7 décembre, 30 exposants. Au Parc Expo. bourse multicollections.

samedi 6 et dimanche 7 décembre.

● Colombes (Hauts-de-Seine), pont de la gare SNCF, Marché du livre ancien, samedi 6 et dimanche 7 décembre, 25 exposants. • Villemomble (Seine-Saintlivre, du samedi 6 et dimanche

300 exposants.

Denis), 6, route de Noisy, Salon du 7 décembre, 75 exposants.

#### DÉPÊCHES

**MUSIQUE ET ANTIQUITÉS:** jusqu'au 15 décembre, les antiquaires du marché Malassis, aux Puces de Saint-Ouen, présentent une exposition sur le thème de la musique. Marché Malassis, 142, rue des Rosiers, 93400 Saint-Ouen, jusqu'au lundi 15 décembre, le samedi de 9 heures à 19 heures, le dimanche de 10 heures à 19 heures, le lundi de 11 heures à 17 heures. ■ LOTO: les tirages nº 97 du Loto effectués mercredi 3 décembre ont donné les résultats suivants. Premler tirage: 5, 25, 30, 31, 35, 44, numero complémentaire 12. Rapport pour six bons numeros: 6 791 510 F; rapport pour cinq bons numéros et le complémentaire: 79 245 F; pour cinq bons numéros: 11 495 F; pour quatre bons numéros et le complémentaire: 374 F; pour quatre bons nu-méros de 187 F; pour trois bons numéros et le complémentaire : 32 F; pour trois bons numeros: 16 F. Second tirage: 1, 6, 9, 27, 34, 36, numéro complémentaire 45. Rapport pour six bons numéros: 1847525 F; rapport pour cinq bons numéros et le complémentaire: 5) 030 F: pour cing bons numéros: 4 495 F; pour quatre bons numéros et le complémentaire : 178 F; pour quatre bons numéros: 89 F: pour trois bons numéros et le complémentaire: 24 F; pour trois bons numéros : 12 F.

#### Antiquités

 Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme), Espace de l'aéroport Aulnat, jusqu'au dimanche 7 décembre, vendredi de 14 heures à 23 heure, autres jours de 10 heures à 20 beures, 60

l'Azerbaidjan. Le Grand fut roi

d'Angleterre, du Danemark et de

Norvège. - IX. Garde son éclat

quand il est grand. Qui est sur la

fin. - X. Garanties et authentiques.

Son coup provoque des excé-

dents. - 2. Cinquième en Grèce,

pour lui. - 4. Vitesse du bâtiment.

VERTICALEMENT

exposants, entrée 25 F. Grasse (Alpes-Maritimes), Palais des congrès, du vendredi 5 au dimanche 7 décembre, de 10 heures à 19 heures, 40 exposants, entrée 15 F.

PROBLÈME Nº 97270

 Angoulême (Charente), Logis de Lunesse, du vendredi 5 au lundi 8 décembre, vendredi de 14 beures à 19 b 30, samedi et dimanche de 10 heures à 19 h 30, lundi de 10 heures à 18 heures, 60 exposants, entrée 30 F. Moulins (Allier), samedi 6 et

dimanche 7 décembre, de 10 heures à 19 b, 50 exposants, entrée 20 F. Nîmes (Gard), Parc Expo, du samedi 6 au dimanche 14 décembre, de 10 heures à 19 heures, 120 exposants, entrée 35 F.

60 exposants, entrée 10 F. ♦ SOS Jeux de mots:

#### L'ART EN QUESTION Nº 43

Effigie rambaramb,

d'un crâne, de bois

au Musée national

des arts d'Afrique

pour l'exposition

jusqu'au 2 février 1998.

et de substances

végétales, hauteur 172 cm.

Actuellement

et d'Océanie

Vanuatu,

#### 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 Ħ **!!!** IV VI VII VIII IX

#### HORIZONTALEMENT

l. La mise en place des ouvertures. - II. Passer à table. Peut être rasoir mais pas rasé. - III. Préteurs et profiteurs. Regroupement d'éternels voyageurs. - IV. Fixent fermement. Poids lourd qui a atteint des sommets. - V. Anglaise, elle ne connaît pas la musique. Lieu d'exposition à Rome avant le pas grand-chose dans nos calculs. grand bain. - VI. Interjection. Préposition. -3. A peu servi. Garde Garde les chaînes. Bien venus. -VII. Maîtrise le sauvageon. Avec les En fit le tour. - 5. Donnent du poids autres. Supprima de la liste. - VIII. aux actes. Mât démâté. - 6. Sup-Frontière naturelle entre l'Iran et ports pour les comédiens. - 7. Fon-

9. Possessif. Négation. Un litre de rouge très populaire. - 10. Sans aucun contrôle. - 11. Petit geste. Refroidie. - 12. Ont toujours de la monnaie avec eux. Philippe Dupuis

3615 LEMONDE, tapez SOS (2,23 F/min).

**SOLUTION DU Nº 97269** 

dateur de l'Oratoire. - 8. Obscur et

inintelligible, Parcouru à l'envers. -

HORIZONTALEMENT

1. Intellectuel. - Il. Mairies. Ti. -III. Purée. Ordre. - IV. As. Craindras. - V. Restrictions. - VI. Tetière. Figé. - VII. Ros. Bu. Té. - VIII. Aman. Censure. - IX. Les. Arrières. X. Erses, Genest.

VERTICALEMENT

1. Impartiale. - 2. Nausée. Mer. -3. Tir. Strass. - 4. Erection. -5, Lierres, As. - 6. Lé. Air. Cr. - 7. Es. Iceberg. - 8. Out. Unie. - 9. Tardif. Sen. - 10. Droiture. - 11. Etrangères. - 12. Liesse. Est.

# des morts

AU SUD de l'île de Malakula, dans l'archipel du Vanuatu, les hommes peuvent accéder au pouvoir grâce à une succession de prises de grade, aux rituels complexes. En s'élevant, le gradé s'éloigne du monde des vivants : il prend ses repas à l'écart des autres et vit dans la solitude que lui impose sa proximité avec le monde des ancêtres et celui des dieux.

Après sa mort, le crâne du défunt est surmodelé, c'est-à-dire remodelé avec de l'argile pour qu'il ressemble au visage du mort, puis présenté sur un mannequin de bois et de végétaux, enduit de couleurs variées et décoré des insignes de son grade. Cette effigie est déposée dans la maison des hommes, lieu de rencontre des hommes, où sont rassemblés les rambaramb. En 1768, Bougainville avait bapti-

clades »; six ans plus tard, le capitaine Cook lui donnait un autre nom. En 1980, après l'indépendance, les habitants choisissent le Commission partaire des journeux et publications s° 57 437. nom de Vanuatu, qui signifie « le

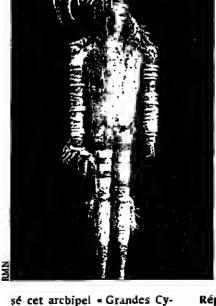
Començão est édité par la SA Le Monde. La reproduction de tout article est intentite sans l'accord de l'administration. ISSN 0395-2037



imprimerie du Monde 12, rue M. Gunsbourg



21 bls, rue Claude-Bernard - BP 218 75226 PARIS CEDEX 05 TEL: 01-42-17-39-00 - Fax: 01-42-17-39-26



pays qui tient debout ».

■ Les iles Marshall?

■ Les iles Salomon ?

■ Les Nouvelles-Hébrides?

avant 1980:

Solution du jeu nº 42 paru dans

Réponse dans Le Monde du 12 décembre.

Le Monde du 28 novembre

film Artemisia, d'après la vie d'Artemisia Gentileschi, Brigitte Rouan est la réalisatrice de Post coîtum, animal triste, et Sandrine Veysset celle de Y aura-t-il de la neige à Noēl?

C'est Agnès Merlet qui a réalisé le Comment s'appelait cet archipel

مِكذا من رلامل

28 / LE MONDE / VENDREDI 5 DÉCEMBRE 1997 O COMENTALINATED ALES WALSHALL ALTHOUGH & LIVER MOIR & MALLES ALLES Ces hiberous LE MONDE atique

Liphania diplomation de la companya de la company qui ment DU GOLFE AU KURDISTAN Souffles guerrier of the Crient of the Proches of t Désarmer. les marchés CE MOIS-CI DANS "LE MONDE DIPLOMATIQUE" en curre en Europe. tout-routier y (Laurent Carroué). abena La maladie du « tout-routier y automobile suisses (Berna Villes asphy kiées par pour les Alpes suisses (Berna Villes asphy Exception pour les Alpes suisses (Berna Bourboulon). qu'un pas.

(Gilles Perrault).

(Gilles Lemoine).

(Gilles Lemoine).

(Gilles Lemoine).

Tapis rouse

Tapis r Le typhon qui formule les Bourses d'Aste remet en question la thèse de vent gouverner les marchés (Ionario Ramonet). Il ne frénérie de veux qui pensent que les marchés (Ionario Ramonet). Désarmer les marchés (Ionario Ramonet). de ceux qui pensent que les marchés doivent gouverner le monde.

June frénésie

Une frénésie

Une frénésie

Une frénésie

Ramonet). téelles (Mich Est

Ramonet). téelles du Sud-Est

Asie économiques

Asie économiques

Lendernains les préjugés économiques

Spéculative qui Lendernains les la banque Grameen).

Transgresset de la banque (Philip (Philip (Muhammad)) Yunus, président de la banque (Philip (Philip (Muhammad))) Yunus, président de la banque (Philip (Philip (Muhammad))) Yunus, président de la banque (Philip (Philip (Muhammad))) Yunus, président de la banque (Philip RÉPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO: Couvernement à vue. ETATS UNIS: Intellectuelle et syndicalisées se sur les massacres. RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO: Gouvernement à vue: ETATS UNIS: Intellectuels et syndicationes qui en rependance. MULTIN/ATIONALES: Lait en poudre: les biberons qui en les massacres. ARGENTINE: Coup de semonce pour le président. ATIONALES: Lait en poudre: les biberons qui en les massacres. ARGENTINE: And antiropie et rependance. MULTIN/ATIONALES: Lait en poudre: les biberons qui en les massacres. Les iches entre philambropie et rependance. Perdues du « nouvel ordre » international. Premier échec de La Gresh).

Rerdues du « nouvel ordre » international. Premier échec de La Gresh).

Gordies guerriers (Alain Contre Bagdad (Paul-Marie de N. Verrier).

Souffles guerriers (Alain Contre Kurdistan (Michel Verrier).

Souffles guerriers (Alain Contre Kurdistan (Michel Verrier).

Croisade de Enlisement turc au Kurde en Turquie (Michel Verrier).

Les atouts de la guérilla kurde en Turquie (Les atouts de la guérilla kurde en Turquie). Sur les massacres. ARGENTINE. Coup de semonce pour le président. ÉTATS-LIMIS. Intellectuele et syndicalisées se source pour le président des historiens israéliens. Source pour le président des historiens israéliens. Source pour le président des historiens israéliens. Sur les massacres. ARGENTINE. Coup de semonce pour le président des historiens israéliens. (1947-1949) revisitée par des historiens israéliens. Redécouvrent des la réputation des Palestiniens (1947-1949) revisitée par des historiens israéliens. Les riches entre philambrophe et repentance. Les riches entre philambrophe et repentance. Les riches entre philambrophe et repentance. redecouvent. Les tiches entre philanthropie et repentance. MULTIVATIONALES, Lait en poudre, les biberons qui redecouvent. Les tiches entre philanthropie et repentance. DEMOCRATTE. Reu le citoyen?

Redecouvent. Les tiches entre philanthropie et repentance. DEMOCRATTE. Reu le citoyen?

Maladies du progrès. RELIGION: La « tentation » houddhiste en France. Nent & HISTORE: L'expulsion des Palestinens (1947-1949) revisitée par des historiens israéliens, citoyen?

Nent & HISTORE: L'expulsion des Palestinens (1947-1949) revisitée en France.

Maladies du progrès.

MUSIQUE Les déclarations ré-centes de l'organisatrice des concerts de l'Auditorium du Musée du Louvre de l'Auditorium du Musée du Louvre culture et de la communication et au journal Libération ont conduit quatre-vingts solistes et composi-

dont ils estiment être les victimes. La vie musicale leur donne de moins en culture et de la communication et moins l'occasion de se produire avec porte-parole du gouvernement. les grands orchestres et dans les € ILS Y DÉNONCENT l'ostracisme centres musicaux français. ● LE PIA-

tretien au Monde, se montre inquiet pour l'avenir des plus jeunes musiciens formés par le Conservatoire, où il enseigne la musique de chambre.

NISTE CHRISTIAN IVALDI, dans un enmusicale française réside dans son in-capacité à déceler, accompagner et permettre l'épanouissement des

# Une pétition révèle le blues des musiciens français

Dans une lettre à la ministre de la culture, quatre-vingts interprètes et compositeurs dénoncent l'ostracisme dont ils se sentent victimes de la part des grandes institutions musicales françaises

« ON NE MET PAS n'importe qui à côté de la joconde. S'il y avait des Repin et des Vengerov français, ils joueraient ici tous les soirs. (...) Je sais que je peux demander à Paul Meyer d'apprendre une œuvre en une nuit, comme à Vengerov de remplacer un musicien qui se déprogramme. Les autres instrumentistes français sont incapables de faire ca. » Rapportés par Libération, dans son édition du 7 novembre, les propos de Monique Devaux, responsable de la programmation des concerts de l'Auditorium du Louvre, à Paris, ont provoqué une réaction proportionnée à la violence de l'accusation de la part d'un peu plus de quatre-vingts artistes français. Propos surprenants de la part d'une responsable qui aura invité 302 artistes français au Louvre en neuf ans et organisé quelques tournées impor-

Sollicités, plusieurs artistes ont refusé de signer cette lettre, et Marc-Olivier Dupin, directeur du Conservatoire national supérieur de musique de Paris, a même lui aussi écrit à la ministre de la culture, prenant position contre la façon dont les solistes avaient réagi. M. Dupin aurait préféré qu'ils répondent à Me Devaux directement on par l'intermédiaire du quotidien qui avait publié cet entre-

Le pianiste Philippe Cassard, l'un des musiciens qui ont refusé de si-

gner, interrogé par Le Monde, confie : « L'esprit de cette pétition est inacceptable, mes collègues se sont trompés de cible. Mais je comprends le sous-texte de leur réaction. Il y a, à Paris, une petite nomenklatura qui se partage et s'échange les postes de responsables artistiques : des responsables sous-informés qui ignorent les musiciens françois qui jouent à l'étranger, où ils sont régulièrement rémyités. Je précise tout de suite qu'entre un musicien français et un musicien de talent, je choisis le talent. Cette nomenklatura ne va pas au concert : elle assiste seulement à ceux qu'elle organise; et encore! En 1988, j'ai gagné la première édition du Concours international de Dublin. J'ai été invité une fois par l'Orchestre national pour jouer le Concerto pour deux pianos de Mozart, et jamais par l'Orchestre de Paris, l'Orchestre philhannonique et l'Ensemble orchestral de Paris. On peut m'apprécier ou pas, je l'admets, mais démériterais-je par rapport aux dizaines de pianistes qui ont été engagés par ces formations depuis ce temps? Je joue avec les grands or-chestres du Royaume-Uni, je joue au Japon ; deux fois par an en Australie, où je joue les grandes œuvres du répertoire. En 1998, je vais danner 58 concerts, dont neuf en France et aucum avec orchestre. \*

Le malaise est réel. Car la phipart des signataires de cette pétition sont des artistes de premier plan dont on



ne peut soupconner une seconde la volonté d'imposer des quotas de musiciens français. Imagine-t-on Michel Portal, les pianistes Pastal Rogé (dont l'essentiel de la carrière se joue hors de France), Jean-François Heisser, Alain Planès et Bruno Rigutto, les frères Moraguès en porte-voix du nationalisme? La réponse est non, sans ancun doute possible. Christian Ivaldi, pas davantage, qui a accepté de répondre à nos questions (lire ci-des-

sous). Signataire, le pianiste Jean-François Heisser avoue qu'il « aurait fallu répondre directement à cette organisatrice de concerts », mais s'il reconnaît à un « directeur de séries le droit d'inviter qui il veut, [il]demande seulement qu'il s'en tienne à un devoir de réserve et à une décritologie qui de-vrait interdire les généralisations ». Jean-Prançois Heisser partage l'opimon de Philippe Cassard, et désigne quelques endroits où les concerts

sont organisés par des responsables et des producteurs hors mode: «Il faut relever le travail remarquable de René Koering à Montpellier, de René Martin à Nantes, à La Roque-d'Anthéron, à Tours, et bien sûr celui de Jeanine Roze à Paris. »

Lui-même organisateur de concerts, il peut annoncer qu'il attire un public nombreux pour écouter des artistes de toutes nationalités. S'il n'est pas partisan des quotas, Heisser

pense que « certains musiciens francais ne savent pas très bien quelle place ils occupent dans la vie musicale. Il est possible aussi qu'ils restent davantage attachés à la lettre qu'à un esprit qui existence. Le mirage de la carrière internationale est toujours là. Alors qu'une belle carrière devrait d'abord être de s'exprimer dans les bonnes salles, les bons lieux, avec des confrères que l'on a cooptés. Les solistes manquent de reconnaissance et d'affection. » Un de ses collègnes qui tient à rester anonyme, bien que non signataire, va un peu plus loin : «La France est une puissance moyenne dont le contingent de solistes et de compositeurs reconnus à l'étranger est parfaitement honorable. Mieux, les interprètes jauant régulièrement à l'étranger n'ont jamais été aussi nombreux qu'aujourd'hui depuis les années 50. Dans le même temps, la vie musicale française s'est heureusement ouverte au répertoire et aux artistes étrangers. Qu'on songe qu'il a fallu attendre les années 60 pour que Paris découvre Bruckner et Mahler, une ville qui attend encore son intégrale des symphonies de Sibelius. » Le même artiste ajoute aussitôt: « Cela dit, je ne comprends pas pourquoi les institutions symphoniques françaises évitent dorénavant à ce point les solistes français. »

#### Les conséquences de la mondialisation de la vie musicale

POUR MALADROITE qu'elle soit, la réponse des musiciens français aux propos de l'organisatrice de l'une des meilleures séries de concerts de musique de chambre européennes à le mérite de

#### ANALYSE.

Les institutions françaises sont incapables de déceler les jeunes talents et de permettre leur épanouissement

cale française. La mobilité des interprètes, le disque, la radio out entraîné une mondialisation de la vie musicale sans précédent. Dans le même temps, les multinationales du disque ont réduit leurs écurles de solistes, tout en se détachant de la musique vivante en imposant leurs poulains.

Le problème est que cette internationalisation a fermé les portes des centres musicaux français les plus importants à de nombreux artistes français. Autrefois, de nombreux interprètes jouaient, inseignaient, avaient un statut social enviable adulés par le public, sans pour autant jouer all-leurs que dans leur pays de résidence. Mais il est devenu pratiquement impossible, en France, à nos solistes d'ayoir accès aux grandes formations. Paradoxe, les quelques artistes français jouant régulièrement à l'étranger ne sont pas davantage fêtés ici. En sorte que les solistes se trouvent dans

une situation inextricable. Le retard pris par la France dans le domaine de la diffusion de la musique vivante et emegistrée est patent. La faute incombe aux patrons des institutions musicales; à leurs directeurs généraux autant qu'à leurs directeurs musicaux. Trop de chefs d'orchestre considèrent que la formation qu'ils dirigent est leur propriété. En sorte qu'il est impossible à un producteur de disques d'enregistrer le moindre programme s'il n'en confie pas la direction musicale au patron de l'orchestre qu'il aurait choisi (à l'exception notable des orchestres de Radio-France), qu'il est presque impossible à un organisateur de festival d'engager un orchestre sans son directeur musical. Cette situation est inconnne en Grande-Bretagne, en Alle-

parce qu'ils étaient reconnus par leurs pairs et institutions symphoniques ouvrent leur programmation aux artistes de tous les pays sans pour autant ignorer leurs ressortissants.

On eu est arrivé à une situation de blocage qui mêmes des séries de concerts et des festivals où ils invitent toujours leurs confrères étrangers. Cela ne résout pas tous les problèmes, et l'on s'interrogera toujours sur les raisons qui font qu'un des pianistes majeurs de notre époque ait dû attendre l'âge de cinquante ans pour faire ses débuts avec l'Orchestre de Paris. Sur les raisons aussi qui font que des jeunes solistes ayant remporté quelques-uns des plus prestigieux prix dans les concours internationaux n'ont pas été invités par des orchestres français. Dans ce domaine, il est inutile d'invoquer la nationalité des impétrants : ces absents de la vie musicale française sont aussi bien russes, britanniques, italiens, allemands, américains, que français. Le problème majeur de la vie musicale française tient dans son incapacité à déceler les jeunes talents et à permettre leur

#### magne et dans les pays du Nord, où les Christian Ivaldi, pianiste et professeur au Conservatoire

# « Les solistes ne se sentent pas assez aimés »

« Pourquoi avez-vous, avec un grand nombre de solistes, décidé de réagir aux déclarations de Monique Devaux, responsable des concerts du Musée du Louvre, mettant en cause les interprètes

- Nous avons été choqués par l'inexactitude de ses propos, puisque l'une des qualités reconnues des musiciens français tient justement dans leur capacité d'apprendre très vite des partitions, de pouvoir sauver des situations au dernier moment. Les propos de Monique Devaux ont crevé un abcès ancien. Ils ont été le révélateur d'un malaise qui perdure depuis quelques années. Notre lettre à la ministre de la culture a d'affleurs été signée par la majorité des solistes français qui comptent, mais qui ne se sentent pas toujours assez aimés chez eux. Ils ont l'impression que, à qualité égale, leurs confrères étrangers prennent leur place dans certaines cir-

- Mavez-vous pas peur, en disant cela, d'invoquer la "préférence nationale", l'un des thèmes centrates du discours du Front na-

- C'est un contexte effectivement genant, et nous sommes écartelés entre la volonté que nous avions de réagir à des propos blessants dans une situation de malaise général et notre refus d'être assimilés à un courant nationaliste que nous rejetons. Nous sommes démocrates, nous ne souhaitons aucun quota, mais nous n'accep-

tons pas d'être méprisés. Quelle est la nature de ce laise général"?

- Il n'est pas impossible que le snobisme de certains organisateurs, et le mot est à prendre dans son seus originel-manque de noblesse -, écarte de facto des circuits de diffusion de nombreux et excellents musiciens français. Je ne crois pas que, en Italie, en Allemagne, en Grande-Bretagne, il y ait autant de pianistes de grand talent qu'en France. Mais, ici, il y a trop peu de structures leur permettant de se produire. Prenons l'exemple du festival Piano aux Jacobins, à Toulouse : en septembre 1997, pas un Français; seul Fran-çois-René Duchable était invité en

» Monique Devaux se défend en disant qu'elle a engagé de nom-breux Français, et c'est vrai. Le problème n'est pas là. De nombreux signataires ont d'ailleurs été invités par elle, ont joué et joueront dans sa série. Mais sa réponse nous contraint à des considérations mesquines, j'en suis désolé: sur quarante-six concerts, il y a six

Français, et, sur les dix-sept pia-nistes qu'elle a invités, deux Français seulement.

- Le New York Times a publié un éditorial qui traitait la vie cultu-relle et musicale française avec beaucoup de condescendance... - Les signataires de cette lettre

sont épanouis dans leur métier, même s'ils ne se sentent pas assez aimés des responsables. Mais ils pensent aux jeunes et à l'effet désastreux des propos de Monique Devaux, dès lors qu'ils sont imprimés dans un grand quotidien et qu'ils vont dans le sens de l'opinion que se font les éditorialistes auxquels vous faites allusion. Le vrai problème est: quels sont les moyens qu'on peut donner et que l'on donners aux plus jeunes d'entre nous pour qu'ils puissent se faire connaître?

- Philippe Giusiano remporte le concours Chopin, il n'est pas plus invité à jouer en France que le Russe avec lequel fl a partagé son prix ; Frédétic Guy gagne celui de Pretoria, il l'est à peine plus. Vollà quelques années, le violoniste Raphael Oleg a remporté le concours Tchalkovski de Moscou, le plus prestigieux des concours de violon du monde, et cela n'a pas provoqué en France le retentis que cela anrait provoqué dans n'importe quel autre pays...

 Frank Braley a remporté tous les prix du concours Reine-Elisabeth de Belgique. Trois mois après, rien n'avait bougé en France. Il a donc fallu que j'appelle des amis de France-Musique pour qu'il y soit invité à s'exprimer, à se faire connaître, dans des émissions. l'espère que Delphine Bardin, qui vient de remporter le concours Clara-Haskil, ne va pas connaître

la même mésaventure. On peut craindre, malbeureusement, qu'aucun décideur français ne sache qui elle est.

- Si les jeunes interprètes ne sont pas aidés dans leur propre pays, cela devient vraiment ennuyeux. Jeanine Roze et René Martin invitent à longueur d'années des musiciens français, parce qu'ils les aiment et non pour respecter des quotas. La première or-ganise les Concerts du dimanche matin au Théâtre des Champs-Elysées, le second le Festival de La Roque-d'Anthéron et d'autres séries de concerts, et leur travail est reconnu au-delà de nos frontières. Ils font aussi jouer de nombreux musiciens étrangers, ce qui est tout à leur honneur. Ils sont d'ailleurs solidaires de notre dé-

> Propos recueillis par Alain Lompech

#### « Une logique d'autodénigrement »

Voici le texte de la lettre odressée pays qui se produiseot chez nous le 18 novembre à Cotherine Truit-mann, ministre de la culture, par un en donnent le témoignage. Si quel-ques grands responsables de peu plus de quatre-vingts musiclens



«Les commentaires récents de Monique Devaux, responsable de la programmation musicale de l'Auditorhim du Louvre, au

journal Libération sur les instrumentistes français s'inscrivent malheureusement dans une logique masochiste d'autodénigrement très répandue dans notre pays. La musique est universelle, et les remarquables musiciens de tous les

concerts, comme leanine Roze ou breux artistes français (non par souci de quota, mais parce qu'ils les estiment), il est de plus en plus fréquent de voir des structures musicales, presque toujours subventionnées par l'Etat, la ville ou la région, réserver la portion congrue à leurs compatriotes, et cela dans une période de crise où nos voisins européens font du protectionnisme. Pour ceux d'entre nous qui enseignent et se sentent concernés par l'avenir de leurs étudiants les plus talentueux, la situation est préoccupante et mérite l'attention

Venez découvrir les chefs-d'œuvre impressionnistes de la collection Havemeyer (Manet, Monet, Degas, Cézanne...)

présentés au musée d'Orsay jusqu'au 18 janvier 1998.

L'exposition est accessible sur réservation du mardi au samedi de 12h à 16h et le dimanche de 9h à 16h.

Réservez votre visite par téléphone 01.49.87.54.54 par minitel 3615 Billetel ou 3615 FNAC.

# Marseille, son football et ses « chourmos »

La Cité de la musique reçoit les artistes de la cité phocéenne

MARSEILLE SUR SCÈNE. Avec Massilla Sunnd System. Et Gach'empeg, Jean-Mari Carlotti, Jnan Carmuna, Cheb Alssa, Jo Corbeau, Alain Aubin, Sophie Boutin, Eddy Schaff, Serge Hu-reau, Bob Hnbert Ekoto. CITÉ DE LA MUSIQUE, 221, ave-

nne Jean-Jaurès, Paris 19. Mo Porte-de-Pantin. 20 heures, les S et 6 décembre : 16 h 30, le 7 décembre, Tél.: 01-44-84-44-84. De 100 F à 160 F.

de notre envoyée spéciale « Marseille, tais-toi Marseille », chantait Colette Renard. Mission impossible: Marseille parle et trouve ses mots. Le «chourmo», par exemple, pour désigner un Marseillais des quartiers, mais aussi une manière de vivre ensemble. Chaurma sert de titre à un roman (« Série noire ») de Jean-Claude Izzo, écrivain et ex-journaliste à La Marseillaise, au bulletin du fan club de Massilia Sound System et à celui des supporteurs de l'OM - Marseille et le football sont devenus indissociables, comme le montre l'affiche de Marseille sur scène, spectacle coproduit par la Cité de la musique et le Hall de la chanson.

Les Massilia, dit Claude Sicre, du duo toulousain Fabulous Trobadors, s'entrainent chaque jour à piquer « le dialecte sicilien de la grand-mère Maria, le berbère du voisin Ahmed, le vietnamien des restaurants du Panier et le provençal des

Marseille débarque porte de Pantin. Une association, Les Amis dn rail et des transports de Marseille, a prêté un vrai trolleybus marseillais. Le véhicule est bourré d'effets lumineux, crache des montages sonores imaginés par l'architecte et scénographe François Seigneur, chargé d'aménager le futur Hall de la chanson, qui ouvrira ses portes au Parc de La Villette début 1999 par une exposition consacrée à... Marseille.

Les murs de la salle de concert de la Cité ont été tapissés de linge, la scène a été dotée d'un cabanon, le fond de salle agrémenté d'un piano droit (tenu par Eddy Schaff, également accordéoniste). Projetées sur un rideau de tulle, des images du film Les Rois du sport, où Fernandel tient les buts au stade de l'Uvone... Ce match de cinéma est commenté par Jo Corbeau, fils d'émigré arménien, inventeur du ragga marseillais, roi de la tchatche, expert en exagération (« une qualité marseillaise, dit Jean-Claude Izzo, [où] les questions révèlent nan pas leur réponse mais leur fond »).

#### VERDI ET BOB MARLEY »

Corbeau a ouvert la voie aux rappeurs de IAM (en tournée hexagonale) et aux raggamuffeurs de Massilia Sound System, deux piliers de la jeunesse. Le scénographe de la soirée, Daniel Lévy, et son concepteur, Serge Hureau, directeur du Hall de la chanson, ont cherché à organiser un grand repas de famille afin de rappeler qu'en matière de music-hall, et aujourd'hui de rap, Marseille ne doit rien à personne.



Les raggamuffeurs de Massilia Sound System.

Il fallait, avant d'accueilir à Paris les quarante artistes de Marseille sur scène, tevoir la ville où naquit Vincent Scotto (1874-1952), père de l'opérette marseillaise moderne (Trois de la marine, Un de la Canebière), auteur de quatre mille chansons, dont fai deux amaurs, chantée par Joséphine Baker, La Java bleue ou Le Plus Beau Tanga du mande créé par Alibert. Née vers 1880, la revue marseillaise - saynettes typiques de la vie locale mises en flonflons - a grandi pen-dant cinquante ans, avant de passer à la vitesse supérieure grâce à Scotto, et de séduire Paris dans les années 30 par ses livrets chantant l'amour, la mer, le flegme, l'anisette et l'aïoli. A charge pour le contre-ténor Alain Aubin et la soprano Sophie Boulin de faire renaître Adieu Venise provençale à la Cité de la mu-

Marseille est, écrit Jean-Claude Izzo, une « capitale où Verdi est aussi populaire que Bob Marley ». Formé à l'art lyrique par l'Italie toute proche, le public y fut toujours exigeant. De l'Alcazar, le plus célèbre des music-halls d'une ville qui en comptait beaucoup, construit en 1857 et fermé en 1966, le cours Belsunce n'a gardé que la façade. Bécaud n'oublia jamais d'y chanter au moins un titre sans micro, pour épater la galerie. Car Marseille avait ses gaûts: les voix hautes (Tino Rossi, de Corse, et son rival, né en Egypte, Reda Caire); les chants de troubadours (Victor Gelu, mort en 1885 piomier de la chanson provençale); les airs venus de Grèce, d'Arabie, de Naples ou de Buenos

#### VILLE DU MONDE

« Marseille, dit encore Jean-Claude Izzo, a quelques curieuses tendances aujourd'hui à ne plus vouloir se chanter dans ses rives confondues... Et, du coup, il faudrait choisir son camp: au Vincent Scotto au Khaled. . Tont, pourtant, rappelle que la pureté des origines n'existe pas, quand bien même on la chercherait dans la tradition : Jean-Mari Carlotti, grande figure de la chanson provençale contemporaine et du renouveau folk, admiré des trois

jeunes gens très occitans de Gach Empeg (« à la va-vite »), est né an Maroc. Juan Carmona, Gitan de Port-de-Bou, a débarqué à Marseille en 1962, en provenance d'Algérie. Chanteur de rai né en 1972 à Saida, Cheb Aissa a adopté Marseille récemment avec la même foi que l'émigrant grec des armées 20.

Marseille est une ville du monde. La Cité de la musique et le Hall de la chanson ont demandé au « cammanda fada », Massalia Sound System, de concevoir une fête où se répondent les bruits de la rue, les silences de la Provence, les cris du football, le bruissement du fantôme du Narbounais Trênet - il inventa son chapean de « fou chantant » sur la Canebière, en découvrant un Mercure farceur, à l'auréole de guingois, à l'entrée de l'ancien Grand Hôtel de Noailles. « Marseille cristallise le refoulé de l'Histoire », dit Serge Hureau. C'est la reine de la mise en scène. Le dernier album des Massilia s'appelle

Véronique Mortaigne

CHANSON: Catherine Trautmann, ministre de la culture et de la communication, a remis le 2 décembre les insignes de chevatier de la Légion d'bonneur à Paulette Coquatrix. La veuve du fondateur de l'Olympia, Bruno Coquatrix, fut d'abord créatrice de costumes. Elle conçut notamment la petite robe noire dans laquelle Edith Piaf était apparue à l'Olympia en 1961. Depuis 1979, Paulette Coquatrix dirige aux côtés de sa fille Patricia et de son neveu, Jean-Michel Boris, le célèbre music-hall parisien, qui, reconstruit à l'identique, a rouvert ses portes le 13 novembre.

INDUSTRIES MUSICALES: le Midem (Marché international de l'industrie et de la vidén musicale) Asie quitte Hongkong ponr Bali (Indonésie), où sa quatrième édition se tiendra du 26 au 29 mai 1998. Environ deux mille représentants de l'industrie musicale sont attendus pour cette manifestation tournée vers le marché asiatique de l'édition

discographique.

LIVRES: L'Assassinat de Paris, de Louis Chevalier, a obtenu, le 1ª décembre, le 4º Prix des bouquinistes, décerne par l'Association amicale des bouquinistes des quais de Paris, Publié une première fois en 1977 chez Calmann-Lévy, ce livre, réédité aux éditions lyrea, était une sorte de « J'accuse » contre ceux qui, à ses yeux, avaient détruit Paris, et désignait comme coupables de Gaulle, Malraux et Pompidou. Ce prix n'est limité ni par le genre ni par la date de publication.

WVENTES: La Ferme, tablean de Van Gogh, a été vendu le 2 décembre pour près de 4,2 millions de francs par la maison Christie's à Amsterdam an profit d'un collectionneur privé suisse. Il a été adjugé 1 383 840 florins pour une estimation qui se situalt entre 300 000 et 500 000 florins (1,5 million de francs environ), a précisé la maison d'enchères britannique. Van Gogh avait peint ce tableau en

#### Maïakovski et Malevitch revus haute couture

Versace et d'Alaïa par Schnabel, des histoires de robes par Annette Messager et deux photos de Pierre et Gilles, Naomi Campbell en Diane chasseresse et Claudia Schiffer en Vénus, le tout très en couleurs et pour 30 francs : le prix n'est vraiment pas excessif. C'est celul du numéro double de Vogue, « Mode et art », près de 300 pages d'images, pubs comprises. Pourquoi l'art? Parce que « c'est l'évidence ». Soit. Mais l'art dans un journal de mode, ne serait-ce pas compromettant? Le numéro s'ouvre donc sur une page de philosophie qui cite Plotin, Kant, Hume et Lévi-Strauss, Conclusion: « Autant dire que ceux qui voient dans l'art contemporain une pure dérisian sont des frileux qui ant peur de sortir de chez eux pour aller se promener. »

Suivent des portraits d'artistes et de galeristes parisiens très d'aujourd'hui, Jennifer Flay et Djamel Tatah, Anne de Villepoix et Stéphane Magnin. Moyenne d'âge : trente-cinq ans. Révérences obligées : Andy Warhol, Roy Lichtenstein, Joseph Beuys, Yves Klein. Et les vivants? Quelques Américains - Jeff Koons - et des Anglais bien sûr, Gilbert and George, Chapman and Chapman, Damien Hirst. Qui peut Ignorer encore que les Anglais sont absolument au goût du jour ? Ils sont donc dans ce numéro de Vogue, qui prend date. Et qui, plus tard, paraîtra très daté, fin XX siècle. On le feuillettera comme aujourd'hui les livraisons de L'Illustratian, oscillant entre attendrissement et incrédulité. Des sociologues de l'image trouveront matière à analyse dans

noir et blanc de la femme active très diamantée, dans la mise en scène des parfums, qui exige des Lolitas à teint pâle ou des femmes fatales et brunes. Ils en déduiront que telle était l'époque, tels ses stéréo-

types, telles ses manies. Ils en déduiront que la « fin vingtième » excellait dans le recyclage, la récupération, l'adaptation en tout genre, le high devenant low et réciproquement. Dans ce genre, l'hommage de Vogue au constructivisme est un chef-d'œuvre. Par citations interposées, Malevitch, Maïakovskí et Rodchenko y font l'éloge de Balenciaga, Issey Miyake, Dries Van Noten et Martin Margiela. Un modèle habillé par Moschino Couture pose entre des mannequins en papier maché fabriqués et peints d'après les toiles de Malevitch. Michael Thompson en a photographié d'autres entre des poutrelles métalliques ou des cheminées cylindriques. Voilà qui fait très prolétarien, très révolution d'Octobre.

Plus loin, Rothko et Motherwell cautionnent le chromatisme rutilant de Jean-Baptiste Mondino, variations sexy sur le monochrome. Puis viennent Pierre et Gilles, Jean-Charles Blais et Jean-Pierre Raynaud, qui a jeté au fond de la mer Rouge ses pots jaunes et violets. C'est amusant ou dérisoire, comme vous voulez. Et en tout cas parfaîtement révélateur du mélange des niveaux et des genres qui fait le goût d'aujourd'hui,

Philippe Dagen

## lean-Luc Godard à l'essai

LES ESSAIS DE JEAN-LUC GO-DARD. Galerie nationale du Jeu de paume, place de la Concorde, Paris 8. M. Concorde. Tel: 01-47-03-12-50. Jusqu'an 4 janvier.

Jean-Luc Godard a inventé l'essai cinématographique. Il faudrait véritier l'exactitude historique d'une telle affirmation, sans que cela remette en cause cette réalité : il a in-. venté une manière absolument singulière d'utiliser les possibilités singulières du cinéma pour réfléchir le monde.

Et les Trissotin s'en sont allés répétant que « ce n'étoit pas du cinéma » et que « tout ça ne vaut pas Pierrot le fou ». Généralement sans avoir vu les films en question, et en parti-culier cette considérable production qui, à partir de 1968 - logiquement se substitue puis se mêle aux d'infernaux salmigondis de droits, « longs-métrages de fiction », en apparence plus classiques, dialogue avec eux, leur sert de poisson-pilote, de chambre d'écho ou de notes en bas de pages dans un formidable travail de permanente remise sur le métics, qui constitue - un âge moins

villa gillet

hors les murs

Conférence d'

acte un jour - une formidable aven-

Rares sont ceux qui les ont vus ; à part Godard, qui les a tous vits? N'importe, en un sens, ils habitent l'époque, en avance, et en beauté, sans laquelle rien n'est pensable pour lui. Il y a 29 titres dans la sélection non exhaustive (pour cause

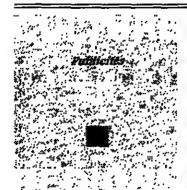
Chaque film propose un nouveau protocole pour penser, pour rester humain

entre autres) présentée au Musée du Jeu de paume, à Paris. On peut courir la rareté (Un film camme les autres, 1968, Letter to Jane, 1992, L'Enfance de l'art, 1990), commencer par le début (Opération bêton, 1954), ou par les fondamentaux (Ici et ailnario du film Passion, 1982, JLG/JLG,

La lacune est relative face à cette démarche de danseur de tango dans les méandres du doute, de la terreur, et du désespoir (ces « essais » recèlent quelques-uns des moments les plus bouleversants de l'histoire du cinéma). Godard travaille, remet en cause ce qu'il a fait, bifurque, surprend. Le couple, Sarajevo, les ac-tualités télévisées, l'histoire du cinéma, Auschwitz, Fenfance, la nature et la puissance des images, les sombres mystères de la technique: entre tous ces pôles de réflexion, il y a des fils rouges, mais pas d'ordre impératif, chaque film propose une nouvelle trajectoire, un nouveau protocole pour penser, c'est-à-dire pour rester vivant, pour rester hu-

Seule certitude, il y aura forcément grand avantage à assister à la conférence de Bergala, l'un des plus proches compagnons de route du Tintin helvète de la pensée moderne, petit reporter intrépide du siècle.

Jean-Michel Frodon



LES PRIX AU TR'ES DE RHÔNE-ALPES 1997 AUTELB Francois Montmaneix jeudi 11 décembre à 19h Le Constitut Diss Entens

ESSAY'STE Jean-François Forges

Eric MARTY "Louis Althusser: e meurtrier des meurtriers mardi 9 décembre 1997 à 19h30 i l'IUFM - 4 rue Chaziere - Lyon 46 Tarifs/Res.: 04.78.27.02.48

Nouveau Musée/Institut Frac Rhône-Alpes Conférence de

FLORENCE DE MÈREDIEU Entre matériel et immatériel solides et fluides

Mercredi 10 décembre à 19h 11, rue doctear Dolard 04,78.03.47.00

TOMBEAU DE CASSANDRE Texte Malika Bey Durif Mise en scène Patrick Puechavy LZD LEZARD DRAMATIQUE 20h30 (merc., jeudi 19h30) HEARING TO LA CHOIK REGULS Place Joannés Ambre - Lyon 4 04.78.29.05.49 Location Fnac Progrès



LOC. OUVERTE: BERCY - FNAC - VIRGIN - FRANCE BILLET

هِ كَذَا مِن رِلامِل



gages (Angle) 121 for a sec

18 20 TO 18 P. A.

We will be seen a seen as a seen

Special Control of the Control of th

AND THE STATE OF T

26/4/27879-4

Trained of the

Transport in the second

راجاته الإراسية المراجعة

weeks to the same of

71.00 - 12.00

4.807

ومراجه المحاصية

regula Larica. L

والمعارض المارية

and the second

with the same of the same of

الا وسور وجوالات

Charles Service Service

State of the second second second

-45-5% · 10 · 10 · 10 · 10

# Un fest-noz tropical et méditerranéen ouvre les Transmusicales de Rennes

Le jeune chanteur de raī Faudel a ajouté un moment de grâce à une soirée inégale

La dix-neuvième édition des Transmusicales de groupes et d'artistes réunis pour une rencontre Djoloff... ont parfois fait preuve de plus de bonne Rennes, qui durera jusqu'à samedi 6 décembre, e entre Afrique et France. Les groupes Kanjar'oc, Pier-été inaugurée mercredi 3 par une dizaine de poljack, Sergent Garcia, Positive Black Soul, Daara L. Faudel a montré la maturité de son chant.

de notre envoyé special La soirée d'ouverture des Transmusicales, mercredi 3 décembre, avait des allures de manifeste. L'habituelle convivialité du festival rennais s'est réchauffée encore au soleil d'un métissage forcené. Salle de la Cité, une dizaine de groupes et d'artistes ont témoigné, eo un fest-noz tropical et méditerranéen, qu'ils préféraient jouir de la variété des cultures que de les raccompagner à la frontière. Comment résister à le sensualité subversive des musiques du Sud? Avec autant de force que le rock qui s'imprimait dans les mœurs dans les années 60 et 70, les rythmes d'Afrique noire,

du Maghreb, des Ceraïbes et d'Amérique letine fusionnent pour d'hésitantes perspectives. Nombre de groupes français s'en inspirent, parfois evec plus de bonne burneur que de vrai talent.

Pionnier de le diffusion de cette « sooo moodiale », le reggae coovertit encore de combreux adeptes. Les Marseillais de Kanjar'oc mêlent les odeurs de pastis eux effluves de marie-jeaone. Jouant du pittoresque phocéeo avec beaucoup moins d'invention que Messilie Sound System, le groupe peine à dépasser le seul ettrait sautillant des cuivres. Pierpoljack muscle ses chaloupements rasta de quelques textes ironiques -

Dix millions de giondeurs - scandés par un chanteur crédible. Dommage que leur petit lot de mélodies accrocheuses se cootente scolairement de l'orthodoxie du genre.

LE RAP ET L'ART DES GRIOTS

Sergent Garcia compose des cocktails plus nevateurs, secouant dans le même shaker raggamuffin, rap hispanique, verve alternative, harmooies et rythmes afrocubains. Incootestablement cheleureuse, la machine - menée par un membre de Ludwig Voo 88 entraîne quelques efficaces sarabandes, desservies pourtant par la voix terne de son leader.

Sans doute parce qu'il est le plus

main pendant que l'eutre taquine

un vibraphone, réveille le fantôme

veille à l'art des griots. A l'instar de Positive Black Soul ou Daara J., les Sénégalais de Djoloff ont mané le hip-hop aux chants woloff, peul et français, mixant ingéoieusement les syncopes des scansions à des instruments tradicionnels comme le kora, le balafon ou le diembé. Faute de moyens, tout cela est enregistré sur bande. Hebillés de boubous colorés, ces ambianceurs déclament, dansent, sautent evec uce énergie ferouche. Sans craindre d'en faire parfois un peu Manquait à cette soirée festive

africain des styles musicaux noirs-

américains, le ran s'adapte à mer-

humeur que de talent, mais le jeune chanteur de rail

un vrai moment de grace. Faudel a dix-neuf ans, il en parait seize. Son chant possede pourtant le maturité technique des voix les mieux entrainées. Fils d'une famille oraoaise, ce petit prioce grandi à Mantes-la-Jolie n'avait que huit ans quand il s'est mis eu rai. Comme soovent dans un genre qui croit trop eux capacités de l'instrumentation occideotale, le groupe qui l'accompagne alourdit les vocalises de solos et de sons sans finesse. Mais impossible de mettre l'piseau en cage. Les circoovolutions agiles d'un violoo lui montrent la voie. Il s'eo fait un complice d'évasion. Irrésistible sourire aux lèvres, le jeune bomme reprend les chansons de soo premier album, Baido, avec une facilité proche de la béatitude. Les «Trans» célèbreot la beauté de cette France-la.

Stéphane Davet

#### BÄTISSEUR DE PHARE

A le périphérie de Rennes et des Transmusiceles, Yenn Tiersen e construit son Phare. Trois semaines de résidence dens le joli théâtre d'« Aire libre », à Saint-Jacques-dela-Lande, euront permis à ce multiinstrumentiste brestois de mettre en espace et en lumière une suite de miniatures musicales. A vingtsept ans, diplômé du conservatoire de Rennes (plano, violon, direction orchestrele) Yann Tiersen, avec sa nonchalance luneire, e déjà produit deux elbums ettachants, La Valse des monstres et Rue des Cascades. Avant le spectade, des mots éclairaient ce nouveau concept né fouque tranchente d'un tsigene d'un séjour à Ouessant. «Je me cubiste, L'eccordéon, joué d'un

promeneis sur le côte quend le phare s'est allumé. Cette petite lumière bleu-vert avait quelque chose de rassurant, d'intime, de connu; elle me rappelait les veilleuses qu'on ellume dens les chambres des enfants pour les rassurer. Plus la nuit descendeit, plus les faisceaux s'ellongeaient. Ils écleiralent tour à tour le maison, un mur en ruine, un coin de champ, isolant chaque élément un par un, me faiseient prendre conscience de leur réalité propre, de leur histoire, de leur intimité. »

Sur les principes d'édeirage fugace et révélateur, le musicien va s'approcher des instruments qui l'encerdent et felre vibrer des instants d'émotion. Au violon, il a la

d'une jave. A genoux devant son toy piano ou un orgue de Prisunic, il Illustre un film imaginaire evec des airs d'enfant. Prenant l'ellure pénétrée d'un Glenn Gould, il se prosterne devant un vrei clavies, suggérant une profondeur plus romentique. Cette légéreté peut souffler comme une brise ou se cherger de mélancolie plus dense, portée en trois occasions per la voix frissonnante de Cleire Pichet. Une géométrie recherchée de lumière (éleborée par Eric Pabœuf) rythme les tebleaux du miniaturiste. Le Phare est donné en spectacle jusqu'au 9 décembre, avant de devenir un disque en février.

## Le jeu de piste grave et burlesque de Bruno Bayen

À TROIS MAINS, de Bruno Bayen, mis en appuyée. A l'origine de ce déchaînement: Grand fracas La guerre des hommes? Non, celle scène par l'auteur. Avec Eric Berger, Marc Adrieune (Valétie Dréville), qui refuse sa main à du ciel. Une météorite. Qui jette la première sazumi Minaki, Gabriel Monnet, Christophe Odent, Dominique Valadié, Félicité Wouasst. MC 93 BOBIGNY, 1, boulevard Lénine. Tél.: 01-41-60-72-72. Mº Pablo-Picasso. Mardi au samedi à 21 heures ; dimanche à 16 heures. Durée: 2 h 30. 60 à 140 F. Jusqu'au 20 dé-

Voici une soirée qui exige un peu d'abandon, une capacité de se laisser emporter par une imagerie poétique qui pourrait reodre incertaine celle du quotidien. A trois mains est d'un tissu si léger, si complexe, qu'il échappe largement à ce passage par un trou d'aiguille appelé résumé. Son fil est indissociable d'une trame dont on saisire des fragmeots, des momeots. Avec l'immense plaisir, dans un monde du prémâché, de se trouver eo état de découverte, de parcourir sur la pointe des pieds ce que l'oo a appris à sauter. A trois mains tient de la célébration clandes-

tine, du jeu de piste grave et buriesque. Et les pistes ne manquent pas. Celles énoncées dès le titre. Rythme ternaire, trinité, triangle formé par deux frères se disputant une femme; trois taches de sang sur une robe de mariée; trois cartes de bonneteau, et deux femmes qui o'y trouvent décidément pas leur valet; trois mains qui valent pour des dizaines. Débordement de mains. Obsession de mains. Jeux de

mains. Leur empreinte répétée à chaque scène, Valérie Dréville, Toru Mikami, Ma- Pierre Victor (Marc Berman), et Loik (Eric Ber- pierre brûlante, et met le feu à un petit coin de ger), oé de mère juive, frère adoptif du précédent, à qui sa main est arrachée par la guerre. Main qui vaut son pesant d'argent, objet d'un commerce, triangulaire, via le Brésil. Avec, au terme de l'échange, le désarroi dans son extrême.

Commerce de main. Commerce d'humain. Résonances evec L'Echange. Sans preuves, mais non sans soupcons. A charge, le verbe intense, lourd de coodensations soudaines de Bruno Bayen, qui évoque le rythme claudélien. Une manière pour chaque personnage de se dégager de sa gangue terrestre, de revendiquer son pouvoir sur lui-meme.

UN ALLELUIA AU DIEU VERBE

Surprenantes interrogations de Dieu. Présent dans les invocations répétées de le Noire Eudora (Félicité Wouassi), ombre insubordonnée, reflet acrobatique, double serein d'Adrienne, qui marche en dansant et parle en prédisant. Dieu venant avec la folie. Ailleurs, Dieu comme signe, comme oubli; Dieu sans pratique, sans sacré; Dieu réduit à une hypothèse, fantôme à désé-

paissir les mystères. Au prologue, Bruno Bayen incorpore le Livre à l'Histoire. Réécriture de le Bible dès la première phrase: + Si Abel, au lieu de Cain, ovait eu sa grande sœur?» Frère nommé Charles Enesprit (Christophe Odeot), sœur nommée Pierrette

(Dominique Valadié). Nous sommes eo 1940. zone libre. Coup de canon d'un conflit qui est derrière. Coup de théâtre de celui qui est devant. Refus d'obstacle de la fiancée devant le pui à l'époux, le oui eu mariage. Dialogue sur le oui, examen du oui, poème au oui. Côte à côte : celle qui n'a jamais fini de se marier et celle qui n'a pas commencé. Leurs réparties. Petites flammèches qui soulèvent des rires. Pierrette-la-gestion-dumonde dans le cocasserie de l'ordre et le gai désespoir de tout. Adrienne-l'amour-du-monde dans l'excès de joie pour un seul homme, une

scule vie, le refus d'un rôle, d'un enrôlement. Comment poser autrement que par énigmes les énigmes de Bruno Bayen, leurs récurrences et échos. Sa magie du réel peint, celle de lumières projetées, d'objets simples, essentiels, à peine matériels, au plus près du signe. Où il s'agit bien d'être à l'unisson du texte. D'en prendre immédiatement le relais et parfois de le précéder dans un vent léger, pénétrant, sans pathos, qui anime les êtres et soulève les choses. Ce qu'oo appelle l'allégresse. Uo alléhua au dieu Verbe enlevé par des visions: voile de mariée en feu, danse acrobatique de la coupe oon bue, main surnuméraire surgie dans le cootention de Pierre Victor vieux (Gabriel Monnet, magnifique - comme

**Iean-Louis Perrier** 

LEE UFAN, EMIL SCHUMA-CHER, Galerie nationale du Jeu de paume, 1, place de la Concorde, Paris 8. M. Concorde. Tel.: 01-47-03-12-50. Du mardi ao dimanche ; mardi de 12 heures à 21 h 30, mercredi à vendredi de 12 heures à 19 heures, samedi et dimanche de 10 heures à 19 heures. 38 F. Jusqu'au 4 jan-

Sur des toiles blanches, une ou quelques ponctuations de gris et. sur des plaques de fer, des blocs de pierre usée par la pluie : rien que du connu croit-on. Lee Ufan, soixante et un ans, Coréen de oaissance mais ayant accompli l'essentiel de soo œuvre au Japon et en Europe, appartiendrait au courant minimaliste. La répétition de formes très simples, la préférence accordée aux materiaux bruts, le refus de toute virtubsité: autant de caractéristiques qui s'observent du côté de l'arte povere italieo, du minimal Pour peu que l'on sache que Lee ceuvres étant entièrement reliées ou boliques, concentrés de moode.

Ufan a été l'un des principaux animateurs du groupe Mono-ha au Japon, qui est apparu après 1968, la question paraît réglée : son ceuvre s'inscrit dans l'évolution internationale de l'art dans les années 60. Elle en emploie le vocabulaire terriblement épuré et la majesté digne et délibérément muette. Elle relève d'une démarche critique qui déconstruit les éléments constitutifs de la peinture et de la sculpture.

Seule difficulté : Ufan dit le cootraire. Il reconnaît ces apparentes similitudes, cite Buren, Torooi, Long et Serra, pour ajouter: « Mes travaux different fondamentalement des leurs. Chez ces artistes, les figures et les détails picturaux, ou bien les pipques de métol et les pierres des sculptures fonctionnent en tant que porte-parole d'un projet conceptuel. (\_) Elles ne s'élaborent ni par lo réception d'autre chose que le plan pictural ou les matériaux, ni par lo relation étroite à l'espace, ni par l'intégration de l'oir extérieur; "moi" infini de leur créateur. Mes

Confrontation germano-coréenne au Jeu de paume

sont ambigues et flaues. » Décalées, instables plutôt. Les marques de gris ne sont pas là où une géométrie et une rythmique régulière les placeraient. Elles glissent vers les marges ou sembleot attirées vers le centre de la toile. Les traces de peinture, les différences de densité et de texture suggérent des directions de déplacement et sa vitesse. Ce qui les sépare n'est plus le blanc d'une surface neutre mais l'espace, l'air qu'elles traversent et animent - la perception se fait plus physique, au sens de le science physique.

CONCENTRÉS DE MONDE Les sculptures ne sont pas des

exercices sériels à la manière de Carl André ni des démonstrations dogmatiques dans le style de Setra, mais des suggestions de lieux. Quand il choisit précisément ses pierres -veines, grains, couleurs, formes érodées -, Ufan retrouve la elles sont surtout recouvertes par le tradition extrême-orientale des jardins minéraux, microcosmes sym-

Autant que les toiles, ces compositions, pour être efficaces, exigent du temps, du calme, l'ettention et l'isolement - faute de quoi le frontière téque qui sépare Ufan de ses contemporains disparaftrait. Il n'est pas certain que les salles d'un musée leur conviennent, ni une présentadon trop serrée. C'est cependant le cas au leu de paume, dont le premier étage contient au même momeot uoe rétrospective du peintre allemand Emil Schumacher. Les raisons qui ont décidé de ce choix et de ce voisinage écheppent, à moins qu'il ne s'agisse d'opposer sommairement le vide et le plein, le silence et le vacanne. La peinture de Schumacher use du jet, de le coulure, de l'épaisseur, de la gesticulation, des couleurs hurlantes, du rupestre, du rudimentaire. Elle cultive un expressionnisme volubile. Il eut de l'intensité dans les anoées 50, exorcisme effrayé de ce qui s'était passé eo Allemagne, et l'a laissé se perdre dans l'excès de la répétition.

Philippe Dagen commission par place). Place de la Ma-

#### SORTIR

Ocean Colour Scene Plus qu'eucun autre groupe de la britpop, Ocean Colour Scene preoque, evec une dévocon presque dérangeante, le culte nostalgique des grends momeots du rock anglais. Mélodies et garde-robes millésimées sixties caractérisent ce groupe passéiste, mais compétent.

Le Divan du mande, 75, rue des Martyrs, Paris-9. 19 h 30, le 4 décembre. Tél.: 01-44-92-77-66.

#### VENDOME

6º Festival do court-métrage, « Image en région » A l'occasion du Festival du court-métrage de Vendôme, une trentaine de films courts 16 ou 35 mm seront présentés eo

compétition nationale. Pour la première fois cette année, un panorame européen est proposé. Deux séances exceptionnelles sont programmées : l'ouverture du festival, avec la projection de films d'archives, des films muets burlesques du début da siècle (Charley Bowers, Buster Keaton et Douglas Fairbanks), accompagnés par deux jazzmen ; le mercredi 10 décembre sera endèrement consacré aux dessins animés des années 20 et 40, on retrouvera lib Iwerks, le créateur de Mickey Mouse, ou encore les films des frères Fleischer, antérieurs à leurs célèbres Betty Boop et Popeye le

Cinémo Le Ransard, 59 bis. faubourg Chortram, 41 Vendôme Tel.: 02-47-56-08-08. 22 F la séonce, 160 F 11 séances

## **CHECK-UP** textes Edward Bond un spectifice de et avec Carlo Brandt Jusqu'au 21 décembre Théâtre National de la Coiline - 01 44 62 52 52

#### GUIDE

#### FILMS NOUVEAUX

de Jay Roach (Etats-Unis, 1 h 35), avec Mike Myers, Elizabeth Hurley, Michael York, Mimi Rogers, Robert Wagner. Black Dju

de Pol Cruchten (Luxembourg, 1 h 20), avec Philippe Léotard, Richard Cour-cet, Patrice-Flora Praxo, Adama Kouyatė, Paul Minthe. Le Bossu

de Philippe de Broca (France, 2 h), avec Daniel Auteuil, Fabrice Luchini, Vincent Perez, Marie Gillain, Yann Col-lette, Jean-François Stévenin. Le Collectionneur (\*)

de Gary Fleder (Etats-Unis, 1 h 56), avec Elwes, Tony Goldwyn, Alex McArthur,

Oessin anime d'Enzo O'Alo (Italie,

1 h 30). Le Jardin de Celibidache

de Serge laon Celebidachl (Etats-Unis, 2 h 30), avec Sergiu Celibidache. Joli village, jolie flamme de Srdjan Dragojevic (Bosnie, 2 h 05), avec Dragan Bjelogrlic, Nikola Kojo, Velimir-Bata Zivojinovic, Oragan Mak-

simovic, Zoran Cvijanovic, Nikola Peja-La Montagne de Baya d'Azzedine Meddour (France, Algèrie,

Th 46), avec Djamila Amzal, Abderrahmane Debiane, Ali Ighil Ali, Ouardia Koss, Kamal Abderrahmane, Mezianne

**Dut of The Present** d'Andrej Ujica (Allemagne, 1 h 36). Paradianov, le dernier collage

de Rouben Kevorkiantz, Krikor Hamel (France, 1 h 10), avec Serguei Paradja-nov, les témolgnages de Jean-Luc Godard, Tonino Guerra, Robert Hossein, Marina Viady. Regarde la mer

de François Ozon (France, 52), avec Sasha Hails, Manna De Van, Samantha, Paul Raoux

de Jonathan Nossiter (Etats-Unis, I h 32), avec David Sucher, Lisa Harrow. Jared Harris, Larry Pine, Arnold Barkus (\*) Film interdit aux moins de 12 ans.

#### TROUVER SON FILM Tous les films Paris et régions sur le Minitel 3615-LEMONOF OF

tél.: 08-35-68-03-78 (2,23 F/mn)

#### VERNISSAGES : 7 Magdalena Abakanowicz

Galerie Marwan Hoss, 12, rue d'Aiger, Paris-1". M'Tuileries Tél.: 01-42-96-37-96. Oe 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 heures à 18 h 30; samedi de 10 heures à 12 h 30 et de 14 heures à 18 heures. Fermé di-

manche. Du 4 décembre au 31 janvier. Cabinet d'un amateur 8 2. Galerie Krief, 50, rue Mazarine, Paris-6: M° Odéon, Tél.: 01-43-29-32-37. De 10 h 30 à 13 heures et de 14 heures à 19 heures ; samedi de 10 h 30 à 19 heures. Ferme dimanche et lundi.

Du 4 décembre au 31 janvier. Musée d'art moderne de la Ville de Paris. 11, avenue du Président-Wilson, Paris-16°. Mº Iena. Tél.: 01-53-67-40-00. De 10 heures à 17 h 30; samedi et dimanche jusqu'à 18 h 45. Fermé lundi. Du 4 decembre au 18 janvier 27 F; billet combine (Delta + Gilbert & George): 40 F. 19 F; billet combiné

#### (Delta + Gilbert & George): 25 F. ENTREESIMMEDIATES

Le Kiosque Théâtre : les places du jour vendues a moitié prix (+ 16 F de

nasse. De 12 h 30 à 20 heures, du mardi au samedi ; de 12 h 30 à 16 heures, le La Belle Hélène

d'Offenbach. Fabienne Masoni, Anne Barbier, Myrlam Boucris (Hélène), Pierre Catala, Fernand Fédronic, Stuart Patterson (Páris), Eric Perez (Calchas), Eric Vignau, Christophe Crapez (Méné-las), Christophe Duringer, Jean-Claude Sarragosse (Agamemnon), Chœur et orchestre Opéra éclaté, Dominique Trotteln, Joël Suhubiette (direction), Olivier Desbordes (mise en scène). Théatre Silvia-Monfort, 106, rue Brancion, Paris-19. M. Porte-de-Vanves. 20 h 30, le 4. Tél. : 01-45-31-10-96. 180 F.

Dvorak: Quatuor pour cordes op. 106. Janacek: Quatuor à cordes nº 2

Musée d'Orsay. 1, rue de Bellechasse. Paris 7. Mº Solferino. 18 h 45, le 4 dé-cembre. Tél. : 01-40-49-47-17. 80 F. Ensemble InterContemporain

Saariaho: Solar. Rueda: Cadenza, création. Cohen : Plexus, création, Donatoni : Spiri. Jarrell : Congruences. Emmanuelle Ophèle (flute), Laszlo Ha-dady, Didier Pateau (hautbois), Dimini Vassilakis (piano), Technique Ircam, Ed Spanjaard (direction). Ircam, 1, place igor-Stravinsky, Paris-4. Mª Rambuteau. 20 heures, le 4. Tél.:

01-44-78-48-16. Jérôme Ducros (piano) Mozart : Sonate pour piano KV 333. Schubert : Fantaisie D 940, Wanderer-

Fantaisie. Schumann: Scenes d'enalle Cortot, 78, rue Cardinet, Paris-17. Mº Malesherbes, 20 h 30, le 4 dé-cembre. Tél.: 01-43-71-60-71, 100 F. Opéras louffes

Sacha Guitry. Louis Beydtz: La Société des messieurs prudents. Franc-Nohain. Claude Terrasse: La Botte secrète Edwige Bourdy (soprano), Vincent Vittoz, Christian Crapez (barytons), Jacques Pennetier, Vincent Leterme (piano). Jean-Claude Pennetier (direction), Mireille Larroche (mise en scène), Anne-Marie Gros (choregraphie).

Péniche Opéra, 200, quai de Jemmapes (canal Saint-Martin), Paris-10<sup>a</sup>. Mª Jaurès. 21 heures, le 4. Tél. : 01-42-45-18-20. 150 F. Sophie Boulin joue la Castafiore

Coup de cœur à Sophie Boulin. Péniche Opéra, 200, quai de Jemmape. (canal Saint-Mertin), Paris-10". Mª Jau rès, 21 heures, le 3 decembre. Tél.: 01-42-45-18-20. 120 F.

#### RÉSERVATIONS

Kabuki avec Jakuemon Nakamura IV. Tomijuro Nakamura V et 50 artistes du Kabuki. Spectacle en deux parties; Keisei Hangon Ko (acte I), Ninin Wan-kyu (œuvre dansée).

Châtelet. Théâtre musical de Paris, I, place du Châtelet, Paris-I<sup>er</sup>. Mº Châtelet. Du 10 au 20 décembre. Location Tél.: 01-40-28-28-40. De 50 F\* à 250 F.

#### DERNIERS JOURS 3

#### 14 décembre :

de Felix Vallotton, mise en scène d'Annie Roquelaure, avec Jean-Christophe Blondel, Denis Lachaud, Franck Magnier, Christophe Perrier, Annie Roqueleure, Marie Saint-Dizier, Frédéric Ségard, Isabelle Séné et Pauline Tanon. Théatre Daniel-Sorano, 16, rue Charles-Pathé. 94 Vincennes. 21 heures, du merdi au vendredi,

Tél.: 01-43-74-73-74. De 60 F\* à 100 F. (\* Tarif reduit)





#### **EN VUE**

■ Les boucberies de Berlin sont la cible, depuis l'été, d'une série d'attaques nocturnes, jamais revendiquées. Markus Feix, president de la Fédération locale de la boucberie, n'écarte pas la piste des végétaliens - ni œufs, ni lait, ni cuir, ni laine depuis qu'une femme, au visage masqué, a expliqué son but à la télévision : ruiner les bouchers. I 'association Les Rats, qui s'en prend aux fourreurs, mais par des moyens pacifiques, n'exclut pas non plus l'« actian de militants radicalisés ». Déja, un mystérieux comité « Sauvez la saucisse » menace de représailles les auteurs des

■ Un houlanger de Darmstadt, en Allemagne, qui fabriquait des petits pains fantaisie de forme phallique vient d'être condamné à une amende pour infraction à la législation sur l'alimentation : les clients distraits les mettaient au four sans retirer le préservatif qui, de surcroît, les emhallait.

■ Des détenus homosexuels ont participé, dans les années 50, en Grande-Bretagne, à un programme médical comportementaliste, financé par le ministère de l'intérieur, consistant à leur projeter des diapositives d'hommes nus, puis à rappeler à l'ordre, au moyen de décharges électriques, les insouciants qui s'attardaient à regarder plus de huit secondes. De nos jours, même les souris qui apprennent a dans un lahyrinthe expérimental sont récompensées par une friandise à la sortie.

■ Un corbillard escorté par des carabiniers en costume de ville se présente, mardi dans la nuit, à 1 h 30, devant la morgue de Naples. Un prêtre bénit à la hate le cercueil dans la chapelle et le convol redémarre vers une destination inconnue. A l'auhe, dans un cimetière anonyme, on enterre en cachette, loin du village natal, sans parents, sans amis, Andrea Alloca, le vieillard pédophile, meurtrier, le 8 novembre, du petit Silvestro Delle Cave, mort en prison trois semaines plus tard. Il n'v aura pas de sépulture, rien qu'un peu de terre retournée sur une fosse commune que la pluie effacera. Personne ne doit savoir où se trouve le « monstre », pour que l'enfant ne soit pas vengé, un jour, sur un cadavre.

■ Iris Whyte, une grand-mère anglaise, a présenté, jeudi 27 novembre au salon des inventeurs, un pot qui évite aux familles de se réunir autour de hébé pour l'applaudir chaque fois dans son effort. L'ohiet est équipé d'un lecteur de CD de chansons d'enfants et d'encouragements sportifs : « But I Magnifique ! Fantastique ! Tu es un champian I »

Christian Colombani

# La Turquie face aux « jeux de mots » du « club chrétien »

La presse turque, sceptique sur les intentions des Européens, engage le gouvernement à faire preuve de fermeté à l'égard des Quinze et à exiger « un calendrier précis »

AVEC L'APPROCHE du sommet de Luxembourg sur l'élargissement de l'Union européenne, les 12 et 13 décembre, le long marathon des relations turco-européennes est entré dans sa dernière ligne droite. La presse turque, reflétant l'attitude des autorités d'Ankara, a récemment abandonné le ton outré des manchettes des derniers mois, préférant analyser les bésitations des Européens et les signaux confus émanant de Bruxelles.

Les Européens ne peuvent se décider « ni à prendre la Turquie ni à la vendre », écrit le quotidien Milliyet, sous la plume de Metin Toker. Ce vétéran de la presse turque rappelle que l'accession à l'OTAN avait posé des prohièmes similaires au début des années SO, que « la Turquie y était entrée à la force du poignet » et que cela s'était révélé « une bonne chose à la fois pour la Turquie et pour

L'OTAN COMME ATOUT

Dans le même journal, Sami Kohen analyse, sous le titre « Jeux de mots », les nuances du vocabulaire diplomatique utilisé par les Européens: «vocatian », « éligibilité », « perspective européenne », autant de termes utilisés pour décrire les aspirations de la Turquie. Mais « le mot-clé est "candidat" », et son utilisation « signifierait que la voie demeure ouverte », ajoute M. Koben. « Pour l'instant, celo semble peu probable. Mais la Turquie demeure déterminée et continuera ses négociations sur cette base. »

L'ancien ambassadeur Sukru Elekdag, dans un éditorial publié également par Milliyet, estime pour sa part que la Turquie devait jouer toutes ses cartes pour « cette échéance vitale », y compris celle de l'élargissement de l'OTAN, et « lo nécessité de garder les deux processus en parallèle ». Ankara ne doit cette fois-ci pas se laisser convaincre d'abandonner cet atout (la menace de hloquer l'élargissement de l'OTAN), estime l'ancien diplomate, mais doit se montrer « aussi courageuse et déterminée qu'Athènes » (qui bloque l'entrée de la Turquie dans la Conférence européenne).

Le quotidien Hurriyet, Ini, examine une fois de plus les raisons qui poussent la Turquie, envers et contre tout, à vouloir entrer dans l'UE. « ... Tout ce qui nous rapproche



tie, explique-t-il. Même les islamistes commencent maintenant à prendre conscience de cette réalité incontournable. » Précisément, le quotidien islamiste Zaman se demande si l'Europe qui, par le passé, « était la no du changement », avait perdu sa vocation moderniste. « Elle

semble maintenant vouloir maintenir

le statu quo, tentant de freiner, d'arrêter et de stabiliser la confusion et les chocs violents qui l'entourent. » Affirmant que Jacques Attali avait brisé le silence en pariant d'un « club chrétien », l'éditorialiste se demande si cela a marqué le début d'une nouvelle tendance en Europe.

LES VUES DE L'ARMÉE

Après la récente réunion mensuelle du Conseil national de sécurité, l'institution qui réunit les dirigeants civils et militaires du pays et « recommande » la politique à adopter, le quotidien Radikal avait titré à la une « Vers l'Europe, en avant, marche », exprimant ainsi les vues de l'armée, de plus en plus influente sur la scène politique, qui

née au moins de discussion sur un

exige désormais des Européens « un calendrier précis ». Le Turkish Daily News accordait également une place importante aux récentes déclarations du général Cevik Bir, perçu en Turquie comme le « ministre des affaires étrangères » officieux des forces armées qui, lors d'un discours, affirmait que «l'Europe paierait un prix élevé si elle excluait la Turquie ». Il déplorait que la politique européenne soit trop centrée sur l'Europe de l'Est. Une telle approche, affirmait le général, « pourrait donner des résultats positifs à caurt terme, mais provoquerait a lang terme un retaur à la guerre

Nicole Pope

**REVUE DE PRESSE** 

FRANCE-INTER Рісте Le Магс

■ Le débat organisé à « La Marche du siècle » restera sans doute pour Robert Hue un des moments les plus inconfortables, les plus pénibles de sa vie politique. Celui du rendez-vous public, sous les yeux de millions de téléspectateurs, du Parti communiste avec l'Histoire. (...) Le secrétaire national du PC a certes fait comprendre et sentir sa répulsion devant les crimes du stalinisme, sa douleur de voir ainsi pervertir son idéal et la réalité de son ancrage démocratique, Mais à trop chercher d'excuses au léninisme, à refuser d'admettre la complicité des dirigeants, de l'appareil, des militants du PCF aux dérives du stalinisme, il a donné le sentiment

de vouloir ménager un courant qui n'a pas totalement disparu de son parti. Le sentiment que le PC, maigré son évolution très réelle, n'a pas encore soldé son histoire, n'en a pas encore tiré sur le plan des idées, des mentalités et des pratiques, toutes les conséquences. Le PC est, certes, aujourd'hui, à 1000 lieues de ce communisme tragique. Il est autre. Mais il n'est pas encore parvenu au bout du chemin de vérité qui ouvre sur une nouvelle identité.

LIBERATION

On l'a déjà dit : Lionel Jospin a eu tort de promettre l'abrogation des lois Pasqua sachant qu'il ne les abrogerait pas (...). Mais ceux qui continuent à réclamer cette abrogation doivent aussi comprendre qu'une an-

dispositif entièrement remis à plat n'aurait pas forcément abouti à un projet plus libéral que l'actuel texte Chevènement. Il se trouve qu'en ces matières l'opinion est en moyenne plus raide que les associations dédiées à la défense des sans-papiers et ceux qui les soutiennent. (...) Pourquoi, sur telle ou telle disposition, ne pas entendre leur voix, dès lors que le principe d'une immigration maîtrisée est préservé? C'est affaire de finesse et de négociation. L'équipe Jospin se targue dans ce domaine d'un certain savoir-faire : qu'elle en fasse usage.

Philippe Alexandre ■ De nos jours le système fiscal s'est tellement compliqué, alourdi de toutes sortes d'abattements et défis-

calisations qu'nn contribuable hien informé et conseillé n'a aucune peine à y trouver une disposition pour échapper, au moins partiellement. aux rigueurs du fisc. Le ministre Dominique Strauss -Kahn a reconnu que c'était là un facteur d'injustice et d'inégalité. Et de promettre, pour Pâques ou la Trinité, une réforme, une simplification du système fiscal. (...) Ce qui nous sépare de nos partenaires (européens), c'est la lourdeur d'un système fondé sur la déclaration de bonne foi et non sur le prélèvement à la source, de plus en plus répandu. Le gouvernement Jospin s'est attaqué aux privilèges fiscaux de certaines professions (dont celle de journaliste) - une manière de trompe-l'oeil pour remettre à plus tard la réforme fiscale que tous les gouvernements annoncent, puis oublient.

# benjamin.xenologics.com/psycholBerat/

Un psychothérapeute allemand propose une aide en ligne gratuite et anonyme

« NOTRE SERVICE s'odresse à tous ceux qui souhoitent parler de leurs difficultés existentielles ou de leurs problèmes du moment. Nous répondons à toutes les questians, sauf celles liées au fonctionnement des ordinateurs. » Depuis deux ans, le site Psychologische Beratung (conseil psychologique) offre aux internautes germanophones une consultation en ligne gratuite. Attention, « il ne s'agit pas d'une théropie, ni même d'un ersatz d'analyse, prévient Frank Christi, un psychothérapeute diplômé agé de trente-deux ans, responsable du projet. En revanche, naus pouvons aider quelqu'un à franchir le pas,

pour aller chez un spécialiste. > Le site a été ouvert à l'initiative de la TelefonSeelsorge de Cologne, association d'aide psychologique par téléphone. Les appels téléphoniques provenant en majorité de femmes d'âge mûr, le passage sur Internet est apparu comme un moven de toucher un public nouveau, notamment des bommes ieunes. Le résultat est prometteur : sur le millier de mes-



sages reçus en 1997, 80 % ont été envoyés par des moins de trente

HISTOTRES DE COUPLES toires de couples sont les thèmes

les plus fréquents, avec la peur du

Problèmes relationnels et his-

sida chez les adolescents, mais un message sur dix révèle des troubles importants.

Pour favoriser les échanges, Psychologische Beratung donne le choix entre un système de dialogue en direct et le courrier électronique. Il peut garantir l'anonymat de ses correspondants en proposant des logiciels de cryptage et des systèmes de re-routage des messages. Frank et ses deux collaborateurs bénévoles tiennent une permanence trois soirs par semaine, jusqu'à 23 heures: « Une réponse de notre part demande du temps, en moyenne une heure et demie... Après les premières questions, courtes et sèches, les correspondants écrivent souvent des textes de plusieurs pages... Nous sommes en contact avec une population qui se livre pour la première fois : l'écrit procure une sécurité, pousse les perannes à s'ouvrir. »

Pour développer son activité et étoffer son équipe tout en restant gratuit, Franck Christi a entrepris de démarcher des partenaires financiers. Il tient à se démarquer des nombreuses offres d'aide psychologique en ligne en provenance des Etats-Unis, où les cyberthérapeutes n'hésitent pas à se faire payer directement par leurs cor-

Nicolas Bourcier

#### **SUR LA TOILE**

**NOUVEAU SITE MINISTÉRIEL** ■ Le ministère de l'emploi et de la solidarité a ouvert un site Weh consacré au monde du travail et à la santé. On y trouve notamment une documentation sur les mesures en faveur de l'emploi et le droit du travail, ainsi que des études statistiques. La rubrique « Santé » propose pour commencer deux dossiers thématiques: sur le sida et sur la « matériovigilance », ou surveillance des incidents pouvant survenir lors de l'utilisation de matériel médical. www.travoil.gouv.fr www.sante.gouv.fr

**ALLEMAGNE: LISTE NOIRE** 

Conformément à la loi sur le multimédia entrée en vigueur en août, l'Agence fédérale allemande pour la protection de la jeunesse vient de publier une première liste de cinquante-sept sites Weh jugés dangereux pour les mineurs, principalement pornographiques et néonazis. La diffusion via Internet de textes néonazis est désormais passible de cinq ans de prison, mais la loi est difficilement applicable, car tous ces sites sont héhergés par des serveurs situés hors d'Allemagne. - (AP).

#### Abonnez-vous au Oui, je souhaite m'abonner au Monde pour la durée suivante :

d'économie soit de lecture PROFITEZ DES ANCIENS TARIFS D'ABONNEMENT AVANT LEUR AUGMENTATION!

□ 3 MOIS-536F □ 6 MOIS-1038F □ 1 AN-1890F au lieu de 585 F\* au lieu de 1 170 F\* au lieu de 2340F\* Prix de vente au numéro - (l'arif en France métropolitaine je joins men règlement soit :

par chèque bancaire ou postal à l'ordre du Monde F 701 MO 007 Date de validité L. L. Signature : ☐ M. ☐ Mme Nom:

Code postal: L\_\_\_\_\_\_\_ Localité: .Pays: USA-CANADA 2960 F 2088F 1123 F 1580 F

abonnement pendant les vacances, un changement d'adresse, le palement par p ment automatique mensuel, les tarifs d'abonnement pour les autres pays étra

# Dis-moi pourquoi tu pèses... par Alain Rollat

CEST LE NOUVEAU jeu à la phistication! Pur génocide de mode. Il en était même question, mercredi soir, à « La Marche du siècle ». Faut-il participer à ce bonneteau macabre ? Paut-il mettre en balance les crimes des uns et les crimes des autres? D'un côté, le mal absolu ; de l'autre, le mai relatif. Mais comment, en la matière, distinguer le relatif de l'absolu? Qui détient l'étalon? Que fait-on du mal brut? Les comptables de l'horreur n'ont cure de ces subtili-

Approchez, mesdames et messieurs !... Comparez ces deux lots. Que voyez-vous sur ce plateau-ci? Six millions de cadavres! Six millions en gros i Six millions de morts sortis tout droit du plus bel assassinat industriel que l'inhumanité ait jamais commis. Tous étiquetés étoile jaune i Nazisme certifié ! Jamais idéologie n'avait manifesté un tel degré de précision dans son passage à l'acte! Jamais barbarie n'avait atteint un tel niveau de so-

race! Labellisé Mein Kampf! Enfin battu, le record de cruauté tant vanté par Eschyle dans son Thyeste! C'est par vengeance qu'Atrée dévorait les enfants de son frère; c'est par pur sadisme qu'Hitler faisait massacrer les enfants d'autrul. C'est d'ailleurs une victime qui l'a dit : « Même si tu survis, même si tu racontes, personne ne te croira. » Soyez donc sans crainte: il s'agit bien là du summum qualitatif du mal. Et vous pouvez compter sur nos chers auxiliaires révisionnistes pour assurer le service après-vente : en cas de contestation historique, tout le monde est responsable ; donc persome ne l'est plus vraiment.

Et pourtant, mesdames et messieurs... Admirez cette autre marchandise! Que voyez-vous sur ce plateau-là? Quatre-vingt-cinq millions de victimes i Au bas mot. Le mal à la tonne. En provenance directe du meilleur goulag. Cent

pour cent Staline! Quatre-vingts ans d'âge 1 De l'authentique génocide de classe! Vieilli en baraquements à température sibérienne. De fabrication parfois artisanale mais parfaitement épuré. Jamais utopie progressiste n'avait été si bien dévoyée. Jamais terreur politique n'avait été si scrupuleusement organisée. Jamais société n'avait magnifié le genre humain dans une telle débauche de mort Qui dit mieux? C'est d'ailleurs un supporteur de l'autre camp qui l'a admis: « Au poids des cadavres, la monstruosité communiste enfonce par dix à un la monstruosité nazie! » N'ayez donc aucun doute : il s'agit bien là du summum quantitatif du mal.

Lequel des deux voulez-vous que je vous emballe ? Tout cela, ce boniment imbécile, pour dire simplement que seuls ceux qui font commerce intellectuel du mal trouvent intérêt à le

RADIO-TÉLÉVISION

20.30 La Grande Révolte 🗉 🖼 De Luis Trenker et Werner Klinger (All., 1937, N., v.o., 99min). CinéCinéfi 20.30 Bronco Apache II III De Robert Aldrich (Etats-Unis, 1954, 90 min). Ciné Cinés

20.30 Un monde sans pitié III D'Eric Rochant (France, 1989, 85 min). Canal Jimmy 20.35 L'Appartement E De Gales Mittouri (France, 1996, 110 min). Canal +

14.30 Artêt sur images. Filmer en Irak.

19.00 Le Magazine de l'Histoire.

Invités: Jacques Le Goff; Claude Aziza; Pierre Nora et Jean-Michel Gaillard.

Philippe Banana.

18.00 Stars en stock, Clark Gable.
Paris Première

20.05 Temps présent. Elle court, elle court Franziska. Maradona. TSR

20.55 Envoyé spécial. Annie : les enfants de Broadway. L'Intégration. Post-scriptum : Lady Olana, son demier combat. France 2

22.05 Boléro. Avec Ysabelle Lacamp. TMC

22.20 Faxculture. Invités : Jérôme Pasteur ; Daniel Piccouly. TSR

0.35 Saga-Cités, Pour l'Algérie, France 3

Tout n'est pas rose pour les flamants. La Cinquièn

23.00 Les Dossiers de l'Histoire. Un siècle d'immigration en France. D'ici et d'eilleurs. Histo

23.40 Qu'est-ce qu'elle dit, Zazie ? Le llvre à la carte à la Bibliothèque nationale, Sépia. Etc.

0.20 Le Cercle du cinéma.

DOCUMENTAIRES

18.30 Le Monde des animaux

19.45 Big Ben. Ren Webster en Europe.

MAGAZINES

**GUIDE TÉLÉVISION** 

Artet stir ininges, riamer en irak, Invités : Merine Jacquemin ; Philippe Balland. La Cinquième

20.35 L'Homme an million II II De R. Neame (GB, 1954, 90 min). TMC 20.55 La Banquière 

De F. Girod (Fr., 1980, 125 min). Téva

21.00 Juarez = = De William Dieterle (Etats-Unis, 1939, N., v.o., 120 min). Filstoire 21.00 Je chante E De Christian St 95 min). ngel (France, 1998, N., Paris Première

21.30 Tron ■ ■ De Steven Lisberger (Etats-Unis, 1982, 95 min). Obmey Channe 22.00 Le Regard d'Ulysse B B
De Théo Angelopoulos (Fr. - Gr., 1995,
v.o., 170 min). Ciné Cinémas 22.10 Sa melleure cliente

20.35 Les Filles de Mermoz.

23.10 La Colère des Belges.

0.30 Grand format, Missae.

SPORTS EN DIRECT

0.00 Corpus Christi. [1/5]. Crucifision.

MUSIQUE

23.35 Jazz 625.

France 2

20.40 Soirée thématique. La théologie de la libération. Croire, c'est aussi se buttre.

21.00 Le Mystère Lee Harvey Oswald.

21.50 Les Chevaliers. [2/6]. Guillaume et Ulrich, au service des dames. Planète

22.45 Des hommes dans la tourmente. Lindbergh versus l'Atlantique. Planète 23.65 ➤ L'Aventure d'une découverte. France 2

18.50 Football. Coupe du monde 1998. Tirage au sort pour la phase finale. TF 1 - Canad + - Eurospore

20.45 Paris Dances Diaghtley, France Supervision

22.35 Mahler, Symphonie nº 1. Concert. Paris Prendère

23.05 Concert à La Chaise-Dieu.

0.20 Midnight Classics II. Mendelssohn.

1.00 Aida. Mise en scène de Giancario Sbragia.

De Pierre Colombier (F, 1932, N., 90 min). Choé Cinéfi

22.35 Copycat # De Jon Amiel (Eurs-Unis, 1995, v.o., 119 min). Canal +

22.45 Apology # A De Robert Sierman (1986, 105 min). 0.00 Rabiola II II D'Alessandro Blaseni [2/2] (Italie, 1949, N., 80 minj. RTL 9 0.50 L'Indiscrétion III
De Pierre Lary (France, 1982, 100 min).
Ciné Cinémas

lendemain **II II** De Max Ophids (France, 1939, N., 75 min). Ciné Cinéfé 3.20 Darkman 3 De Bradford May (Etats-Unis, 1996, 80 min). Ciné Cinémas

0.10 Souvenir. A bout Portam:

VARIETÉS

TÉLÉFILMS

20.30 Le Hérisson. De Robert Enrico.

22.20 Saint-Exupéry:

SÉRIES

21.00 England, My England. De Tony Palmer.

La dernière miss De Robert Enrico.

22.35 Alerte sur la banquise. De Mark Sobel.

ne gênalent pas. 19.00 Sentinel. Pour soide de tout compte.

20.50 Les Cordier juge et flic. L'OFI du cyclope.

21.30 Millennium, Lamentation.

23.00 Nos meilleures amées,

23.50 Département S. La mort dans le miroir.

23.00 Code Ouantum.

18.15 Friends. Cetui que les prothèses ne génalent pas. France 2

20.35 Les Envahisseurs. A l'aube du dernier jour. Disney Channel

23.05 An comm du temps.
Dieney Channel

#### ● 8.20 Planète

NOTRE CHOIX

La Longue Ballade

des sans-papiers

Le moins que l'on puisse dire, c'est que cette « chronique documentaire » est loin d'être objective. On est du côté des familles immigrées et l'on y restera. Réalisé par Samir Abdallah et Raffaele Ventura, ce film propose un retour sur le mouvement des sans-papiers, déclenché en mars 1996. La caméra jette son ceil indiscret sur ces familles et les suit dans leurs actions : de l'occupation très médiatisée des églises Saint-Ambroise et Saint-Bernard, à Paris. aux différentes manifestations dans toute la France. Mais les réalisateurs n'ont pas pris la précaution de commenter les images ni de contrebalancer les propos des familles. Uo documentaire à regarder avec précaption. - P.L.

\* Autres diffusions: vendredi 5, 13.05; samedi 6, 14.55; dimanche 7,

● 23.05 France 3 Lignes de vie : L'Aventure d'une découverte

TF1

Série Club

En marge du Téléthon, L'Aventure d'une découverte, documentaire de Caroline Glorion, retrace le parcours d'une équipe de chercheurs de l'hôpital Necket. « Pour une vie de sauwe, combien d'échecs? », interroge Arnold Munnich, le patron du centre de génétique. En matière de maladies génétiques, la question reste tout à fait d'actualité, mais ce pédiatre et scientifique de grande renommée a de quoi être satisfait. Avec sa petite équipe, Pierre Rustin et Agnès Rôtig, il est un des rares chercheurs à avoir réalisé une déconverte fondamentale pour guérir la maladie mitochondriale. Derrière

les pipettes, les blonses blanches et

les termes compliqués, un monde in-

connu du grand public. Passionnant.

#### TÉLÉVISION

PROGRAMMES

19.50 et 20.45 Météo. 20.00 Journal, Résultat des courses Coupe du monde 98.

20.50 Les Cordier Juge et flic. L'Œil du cyclope. 22.35 Made in America.
Alerte sur le banquise.
0.20 Les Rendez-vous de l'entreprise. 0.50 TF1 mtdt. Météo.

1.05 Très pêche. FRANCE 2

19.15 1 000 enfants vers l'an 2000. 19.55 Au nom du sport. 20.00 Journal, A cheval, Météo. 20.45 Point route.

20.55 Envoyé spécial.
Annie : les enfants de Broadway.
L'intégration. Post-scriptum : Lady
Diana, son dernier combat.
23.05 ► L'Aventure d'une découverte. 0.00 En fin de compte. 0.05 Journal, Météo. 0.20 Le Cercle du cinéma. Spécial critiques.

FRANCE 3

20.35 Tout le sport.

18.50 ► Un livre, un jour. 18.55 Le 19-20 de l'information 20.00 et 23.00 Météo. 20.05 Fa si la chanter.

20.55 Le Casse. Film d'Henri Verneuit 23.10 Soir 3. 23.40 Qu'est-ce qu'elle dit, Zazie? 0.35 Saga-Cités. 1.05 Espace france

1.30 New York District.

CANAL+

► En clair jusqu'à 20.35 18.30 et 19.10 Nulle part ailleurs Spécial tirage au sort de la Coupe du Monde 1998.

20.30 Le Journal du cinéma. 20.35 L'Appartement 
Film de Gilles Mirrour 22.25 Flash infos. 22.35 Copycat M
Film de Jon Amiel (v.o.).
0.35 La Gloire des canailles.
Film d'Alberto De Martino.

#### ARTE

19.00 The Monkees. 19.25 et 0.25 Les Secrets du Nil. 19.30 7 1/2. 20.00 Shelby Lee Adam

artisan de l'image. [1/2]. 20:30 8 1/2 Journal.

20.30 8 1/2 JOHTMAL

20.40 Sofrée thématique.
La théologie de la libération.
Croire, c'est aussi se battre.

20.45 Les ordures, c'est la vic.
21.40 et 22.50, 0.05 Débal. 21.55 Et Dieu habita parmi les pauvres. 23.05 La Crobx do sud. 0.20 Bibliographie. 0.30 Grand format. Missile.

М б

19.00 Sentinel. 19.54 6 minutes, Météo. 20.05 Notre belle famille. 20.35 Décrochages info, Passé simple.

20.50 Flag. Film de Jacques Sami. 22.45 Apology ■
Film Δ de Robert Bierman. 0.30 Nick Mancuso: Les Dossiers secrets du FBI.

1.20 Dix films contre les mines antipersonnel

1.25 Boulevard des clips.

#### **RADIO**

FRANCE-CULTURE

20.30 Agora. Piantu. 21.00 Lleux de mémoire. Les arts ménagers. 22.10 For intérieur 23.00 Nuits magnétiques. 0.05 Du jour au lendemain 0.48 Les Cinglés du music-hall.

FRANCE-MUSIQUE

20.00 Concert. CEuvres de Brahms, Beethover 22.30 Musique pluriel. Œuvres de Bortoli, Puumala. 23.07 En musique dans le texte.

RADIO-CLASSIQUE

20.40 Les Soirées. Les grands mécenes : la famille Polignac. 22.30 Les Soirées. [suite]. Archives de l'Orchestre de Paris.

#### **FILMS DU JOUR**

Arte

13.00 La Reine vierge 
De George Sidney (Etats-Unis, 1953, 120 min). Histoire

13.20 Le Diable dans la boîte 

13.21 Le Diable dans la boîte 
13.22 Le Diable dans la boîte 
13.25 Le Diable dans la boîte 
14.5 Le Diable dans la boîte 
15.5 Le Diable dans la boîte

De Pierre Lary (France, 1976, 105 min). Festival 13.35 Encore ■ ■ De Pascal Bonitzer (France, 1996, 100 min). Canal + 

16.00 La Grande Révolte ■ ■ De Luis Trenker et Werner Klinger (Allemagne, 1937, N., v.o., 100 mln). 16.25 USS Alabama De Tony Scott (Etats-Unls, 1995, 115 min). Canal +

13.00 Une heure pour l'emploi. La Cinquiès

14.30 Boléro. Avec Ysabelle Lacamp. TMC

Park Première

TSR

MAGAZINES

16.00 Le Gai Savoir. Best of.

13.40 Parole d'Expert. Invitée : Carole Amiel.

15.00 De l'actualité à l'histoire. Le travail des enfants. Le cumul des mandats.

17.00 Le Magazine de l'Histoire. Invités : Jacques Le Coff ; Claude Aziza ; Pierre Nora et jean-Michel Gaillard.

19.00 Les Dossiers de l'Histoire.

18.00 Stars en stock. Peter Sellers.
Debbie Revnolds. Paris Premi

Un siècle d'immigration en France. D'ici et d'allieurs.

19.00 Rive droite, rive gauche.
Best of reportages. Parls Pre-

18.30 et 19.10 Nulle part ailleurs. Béatrice Bantman. Fluke.

20.00 Temps présent. Le Temps : un mariage arrangé.

20.05 C'est la vie I L'homme : homme : nouveau, famille nouvelle.

20.50 Thalassa. Festin sur la banquise.

22.55 Sans aucun doute.

21.00 De l'actualité à l'histoire.

Prévenir le sida. Les enjeux de Kyoto.

21.55 Raut pas rèver. Italie : Vendange vue sur mer. France : Le voyage du camelot. Madagascar : La nuée vers le saphir.

23.25 Les Dossiers de l'Histoire.

DOCUMENTAIRES

14.30 Stéphanie Grappelli Portrait rêvé.

On peut you.

Déjà la 100° l Invités : Lagaf' ; Patrick Bosso ; Michèle Bernier ; Marie Sara ; Paco Rabanne. TF 1

Israël-Palestine, une terre deux fois promise [2/3] : conversations secrètes. France 3

17.15 Portrait. G. Brassens. Paris Première

SIGNIFICATION OES SYMBOLES:

Signalé dans « Le Monde Télévision-Radio-Multimédia ».

■ ■ Chef-d'œuvre ou classiques

La Cinquième

Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants.

20.00 20 h Paris Première.

**GUIDE TÉLÉVISION** 

16.25 La Rumba E De Roger Hanin (France, 1986, 95 min). Oné Cinémas 17.40 Seni dans la mit De Christian Stengel (France, 1945, N., 100 min). Ciné Cinétia 19.20 Sans lendemain 
De Max Ophilis (France, 1939, N., 70 min). Ciné Cinétia 20.30 Le Château

du dragon 🗉 🖼 De Joseph L. Manklewicz 1946, N., wo., 105 min). 21.00 Obsession fatale 

A De Jonathan Kaplan (Easts-Unis, 1992, 110 min). Ciné Cinémas

22.15 La Nuit de Jazz E E De Basil Dearden (Grand 1961, N., v.o., 90 min).

17.25 Histoires de l'Ouest. (3/6). Les grands chefs Indiens face à l'histoire.

18.15 Kashtin, le tambour éternel.
Planète

18.30 Le Monde des arimanx. La Cinquième

L'Albatros.

19.05 Histoires de la mer. [7/13].
Les photographes de la mer. Plamète
19.35 Une contamination secrète.
Planète

20.35 Soweto: histoire d'un ghettu. [2/3]. Planète

21.00 Françoise Dolto. [3/3].
Nayez pas peur.

21.30 Les Orphelins de la forêt. Planête

22.00 Le Grand Jeu, URSS/USA:

22.10 Srand format L'Odyssée du coureur de fond.

22.20 Beanbourg City.

0.00 Panamarenko. Portraia

SPORTS EN DIRECT

om parafièle. 19.80 Ski. Coupe du monde : descente ferrosport

MUSIQUE

21.00 Liz McComb

LES CODES DU CSA:

Le Monde publie chaque semaine, dans son supplément daté dimanche-lundi, les programmes complets de la radio et – accompagnés du code Showliew – ceux de la télévision ainsi qu'une sélection des programmes du câble et du satellite.

O Accord parental souhaitable

A Accord parental indispensable

ou interdit aux moins de 12 ens

ou interdit aux moins de 16 ans

14.00 Luge. Coupe du monde. Eurosport

15.00 Tennis. ATP Senior Tour of Champions (6\* tournoi): Bjom Borg John McEnroe.

18.00 Snowboard, Coupe du monde FIS:

20.00 Ski. Coupe du monde : descente macsieurs. Eurosport

1.35 Hockey sur glace NHL New York Rangers - Philadelphie Flyers. Canal -

Gospel Paris 96. Concert. Muzzik

23.25 Ella Fitzgerald.

6.55 O Fado.

1917-1991. [4/6], 1954-1964

20.00 Encyclopédies. Corpus Civisti. [1/5]. Crucifizion. His

20.35 Les Mondes perdus.

du XXº siècle. L'histoire de l'acrobatie aérienne. La Cinquième

18.00 Les Grandes Aventures

22.50 La Vie en mauve # nont (Etats-Unit, Ciné Cinémas De Jean-Claude Tran 1980, v.o., 90 min). 23.05 hmanii 🗑 De Joe Johnston (Etats-Unis, 1996, 4, 99 min). Canal +

23.35 Kukuli ■ ■ De Luis Figueroa, Eulegio Nishiyama et Cesar Villamueva (Pérou, 1961, v.o., 70 min). Arte 23.45 Chance of a Lifetime H 1950, N., v.o., 95 min). Ciné Cir

0.20 Les Griffes de la muit III De Wes Craven (Etats-Unis, 1984, 90 min). Gué Ciné 1.20 L'Ombre d'un doute # # D'Aifred Hitchcock (Etats-Unis, 1943, N., 105 min). Ciné Cinéti

22.25 Richard Stolzman joue Mozart.
Concert. France Supervisi

23.00 Mozart.

VARIÉTÉS

TÉLÉFILMS.

20.30 Attente mortelle. De Larry Shaw.

21.20 Entre terre et mer. D'Hervé Basié [3/6].

23.45 Père et prêtre. De Sergio Martino (2/2).

19.05 Walker, Texas Ranger. Le conseil des anciens.

O Episode pilote, de Tobe Hooper.

21.30 L'Homme de mille part.

ode 19 (v.o.).

22.20 Dream On, Intelligence Service

SÉRIES

19.00 Sentinel.

22.15 Twin Peaks.

22.50 Seinfeld. Les chèques (v.o.).

20.45 L'homme que l'aime. De Stéphane Glusti.

20.50 Les Années tubes.

23.00 Ombra Felice. Paris Première

23.05 A propos de... Eta avec Dee Dee Bridgewater. Muzzdk

18.45 Saint-Extipéry. La demière mission. De Robert Enrico. Pestival

18.55 Le Crépuscule des varroires.
De lim McBride. Ciné Cinémas

20.30 Heureusement qu'on s'aime.
De Oavid Dehieux. Festival

20.50 Pour le meilleur et pour le pire. D'Andy Wolk. TSR

22.05 Julie, biernôt douze ans et derni. D'Olivier Langlois. Festive

18.05 Sliders, les mondes parallèles. Un monde sans constitution.

Plongée en eaux troubles.

20.25 Star Trek. Cin d'œil. Canal Jimmy

20.55 Susan! Jour de lête mémorable. Têva

21.45 Bottom, Hole (v.o.). Canal Jimmy

22.30 Two. Rendez-vous à la morgue. M 6

6.00 Angela, 15 ans. Bruits de couloir (v.o.). Canal firmmy

0.45 Babylon 5. L'épreuve du feu. Canal +

0.50 Spawn. No Rest no Peace (v.o.). Canal Jimmy

1.15 New York Police Blues. Casse-title chinols (v.o.). Canal Jimmy

4.00 Spin City. Un nouveau départ (v.o.). Canal Jimmy

20.50 Dark Skies, l'impossible vérité.

23.10 Mensonges. De Pauline Chan. TSR

RTBF 1

Canal +

Série Out

Canal Jimmy

Canal Jinemy

Concerto nº 21. France Supervision

#### **NOTRE CHOIX**

 20.35 Canal + Les Mondes perdus: Toutankhamon

VENDREDI 5 DÉCEMBRE

A la recherche du tombeau oublié

TUUTANKHAMUN itt Tun des plus jeunes pharaons de la dix-huitième dynastie, coodamné à l'oubli. Il mourut à vingt ans après un règne obscur et bref qui serait aujourd'hui encore méconnu sans les recherches assidues de l'égyptologue Howard Carter. Dans soo documentaire « Toutankhamon », Christophe Rowley retrace brillamment le périple de ce féru d'orientalisme, qui découvrit, il y a tout juste soixante-quinze ans, la tombe de Toutankhamon, une des énigmes les mieux gardées de l'His-

Dès le début du XX siècle, Howard Carter observe, durant des années, les allées et venues des chercheurs de trésor dans la vallée des Rois. Il brûle de teoter sa chance. Cet archéologue obstiné est persuadé, à l'inverse de l'opinion publique, qu'il existe une tombe royale eo Egypte. « Carter n'est pas un chasseur de trésor occusionnel, raconte l'auteur, il apprend l'arabe, il a peu d'amis, et il n'est pas marié. Carter a choisi de vivre sa vie.

en dehars des sentiers battus. » En 1908, la vie est loin de soo peuvre, il vend des peintures aux touristes, mais il o'abandonne pas son rêve. Lorsque Lord Camarvon, collectionneur anglais, lui propose soo aide financière pour mettre en place ses recherches, il accepte. L'aventure commence.

En 1914, les autorités égyptiennes accordent à Carter l'autorisation de creuser dans la vallée des Rois. Dès lors, le plan de l'archéologue se construit méthodiquement: il divise la vallée eo petites sections, de telle sorte qu'aucune cotrée ou qu'aucun escalier n'échappe à ses fouilles. Durant plus de dix ans, tous les sites sélectionnés sont passés au peigne

Le 4 novembre 1922, l'équipe de terrassiers de Carter dégage les dernières marches d'un escalier s'enfooçant dans le roc jusqu'à une porte platrée estampillée de sceaux royaux. Deux jours plus tard, Carter télégraphie à Lord Carnaryon: « Avons fait une découverte dans la vallée, une tombe magnifique avec des sceaux intacts. » Plus de trois mille années s'étaient écoulées depuis que le dernier regard humain se fut posé sur le tombeau de Toutankhamon. Karine Nakache

#### **PROGRAMMES**

#### TÉLÉVISION

TF 1 13.50 Les Fette de l'amour. 14.40 Arabesque.

15.35 Côte Oriest. 16.30 TF 1 Jeunesse. 17.10 Savannah

18.30 All Baba. 19.05 Walker, Texas Ranger. 19.50 et 20.45 Météo. 20.00 lournal. 20.50 Les Années tubes.

22.55 Sans aucun doute. Déjà la 100 | 0.45 Formule foot

1.20 TF1 muit, Météo. 1.30 Histoires naturelles

13.55 et 15.05 Derrick.

16.10 La Chance aux chansons 17.15 Des chiffres et des lettres. 17.40 Up livre, des livres. 17.45 Chair de poule. 18.15 Friends.

18.40 1 000 enfants vers l'an 2000. 18.45 Téléthon : Tous en fête. 19.55 An pom du sport.

20.00 Journal, A cheval, Météo. 20.45 Point route. 20.55 ▶ Le Mondial du Téléthon. 1.35 ▶ Téléthon Dance.

#### FRANCE 3

13.40 Parole d'Expert. 14.35 Catherine Courage. Téléfim de Jacques Ertaud [3/3].

16.05 Côté jardins. 16.40 Minikeums. 17.45 Je passe à la télé. 18.20 Onestions pour un champion

18.50 ➤ Un livre, un jour. 18.55 Le 19-20 de Finformation 20.00 et 23.00 Météo. 20.05 Fa si la chanter. 20.35 Tout le sport. 20.45 Consomag.

21.55 Paut pas rever. Invité : Jean-Claude Casadesus. 23.10 Soir 3. 23.25 Les Dossiers de l'Histoire.

israël-Palestine, une terre deux fois promise (2/3). 1.10 Cap'tain Café.

#### CANAL + 13.35 Encore IIII Film de Pascal Bonitzer.

15.15 Prédateurs. 16.05 C Net. 16.20 Le Journal du cinéma.

► En clair jusqu'à 20.35 18.20 Cyberflash. 18.30 et 19.10 Nulle part ailleurs. 20.30 Le Journal du cinéma. 20.35 Les Mondes perdus.

21.30 L'Homme de oulle part. 22.10 Flah infos. 22.15 jour de foot.

23.05 Jumanji. Film de Joe Johnston. 0.45 Babylon 5. 1.25 Surprises.

#### LA CINQUIÈME/ARTE

13.00 Une heure pour l'emploi. 14.00 Les fabricants de cigares. 14.30 Stéphane Grapelli. Portrait rèvé.

15.30 Les Nouveaux Mystères 16.20 La France aux mille villages.

16.50 Celluio. 17.20 Ali6 la terre. 17.35 Qu'est-ce qu'on mange?

17.50 Le Journal du temps do XXI ciècle

18.30 Le Monde des animaux. 19.00 Tracks. 19.25 et 0.50 Les Secrets du Nil. 20.00 Brut. 20.25 Contre l'oubli, pour l'espoir.

20.30 8 1/2 Journal. 20.45 L'homme que j'aime. Téléfilm de Stéphane Glusti. 22.10 Grand format.
L'Odyssée du coureur de fond.
23.35 Kukuli II II

Film de Luis Figueroa (v.o.). 0.45 Le Dessous des cartes. 0.55 Music Planet. O Fado 1.50 Barbara.

13.30 L'Amour en jeu. Téléfilm de Piers Haggard. 15.15 et 1.00 Boulevard des clips. 16.05 Hit marbine 18.05 Sliders, les mondes parallèles.

19.54 6 minutes, Météo. 20.05 Mister Biz. 20.35 Décrochage info, Les Produits stars. 20.50 Dark Skies, l'impossible vérité. Téléfilm O de Tobe Hooper.

22.30 Two. 23.20 Le Piège du désir. Téléfilm A de Craig Lahiff. 0.55 Dix films contre les mines antipersonnel.

#### **RADIO**

#### FRANCE-CULTURE 19.45 Les Enjeux internacionaux

20.30 Agora. René Rémond 21.00 Black and blue. 22.10 Fiction.
Olivet de Michel Surya.

23.00 ➤ Nuits magnétiques. L'art et la manière, la fonction d'arbitre [2]. 0.05 Du lour au lendemain 0.48 Les Cinglés du music-hall

#### FRANCE-MUSIQUE

19.30 Prétude. 20.00 Concert franco-allemand Becker, Furchhei

#### 22.30 Musique pluriel. Œuvres de Paris, Campogrande. 23.07 Jazz-club. Steve Kuhn.

#### RADIO-CLASSIQUE 19.30 Classique affaires-soir.

20.40 Les Soirées.
Louis Spohr, Œuvres de Mozart, Spohr, von Weber, Spohr, Beethoven.
22.35 Les Soirées... (suite).
Céuvres de Wagner, Spohr, Paganini, Mendelssohn.

# rdonnée par le FM

The state of

Conscious de la conscious de l

A Property

70.0

7 %

\*\*\*

. .

.

1.00

\*\*\* \*\*\*\*<sub>44</sub>

- - 53

and the state of

11.4 - - Wash 741

25.

٠, ١,٠

11.1

2504

TOISSANCE &

100 1.5 

e 1947 A comment of the second BALL TO SERVICE

Section 1 1.0

to the Barrie

100 100

وروحه بالهار

No. of the second

AND STREET STREET

.... 10.00 4, 47 Company of the  $\{q_1, \alpha_2, \dots, \alpha_n\}$ . . . . .  $(p_{ij}^{\ast}A_{ij},p_{ij})=0$ 

F1 . 55 5

9-14-15 4.00 200 Burns and the second 4.1. I A de la compa State To Aller \* 2: e

65° 7 4 40 00 00 00 A. A. A. A. A. A STATE OF THE STATE OF MERCAL TO THE RESERVE

.-- ---100  $\gamma_1, \gamma_2, \dots, \gamma_d$ 44 1 V **6**  $\frac{1}{2\pi}\sqrt{\frac{2\pi}{3}} = \frac{1}{2\pi} \left( \frac{1}{2\pi} + \frac{1}{2\pi} \right) = \frac{1}{2\pi}$ كالمنية فنمينا 14 m

(26, m) (1 - 1) 19.18 C Established 27.58 12 1 Carelly of the control of Reference to the

Substitution of a Section 1985 spe + 1 . . Mary State of the Carr AND THE RESERVE

# Le Monde

# La peur en héritage

par Pierre Georges

tout puisqu'il est dit désormais que nous vivons dangereusement. Du poulet et du canard chinois, car leur grippe devient notre. Du singe variolique d'Afrique, qui, se moquant de la barrière d'espèce, nous refile ses buboos. Du mais transgénique, qui pourrait oous reodre imperméable aux antibiotiques. Et même de la côte de bœuf, hypothétiquement folle, qui vient d'être interdite de grill en Grande-Bretagne.

Rendez-vous compte. En moins de vingt-quatre beures, les quatre informations ci-dessus ont été diffusées par les agences et les médias. C'est dire l'ampleur du désastre. On se lève, à peu près beureux de vivre. Et l'on se couche, totalemeot surpris de vivre encore. L'information résonne comme un glas permanent, l'appel lugubre des sursitaires. Uo quart d'heure avant sa mort, M. de La Palice s'informait eocore! Comme entreprise de démoralisation, on ne fait guère mieux.

Lecteurs, auditeurs, téléspectateurs, sachez-le, toute résistance est ioutile, toute insouciaoce vaine. CO2 à tous les étages. Virus à tous les niveaux. Prions dans toutes les assiettes. Le progrès des connaissances ne vaut, dit-on, que s'il est partagé par tous. Partageons, alors, cette absolue certitude que notre compte est boo et notre compte à rebours bien avancé. Que manger, respirer, inhaler, aimer sont des actes irresponsables et pour ainsi dire suici-

Pas un jour, pas une beure sans qu'une découverte, une plste, une intuition, un constat ne rajoutent au simple accablement de vivre. Que notre radeau

DONC, il faudra se méfier de de la Méduse commun oe se découvre uo fléau supplémentaire, une épidémie du momeot, une mutatioo effrayante. Nous avions élevé nos enfants dans la seule et largement suffisante peur du feu nucléaire. Nous leur offrons, désormais, l'éveotail de toutes les appréhensions, d'une marche inéluctable vers le siècle de tous les dangers.

C'est agréable, comme perspective, pour des adolesceots de l'an 2000, de oc se voir offrir pour tout horizon qu'un catalogue complet des mutiples peurs de vivre : peur du cbômage, peur du sida, de la drogue. Peur de l'étranger, peur des banlieues, du voisin. Peur de l'agression, du serial killer, du pédophile. Peur de l'air, de l'eau, de la nourriture, des mers et des terres. Peur du présent et du lendemain, peur du passé même. Peur de tout et de rieo la peur de leurs parents en héri-

En ce grand recensement de ce qui menace et rôde, ce grand accablement mortifère très fin de siècle, il faut même leur trouver un certain talent et un bel héroisme à rester ce qu'ils sont parfois: iosouciants et gais, capables de faire le tri entre toutes ces malédictions annoncées et ne pas preodre leurs aînés plus au tragique qu'il ne convieot.

il se pourrait même que dans cette course de vitesse eotre l'apocalypse annoncée quotidienoement et l'idée du progrès, de l'avancée des sciences, ils aient fait leur choix. Celui d'être vigilants, certes, mais vivants et assez décidés à le rester. Celui de nous obliger, en somme, à ne pas prendre nos craintes, nos fantasmes et nos informations pour leur réalité.

# M. Chevènement veut rassembler autour de son projet de loi sur l'immigration

M. Léotard (UDF) suggère le dépôt d'une motion de censure

APPELS DU PIED à la « droite vraiment républicaine», mises en garde à la gauche de la gauche: Jean-Pierre Chevènement a tenté d'ébranler l'échiquier politique, jeudi 4 décembre à l'Assemblée natiooale, en ouvrant le débat sur son projet de loi sur l'immigration. « Personne ne peut raisonnablement soutenir qu'il va résulter de sa mise en œuvre je ne sais quelle invasion », s'est défendu le ministre de l'intérieur en attaquant la pétitioo cootre soo texte diffusée par le RPR. Dressant un piètre bilan de l'efficacité des lois Pasqua et Debré en matière de recooduite à la frontière, reprochant à la droite de « diabaliser l'immigration », M. Chevènement a assuré que son projet « équilibré » est destiné à servir « l'intérêt général ».

Citant le général de Gaulle et le philosophe Emmanuel Mounier, le ministre de l'intérieur a voulu « dissiper les malentendus » qui enveniment, selon hii, les discussions sur l'immigration. « Il est encare temps de vous distinguer en élevant le débat, a-t-il lancé à l'adresse de l'opposition, (...) sans rechercher un bênéfice électoral à courte vue (...) car, sur le terrain de l'immigration, (...) vous ne courrez jamais plus vite que [l'extrême-droite] ».

M. Chevènement a cherché à s'attirer les bonnes grâces de certains députés de droite en rappelant les appréclations positives portées sur son texte par certains gaullistes « qui se souviennent que le gaullisme, dès 1940, o été un ontifascisme », et par des députés de sensibilité « chrétienne sociole ». Puis, s'adressant aux communistes et aux Verts, il a stigmatisé « un monde sons règle [qui] n'obéiroit qu'à lo lai de lo jungle », affirmant qu'« on ne peut pas avoir roison en se ploçant du seul point de vue de l'immigré en situation irrégulière ». Fidèle à ses références, M. Chevè-France républicaine », à « opposer ò lo пotion ethnique lo nation ci-

française (CAF) a été reçu succes-

sivement, mercredi 3 décembre,

par Jacques Chirac et Lionel Jospin.

A l'occasion de ces entretiens, Luc

Guyau, président de cet organisme

qui rassemble la FNSEA, le CNJA,

les chambres d'agriculture, ainsi

que la Mutualité agricole et les or-

ganismes coopératifs, a remis à ses

interlocuteurs un document qui ex-

prime la position du CAF sur la

prochaine réforme de la politique

agricole commune (PAC), connue

sous l'appellatioo « Agenda 2000 »

Ce texte indique que la Commis-

sion doit « réanenter » ses proposi-

tions actuelles, ootamment pour

suttill?

Tout le droit

des sociétés en

100 rubriques

alphabétiques

mobiles et sur

sur feuillets

ou « paquet Santer ».

Estimant que « les Français sont en réalité beaucoup plus d'accord [au sujet de l'immigration] qu'ils ne le croient souvent », le ministre de l'intérieur a assuré que son texte vise à « coréner lo République afin de lui permettre de survivre (...) et surtout de faire vivre ses idéaux dans un monde troublé ». « Ce n'est pas le petit épicier tunisien ou l'ajusteur algérien qui menacent l'identité de la France aujourd'hui, c'est la mondiolisation libérale », a-t-il lancé.

Soulignant que « les mesures visant à améliorer la lutte contre l'immigration clandestine sant minimes par rapport à celles qui vont en réduire fartement l'efficacité », M. Perben a déclaré que le texte du gonvernement et les régularisations eo cours « vont provoquer un daable appel d'air [an Front national et en direction de l'immigration irrégulière] dant les canséquences risquent de se révêler redautables tant pour la démocratie que pour

#### Les dossiers des sans-papiers ne devraient pas être conservés

L'opération de régularisation des étrangers en situation irrégulière ne sera pas un « piège », a assuré Jean-Pierre Chevènement, en réponse aux inquiétudes exprimées à propos de l'utilisation répressive des fichiers de sans-papiers constitués dans les préfectures à cette occasion. Le ministre de l'intérieur a rappelé qu'« aucune perquisition d domicile n'est autorisée par la loi française, sauf réquisition du juge ». Il envisage « que les dossiers ne soient pas conservés, mais transmis à un centre de recherches qui pourrait associer l'Institut des hautes études de sécurité intérieure (l'hesi) et le CNRS en vue d'une meilleure connaissance de l'Immigration clandestine ».

A propos de l'extension du droit d'asile, M. Chevènement a précisé que l'accueil des « combattants de la liberté » serait limité aux étrangers en lutte pour « la liberté républicaine (\_), qui lie indissolublement la liberté individuelle et la liberté politique permettant l'exercice de la

Le rapporteur de la commission des lois, Gérard Gouzes (PS, Lotet-Garonne), revenant sur l'abrogation des lois Pasqua-Debré réclamée par une partie de la gauche, M. Gouzes a invité ses collègues de la majorité à ne pas « focoliser leur ênergie sur la réalisation, stricto sensu, d'un siagan électoral »: « La surenchère ne peut conduire qu'au rejet par nos compatriotes de cette nouvelle politique basée sur l'équilibre entre lo fermeté et lo dignité », a-t-il aiouté.

Défendant la première des trois motions de procédure déposées ben (RPR, Saône-et-Loire) a critiqué « une politique rejetée par une très grande majorité des François ».

extensifs à l'herbe, le CAF récusant

« la logique de Bruxelles qui tend d

aligner systématiquement l'agri-

culture européenne sur le marché

mondiol ». Pour les principales or-

ganisations agricoles, l'Europe doit

affirmer « son identité » aotour

d'une agriculture « performante co-

pable d'innover et d'approvisianner

tous les marchés, une agriculture ex-

portatrice (...) tournée aussi vers une

production de quolité (...) et oména-

geant le territoire ». Les organisa-

tions demandent une politique dif-

féreociée pour chaque grand

secteur de production. Enfin, elles

admettent que « les aides directes,

compte tenu de leur poids [dans le

revenu] doivent être relégitimées visa-vis de l'opinion publique ». A la sortie de l'Elysée, M. Guyau,

qui « refuse que les paysans soient

des assistés de la terre », a indiqué

que le président de la République

avait dit : « En aucun cas je n'accep-

terais qu'au niveau européen soient

prises des décisians qui soient défa-vorables à l'agriculture européenne

er française. » Franz Fischler,

commissaire européeo chargé de

l'agriculture, a été reçu, d'aotre

part, par M. Jospin et devait ren-

compagnie de PRESTIGE Nombreuses destinations

PARIS-NEW YORK

01 53 34 15 55 25, roe Telthout 75009 Puris

A/R 1950 F' PARIS-MIAMI A/R 2650 F **CONTINENTS 5 VOYAGES** 

contrer jeudi Jacques Chirac.

Le Conseil de l'agriculture

reçu à l'Elysée et à Matignon

LE CONSEIL de l'agriculture ne pas pénaliser les élevages bovins

l'équilibre social du pays. » Dans un eotretien au Parisien du 4 décembre, le président de Démocratie libérale, Alain Madelin, propose qu'« ол soumette ò référendum » le projet de loi sur l'immigration. Le président de l'UDF, François Léotard, suggère pour sa part à l'opposition, dans Le Figora du 4 décembre, de déposer « une motion de censure contre lo politique du gouvernement, notamment dons les deux damaines de lo nationalité et de l'Immigration ».

Après avoir déclaré, mardi, que les députés communistes ne pouprésident du groupe communiste, Alain Boquet, a estimé, mercredi, que le projet du goovernement amorce des modifications non пégligeables à la palitique de lo droite ». « Nous ne voulons pas du tout être spectateurs ou sur la touche, mois exister physiquement dans l'équipe et dans le match », affirme quant à lui André Gérin (PC, Rhôoe), dans un entretien à L'Humanité do 4 décembre.

Philippe Bernard et Jean-Baptiste de Montvalon



#### Le Vatican mute l'évêque de Coire (Suisse) au Liechtenstein

APRÈS NEUF ANS de tractatioos entre les autorités helvétiques, l'épiscopat suisse et le Vatican, le pape s'est résolu à muter Mgr Wolfgang Haas, évêque de Coire-Zurich, qui était devenu l'archétype du prélat conservateur, détesté par la plus grande partie du clergé et des laïcs de son pays. Le Vatican l'a nommé, mardi 2 décembre, archevêque d'un diocèse créé de toutes pièces, celui de Vaduz au Liechtenstein. Soit un archevêque pour vingt-deux mille fi-

Le Vaticau a avancé comme prérexte que la principauté de Monaco (depuis 1981) et le Grand-Duché de Luxembourg (depuis 1983) avaient déja été élevés au rang d'archevéchés. Mais cette babileté diplomatique o'a guère été appréciée au Liechtenstein. En Suisse, en revanche, l'annonce du départ de Mgr Wolfgang Haas a été accueilli avec un vif soulagemeot par les autorités civiles et religieuses. A Berne, le 6 novembre, le Conseil fédéral avant tenté une ultime démarche auprès du Vatican pour mettre fin «rapidement» à une tension qui, depuis neuf aos, o'avait cessé de culminer dans un diocèse de Coire qui, avec sept cent mille fidèles, est le deuxième de

DIALOGUE BLOQUE

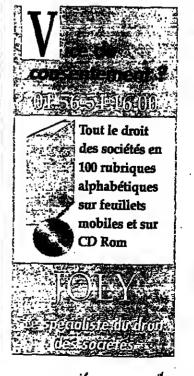
Né en 1948, homme de tradition, connu pour avoir usurpé un titre de docteur en théologie, Mgr Haas avaît remis en cause dès sa nomination des responsabilités attribuées à des laïcs, notamment des femmes, et bloqué le dialogue œcuménique dans un pays qui compte autant de protestants que de catholiques. En 1996, la conférence des évêques suisses s'était désolidarisée de son collègue, estimant que la situation était « sans

politiques réclament « des mesures courageuses », mais le Vatican refuse de céder. Des mouvements conservateurs se mobilisent à leur tour. Le 23 octobre, une pétition eo faveur de Mgr Haas recueille quarante mille signatures. Uo peu plus tôt, le nonce, plutôt proche du camp anti-Haas, avait été muté. Croyaot sa positioo reoforcée, l'évéque de Coire promeut alors comme vicaires épiscopaux trois membres de son plus proche entourage. Cette provocation soulève des critiques dans toute la Suisse. Du coup, le pape se voit tenu d'accélérer l'arrangement imaginé avec

le Liechtenstein Le Conseil fédéral a accueilli mardi « avec soulagement et satisfaction » la mutation de Mgr Haas. Ministre démocrate-chrétien des affaires étrangères, le conseiller fédéral Flavio Cotti s'est réjoui que « Rome ait libéré la voie ». Le président de la diète des catholiques, le doyen Quinter, a déclaré : « Naus pouvons maintenant respirer. »

Henri Tincq

Ø



#### Robert Hue dénonce la « monstruosité » du stalinisme

SECRÉTAIRE NATIONAL du Parti communiste, Robert Hue a fermement condamné les crimes du stalinisme, mercredi 3 décembre, lors de l'émission « La marche du siècle », sur France 3. « Rien ne peut justifier cela. Rien », a lancé M. Hue. Se disant « bouleversé », il a déclaré : « Je pense à ceux qui, comme moi et d'autres, ont vu dans le communisme ил idéal de bonheur humain et de libération qui n'a rien d voir avec cette perversion, cette manstruosité qu'a été le stalinisme. » Mais il a évité de condamner le léninisme, soulignant que 1917 eo Russie est une période « extrêmement complexe » où îl o'y a pas eu « seulement de la vialence ». Réfutant de nouveau le qualificatif de « globalement positif » que son prédécesseur Georges Marchais avait attribué au régime soviétique à la fin des années 70, Robert Hue a refusé « l'idée d'une assimilation entre nazisme et communisme », car « cette banalisation du nazisme permet aujaurd'hui à des gens de droite d'imaginer des passerelles avec le

#### DÉPÊCHES

■ UNIVERSITÉS : le conseil des ministres a adopté, mercredi 3 décembre, trois décrets modifiant les procédures de recrutement et de nominations des universitaires. Pour l'essentiel, ils rétablissent le système des listes de qualificatioo établies par le Conseil national des universités avant tout recrutement dans les établissements. Dans les disciplines juridiques, économiques et de gestion, un concours d'agrégation interne sera ouvert pour des maîtres de conférence bénéficiant de dix ans d'expérience. Selon Claude Allègre, ministre de l'éducation natio-nale, ces nouvelles dispositions devraient favoriser le recrutement des quatre mille cinq certs postes d'enseignants inscrits an budget 1998.

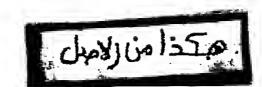
MARSEILLE: le réseau des bus était totalement paralysé, jeudi

4 décembre au matin, par un mouvement de grève des chauffeurs FO et CGT de la Régie des transports marseillais (RTM). La circulation sur les deux lignes du métro semblait presque normale. La direction de la RTM comptait assurer le transport des jeunes qui sont invités à participer jeudi après-midi au tirage au sort de la Coupe du monde de football (Le Mande du 4 décembre) au Stade Vélodrome soit par des bus

privés, soit par des non-grévistes. ■ JUSTICE: ia cour d'appel de Bordeaux a émis, jeudi 4 décembre, un avis défavorable à l'extradition vers les Etats-Unis d'Ira Einhorn, ancien gourou américain condamné dans soo pays à la réclusioo à perpétuité pour le meurtre de soo ex-compagne. Incarcéré depuis son arres-tation, en juin, il devait être remis en liberté dans la matinée.

TOUTE LA BOURSE EN DIRECT 3615 LEMONDE Cours relevés le jeudi 4 décembre, à 10 h 15 (Paris) FERMETURE Tokyo Nikkel 16306,79 - 1,68 - 15,78 Honk Kong index 11474,94 + 2,39 - 14,69 Cours au Var. en % Var. en % 04/12 03/12 fin % Tokyo. Nikkei sur 3 mois Tirage du Monde daté jeudi 4 décembre : 498 084 exemplaires





ler autour igration

de Coire (Suisse)

. m. 12.2 - 27 500

STATE OF THE

the later of the season

The Trackets

11 A 2

¥2.

. . ·.· : 55°

The street of the second

EJ.

100

....

of Automate







# eMonde

**SALON DU LIVRE** JEUNESSE DE MONTREUIL pages V à VIII

LA CHRONIQUE de Roger-Pol Droit page IX



oici, après un premier volume d'œuvres en prose - récits et essais (1) -, l'œuvre poétique de Rainer Maria Rilke: la réussite extraordinaire du maître d'œuvre, Gerald Stieg, son organisation de Pensemble, la qualité des traducteurs (2) et, chose exceptionnelle, l'indiscutable richesse de l'apparell critique font presque oublier que la lecture de la poésie traduite est un acte de fol.

Par intermittence porté aux nues, décrié ou, bien plus grave encore, délaissé par ses fidèles les plus fervents, on ne sait plus si Rilke a atteint la pérennité des classiques, leur gloire froide et distante - la gloire qu'il a définie comme «la somme des malentendus qui se créent autour d'un nom »-, ou s'il fandra que beaucoup de temps s'écoule pour que se dissipe l'aura de mondanité qui entoure sa vie, et qui, aux yeux d'Ungaretti, faisait de hii un D'Annunzio allemand. Le jeune Philippe Jaccottet en fut choqué, qui le hil entendit dire, vers 1945; mais une vingtaine d'années plus tard, il avouera se sentir las de la biographile du poète, de ses châteaux, de ses lettres, rappelant au passage cette drôlerie de Pargue : « Rilke futiguait la sensible. .... Et d'ajouter: « Hölderlin se dressait alors à notre horizon comme un astre incomparablement plus intense. » Quelques aunées encore, et voilà Jaccottet de nouveau réconcilé avec l'une de ses ldoles d'adolescence : « Il est vrai que les prétentions nobilioires de Rilke, les aspects mondains de su vie, sont quelquefois irritants; mais ní plus Rilke a fréquenté, de préférence, des aristocrates et, par surcroft, il en a été l'hôte une bonne partie de sa vie... N'oublions pas que Hölderlin s'atora, lui aussi, le blâme de gens qui l'accusèrent d'avoir aimé une femme riche, Suzette Gontard - . Diotima, dans Hypérion -, rien que pour avoir le loisir de mener son roman à bon port. Mais quarante. ans de folie, suivis de soixante-dix ans d'oubli absolu, allaient lui obtenir le pardon des justes.

Autrichien, Rilke est né le



# La trace des dieux enfuis

Point d'orgue de ces œuvres poétiques de Rilke, admirablement traduites : les « Elégies » et les « Sonnets »

famille catholique, à Prague, où il grandit, entre un père mortellement chemins de fer et une mère sans prise sur la réalité, tourmentée par un bovarysme qui prit quelquefois des formes pseudo-littéraires ; et Désarrois de l'êlève Toriess. qui, désespérée de la mort d'une petite fille, habilla en vêtements féminins son garçon - avant que le

The second section is

Baptisé René Karl Wilhelm Johann Josef Marie, Il avait vingt ans lorsqu'il rédigea lui-même la prepère, par un excès inverse, ne le mière notice biographique parue cloître dans de successives écoles dans un dictionnaire des poètes alle-4 décembre 1875, au sein d'une militaires proches du bagne, notam- mands du XIX siècle : il y adoptait

ment celle de Mahrisch-Weisskir- un triple prénom, René Mania Cae- n'est jamais là où l'on se trouve, chen, qui devait inspirer à un autre sur, et se disait descendant d'une décu de n'être qu'un inspecteur des pensionnaire, Robert Musil. Les famille de la Carintine dont les origines remontaient au XIV siècle\_

Il ne serait pas militaire, comme voulait son père, mais poète, selon le voeu de sa mère. Ses premiers essais souffrent, irrémédiablement, de mièvrerie; puis une sorte d'illumination lui fait éprouver la nostalgie de la réalité, du réel, de

mais dans le passé ou projeté dans le futur ; et la belle expression « faire acte de présence » n'est, somme

toute, qu'une métaphore. Il rêvera de Rimbaud: « De tout son cœur impétueux secouer la langue pour qu'elle devienne, un instant, "inutilisable" - et puis partir, sons jeter un regard en arrière, se faire morchand. » Mais il faudra qu'il rencontre, à vingt-deux ans, Lou Andreas-Salomé, de quinze ans

son aînée, pour que, tout simple ment, il commence à mûrir. Lou la clairvoyante qui, d'emblée, mit en garde le poète contre son penchant à la joliesse sentimentale, lui conseillant de changer son prénom, René, trop suave et comme inachevé, en allemand, pour celui de Rainer. Lou qui éprouvera pour lui le véritable amour, l'amour qui par amour court le risque d'être impitoyable. Lou qui l'a vu tel qu'il était : tour à tour surexcité et déprimé, passant d'une pusillanimité excessive à d'excessifs emballements; souvent en proie à une paralysie de la volonté entrecoupée de sursauts nerveux « qui déchiraient [son] tissu organique en obéissant aveuglément à de simples suggestions »: « Lucide comme un voyant, je te lance cet appel: ton chemin, suis-le au-devant de ton dieu obscur. Lui seul pourra ce que je ne puis plus pour toi : te donner la bénédiction du soleil et de la matu-

Ainsi, sous l'influence de Lou, une évolution s'amorce-t-elle chez Rilke, qui peu à peu va modifier sa manière. Influencé d'abord surtout par Jacobsen et Maeterlinck, par Novalis et Kierkegaard, il le sera ensuite par les poètes qu'il a traduits : Michel-Ange, Louise Labé, Verlaine, Baudelaire, Malianné et Valéry; et, à partir de 1914, par Hôlderlin, lorsqu'on eut accès aux premières rééditions de ses œuvres : comme Pa observé Hofmannsthal, jusque-là on ignorait tout de lui, \* sauf qu'il avait sombré dans lo démence et qu'il avait même écrit queique chose au cours de sa folie... »

(1) Gallimard, « Piéiade », 1993. (2) Rémy Calambat, Jean-Claude Crespy, Dominique Jehl, Rémy Lam-brechts, Marc de Launay, Jean-Pierre Lefebvre, Jacques Legrand, Marc Petit et Maurice Regulant. ... (3) Rilke par lui-même, Seuil, 1972.

ŒUVRES POÉTIQUES ET THÉATRALES de Rainer Maria Rilke. Editées sous la direction de Gerald Stieg, avec la participation de Claude David pour les « Œuvres théâtrales ». Gallimard. « Bibliothèque de la Pléiade ». 1 936 p., 395 F, jusqu'au 31 janvier, ensuite 445 F.

Lire la suite page III

# Des performances d'historiens

Les deux premiers volets de « L'Histoire culturelle de la France» déjouent l'anachronisme du regard

HISTOIRE CULTURELLE DE LA FRANCE 1. Le Moyen Âge de Michel Sot, Jean-Patrice Boudet et Anita Guerreau-Jalabert 2. De la Renaissance à l'aube des Lumières d'Alain Croix et Jean Quéniart. Seuil, « L'univers historique », 400 p. et 416 p., 340 F chacun.

n format de livre d'art, voici les deux premiers volets d'une pionnière Histoire culturelle de la Prance dirigée par Jean-Pierre Rioux et Jean-François Sirinelli. Un pari ambitieux mais d'un champ si ouvert qu'on craint de n'en plus cemer les limites puisqu'il s'agit de rien de moins, seion le court texte de présentation, que d'« une autre façon d'écrire l'histoire de la France où l'on tente d'expliquer ce qui a été transmis, dit, pensé, imaginé et créé au pays de Gerbert et (...) Tina Rossi ». Le projet ne convient pas sans quelque violence aux temps les plus reculés où la notion d'histoire pas plus que celle de culture ne peuvent s'entendre dans leurs acceptions contemporaines. Quant à parier de France, il n'est pas que la conscience nationale qui fasse défant, puisque les « limites de la France actuelle » officiellement retenues ne semblent guère contraindre l'enquête. Rien par exemple - ou presque - sur la

Savoie, la Corse ou la Franche- antique dans le monde mérovin-Conté, vues au mieux comme une résonance à l'étranger des phénomènes étudiés, mais le plus souvent tion et de composition, car justechallenge qui leur est confié, les historiens annoncent d'emblée la cou-

évoquées seulement pour préciser l'origine d'un personnage. Que reste-t-fl alors du projet d'« bistoire totale » annoncé si le champ d'investigation est si mal recommu?. franque, ou sur la genèse de la Un passionnant travail d'explorament, loin de masquer le périlleux

leur: il faut abandonner « les a priori implicites que véhicule l'usage commun du vocable de "culture", des notions comme "littérature", "art", ou "religion" ». D'où un minutieux travail de décryptage qui comblera le lecteur qui n'entend pas comprendre le passé en chaus-

sant les hinettes du présent. Michel Sot a tout dit, lorsque, évoquant la figure capitale de Grégoire de Tours, premier guide dans cette « préhistoire de la culture française », il précise : «La façon dont on écrit l'histoire nous apparaît comme le meilleur témoignage de la conscience qu'ont les hommes d'une époque de leur identité. » Par chance, nos auteurs tentent de n'être dupes d'aucune facilité.

De l'investigation médiévale, on retiendra les salutaires réévaluations de la continuité de la culture

gien comme la juste pondération de l'importance de la Renaissance carolingienne, mais plus encare Fenquête de Michel Sot aux sources des mythes fondateurs d'une conscience culturelle qui hésite entre l'image gauloise, romaine et

langue française.
Si « le temps des créations » évoque par Amta Guerreau-Jalabert est moins stimulant malgré son sérieux - on s'étonne de redites, plus logiques dans les entreprises collectives -, le «bel

autonne de la culture médiévale »

réserve quelques belles surprises. Boudet dégage l'aspect fondamental de l'éducation à la Parole qui prépare le terrain de la Réforme sans étancher la soif de spiritualité. Le livre, au cœur du dispositif politique des Valois, révèle une véritable politique culturelle et linguistique dont Charles V est le champion. Loin de s'en tenir à des constats essentiels, Boudet les met en jeu, s'interrogeant sur les valeurs et rituels qui peuvent rassembler tous les gens du royaume quel que soit leur état, faisant rejouer ainsi avec une sage modération la thèse de l'acculturation des éléments populaires par les élites an XVP siècle. Ce qui relève déjà du champ d'observation de Croix et

Quémart. Le deuxième volume bénéficie d'une vision plus synthétique, à la fois attendue et neuve. Attendue car, en ouvrant sur « l'Ancien Mande », les historiens proposent un retour sur les étapes de la vie. les rythmes et le cadre de proximité. les liens sociaux et les codes qui les expriment, les croyances enfin qui se joueut de l'étanchéité entre sacré licite et foi réprouvée ; mais le titre générique annonce assez les évolutions inévitables autorisant à parler d'une « révolution lente » qui définit, an XVIII siècle, un homme nouveau. Soif d'approfondissement, confrontation à d'autres modèles nécessaires pour définir une identhe autonome, consécutive montée de l'intolérance sitôt que la différenciation est admise, tout semble conduire à une nouvelle appréhension de l'homme, savant, croyant, sensible aussi.

On pourra certes contester la priorité exclusive donnée ici à l'étude des changements. Mais, outre la fécondité de l'approche, comment regretter qu'une synthèse improbable livre une vraie pensée historieune? Aussi n'épingiera-t-on pas les lacunes comme la surreprésentation de la Bretagne - les auteurs enseignent à Rennes-II.

Devant un challenge délicat, ces deux premiers volumes lèvent chacun à sa manière le soupçon d'anachronisme du questionnement. Reste à leurs successeurs à faire preuve d'autant d'énergie et de

# GRAND PRIX JEAN GIONO POUR L'ENSEMBLE DE SON ŒUVRE J.M.G. LE CLÉZIO Derniers titres parus GALLIMARD

II / LE MONDE / VENDREDI 2 DECEMBRE 1997

**TIRANT LE BLANC** (Tirant lo Blanch) de Joanot Martorell Traduction et adaptation en français par le comte de Caylus (1737). préface de Mario Vargas Llosa, postface de Marc Fumaroli, édition dirigée et annotée par Jean-Marie Barbera, Gallimard, coll. « Quarto », 644 p., 130 F.

a nouvelle traduction française des aventures de Don Quichotte est paraît-il fort blen accueillie; c'est une bonne nouvelle. Le grand roman de Cervantès va desceodre quelque temps du piédestal où il était installé pour retrouver sa veritable vocation : être lu. On ne lit pas les mythes, on les déchiffre et on les interprète. La glose étouffe le texte. Une traduction nouvelle est mieux qu'un bain de jouvence : une épreuve de vérité, le face-à-face immédiat de deux époques, de deux langues, de deux cultures, affrontant à travers leurs dissemblances l'énigme de la durée et de la permanence. Avec le risque de constater que le texte ancien n'est plus qu'un texte ancieo: un morceau d'histoire littéraire, un document, une magnifique pièce de musée, une de ces choses qu'on admire faute de parvenir encore à les ai-

A l'évidence, Cervantès et son Quichotte sortent vainqueurs du défi. Il a suffi que la traductrice ôte l'amidon dont ses prédecesseurs avaient empesé le texte - au nom de la « noblesse » de la langue littéraire - pour que le sang circule à nouveau, aussi chaud et aussi rouge qu'au premier jour. Mais Cervantès est un romancier moderne, le premier d'entre eux. Son premier titre de gloire est même d'avoir donné un coup de vieux définitif aux faiseurs de romans qui le précédaient. Qui peut lire aujourd'hui sans ennui le célèbre Amadis de Goule dont François le et Montaigne encore faisaient leurs délices?

Tirant le Blanc est antérieur d'une treotaine d'années à Amadis. Son auteur, Joanot Martorell, l'écrivit probablement vers la fin de sa vie, aux alentours de 1465. La publication de Tirant un quart de siècle plus tard comcida avec le premier essor de l'imprimerie. Que son succès ait été considérable, qu'il soit très vite sorti de son aire catalane d'origine pour être traduit en castillan et en italien ne sont pas des garanties pour notre lecture cinq siècles plus tard. Plus convaincant est le jugement de Cervantès. Dans Don Quichotte, il fait parler son curë de Tirante el Blonco: « Crovez-moi, c'est le meilleur de tous les romans de chevalene ; on y voit des chevaliers qui mangent comme vous et moi, qui meurent dans leur lit et qui, avant de mourir, font leur testament : bref, toutes ces choses dont on ne parle jamois dans ces livres-là. » Mais après ce bouquet de compliments il ajoute: « Néanmoins, l'outeur ourait ménité d'être condamné à vie aux gulères pour y avoir écrit bien des sottises qu'il ourait pu éviter. » Ce qui plonge les exégètes dans l'embarras. Martorell mérite-t-il la louange ou la galère ? Le meilleur roman de chevalerie n'est-il encore, malgré tout, qu'un tissu d'extravagances? Le mieux est d'aller y voir nous-même.

**Batailles** 

de paroles



Alors que la chrétienté se replie, que la chevalerie est une idéologie en déclin, Joanot Martorell la ravive dans une épopée épique emplie d'intrigues, d'assauts amoureux, de joutes verbales étincelantes qui parent ce roman des plus vives couleurs

En fait, le Tirant le Blanc qu'on nous propose aujourd'hin n'est pas une traduction française du roman catalan de 1490. Le texte original était deux fois plus volumineux. Il comportait des développements, des descriptions, des récits annexes, des digressions dans lesquels son adaptateur français du XVIII siècle, le comte de Caylus, a généreusement sabré, seloo des critères esthétiques propres à son temps. Caylus craignait déjà que ses lecteurs s'ennuient. Mais rien ne prouve qu'on s'ennuyait aux mêmes choses au temps des Lumières et aujourd'hui. Pour le savoir, il faudra attendre la traduction complète sur laquelle travaille Jean-Marie Barbera. L'intelligence, la finesse et le soin dont il a entouré la présente édition sont de bon augure pour la version complète.

Celle de Caylus suffit largement à tromper notre impatience. Lâchons le mot : c'est une merveille. Cinq cents pages de romanesque mené tambour battant, comme dans un roman d'Alexandre Dumas où le père des Trois Mousquetoires aurait oublié de tirer à la ligne. Des voyages, des batailles, des amours, des intrigues politiques, des serments, des trahisons, des rires, des larmes, du sang, des caresses, des fêtes, des deuils. Les récits s'enchaînent l'un à l'autre sans laisser un instant de répit. Quand les héros ne se livrent pas à des combats à outrance pour défendre la chrétienté ou pour fignoler leur image de marque, ils s'adonnent à d'autres guerres, non moins cruelles et giorieuses contre la vertu des femmes. Tirant le Blanc en tête, les chevaliers de Martorell ont une conception élastique de l'amour courtois. Va pour faire les yeux doux à la dame de leur pensée, pour lui envoyer des lettres fleunes et pour leur présenter en guise d'hommage quelques nobles têtes d'ennemis fraîchement coupées, mais l'économie de ces opérations de charme est clairement affirmée : l'amour est une prison dont le chevalier ne peut être délivré que dans le lit de sa belle. Et les dames l'entendent de même, y compris les plus farouches et les plus interdites.

l est vrai que, pour l'essentiel, Tirant le Blanc se déroule en Orient où le chevalier breton est parti aider l'empereur de Constantinople à reconquérir ses territoires envahis par les infidèles. C'est encore la chrétienté, mais sans les rigueurs et les censures qu'elle a revêtues en Occident. La vertu y est plus accommodante pour peu qu'on sache la tourner par des beaux discours. Maîtres des tournois et des joutes, les chevaliers doivent aussi savoir y rompre des lances verbales pour obtenir la couronne d'Eros. Au pied des lits, sur les lits, dans les lits, on bavarde beaucoup et joliment d'amour à Byzance; et les guerriers qui se battent comme des lions dans les combats tremblent d'appréhension devant les défenses des dames,

Mario Vargas Llosa, militant inconditionnel de Tirant le Blanc, se dit avant tout sensible à «l'incessante rumeur de ses langues babillardes. » (1). Il a raison sur ce point. Rien n'assure mieux la jeunesse de ce livre que la vivacité, la couleur et la hardiesse des discours qui sans cesse s'y échangent. Ce sont eux qui donnent aux personnages épaisseur et vérité, alors que la plupart des romans de chevalerie agitent des archétypes taillés d'une seule pièce qui parlent moins qu'ils ne proclament. Tirant, Diofébo son loyal cousin, Carmésine sa belle princesse, l'impératrice de Constantinople

si bellement infidèle, l'adorable Stépbanie, Plaisir de ma Vie la libertine et même la vilaine Veuve Reposée, même les chevaliers les plus sauvages et les plus bruts, sont au contraire travaillés, remodelés, transformés par la parole. Plus que Dieu, mieux que l'honneur, davantage que le courage, c'est elle qui les domine et les guide. Les combats eux-mêmes soot affaire de mots. Pas un défi, pas un duel, pas une bataille qui ne commencent sans un affrontement littéraire. On peau-fine ses injures, oo raffine ses prétextes, on lustre ses rodomontades. Martorell, chevalier de fortune lui aussi, était d'ailleurs un spécialiste reconnu de cette rhétorique belliqueuse (2). La plume était la meilleure amie

ais il entre autre chose que la saveur efficace des mots dans le charme de Tirant le Blonc. Au premier abord, on croit, comme Cervantès, que la modernité do roman est liée à son réalisme. Pas de fées, pas de miracles, pas de magiciens ni d'interventions divines dans Tirant. De vrais bommes et de vraies femmes, avec des besoins, des désirs, des problèmes d'argent, des jalousies mesquines, des pensées et des arrière-pensées. Mais si les personnages sont bien réels, on se rend très vite compte qu'ils évoluent dans un espace qui, pour être géographiquement bien délimité, n'en est pas moins celui de la pure fiction. Le vraisemblable, le « réaliste » ne sont là que pour mieux étayer l'inventé.

Martorell écrit son roman de chevalerie à une époque où la chevalerie est à son déclin. Il met en scène une idéologie révolue. Mieux : Il commence la rédaction de son livre cinq ans après la chute de Constantinople aux mains des Turcs. Il invente sa fiction comme pour conjurer l'histoire réelle et la catastrophe que viennent de subir les chrétiens. Il raconte les événements comme ils ne se sont pas passés; il crée l'histoire à l'envers. Avec des rois bien réels et bien contemporains et d'autres qui ne doivent leur existence qu'à son imagination et à ses voeux. Avec des béros de légende, des héros rêvés, et d'autres qui ont existé en d'autres temps et dont il emprunte la geste. Comme Roger de Flor ou Roger la Fleur, ce templier allemand qui, à la tête de sept mille Catalans, conquit la Grèce sur les Turcs et les Génols an début du

C'est en conjuguant la nostalgie au présent, en créant l'illusion que la chevalerie n'est pas morte que Martorell taille ce joyau: si vivant, si gal, si violent, si émouvant. Si présent, et pourtant, des sa création, si lointain.

(1) L'édition Quarto reprend en préface un texte de Vargas Llosa, « Les Mots comme actions », publié en 1990. Ce texte, ainsi que deux autres antérieurs, également consacrés au roman de Joanot Martorell, ont été réunis en volume sous le titre En selle avec Tirant le Blanc (traduit de l'espagnol par Albert Bensoussan, Gallimard, coll. « Arcades ». 1996, 148 p., 65 F).

(2) Les Lettres de bataille de Joanot Martorell ont été traduites du catalan par Denis Fernandez-Recatala et Pedro Roque Ferrer (Corti, 1988, 119 p., 85 F).

# prix litteraire treiter

# Enfances cambodgiennes

« L'enfer khmer », c'est celui vécu pendant vingt ans par des milliers de familles. Miraculeusement rescapé, Malay Phcar relate avec humilité et sincérité son parcours dans l'horreur

L'ENFER KHMER ROUGE Une enfance au Cambodge de Malay Phcar et Yves Guiheneuf L'Harmattan, 239 p. 120 F.

u momeot où Pol Pot, comme frappé d'amnésie, ne reconnaît aucun tort. Au moment où son successeur. Ta Mok, le « boucher », affirme n'avoir pas tué de « hons » Cambodgiens. Au moment où leng Sary, l'ancien numéro trois des Khmers rouges « amnistié », se pavane à Phnom-Penh et prend des vacances sur le golfe de Thaïlande. Au moment où les auteurs du génocide cambodgien de 1975-1978 font le pied de nez à un tribooal international qui ne se réunira jamais, lisez l'histoire de l'enfance de Malay Pbcar, neuf ans en 1975, marqué à vie par le chemin de croix subi dans les trois années suivantes. Lisez comment il a perdu, épuisé, le tout petit frère qu'il s'était fait pour devoir de sauver, comment son père est mort dans la dignité, comme les trois quarts de sa famille figurent parmi les squelettes que l'oo déterre, un pen partout aujourd'bui, aux quatre coins du royaume.

Lisez comment les Kbmers rouges ont réduit une famille ordinaire, à petit fen et comme sans s'y arrêter, physiquement, mentalement, à raison d'un on de deux morts tous les six mois, de maladie, de famine, de travaux forcés. Accordez deux heures à cet itinéraire de notre honte, celle d'aujourd'bui comme celle d'hier. Même si vous avez vu le film Lo Déchirure, même si vous avez déjà lu plusieurs témoignages sur l'eofer khmer rouge, vous ne quitterez pas cette lecture poignante avant la dernière page. Poignante d'humilité, de sincé-

récit dit à son tour pourquoi le Cambodge ne peut se remettre des angoisses résultant de vingt ans de massacres et de guerres. Le tissu social est durablement déchiré, la société brutalisée, la peur et l'instinct de survie dominants, la politique au bout d'un fusil. Avec ce génocide - un à deux millions de morts -, les Khmers ont perdu leurs points de repère, leur foi et peut-être même leur morale. La vie bumaine n'a plus d'importance. Malay Phcar, sur son chemin de la mort, le raconte: la survie peut tenir du miracle.

Les Khmers rouges ne sont pas, malheureusement, un accideot de l'histoire, une parenthèse que l'on peut refermer en bonne conscience. Les travaux de Raoul M. Jennar eo fournissent l'illustration. Déjà anteur d'un très ntile outil de travail, Les Clés du Combodge (Maisonneuve & Larose), recueil annoté de l'histoire récente du royaume, Jennar vient de publier une courte mais édifiante étude de la presse de Phnom-Penh (Cambodge, Une presse sous pression, Reporters Sans Frontlères). Egalemeot utiles sont la synthèse histo-rique de Soizick Crochet (Le Cambodge, Kartbala) et l'histoire d'Angkor de Maxime Prodromides (Angkor, Chronique d'une renoissance, Kailash). Conclusion: personne ne jone le jeu, puisqu'il n'y a pas de règles. Une bistoire de maîtres, de partisans et de courtisans. Malay Pbcar ne raconte pas autre chose : seule compte la paranola du maître.. Seule compte sa loi. «Si l'on pouvait, écrit-il dans son éternelle douleur, mettre les unes sur les outres, comme autant de pierres, les sauffrances de man peuple, celo feroit un monument

Mieux que toute analyse, ce qui surpasserait tous les temples rouge khmer: le song du Com-cit dit à son tour pourquol le d'Angkor par la taille, mais dont bodge. » Près de vingt ans lo loideur seroit insoutenoble. après leurs massacres, Pol Pot, Comme un pays foit de montagnes, de forêts et de ploines, penvent continuer de nous narqu'un peintre fou ouroit totalement recouvert de rouge. De

Ta Mok et autres leng Sary

1111

: ie:: ,

Ç

Œ

Jean-Clande Pomonti

#### PALAIS DES CONGRES ET DE LA CULTURE Le Mans, 11-14 décembre 8° CARREFOUR DE LA PENSÉE

#### AFRIQUE LE CAUCHEMAR OU L'ESPOIR ?

Hervé Bourges, présidant du Consell supérieur da l'audiovisuel, soirée animée par Alain Gresh, rédacteur en chef du Monde

Histoire et mémoire, débet animé par Gilles Cottereau. A Joseph Ki-Zerbo (Burkins Faso), Elikie M'bokolo (Zaire), Henriette Diabaté (Côte-d'Ivoire), Philippe Leymarie.

Témoin : Georges Balandier, ethnalogue. Un cas de conflit, l'Afrique des Grands Lees, débet anima par Jean-Karim Fall. Avec Jean-Baptiste Sondij (République démocratique du Congo), Jean-Christophe Rufin, Baer Wally N'diave (Senégal), Gérard Prunier.

Témoins : M<sup>oc</sup> Colette Braeckman Journaliste, (Bruxelles). M<sup>oc</sup> Emma Bonino, commissaire européenne chargée des questions humanitaires.

Sally Nyolo, chanteuse camerounaise. Débet sur l'avenir de l'art africain animé par Véronique Mortaigne, journaliste au *Monde*.

Besoin d'Afrique : économie et culture, débat animé par Henry Lelievre. Avec Eric Fottorino, Mariette Bissane Moulongo (Cameroun), Denise Coussy, Bernard Magnien. ins : Stéphane Hessel, ancien ambassadeur, Thierry Ba

France-Afrique, que faire ? débat enimé par Philippe De Avec Alain Ruellan, Jean-François Bayart, Amadou Tour Toure (Mail), Mahamadou Ouedraogo (Burkina Faso). Temoin : Erik Orsenna, écrivain.

Soirée cinéma, avec Mahamadou Ouedraogo, ministre de la cultura et de la communication du Burkina-Faso.

Dimancha 14 décembre Ballets africains

Organisé par les Carrefours de la pensée, *Le Monde diplomatique*, la Ligue de l'enseignement (Cercles Condorcat), l'université du Maina Radio France internationale, et TV6-Europe. Inscriptions : les Carrefours de la pensée, 78, rue Chanzy, 72000 Le Mens Tél. : 02-43-47-49-15 - Télécopie : 02-43-24-32-76



# Le monde tourmenté de Will Self

Sous les apparences d'un homme tranquille, d'un père de famille paisible, se cache un romancier tout à la fois dérangeant et fascinant qui, à coups de fantasmes et d'hallucinations, bascule dans une irréalité psychique des plus effrayantes

MON IDÉE DU PLAISIR (My Idea of Fun) de Will Self. Traduit de l'anglais par Francis Kerline. éd. de L'Olivier, 382 p., 139 F.

:- 200

. Jan. .

12.5

٠ ١ ١٠٠٠

TE

· 17 27

7 - 77:

1.00

11. 32%

**43** :

· - x

17.25

. . . .

---

.. 2.3

- -- --

100

...-

AND ONES CONGRES ET DE LA CLIFE

to Minns, 11-14 decembre

\* CAMPIEROUR DE LA PEISÉ

and the second of the second o

. . . . . . . . . . . . .

. . . 455 256

 $\gamma \sim \chi_{\rm total}$ 

· · · imezz

The second

The state of the s

وراه مرا المعينية فساو

Array (1911) and the

an abaraga e e i

THE PARKS OF THE PARKS

The second

-

Si Langeria,

1 de ....

ill Self est un jeune homme fort courtois qui professe la plus grande admiration pour la culture française et considère donc comme un privilège d'être traduit dans nutre langue. Il aime ses enfants et espère leur inculquer quand ils seront plus grands quelques bons principes d'éthique sociale et familiale. Il lui semblerait très difficile de ne pas voter (pour Blair). Bref, c'est un bon père de famille et un bon citoyen. Alors pourquoi cette image défiant tous les tabous et qui le fait passer pour un affreux et dégoûtant personnage? « Je ne sais pas, dit-il aimablement, j'ai plutôt un caractère ensoleillé, je pense être gentil, offectueux et attentionné, mois s quand fécris apparaît un autre aspect de ma personnolité qui me surprend moi-même. » Mon idée du plaisir est le deuxième de ses livres à paraître en français (1) mais il est très prolifique et en publie pratiquement un par an. Bien que de mère américaine, il est fondamentalement britannique et s'inscrit dans une lignée de romanciers pour qui « toute fiction est éminemment îrréelle ». Îl n'y échappe pas: «Même si je voulais décrire une scène réaliste, elle deviendrait irréelle et absurde. » Et il s'eo sert pour se démarquer de certains de ses contemporains amquels on aurait un peu vite tendance à l'assimiler: « On a beaucoup parlé de "Dirty Realism", je me situerais dans un "Dirty Unrealism". A partir d'une réalité physique, j'aboutis à une réalité psychique. » Ou psychotique. Son expérience des drogues (2) les plus dures et les plus dommageables, puis des cures de désin-



« je me situerais dans "Dirty Unrealism". A partir d'une réalité physique, l'aboutis à une réalité

faculté d'« hyperperception » et de passage à la verbalisation de fantasmes qu'il qualifie « de terriblement sans intérêt d'une certaine façon et de bien moins bizarres que ce qui peut passer par la tête d'un homme ordinaire ». Will Self manie le langage de façon à la fois sérieuse et dérisoire avec un mobile apparent, celui de pénétrer dans l'inconscient du lecteur : «Le style, c'est quelque chose que l'an absorbe. » Sans être conscient des effets que cela va provoquer. Comme un aliment, comme un médicament, comme une drogue. Ce n'est pas un style admirable, il n'y a jamais non plus de vulgarité, la syntaxe est d'un calme plat, mais ce qui compte c'est ce qu'il en fait: des instruments versatiles et infiniment modulables permettant de

passer de facéties façon « crados » à une sorte de marche jouée de manière enlevée ou encore à une élégance toute victorienne qui fait penser à Dickens, « un des thèmes du livre : une façon de montrer la fin du progrès, des sciences et de la raison ». On ne peut que saluer le travail de Francis Kerline, le traducteur, qui est parvenu comme il le souhaitait à « rendre clair le texte en français tout en lui laissant son obsaurité ». En effet, un des bots de ce livre pour Will Self était d'atteindre une « obscurité délibérée », oo lui pardonnera donc de s'amuser à employer de temps en temps en littérature un jargon philosophico-psycho-linguistique plus couram-ment utilisé dans les mémoires de fin d'année. Le traducteur a dû fabriquer des néologismes sur me-

sure qui en anglais « coulaient » très facilement et qui ne seraient pas « passés » tels quels et trouver les artifices nécessaires pour restituer toutes sortes d'inventions ver-

bales parodiques ou canularesques. Le héros, lan Wharton, gras jeune homme apparenment falot, possède un doo d'eidétique, ce qui, selon le dictionnaire Robert, est pour les psychologues la faculté d'avoir « des images vives, détaillées, et d'une netteté hallucinatoire » et de se « représenter le réel tel qu'il se donne (sans l'intégret à son psychisme) ». En philosophie, « l'eidétique fait partie de lo phénoménologie qui traite des essences universelles ». A mi-chemin entre ces deux définitions. Ian Wharton a tendance à faire basculer la réalité dans son

monde ballncinatnire, à mnins que ce ne soit le contraire. Son idée du plaisir et donc de l'amusement en découle et conduit inévitablement à la souffrance et à la mort pour ceux qu'il croise mais aussi pour lui-même. Freud n'est pas loin: si Ian Wharton est terrifié à l'idée de perdre la tête (au sens figuré) et son pénis (au sens propre), c'est que, dit Will Self: « la démonisation freudienne des femmes a totalement perturbé les hommes . Tous les personnages masculins, ou presque tous, sont gros. « c'est une absessian chez moi, cette vision d'une énarme absorption de nourriture ». Une facon pour lui de contester le monde capitaliste, mais il ajnute aussi: « Ce n'est sans doute pas politiquement correct, mais je trouve qu'on manifeste, en particulier aux États-Unis, une grande talérance aux obèses qu'on refuse aux dro-

**JEUX DE PISTE** 

Dans cet univers décalé viennent se greffer toutes sortes d'allusions en forme de jeu de niste, en particulier en ce qui coocerne la littérature enfantine : oo retrouvera - ou l'on croira retrouver - de combreux persocnages qui oot tout autant hanté nos réveries que nos cauchemars. « Les livres que nous lisons dons notre enfance sont ceux qui ont le plus d'impoct sur nous, dit Will Self, ce sont ceux auxquels nous penserons ou moment d'aller dans la tombe. » Ces jeux de mots et de mémoire oe soot pas donc des jeux de hasard. C'est blen parce qo'il sait que ces histoires soot liées de façon indélébile à toute la fantasmagorie commune à chacua de nous qu'il s'amuse « d'un cœur léger et pervers » à retourner la manivelle pour que son manège désenchanté dissimule le sérieux de son propos. Les allusions ne sont pas toutes universelles et par

exemple, le nom d'un des personnages majeurs, qui s'appelle lci l'Obèse Contrôleur, parfaitement connu des petits et des grands Anglais, a une mnindre purtée pour le lecteur français. De même la caricature do « Golnum » dunt il reproduit le phrasé menaçant et sirupeux n'est pas aussi frappante pour qui n'a jamais lu Tolkien que pour un Anglo-Saxon. Mais Will Self égare aussi le lecteur de langue anglaise puisque celle que nnus appelons « Boucle d'Or » reprend ici sno nom d'nrigine « Rumpelstiltskin » et nnn « Goldylocks »... Toutefois, que l'on ne s'attende pas à une parodie de contes de fées et de livres pour enfants, tout est snus-cutané, transcodé, tordu, déformé, ces caricatures grotesques surgissent sans crier gare comme dans le train fantôme du Palace Pier de Saltdean, ville balnéaire où le béros passe son adolescence. Elles happeot au passage ce qu'elles trouvent sur leur chemin : personnages, lecteur et auteur. Les scènes de violence et de perversion sexuelle qui ont choqué en Angleterre ne sont pas pires que celles que l'oo peut trouver sous la plume d'auteurs de polars comme Patricia Cornwell nu James Ellroy, d'autant plus - et c'est une différence de taille et de degré - qu'elles sont totalement improbables: il serait effectivement affreux de voir un bomme copuler avec le cou du clochard qu'il vient d'assassiner mais est-ce vraiment plus plausible et plus barbare que de jouer an croquet avec un flamant rose que l'oo tient par les pattes tout en étant poursuivi par une carte à jouer qui veut absolument vous couper la tête ?

Martine Silber

(1) Vice versa, éd. de L'Olivier (« Le Monde des livres » du 12 juillet 1996). (2) Vair Un rock de crack gros comme le Ritz, éd. des Mille et Une Nuits.

## La trace des dieux enfuis

Suite de la page l ? Or, avec Lou, ses maîtres de vie aurnnt été Rodin, dont il fut un moment le secrétaire, et Cézanne, doot l'œuvre le bouleversa - au lendemain de la mort du peintre an Salon d'antonne de 1907. Rodin, \* qui n'était plus que travail\_ au point que tous ses gestes étaient des gestes simples, des gestes de métier »; et qui, lorsque Rilke lui parlait de l'angoisse où il se débattait, n'avait pour lui qu'une réponse : « Il faut travailler, toujours travaildu côté de la nature et sut ravaler son amour pour lo pomme réelle et le mettre en sûreté dans la pomme peinte ». Cézanne, qui mourut en peignant, comme il l'avait souhaiétape, de poème en poème, l'apport de ces grands exemples, jusqu'à son œuvre de plénitude, les Élégies de Duino et les Sonnets à Orphée - le « poème authentique » de Rilke, selon Heidegger. Ce sont les Elégies et les Sonnets qui justifie- ne peut être éclairée, atteinte et pengrand poète lyrique n'o rien fait que tiente ». Il en analyse pourtant l'esporter pour la première fois à la per-) fection la poésie allemande ; il ne fut pas une sammité d'oujourd'hui, mois l'une de ces hauteurs sur lesquelles le destin de l'esprit avance de siècle en siècle. »

Dans les Elégies, commencées en 1912, abandonnées, reprises et achevées dix ans plus tard, le poète sentiment de « ce qui depuis longest loin de la culture fin de siècle qu'oo lui a tant reprochée ; les Elégies sont, pour ainsi dire, la poésie qui vient de plus haut que l'auteur - la poésie qui ne s'adresse pas au présent sourd ni à personne, mais qui, à un moment donné, peut devenir toot pour tous: elles composent un vaste poème qui semble s'effondrer d'abîme en abîme (la guerre falllit en empêcher la rédaction, ses conséquences l'enrichirent), mais qui atteint cette frontière extrême du langage où la parole est la demeure de l'être. On songe à Gottfried Benn : « Pensez un moment à Nietz-

sche, à Hölderlin, quelle destruction

n y o-t-il pas en eux, contre combien

conquis leurs vers, de quelle épaisseur d'ombre émerge en eux

En 1949, Heidegger reprend la question que Hölderlin pose dans son élégie intitulée Pain et Vin : « ... et pourquoi des poètes en temps de détresse? \* (4). Il commence par méditer sur l'état d'ame et des chases qui out suscité ce vers : « Non seulement les dieux et le dieu se sont enfuis, mais la splendeur de la divinité s'est éteinte dans l'histoire du monde. Le temps de lo nuit du monde est le temps de lo détresse... Il n'est même plus capable de retenir le défaut de dieu comme défaut... Etre poète en temps de détresse, c'est, chantant, être attentif à la trace des dieux enfuis. » (Dix ans auparavant, ler. » Et Cézanne, « qui se retourna Arthur Adamov, qui venzit de traduire Le Livre de la pauvreté et de lo mart, s'écriait : « C'est maintenant même qu'il convient de lire l'œuvre de Rilke, parce qu'elle dit le mai qui nous tue : la mart des religions. ») Et té. On peut suivre, d'étape eo . Heidegger de poursuivre sa méditatioo sur la poésie, mais appuyé à Rilke, évoquant le chemin du poète vers les Elégies et les Sonnets - auxquels on n'est pas préparé, dit-il, car « la région du déploiement d'un dialogue entre la poésie et la pensée rant toujours le mat de Musil : « Ce sée qu'd une allure très lente et paprit, parfois à l'aide de quelques mnts d'une lettre do poète: «L'animal est "dans" le mande, nous naus tenans "devant" le monde, du fait de la singulière tournure et élévation qu'a prise notre

temps déjà menoce l'hamme de mort, et non pas d'une mort quelconque, mais de celle de l'espèce humaine ». Et il examine avec soin, avec une sorte de complicité, ces mots également tirés d'une lettre : « Aussi étendu que puisse être l'extérieur, il ne souffre pas de comparaison - malgré toutes ses distances sidéroles - ovec lo dimension de profondeur de notre intérieur, qui n'o même pas besoin de l'univers . pour être en soi quasi interminable. »

Pour Gerald Stieg, le philosophe « a même osé se réclamer de Rilke pour justifier sa philosophie de l'être, ouvertement ontihumaniste. » 11 nous paraît, en revanche, que son 2.437) et Edward Tragey et autres réd'indicibles tourments ont-ils approche de l'esprit rilkéeo do- cits de jeunesse (Points Seuil P. 436).

bliothèque de commentaires auxquels l'œuvre do poète a donné heu. On saura gré à Heidegger, rien que pour avoir compris, reconnu, la figure emblématique de l'ange dans les Elégies - l'ange qui se penche sur bien des poèmes de Rilke, figuraot, selon Heldegger, « l'être qui gouverne et fait oppa-

raître le centre inoui du plus vaste

cercle », car « ce qui est dit en lui

pense l'entier de l'étant [le monde] à

mine de très haut la copieuse bi

partir de l'être ». Ezra Pound a remarqué que le traducteur met eo évidence le sommeil, les points paresseux de la langue qui accueille le texte original, et que, en la servant, il la réveille. C'est cela que l'oo aperçoit dans le travail des traducteurs qui ont œuvré pour ce volume. Tout en avant des sensibilités différentes. on peut dire que, au total, leur versinn de la pnésie est une très grande réussite - et, de très luin. poétionement supérieure aux pièces en vers français du poète lui-

se tordre la cheville à chaque ligne. Selon Antoice Berman, lucomparable théoricien de ce genre d'alchimie, « on n'est pas naturellement lecteur de traduction, on le devient ». (5) En l'occurrence, nn peut le devenir, non sans plaisir.

même, lesquelles donnent l'im-

pression, comme dirait Clandel, de

M. Stieg a dénombré douze versions intégrales des Elégies; il cite trois traducteurs: Maurice Betz, Philippe Jaccottet et Claude Vigé. Nous aimerions ajouter les noms d'Armel Guerne (6), de Gérard Signoret (7), de Maximine (8). Et avouer - une fois n'est pas coutume - notre préférence : elle va aux Elégies selon Lorand Gaspar (9) et selon Jean-Yves Masson (10). Hector Bianciotti

(4) Chemins qui ne mênent nulle part, Gallimard, 1962. (5) Pour une critique de la traduction.

John Donne, Gallimard, 1995. (6) Œuvres 3, de Rainer Maria Rilke, Senil, 1976. (7) Michel de Maule, 1996.

(8) Actes Sud, 1992. (9) Œuvres, tome 3, Seuil. (10) Elégies duinésiennes, Imprimerie nationale 1996.

★ Signalons la parmion en poché de Histoires pragaises (Paints Seull

# Passion virtuelle

Imaginant le destin d'un homme emporté par sa fascination pour une femme étrange, Anita Brookner dessine une figure nouvelle du malentendu amoureux

**ÉTATS SECONDS** (Altered States) d'Anita Brookner. Traduit de l'anglais par Nicole Tisserand. Belfond, 221 p., 109 F.

ubliés à l'approche de l'hiver, les livres d'Anita Brookner sont comme certaines espèces végétales: de saison. Car entrez dans l'univers de cette romancière britannique particulièrement prolize revient à s'immerger dans une atmosphère introspective et confinée, où les personnages principaux sont presoue toujours prisonniers d'eux-mêmes et du regard des autres. Repliés sur leurs tourments, ils se trouvent séparés de leurs semblables par une fine couche de givre qui les rend gauches et en fait des champions toutes catégories du malentendu sentimental. Causé par une impression d'infériorité, dans Regardez-moi (1), une forte aversinn, dans Dolly (2), ou queique pudeur vaguement paralysante dans Etats se-cords, leur isolement est la marque de fabrique du monde brooknérien.

Eints seconds ne manque donc pas à la règle et, comme dans d'autres ouvrages de l'auteur, le décor vient prèter main forte aux sentiments des acteurs. Qu'il s'agisse de Londres sous

un ciel anormalement gris pour élaborant des plans qui échouent l'époque, de Paris noyé de phuie ou faute de connexion avec le réel. La femme qu'il aime contre toute atdu nom de Vif, la plupart des lieux paraissent mélancoliques. Les appartements y sont sans fantaisie et les rues désertes, dans le meilleur des cas, ou bien envahies de gens auxquels le narrateur se sent absolument étran-

Pils aimant et bien élevé, avoué de son état, prompt à reconnaître la valeur du devoir et des traditions, Alan se concott comme un être « rationnel » et imperméable à toute forme de folie. Ce caractère ferme abrite néanmoins une brèche qui causera sa perte - si l'on considère que la routine d'une existence entièrement préconque n'en est pas une en soi. « je suis flegmatique et circonspect, dit-il, un peu en retard sur l'époque, mal équipé pour la subtilité ou la légèreté d'humeur et pourtant, je le sais, capable de passion. »

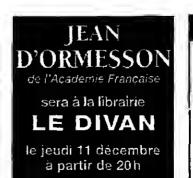
En imaginant la dérive d'un homme emporté par sa fascination pnur une femme étrange, Anita Brookner montre comment une vie peut se dérégler. Et de quelle manière certains êtres sont moins préparés que d'autres à encaisser cette sorte de coups. Fonctionnant essentiellement en vase clos, le narrateur accumule les \* projections \* et les conditionnels.

tente kri est totalement étrangère, et l'auteur insiste sur les écarts de perception du temps pour montrer à quel point ces deux-là sont loin l'un de l'autre. Alors qu'Alan évolue dans la trame d'un temps personnel et compact, sa dulcinée virtuelle n'a que faire de ce paramètre : « Pour elle, le temps et les circonstances ne signifiaient rien. »

Comme toujours, Anita Brookner peint les tourments de personnages banals, pris dans des événements banals, du moins en apparence. Son parti pris consiste à mettre en lumière, dans une langue irréprochable. les reliefs escarpés que peuvent dissimuler la timidité, la crainte et l'absence de rayonnement. Entreprise obsessionnelle, qui ne manque pourtant pas de charme, même si certains développements peuvent susciter l'ennui lorsqu'ils ressassent des points de vue déjà exprimés. Car les héros brooknériens se livrent pieds et poings liés aux idées fixes, achamés qu'ils sont à percevoir finement autrui en se trompant sur eux-mêmes. Raphaëlle Rérolle

(1) Points Seuil, 1995. (2) Belfond 1995, Points Seuil.





203, rue la Convention, Paris 156

Tél. 01 53 68 90 68

LIVRE ÉPUISÉ Service de Recharche Gratuit et sans engagement de votre part frontispice **Boite Postole 177** 75224 Paris cedex 05 Tél : 01 40 12 05 36 Fax: 01 40 12 06 04 www.galaxidion.com/frontispice LIVRE ANCIEN

# Corps captif

Un récit par lettres de Michel Fennetaux pour dire avec pudeur les ravages d'une maladie invalidante

ET DÈS LORS MA GUERRE COMMENÇA de Michel Fennetaux. Ed. Verticales, 214 p., 95 F.

e titre réduit la portée littéraire du très beau récit autobiographique de Michel Fennetaux. Humblement, dans le souci de oe point oous apitoyer, il met en avant le combat coatre une éprouvante maladie, combat vécu dans chaque parcelle du corps et gagné parfois par l'écriture, mais, à nos yeux, quelle que soit l'intensité intime et douloureuse de l'histoire racoatée, c'est la dimension romanesque qui prévaut, la déchirure profonde et hallucinée que les mots théâtralisent sans jamais la refermer. Ainsi, chaque fois que l'auteur veut corriger par l'autodérision une possible complaisance, le lecteur repère l'artifice. Ces momeats sont rares et excusables; l'écriture garde presque toujours sa sobriété tragique, et nous savons combien est difficile à maintenir sur le fil du rasoir un récit qui a pour thème la maladie de Parkinson, progressive et dégénérescente, qui rooge le corps de l'intérieur et en altère

Uo bomme « écrit » sa maladie. Il ne veut pas crier trop fort sa rage et sa tentatioa du désespoir. Il comprend aussi que la maladie chronique nous fige aux portes de la mort. On survit les yeux ouverts sur cette préseoce familière que les bien-portants, emportés par les embûches de l'action et du désir, se doivent d'isoler, sans pour autant être libérés des peurs qui les guetteat au creux de leurs préoccupations coutumières. Dans une lettre à Béatrice, à propos d'un ami commum plein d'énergie vorace, le narrateur analyse fort blen cette différence capitale qui devieat un avantage: « Il est paradaxal, mais point faux, de cansidérer que votre ami Archie, bien qu'il sait un bien-marchant accompli.

s'est depuis longtemps su habité par lo possibilité d'une expérience d'ongoisse radicole. A la différence de celui qui cherche à bàtir dons cette zone, précisément parce qu'il lo soit ou centre de lui-même, le bien-morchont d'exception, comme votre omi Archie, préfère le divertissement, mois sons y croire vraiment. »

La maladie de Parkinson attemt l'apparence et détruit le contrôle du lien entre la volonté et le mouvement. Ce dysfonctionnement de la motricité suscite chez l'autre un désarroi profond qu'accompagne immanquablement le refus de tout contact, même visuel. La dislocation du corps anéantit les notions d'harmonie et de maitrise de soi que l'on croit l'apanage de l'être humain. Michel Fennetaux coostruit (déconstruit?) son récit épistolaire à partir de ce constat. Il faut faire face au problème de la solitude, engendrée par le regard qui se refuse. A Béatrice, il décrit l'envahissement du mal out preod possession des muscles et des oerfs. Il raconte les doutes, les nostalgies, les espoirs, les ressources de l'amour, les refuges de la teodresse. Pour Saint-Just (fautil épargner l'interlocuteur bomme, pusillanime?), il stigmatise les comportements affolés de ceux qui le croisent. Avec l'ami Crabe (relation masculioe encore), il s'enfonce plus avant dans l'investigation des ravages et des combats, abusant des métaphores viriles et

Ceux qui souffrent quotidiennemeot dans leur corps découvrent les ressources insoupçonnées de la méditation. Trois « réverles », parmi les lettres, diseot l'éclat des joies sursitaires et des souvenirs: les paysages, les accalmies, la « beauté des choses ». Les mots surgis des eaux profoades sont, pour Michel Fennetaux (écrivain et psychanalyste), la sauvegarde supreme. Ils assumeot aotre éphémère verticalité.

# Les fantômes poétiques de Georges Piroué

Tolstoï, Dostoïevski, Proust, Hemingway... Un à un, le romancier convoque auteurs et héros de ses lectures. Au gré de ses souvenirs, de ces instants où réalité et fiction se fondent pour susciter l'émotion

D'UN LECTEUR HEUREUX de Georges Piroué. L'Age d'homme, 380 p., 160 F.

n dimanche, déjeunant seul avec sa femme, Georges Piroué éclate en sanglots. Sa crise est si violente qu'il doit quitter la table et se réfugier dans un fauteuil où, désemparé devant un tel chagrin, il réfléchit et comprend. «J'étois heureux, je n'avois rien d reprocher d mo compagne, rien à me reprocher non plus. Simplement, il venoit de m'apporoître d'une manière fulgurante que de mo vie je ne rencantrerais jomois Natocho. » Natacha? L'héroine de Guerre et Paix, bien sûr. Cet épisode montre jusqu'où est allé l'engagement de Georges Pironé dans ses lectures.

Répugnant à faire étalage de sa culture, il est pourtant rejoint par tous les personnages dont il a partagé les vicissitudes transfigurées par la littérature. Cette émotion si spectaculaire d'un dimanche de confusion entre la fiction et la réalité, l'écrivain la regrette à présent, parce qu'il oe l'éprouve plus. Du moins sous cette forme, car tout dit, au contraire, dans le bel essai qu'il consacre à ses lectures classiques, que la ferveur n'est pas moindre dans sa rédaction même. « Il y a eu portage entre la réolité et la fiction, qui ne se rejoignent qu'ici pour une courte remémoration. L'idée me vient que, si je regrettais si vivement l'intrusion dans mon existence d'un fantôme poétique, c'est que je déploen même temps

Le paysage (ou plutôt l'espace romanesque), le héros, le moode (ou l'Histoire): telles soot les trois entrées de cet essai qui cir-

l'effandrement d'un espoir: celui

de subir une fatalité rama-

cule librement dans des œuvres sorte de mouvement d'échos infétiches, celles de Tolstoi, Tchekbov, Dostolevski, Hugo, Proust, Leopardi, Dickens, Balzac, Stendhal, James, Melville, Conrad, Hemingway et quelques autres: le choix peut paraître éclectique ou arbitraire, il répond seulement à des pulsions personneiles et à des systèmes d'intérêt subjectif dont l'écrivain se justifie à mesure que les nouveaux noms apparaissent.

Le paysage, Piroué emprunte, pour le définir, une curieuse expression de Dickeas: «les yeux du récit ». Le lecteur hésite entre le savoir omniscient de l'auteur,

contrôlés. « Vie vécue et vie imoginoire, vie personnelle et vie étrangère confluent en une seule réalité, équilibrent leurs niveoux et échangent leurs richesses. » Et ce credo aura quelques argu-

meots, qui s'appellent Thomas

Hardy, Tourgueniev, Rousseau, Thoreau, Joyce ou Carson McCullers, la moins « réaliste » des écrivains choisis, non qu'elle renonce aux éléments réalistes, mais parce qu'elle ne les impose pas aux lecteurs, préférant délaisser l'« arientation despatique ». « Le livre ouvre ses pages, s'efface devant nous. C'est lui qui

Georges Piroué

Georges Piroué est né en 1920, en Suisse, à La Chaux-de-Fonds, dans une famille d'origine française. Il s'installe à Paris en 1950 et collahore à la revue du Mercure de France. Après des recueils de poèmes, il publie essais, romans, récits et nouvelles, tout en poursuivant une Intense carrière d'éditeur (aux éditions Denoël où il fit découvrir, entre autres, Bonaviri, Sciascia, Calaferte), de critique littéraire, de traducteur d'italien (notamment de Pirandello, Malaparte, Natalia Ginzhurg, Mario Soldati). Son œuvre, constituée d'une trentaine de volumes et couronnée de nombreux prix, est presque intégralement publiée aux éditions Denoël.

déplaçant ses personnages dans un espace qu'il décrit et possède, et sa propre ignorance émerveillée, liée aux modifications des repères culturels (si l'écrivain vieat d'une autre culture ou d'un autre temps). Entre l'opacité du roman encore serré dans soo écheveau et la transparence de la page qui offre un à un ses indices. « Douteur fervent, je me suis fait une religion de l'irréalité norrative », anooace Georges Piroué.

Si peu réelle, la page descriptive est en même temps ouverture sur le moode et, en cela, à l'instant de la lecture, seule réalité. Et, par alleurs, le réel revient se rappeler au lecteur par une

subit notre intrusion ... » Ainsi Georges Piroué conclut-il une éclairante lecture du Cœur est un

chasseur solitaire. Georges Pironé parle remarquablement bien de ce type d'écrivains qui préservent le mystère de la violence pour la faire ressentir aux lecteurs sans l'expliciter directement. A cette catégorie appartiennent Herman Melville, doot il analyse Billy Budd, et Henry James, avec Ce que savait Maisie ou Le Tour d'écrou. « Quel censeur des mœurs! Mais il sème tout de même sur son chemin, avec une science infaillible, la trace de la passian, le signe de la douleur. A naus, détectives amateurs, de les

déchiffrer, bien qu'il ne nous aide d'oucune "scène d foire", d'aucun monologue révélateur. »

Les pages consacrées à Lawrence d'Arable, opposé tantôt à Malraux, taotôt à Geaet, sont particulièrement salsissantes lorsqu'on s'interroge sur les liens mystérieux d'un destin politique et d'un cheminement littéraire. À la jonction des deux nait une personnalité insaisissable, où s'entremêle at l'exigence du secret et le besoin pathologique de l'aveu. nuancé de mensonges. C'est en ohservateur passionné que Piroué les décrit. Mais Flauhert, avec son Frédéric Moreau, Rousseau, si proche de l'essayiste (par sa nationalité, sa classe sociale et même son ascendance: tous deux ont eu pour père un graveur sur montres...), Balzac avec soo Lucien de Ruhempré, Stendbal, sont ceux qui le font vibrer. Il le reconnaît comme à regret, peu enclin à revendiquer une passion qui pourtant habite chaque ligne de cet essai peu académique.

C'est une denrée rare : un livre écrit pour obéir à une simple nécessité intérieure. Non pas une volonté de démontrer ou d'eo 🛫 imposer. Aucune chapelle, aucun jargon, aucun souci pédagogique non plus, il faut le reconnaître. Le simple rappel qu'il fut un temps où un écrivain fondait son œuvre sur sa culture, c'est-à-dire ses lectures et ses admirations. « Si, à l'inverse de Rocine au de Molière, nos écrivalns n'empruntent plus guère à leurs devonciers, paurquoi quelques lecteurs n'entretiendraient-ils pas cette tradition en s'apprapriant le génie d'auteurs anciens oubliés pour en faire leur bonheur? » C'est avec de tels essais que ces œuvres oe mourront pas. Il est bon de rappeier qu'elles ont ému ce qu'on ne craignait pas d'appeler, il y a un siècle encore, une ame sea-

René de Ceccatty

LE BUREAU DES ÉLÉVES ET L'ASSOCIATION LES LETTRES PERÇANTES présentent

#### LA 50- JOURNÉE DÉDICACES **DE SCIENCES PO**

SAMEDI 6 DÉCEMBRE 1997 De 14 houres à 18 houres

Débat à 15 heures « L'intellectuel a-t-il encore quelque chose à dire?»

autour de Thomas Ferenczi du Monde avec Blandine Kriegel, Alain-Gérard Slama, Alain Touraine

J'ESSAIERAI DE PAIRE MIEUX LA PROUHAINE FOIS.



Cette Journée Dédicaces accueille plus de 100 auteurs deut :

Jacques Attali, Jean-Piarre Azéma, Bertrand Badie, Patrick Besson, Richard Bohringar, Pascal Bruckner, Cavanna, Roland Cayrol, Madeleine Chapsal, Michal Croziar, Didiar Daeninckx, François da Closets, Jean-François Deniau, Olivier Duhamel, Jacques Duquesne, Jean-Paul Fitoussi, Viviana Forrester, Dan Franck, Jacques Gaillot, Max Gallo, Jacques Généreux, Michel Giraud, Françoise Glroud, Alfred Grosser, Jacques Genereux, Michel Giraud, Françoise Giroud, Arred Grosser, Benoîte Groult, Jean Houdard, Albert Jacquard, Ismail Kadara, Pascal Leiná, Marc Lambron, Jack Lang, Jacques Le Goff, Philippe Le Guillou, Philippe Meyer, Alain Minc, Pierre Miqual, Yann Moix, Oliviar Mongin, Michel Noir, Alain Peyrefitte, Edwy Plenel, Patrick Poivre d'Arvor, René Rémond, Thierry Roland, Didier Schlachter, Anne Sinclair, Alain-Gérard Stama, Alain Touraina, Michel Winock, Françoise Xenakis, Jean

En partenariat avec Le Monde - ENTREE LIBRE -

27, rue Saint-Guillaume, 75007 Poris Renseignements: 01-45-49-51-47 - 01-45-49-51-96

# Spectres de la mémoire

de Claude Amoz. Editions Hors Commerce, coll. « Hors Noir », 21S p., 9S F.

ans le train qui l'emmène vers Mâcon, Antoine Worbe, « un hamme lourd, au visage mou, aux yeux ternes », contemple son reflet qui s'efface lentement sur la vitre sale du wagon, noyé par le brouillard de novembre. Jusqu'à ce que son visage ait complètement disparu. Ce visage qui ne cesse de lui échapper, dévoré par les spectres d'une enfance doot il ne s'est jamais libéré. « Il n'o plus de visage, Antoine Worbe, il n'y o que cette blancheur qui pèse sur lui, comme lo chevelure d'une morte... » Lauréat d'un jeu publicitaire, Antoine se rend pour quelques jours dans le Beaujolais, à l'invitation d'une famille de viticulteurs. « Le caveau, c'est le cœur de la maison », ne cessent de lui répéter ses hôtes en l'entrainant, quelques heures plus tard, dans le dédale de leur sous-sol encombré de bouteilles et de tonneaux. De mystères et d'obscurs secrets aussi, auxquels Antoine, enquêteur improvisé et ultra-sensible, ne va pas tarder à se heurter. Ceux de Marine en particulier, une jeune vendangeuse disparue un an auparavant et dont la piste va curieusement

croiser celle de soo propre passé... Claude Amoz excelle à créer le malaise, la tension fiévreuse, les situations eo porte-à-faux, l'ambiguité moite et poisseuse. Jusqu'à les faire sentir de manière quasi physique à ses lecteurs, qu'elle entraîne dans une intrigue multiple et biscomue, pleine de chausse-trapes et de fausses pistes. La plume apparemment neutre mais terriblement algue, l'auteur creuse là où ça fait mal, dans les blessures originelles et les cimetières de la mémoire, orchestrant avec une remarquable perversité, une impressionnante valse des douleurs inconsolables et des désirs jamais comblés. Enfants mal aimés, abandonnés, incompris, adultes prisonnlers d'une interminable nuit, ses béros sans visages, funamhules entre la vie et la mort, pitoyables et déchirants, bantent un étourdissant bal des fantômes tout droit sortis du plus profond des caveaux de famille. « Marine ne sait pas vraiment ce qu'elle redoute, lorsque ces crises de terreur se levent. Elle o l'impression étrange d'être déjà marte depuis très longtemps, une carapace vide, un vieux papier froissé, couvert de mots que personne ne lira jomais. » Le lecteur est tenu jusqu'au bout par l'intelligence du regard, par la qualité de l'écriture et, bien entendu, par l'énigme elle-même, une construction à rebondissements, une cascade de révélations qui débouchent sur des vérités intimes

parfaitement déstabilisantes. « Le caveau, c'est le cœur de la maison. »
Premier roman de Claude Arnoz, Le Caveau vient d'obtenir le prix Sang d'encre, décerné à l'occasion du Festival de Vienne.

● L'ŒIL DE CYBÈLE, de Daniel Chavarria Elle est là dès les premières pages. Vivante, proche, quotidienne. Athènes qui hat, qui s'agite, qui bruisse. S'indigne des frasques du jeune Alcibiade, aussi beau et niche qu'arrogant et provocateur. S'échauffe aux rumeurs incandescentes du couronnement de la nouvelle reine callipyge, Lysis de Milet. S'amuse des bous mots d'Eulogos, le barbier de la rue des Cruches, génie du sobriquet. Athènes au temps de Périclès. Populaire et familière. Chamelle et foisonnante. Sensuelle et Intime de ses dieux. Chavarria Penchanteur, helléniste passionné, a gagné son pari : entraîner ses lecteurs à travers la Grèce antique, parcourir ses places et ses marchés, s'inviter aux banquets et aux fêtes, visiter ses palais aussi bien que ses bordels, rencontrer Périclès ou le général Nicias aussi bien que Xanthe le Lycien, esclave eo fuite. Voici donc, pêle-mêle et formidablement présents.

Alcibiade triomphant a Olympie. Socrate inventant la maientique. Lysis ovationnée au temple de Solon pour la beauté de ses tesses ! Comme dans Un thé en Amazonie, récit effervescent et vertigineux auquel il doit sa notoriété. Daniel Chavarria mêle fiction et réalité, Histoire - les conflits politiques athéniens, la guerre du Péloponnèse - et délires les plus fous. De l'aventure, de l'amour, du mystère, des crimes, des rebondissements en veux-tu, en voilà, les amateurs ne seroot pas déçus. Car L'Œil de Cybèle. c'est anssi les aventuriers de l'améthyste perdue, la bouillonnante sagrad'une pierre précieuse volée sur la statue de la déesse et convoitée par tout le monde. Erudition réjouissante, plaisir de raconter, sens de la digression, générosité du récit, clin d'oeil au style homérien, ce nouveau roman-fleuve a la personnalité flamboyante de son auteur. L'œil de Chavarria... (Traduit de l'espagnol - Cuba - par Mara Hernandez et René Solis. Rivages/Thriller, 430 p., 145 F.)

• DES GENS HEUREUX, de Paivi Alasalmi Le style est aussi trompeur que le titre du livre : Des gens heureux. A la manière soumoise de ces paysages de neige, aux allures si paisibles, qui hii servent de décor. Effacant les creux et les bosses. Etouffant les bruits et les cris. Aveuglants de hlancheur glacante. Premier roman de la Finlandaise Païvi Alasalmi publié en français (dans la vague de traductions provoquée, et ce n'est pas le moindre de ses mérites, par le récent Festival de littérature nordique Les Boréales de Normandie, consacré cette année au roman policier), Des gens heureux dissèque méticuleusement l'itinéraire criminel de deux femmes d'apparence banale et tranquille. Marianne, conseil en entreprise, épouse et mère a priori comblée. Et Ritva, dont les collègues du petit musée qu'elle dirige ne peuvent imaginer les crises d'angoisse et la paranoïa. Jusqu'au jour où, à la suite d'une dispute avec Marianne, Jali, son mari, va croiser le chemin de Ritva. Et le récit basculer dans l'horreur. Sous le calme trompeur d'une petite ville de province, Paivi Alasaimi extirpe d'une plume acérée, à la façon d'une Ruth Reodell, l'égoisme, la peur, la haine. Toute la brutalité d'un monde apparenment civilisé. (Traduit du finnois par Marjatta Crouzet, Presses universitaires de Caen, 137 p., 70 F.)

• RÉSONANCES..., de Minette Walters

L'intrigue démarre sur les chapeaux de roue : « Ce fut d'abord l'odeur qui attira l'attention de Mrs Powell. » Et les questions se télescopent immédiatement pour constituer un délicieux écheveau d'intrigues. Qui est Billy Blake, ce curieux vagabond, obsédé de Dieu, artiste et visionnaire, retrouvé mort de faim dans le garage d'une riche architecte ? Et pourquoi celleci se donne-t-elle tant de mai pour établir son identité? Les livres de Minette Walters, c'est tout le plaisir de la tradition britannique du roman d'énigme qu'elle défend depuis Chambre froide et Cuisine sangiante, salué aux Etats-Unis par im Edgar Allan Poe Award. Revendiquant cette tradition, elle est de ceux qui la renouvellent avec talent, par la profondeur psychologique, la crudité et la lucidité d'un regard qui n'exclut pas la critique sociale. Ici, la situation des SDF. Résonances..., son cinquième roman. est une réussite. (Traduit de l'anglais par Philippe Bonnet, Stock, 375 p.,

#### HISTOIRE **BIOGRAPHIES**

CATALOGUE DISPONIBLE sur simple demande

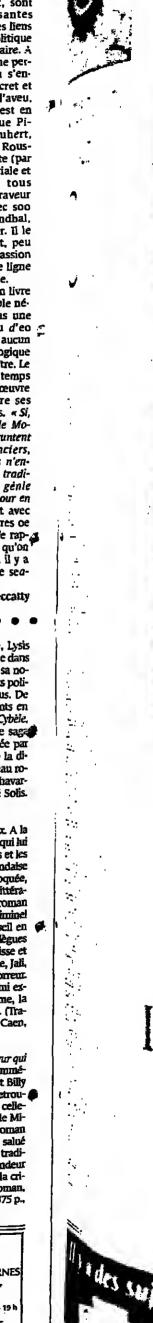
Librairie du Club Livres épuisés, éditions anciernes.

145, avenue Achille Peretti 92200 Neuilly-sur-Seine **2** 01.47.45.66.21

#### PICARD

JVRES ANCIENS ET MODERNES 82, rue Bonaparte, Paris vf Métro et parking: Saint-Sulpice du mardi au samedi : 10 h - 13 h / 14 h - 19 h HISTOIRE - ARCHÉOLOGIE ARCHITECTURE - BEAUX-ARTS RÉGIONALISME

Le catalogue 535 vient de paraître Envoi sur simple demande .



mes de Granges Pironé

A Section 1

்தேத்து இருந்திரும் இருந்திரும் இருந்திரும் இருந்திரும் இருந்திரும் இருந்திரும் இருந்திரும் இருந்திரும் இருந்த

The state of the s And the second of the second of the second

palace the engine on the And the second second

gather thanks a gap that the even

●は動きなり行うないがなった。

anger a some en en

the second of the second

Burkey of the state of

2.24643 10 13 15

1. The second second

. (<u>4-5-</u> ) =

45.00

44.4

5 400

12. 3

A 18

A STATE OF THE STA

-

4225

1 1925

-₩. الإن**د**اء ع **1** 1 14. e stant 

And the second A work of high your way.



# La mémoire et l'oubli

'était en octobre, devant le palais de justice de Bordeaux. On demandait à des jeunes ce dont Maurice Papon est accusé. Réponses parmi d'autres : «Il a fait tuer des juifs », « il les o déportés, mais il ne savait pas où ils allaient ». Les noms de Barbie, Bousquet, Touvier évoquent peu de choses. Une jeune fille note: «Il doit avoir des circonstances atténuantes, il avait le couteau sous la gorge » (Le Monde du 24 octobre).

Editorial

Cétait en juillet, à Stockholm. Le premier ministre suédois s'adressait aux députés pour commenter les conclusions « préoccupantes » d'une enquête sur le racisme conduite auprès d'élèves de 12 à 18 ans. Soixante-six pour cent seulement de ces jeunes Suédois se disent sûrs et certains que six millions de juifs out été exterminés pendant la deuxième guerre mondiale. Le ministre s'interrage :- Avons-nous raconté à nos en-

fants? » (Le Monde du 3 juillet). qu'avons-nous raconté? Que 🕏 savent les Jeunes d'aujourd'hui des g massacres du Cambodge ou des g grandes famines des années 30 cn Z URSS ? Avec son cortège de Z commémorations - de Clovis à l'af-), faire Dreyfus en passant par le bicentenaire de la Révolution et bientôt le double bicentenaire de l'édit de Nantes-, le XX siècle finissant invite au regard rétrospectif. Histoire, savoir, mémoire...? Valeurs, vérité, morale...? Que voulons-nous transmettre? En quoi le livre de jeunesse influe-t-il sur les représentations du passé ? Et comment la mé-moire individuelle s'élabore-t-elle à partir des constructions d'une mémoire collective transfigurées par la littérature ?

Autant de questions soulevées par le 13° Salon du livre de jeunesse qui se tient à Montreuil, du 3 au FLIX 8 décembre, autour d'un thème central, « la mémoire et l'oubli », avec un invité d'honneur, l'Allemagne. Autant de questions rendues plus cruciales par la montée des intolérances. Et plus délicates, aussi, lorsque, loin des incantations, interroger le passé doit servir à éclairer l'avenir en lui donnant du

fants, les «conscientiser»? Faut-il, là une campagne pour le New York au contraire, les protéger ? Ou estce 5endak qui aurait raison : de toute facon, dit-il avec irome, « les enfants savent TOUT » ! Mais ce ans, l'enfant terrible du graphisme et qu'ils savent aussi, c'est que les de la publicité est à Paris pour une grandes personnes « ne doivent pas avant-première d'Arte. Géant savoir qu'ils savent... Cela leur ferait maigre, fort en gueule et « plein d'introp реиг »!

ART **SPIEGELMAN** page VI

Salon du livre de jeunesse de Montreuil VENDREDI 5 DÉCEMBRE 1997 / V

**HARLIN QUIST** page VIII



# Comme chien et

de Tomi Ungerer. L'Ecole des loisirs, 36 p., 78 F.

e retour d'Ungerer? On n'osait plus y croire. Pensez, depuis vingt-trois ans qu'il n'avait plus touché au livre pour enfants. Les générations nounies aux Trois brigands avalent fini par désespérer. On se consolait Faut-il que les histoires servent avec ses recuells d'affiches : ki une image pour Amnesty International,

Et puis...? « Ça m'o repris », lâche Tomi Ungerer. A soixante-dix-sept sécurité », il gesticule, ne tient pas en Florence Noiville place. Il part le lendemain pour l'Al-

sace, sa terre natale, avant de re-joindre Karisruhe et peut-être l'Ir-lande où il vit depuis vingt et un ans. voyait défiler sur «le plafond qui [hū] servait d'écran », les personnages de ses lectures : «les Indiens de Karl lande où il vit depuis vingt et un ans. Il devrait être à Montreuil, à moins que... Il peste contre la France et ses « mines erises ». Il rit, il race. Il plante ses yeux bleus dans les vôtres, plaisante, provoque, saute du français à l'anglais, puis à l'allemand, comme si toutes ces langues ne pouvaient thologie grave, Ungerer confie: étancher son trop-plein permanent

1997 est un peu son année. « C'est affolant, en ce moment, je publie plus de livres que jamais. J'en ai 130 der-rière moi, une dizaine "sur la planche", des nouveautés et des réédi-ans, a bouleversé l'album pour la tions, aux Etats-Unis, en Allemagne. jeunesse. Jean de la Lune, Le Géant f'ai terminé avant-hier un bouquin sur de Zéralda...: « l'ai toujours fait saul'Alsace, je sors un album sur les chats, des Aphorismes...

Quand il était petit, allongé sur son lit, Jean-Thomas, dit Tomi, livre pour enfants de l'année. Un père accent chien. On lui lime les ongles

May, les ormées napoléoniennes d'Erckmonn-Chatrian... ». Il était la proie d'« hallucinations » au point qu'il fallait protéger sa « cervelle surexcitable ». En resterait-il quelque chose? Comme s'il avouait une pa-« C'est dans la tête. J'ai un phénomène qu'on appelle "double thinking". En vous parlant, je pense à

matre chose. » ter les tabous, dit-il. Prenez Pas de baiser pour maman : ce livre o reçu

buvant du schnaps, un gamin assis sur les toilettes : on ne montre pas des choses pareilles l'» Même dans Flix, note-t-il, «la mère est enceinte et il en fondant l'UCC (l'Union des chats faut justifier l'occident. Ces choses-là et des chiens), milite pour les écoles n'arrivent pas comme ca ! Remorquez, les enfants savent très bien d'où tous. Et lorsque son épouse, une raviennent les enfunts. Ce qu'ils ignorent, vissante caniche, met au monde leur c'est d'où viennent les adultes! »

Avec Allumette, en 1974, Ungerer le bébé... «Miaou !» s'était arrêté sur une « fable sociale ». C'est sur ce terrain qu'il re- au respect mutuel? Ungerer qui, à commence. Flix, c'est l'histoire d'une « monstruosité génétique », deux à la maison, allemand à l'école et al-chats, les époux Lagriffe, accouchant sacien avec ses petits copains », se d'un fils chien qu'ils baptisent Flix.

Contente de dire qu'il a voulu faire.

Dans une interview, M. Lagriffe explique que sa grand-mère aurait eu «une amourette avec un chien de passage et que maintenant, des générations oprès... » Mais qu'importe! en Amérique le prix du plus mauvais Flix est heureux. Il parle chat avec un connais que l'oubli l »

mixtes et les mêmes droits pour premier enfant, devinez ce que crie

Apologie du métissage? Hymne douze ans, était, en Alsace, « français tombe à pic pour le thème du Salon. Même si son auteur, toujours provocateur, feint de s'étonner : « La mémoire et l'oubli? En France, je ne



# Art Spiegelman et ses boîtes à souvenir

omment restituer une L'auteur de « Maus », rencontre avec Art Spiegelman? Comment bande dessinée sur rendre compte de sa passion, de sa générosité, de son la mémoire de la Shoah attention, de sa drôlerie, de la manière dont il vous embarque dans dans laquelle les juifs ses histoires, ses réflexions, ses emballements, ses cog-à-l'ane? sont des souris Sans doute aimerait-on pouvoir dessiner, pour aller, comme lui, et les nazis des chats, droit au but, en quelques images, avant de passer à une autre sésort aujourd'hui quence. Car il raconte comme il dessine. Et comment « écrire » un un nouveau livre: dessinateur, sauf à être un écrivain de génie? «L'enfance et la mé-« Ouvre... Je suis un moire? Oui, le suiet m'intéresse. prenans rendez-vous », avait-il dit chien ». Et pense d'emblée au téléphone. La mémoire... Art Spiegelman fait partie qu'il ne faut pas faire de ces gens qui en ont trop... enfant du baby-boom, dont le père et porter aux enfants la mère étaient des survivants le poids de l'atrocité Spiegelman, voilà dix ans main-

tenant, a « débarqué » en Europe des camps avec un drôle de livre, paru en 1986 aux Etats-Unis et vite devenu un best-seller dans son domaine. sin, la bande dessinée. Une ga-Maus, une bande dessinée sur la geure sans doute. Mais le pari a été mémoire de la Shoah, où les juifs tenu au-delà de ce qu'on pouvait sont des souris et les nazis des imaginer. Maus, bientôt suivi de cbats. « le suis dessinateur, c'est Maus II (Flammarion, 1992) a fait le mon métier, et je suis aussi fils de tour du monde : tout y est délicasurvivants, c'est de cette histoire-là tesse, émotion, hommage tendre que je viens, disait alors Art Spieet respectueux d'un fils à son père gelman. Dessiner, c'est ma manière qui a connu l'horreur de la Pologne de dire les choses. Donc pour faire des années 40, puis le camp de revivre le récit de mon père, pour téconcentration. moigner de ce qu'il m'o raconté, il Maus, assurément un « récit de fallait que je dessine. » Le devoir de

mémoire », n'est évidemment pas un « livre pour enfants ». « Quand on m'a décerné, peu après la sortie

réservé à des livres paur "jeunes adultes", je l'ai refusé, précise en riant Art Spiegelman, je ne voulais pas consentir aux clichés qu'on balade ici, aux Etats-Unis, sur la BD. La situation est très différente en France où il y a une véntable traditian de la bande dessinée pour adultes. » Pour autant, on peut penser qu'il est plus aisé de commencer à expliquer aux enfants l'histoire de la Shoah en lisant avec eux Maus qu'en les confrontant à un texte d'analyse historique. « Sans doute. La BD est un média très démocratique parce qu'on y emploie un langage assez accessible, estime Spiegelman. Et il est vrai que j'ai rencontré des enfants qui comprenaient mieux Maus que certains adultes. Toutefais, je pense qu'il faut être extrêmement prudent avec cette questian de la mémoire. Je ne suis pas favorable à ce qu'an fasse lire Maus aux enfants comme une introductian aux atrocités de l'histoire des hommes. Vouloir imposer aux enfants so propre mé-

Maus, mes enfants ne l'ont pas lu. L'an dernier, l'une des amies de mo fille l'a lu - elles ont le même âge, dix ans – et elle 0 voulu me poser des questions. Elle avait très bien compris de quoi il s'agissoit. Mo fille a alars eu avec moi cette conversa-

moire me paraît être assimilable à

une sorte de maltraitance. Ce que

produit lo mémoire, ce sont des va-

leurs. Et ce sont d'obord les valeurs

qu'il faut transmettre. Elles doivent

être transmises avant les événe-

ments, les péripéties, les drames, les

- Papa, faut-il que je lise Maus ?

- Il ne "faut" pas, c'est comme tu veux, mais je vais en mettre un exemplaire dans ta chambre et tu feras ce que tu auras envie de faire

– Est-ce une histoire vraie, m'at-elle ensuite demandé, connaissant tout à fait bien la réponse. J'ai dit

– Est-ce une histoire triste?

- Oui.

 Alors je vais attendre. » Certes, c'est plus difficile pour elle de lire ce récit, car elle sait au'il s'agit de sa famille. Elle en connaît certains détails par les autres et elle sait que j'ai eu un certoin succès avec ce livre. D'ailleurs, quand elle était plus petite et qu'an lui demandait quel était mon métier, elle répondait "Papa dessine des souris".

» Ce dant je suis assez content, c'est d'avoir, je le crois, réussi à ne pos communiquer à mes enfonts une irremédiable dose d'angoisse en faisant que cette mémoire de la famille, cette mémaire que je porte, le fait d'être un fils de survivant, ne soit pas un tabou, comme ces choses affreuses, ces secrets terribles, qu'an se transmet dans les familles, de génératian en génération. Je ne veux pas que mes enfants saient absédés. C'est gâcher quelque chose de l'enfance. Chacun o ses propres possibilités de se développer, il n'y a pas de rècle commune. Il faut préserver lo liberté des enfants. Je pense que mes enfants liront Maus, mais je ne sais pas quand, ce qui me ramêne à mon affirmatian première, ce n'est obso-

lument pas un livre pour enfants. » Ouvre... Je suis un chien, en revanche, un très beau livre-objet (Gallimard, «Album», 85 F) qui

dans plusieurs pays dont la France, est le premier livre pour enfants d'Art Spiegelman, l'histoire loufoque et tendre d'un «chienlivre » qui a certaines difficultés à se faire reconnaître comme chien. Pourtant l'album est pourvu d'une iolie laisse, à la fois marque-page et, selon Spiegelman, « invitation à promener cet objet ». « J'avais envie depuis longtemps de dessiner pour les enfants et ie me suis soudain avisé qu'il était temps de réaliser ce livre, que je devais faire des livres pour enfants tant que mes propres enfants étaient encore dans l'enfance, explique-t-il. D'autant que j'ai eu l'idée de ce chien bien avant de concevoir Maus. A une époque de ma vie très perturbée, quand j'étais obsédé par l'idée de trouver "un dictionnaire secret", que je devais décoder, an univers dans lequel les mots avaient une tout autre signification que celle qu'on leur assigne habituellement. Peut-être alors, le mot "livre" significit-il "chien", je ne sais plus. Puis j'ai oublié tout cela. J'ai eu une autre vie, des enfants, avec lesquels j'oi beaucoup lu, en particulier ces albums qu'on destine à la jeunesse. Un jour

j'ai retrouvé un carnet de notes dans

lequel figuroient toutes ces.an-

ciennes interrogations sur le lan-

gage. Ainsi que le vague projet d'un

livre. Je me suis mis au travail, nour-

ri de tout ce que j'avais lu avec mes

enfants. Aujourd'hui, comme on

pouvait s'y attendre, il m'orrive

quelque chose camme l'histoire in-

versée de ce que j'ai entendu avec

Maus. Dans une critique on o pré-

tendu que l'humour de ce texte allait

vient de paraître simultanément

"passer loin au-dessus de la tête des enfants". C'est faux et ça repose sur une totale sous-estimation des enfants, aussi bien que sur des stéréotypes sur ma personne. »

On imagine facilement quels stéréotypes: l'intello qui dessine des couvertures pour le New Yorker, le non-conformiste plein d'humour qui a réponse à tout, sens de la repartie, dérision à toute épreuve... Est-il assez bien-pensant pour parler à « nos » enfants ? « Ouvre... Je suis un chien est le genre de livre que parents et enfants doivent lire ensemble. Je voalais ainsi parler avec mes enfants sans les ennuyer et sans m'ennuyer. Les occlimater à la manière dont le langage fanctionne vraiment: les glissements du langage, les niveaux de langue, les catégories. En même temps, les faire s'interroger sur la relatian qu'on a avec les livres, avec l'idée de livre. Ce n'est pas du tout de cette manière-là que ces questions se posent aux adultes, n'est-ce pos? C'est danc bien aux enfants que je m'adresse. »

« Aux enfants... et à moi-même, dit en souriant Spiegelman, car, évidemment... si je repense o Maus... Vous vous souvenez, dans Maus, les chiens sont les Américains... Ouvre... je suis un chien veut peut-être dire "Ouvre, je suis un Américain, je ne suis plus un juif, je ne suis plus une souris comme j'etais autrefois dans Maus"... Qui sait? Il y o sans doute celo aussi. »

Encore une affaire de mémoire? « Forcément. Un livre, ce n'est rien d'autre qu'une boîte à mémoire. » Propos recueillis par Josyane Savigueau

#### Dans la gadoue

mémoire de ce fils-là ne pouvait

s'accomplir que dans l'expression

qui était devenue la sienne, le des-

Art Spiegelman rend visite à Maurice Sendak dans le Connecticut, où le célèbre illustrateur vient d'achever On est lous dans la gadque (1), dans lequel des enfants sans abri vivent au milieu des ordures. Sendak: ... et le n'a) pas eu à refaire un seul dessin pour La Gadoue. l'ai fait un

dessin par nuit, comme quand l'avais douze ans... - Spiegelman : Je t'envie I Moi, Je dois faire une vingtaine d'esquisses pour chaque

dessin, et chaque fois avec l'atroce appréhension que les gens vont découvrir mon à vilain petit secret : Je ne sais pas dessiner i Sendak: Oui, moi aussi, toute ma vie a été comme ça, très Sturm und Drang I Je

falsals fulr mes amis : « Ce n'est pos un livre qu'il est en troin de foire, c'est un cercueil qu'il fabrique ! » Mais tout ça, c'est bien fini ! J'ai soixante-cinq ans – un pied dans la g tombe – et 7ai enfin découvert le principe de plaisir I Ce n'est pas sans rapport avec la mart de jeunes amis malades du sida..., avec Melville... Je suis en train d'illustrer son livre le plus « mèshouguè » (2), Pierre, ou les ombiguités. Spiegelman: Tu fais un livre pour adultes?

- Sendak: Oh, tu sais, livres pour enfants, livres pour adultes..., tout ça, c'est du E marketing. Un livre, c'est un livre I-

 Spiegelman: Peut-être... Mais quand des parents offrent à leurs jeunes enfants; Maus - man livre sur Auschwitz -, je considère ca comme de la maltraitance... Et moi, je veux pratéger mes enfants l eqeiman : Quand *q*n a demandé à Nadia. ma

comme métier, elle a répondu : « Il dessine des souris ». Sendak : Art, tu ne peux pas protéger les enfants... Ils savent tout I

- Je vais te donner un exemple. J'ai un aml qui vient de perdre sa femme et, à l'enterrement, sa petite fille lui a demandé : « Pourquoi tu ne te maries pas avec M' Unetelle ? ». Il l'a regardée comme si elle était le diable en personne l ... Mais c'était simplement une vraie enfant, avec des besoins immédiats, terre à terre auxquels il fallait répondre coûte que coûte.

- Les gens disent : « Oh, M. Sendak, j'aimerais tellement avoir d'enfance en mai, comme vous ! » Comme si l'enfance, c'était toujours merveilleux et délicieux, comme Peter Pan.

- L'enfance, ce sont des cannibales et des psychopathes qui vous vomissent dans la . - Alors je réponds : « Mais, madame, vous l'avez gardée : vous êtes méchante avec vos

enfants, vous traitez votre mari comme de la merde, vous mentez, vous êtes égoiste... La voilà, votre part d'enfance l » - En réalité, l'enfance est riche et profonde. Elle est vitale, mystérieuse et impéné-

trable. Moi, je me souviens parfaitement de mon enfance. - Je savais des choses terribles... Mais je savais aussi qu'il ne fallait pas adultes sachent que je savais... Ils auraient été effarés. Traduit de l'anglais par Anne Krief

(1) L'Ecole des loisirs. Traduit de l'anglais par Anne Trotereau. Fou, en yiddish [NdT].







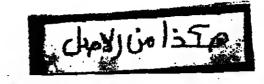
I SUPPOSE. BUT WHEN





KID BOOK≶...





# Devoir d'Histoire

ujourd'hul, chacun s'ac-corde à juger nécessaire de donner dès l'enfance les clés de la compréhension du monde contemporain. Chaque année, un nouveau millésime permet de repérer l'édition la plus recommandable, de l'Etat du monde/cadet (La Découverte/Syros, 120 p., 139 F) ou du Zoom d'Hachette (272 p., 157 F), et l'éveil civique trouve pen à peu ses outils, qui ne connaissent plus de frontières. Tandis que Chez toi en Eu-rope, de Geneviève Brame et Béa-trice Tollu (Hachette, 80 p., 119 F), prolonge le titre national paru en 1995, c'est une perspective plané-taire que choisit Martine Laffon pour son impératif Sauvons la planète (La Martinière, «Oxygène», 104 p., 59 F). Tandis qu'Alain Serres, dans Le Grand Livre des droits de l'enfant (Rue du Monde, 88 p., 130 F), rappelle les règles du droit et du jeu social avec la même humanité qui anime Noëlle Herrenschmidt dans ses Carnets de prison (Albin Michel, 144 p., 195 F), reflets d'une réalité terrible et

volontiers occultée. Mais ce présent décrypté, soustendu par une option civique évidente, ne peut dispenser de l'intelligence du passé sans péril d'édifier sur du sable la conscience neuve du jeune lecteur. A l'intérêt des enfants pour l'Histoire, encouragé de tout temps par les adultes et fortement réveillé, récemment, par quelques belles initiatives éditoriales, on peut apporter cette année encore quelques réponses sérieuses, d'une rassurante probité. Par exemple avec L'Histoire de Les documentaires visent l'apprentissage du passé,

tandis que les fictions jouent l'émotion

et la transmission de la mémoire

France de l'Encyclopédie des jeunes (Larousse, 96 p., 95 F) ou le Jeanne d'Arc de Régine Pernoud, son inconestable spécialiste (Per-rin, 102 p., 139 F): Péditeur a eu la bonne idée de prohiber les illustra-tions de commande pour convo-quer l'imagerie fin de siècle qui offre un judicieux contrepoint his-terioryphique à une partieu astoriographique à une narration ac-

Sur un registre plus inattendu, Le Livre à remonter le temps de Nicholas Harris (Casterman, 32 p., 95 F) propose en treize séquences une saisissante confrontation du site de New York, du Sud-Ouest français, de la Chine du Nord et de la vallée du Nil, de nos jours à la préhistoire. Le même éditeur dessine un Tour de l'histoire de Prance (48 p., 85 F) plus mutin encore, d'Aigues-Mortes à Waterloo via Montségur et Tantavel, avec livret et carte murale où la patte malicieuse de Bruno Heitz disqualifie toute morosité didactique. Sans sactifier le sérieux à la légèreté de l'approche, «Regard d'aujound'hmi » propose, par fective ne peuvent rendre quitte de le duo qui signa naguère un De ce « devoir de mémoire » si large-

Gaulle particulièrement réussi dans ses audaces visuelles, un Jésus et son temps de circonstance à l'approche de Noël (Mango, 64 p., 99 F). Même si le premier siècle est pen traîté, salvons une gageure qu'Héliane Bernard et Alexandre ure ont relevée hardiment et un résultat qui est au-dessus de tout En marge de ces ouvrages « do-

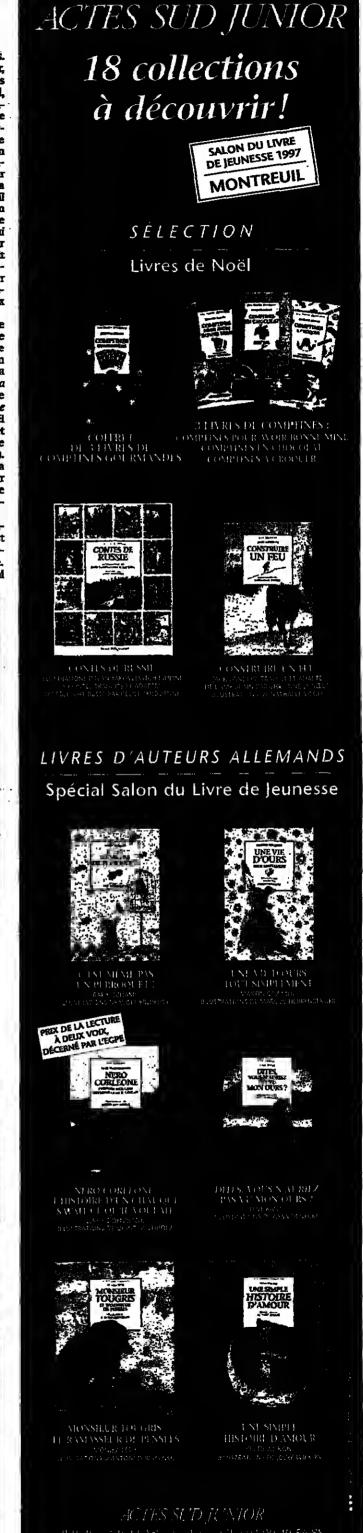
cumentaires » qui visent l'appren-tissage du passé, la « fiction » n'est pas en reste. L'enjeu est ici différent et sert davantage un projet de transmission. L'évocation des drames d'un passé lointain permet une sensibilisation aux problèmes d'esclavage, de sezisme, d'intolérance (Le Royaume volé, de James Berry, Gallimard, coll. « Page Blanche », 96 p., 45 F, ou le très beau Sarah de Cordoue de Rolande Causse, Syros, coll. «Les Uns les autres », 144 p., 65 F). Mais c'est surtout le cortège d'horreurs de notre siècle qui envahit la production jeunesse - les répercussions de l'idéologie nazie, génocide juif en tête, devançant largement celles de l'ère du communisme ou des béances guerrières, même si la décolonisation sort peu à peu de

Est-ce à dire que les enfants doivent intégrer des crimes que les adultes osent à peine juger ? Les récits particuliers, témoignages poignants de survivants des drames de on des totalitatismes en action -, ou les recompositions démonstratives misant sur une implication affective ne peuvent rendre quitte de ment évoqué ces derniers temps. Exemple : les éditions du Sorbier, qui lancent la collection « l'étais enfant » (64 p., 38 F). André Stil, Leila Sebbar, Jean-François Dion-not ou, moins attendu, Christophe Malavoy y invitent à une introduction à la vie des pays miniers, de l'Algérie de juin 62, de l'Occupation on de la guerre de 14, vue d'enfance (une mention spéciale pour le titre de Prançois Mathieu sur la Commune de Paris, où le travail graphique de David Sala est bien intéressant). Il ne s'agit là que de sensibilisation, première étape qui ne doit pas suffire, mais appeler l'approfondissement, comme le fait la courageuse collection « J'Accuse », de Syros, dont le dernier titre, Souviens-toi Akeza I de Reine-

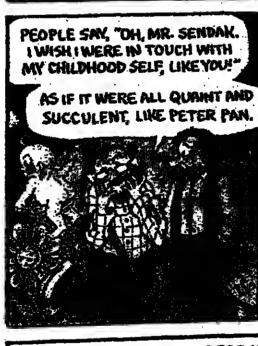
Marguerite Bayle, est consacré aux enfants rwandais (120 p., 49 F).

Là, l'émotion peut être un gage de pédagogie efficace, puisqu'elle s'ouvre sur une réflexion d'une stricte exigence. Certes, la fiction seule peut avoir des vertus : voir la belle trilogie de Claude Gutman, La Loi du retour (Gallimard, « Page blanche ») ou, plus récemment, Le Grand-père tombé du ciel de Yaël Hassan (Casterman, 126 p., 42 F), et surtout L'Enfant caché de Berthe Burko-Falcman (Seuil, 192 p., 65 F). Mais l'Histoire a sur la mémoire la force de l'établissement d'un savoir transmissible par l'explication, ce qui ne veut pas dire la « compré-

La mémoire est une revendication légitime, mais l'Histoire est ments du droit et de la démocratie. Philippe-Jean Catinchi















an spiegelman



BE WITH YOU TO HER

THE DO M. -- . - HOUSE

ttention, le revoilà! Qui? Le grand méchant Quist. Celui dont les livres ne font qu'une bouchée de toute vision mièvre ou lénifiante de l'enfance. Celui qui, à la fin des années 60, bouleversa l'univers du livre d'images et dont les confrères disent encore aujourd'hui: «S'il n'avait pas existé, an ne ferait pas les albums de la même foçon.

Qu'apporte-t-il donc, ce grand iconoclaste du Minnesota, lorsqu'il se lance dans l'édition, à New York en 1963, puis à Paris en 1968? Un brin de contestation, l'époque l'exigeait, mais surtout, une véritable politique d'auteurs. Mettre sous les dents (de lait!) des textes d'Eugène lonesco ou de Marguerite Duras, cela n'allait pas de soi. Harlin Quist, le premier, publie en France les Contes nº 1, 2, 3 et 4 de l'auteur de La Contotrice chauve (« au 1'on voit Papa et Maman au lit. Fapa saoui le soir et tremblant le matin ») et Ah! Ernesto, de Duras, l'histoire d'un petit garçon qui ne veut pas aller à l'école « parce qu'on lui opprend des choses qu'il ne sait

Ces textes d'écrivains, il les marie aux images les plus originales du moment : celles de Nicole Claveloux, de Philippe Corentin, d'Etienne Delessert, d'Henri Galeron, de Claude Lapointe ou de Patrick Couratin. Fl du convenu et du conventionnel. « Combien de fois avez-vous communiqué votre ennui et votre dégoût à un enfont auquel vous lisiez à houte voix un livre médiacre et imbécile? », demande Quist goguenard. Feu sur les poncifs, « les textes pauvres, les mises en page sans imagination la fabricotian báclée ». L'homme se définit comme «un maniaque de la qualité ». Il veut des livres qui dérangent et



« Le Kidnapping de la cafetière », de Kaye 5aari et Henri Galeron

des garnements méchants comme des teignes, des ogres dégoutants qui «bâfrent et qui bavent» et a mo Tatie préférée, lo machoire infernole et la tronche assortie », une belle « peau de vache » qui, rime oblige, mène « son monde o lo cravache ».

A quoi il n'est pas interdit de préférer les histoires plus construites - et cédant même aux fins heureuses -, comme ce jubilatoire Kidnapping de lo cafetière, une parodie de polar dans une décharge d'ordures, où les personnages sont une « Louche et une Ecumaire (dépareillées), une Serpillière (pas fraiche), une Pelle (ovec une épluchure collée dessus). un Pot de creme (rance) »... bref, ■ de Vieux Trucs pleins de défauts, cabossés, moches, écaillés, rouillés (...) sales et tout ce qu'on veut », lancés à la poursuite d'une Cafetière sauvagement dérobée par um dangereux SDF, ou Sans Décharge Fixe.

Pour Nicholas Paley, professeur à l'université George Washington, qui a consacré un essai aux livres d'Harlin Quist, la principale qualité de ces ouvrages est de suggérer que « le mande peut être autrement qu'il l'est en fait et qu'il y o des choses que l'on peut ressentir profandément sans toutefois pleinement les comprendre ».

Pour continuer à nous montrer les choses et les êtres tels qu'ils sont et non comme nous voudrions qu'ils fussent - ce qui n'est pas une mince affaire, comme le remarquait Anouilh dans Le Vayageur sans bogage: «Toute notre vie avec notre belle morale et notre chère liberté, celo consiste en fin de campte à nous accepter tels que naus sommes... > - Quist prévoit de publier une douzaine de livres par an. En 1998 sortiront de nom-

# Alice au pays des cafetières

et qui chatouillent. Des livres qui « défient les enfonts au lieu de les rassurer ».

Ce n'est pas du goût de tous. Alola, l'histoire d'un père noir et d'une mère blanche, choque bientôt l'Amérique. Les traditionalistes crient au scandale. Les bibliothécaires détestent ses livres. «D'emblée, j'ai perdu 88 % du marché », raconte Harlin Quist aujourd'hui. La critique, en revanche, lui est acquise. Le Los Angeles Times parle des ouvrages de Quist comme d'autant d'aincursians grisontes sur des terres inexplarées », tandis que le New York Times va jusqu'à souligner l'« engogenient existentioliste » d'un éditeur pour qui lire consiste à « prendre des risques » pour « se dévelapper, aller plus loin, repousser ses propres limites ».

Trente ans plus tard, voilà donc Quist revenu. « Entre-temps, j'avais acheté un théâtre. J'ai été Quand il s'est lancé dans l'édition, dans les années 60, Harlin Quist a révolutionné l'univers du livre pour enfants, en faisant appel à des auteurs comme Duras et Ionesco, et aux illustrateurs les plus originaux du moment. Aujourd'hui, il recommence.

Avec la même horreur des stéréotypes et de la mièvrerie, et la même imagination

scène. Et puis, je suis tombé molade et, camme man médecin ne m'en donnoit plus pour langtemps, j'ai décide de renaître à l'édition. Tant pis pour les bibliathécoires ! ». Quist a retrouvé à Paris l'un de ses anciens auteurs et ami. Patrick Couratin. La question est venue comme ca: « Et si on recommencoit? » Alors, ils se sont associés. De leur point de vue, rien n'a vraiment changé, en trente ans: « Taujaurs trop de stéréotypes, trop de vulgarité. Toujours trop d'Alices et pas assez de merveilles. » Les nouveaux talents? Ils n'en n'ont pas entendu parler, confessent-ils, non sans une pointe d'autosatisfaction. Alors, ils ont pris les

mêmes et recommencé... Tout de

Père Lachaise, l'un rond, l'autre long, les deux compères ressemblent à deux clergymen auxquels on ne donnerait pas le bon

Dieu sans confession. Leur nouvelle ligne éditoriale? La même qu'il y a trente ans, mais « plou doure et plou perverse », plaisante Quist avec son inusable accent du Middle West. Couratin tempère: « Pas de provocation pour lo provocotion. C'est plutôt un espace de liberté pour les créateurs que l'an veut préserver. Il jout leur donner l'oxygène dant ils ant besoin. Qu'ils puissent respirer - même si nous, naus prenons le risque de respirer mains bien sur le plon comptable. . Ce sont d'abord

noir vêtus, dans leurs locaux du des rééditions qui sortent pour Montreuil Le vraiment neuf viendra ensuite. Première livraison: quatre histoires de chevaux reprises de David McNeil et six petits albums souples et carrés dont l'aspect, le fini, le côté « cousu main » sont à la hauteur des am-

bitions affichées (1). Parus en France entre 1967 et 1977, ces textes n'ont rien perdu de leur fraîcheur. Côté images, les signatures sant familières (Galeron, Claveloux...) et la force des dessins telle qu'ils se passent, au besoin, de commentaire (Bus 24). Côté textes, on (re)trouvera de vielles idées chères à Harlin Quist: que la relation enfantsadultes repose souvent sur un

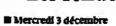
malentendu (Moka, Mallie, Max et mai); que la vie n'est ni rose bonbon ni vert espérance comme dans les délicieux dessins de Victoria Chess, mais phitôt « imprévisible, douce porfois, cruelle souvent » et, à l'occasion, parfaitement laide et puante (Le Kidnopping de lo cafetière); que les bébés peuvent être les êtres les plus suaves et les plus assommants du monde (Taut est bon dans le bébé, d'après Les Caroctères de La Bruyère) et que le Bien et le Mal coexistent férocement chez toutes les petites filles (Marcelline le monstre). Sans parler de la décapante (mais im peu gratuite) galerie de portraits de John Goldthwaite où l'on croise

maurir, mais toi maîtresse tu ne t'en es pos aperçue, d'Albert Cullum, qui fut le best-seller d'Harlin Quist aux Etats-Unis). Et aussi les premiers inédits du nouveau catalogue : des textes de David McNeil, Daniel Mermet et un livre de Patrick Couratin « sur lo bētise ordinoire >. 1998 devrait être aussi l'année où les deux hommes en noir se relanceront à la conquête de l'Amérique... Ce sont les bibliothécaires qui vont être contents!

(1) 32 p. et 49 F chacun.

\* Une rencoutre avec Patrick Copratin, autour des livres d'Harlin Quist, aura lieu jeudi 4 décembre, de 9 h 30 à 10 h 30. Une discussion avec Harlin Quist, Patrick Couratin, et les illustrateurs Henri Galeron. Guy Billout et Victoria Chess est également prévue lundi 8 décembre de 16 heures à 17 heures.





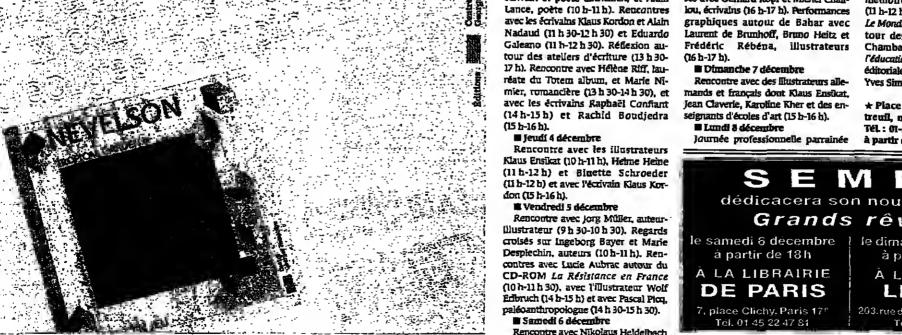
Rencontre avec Alfred Kolleritsch, écrivain et poète autrichien, et Alain Nadaud (11 h 30-12 h 30) et Eduardo

Rencontre avec Nikolaus Heldelback

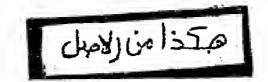
(11 h 30-12 h 30). Lecture par Marie Nimier, écrivain (15 h-16 h). Regards croisés avec Gerhard Köpf et Michel Chail-

par Le Monde: l'illustration allemande d'hier et d'aujourd'hui (9 h 30-11 h) ; La mémoire dans le livre de jeunesse (II h-12 h); L'information en ligne avec Le Monde diplomatique (14 h-16 h); Autour des Misérables, avec Bernard Chambaz (14 h-15 h); Le Mande de l'éducation présente sa nouvelle ligne éditoriale, en compagnie du romancier Yves Simon (15 h-16 h).

\* Piace de la Mairie, 93100 Montreuil, métro Mairie-de-Montreuil. Tél.: 01-55-86-86-55. Entrée payante à partir de 14 ans : 20 F.



SEMP dédicacera son nouvel album Grands rêves le dimanche 7 décembre à partir de 16h30 A LA LIBRAIRIE LE DIVAN 203.rue de la Convention. Paris 19



Roger-Pol Droit

ROMA de Claudia Moatti. Actes Sud et Terres d'aventure,

 $\cdots = \eta_{01}$ 

4 t 🕮

 $\{y^{i_1}\}$ 

LA RAISON DE ROME Naissance de l'esprit critique à la fin de la République de Claudia Moatti. Seuil, coll « Des travaux », 476 p., 180 F.

o quoi consiste un lieu? Ce o'est pas commode à savoir. Peu de fragments du moode mériteot ce oom. Toutes sortes d'endrolts existent, mais rares soot les lieux, si l'oo nomme ainsi les espaces qui oot âme. Le plus souvent, la quesnoo est sans objet. Aéroports ou parkings, centres commerciaux ou villes oouvelles ne réclament pas une exploration tâtonnante et ravie, oe suscitent pas une perplexité émue par les énigmes d'une préseoce qui se dérohe autant qu'elle se donne. Espaces fonctionnels et structures récentes sont comme transparents. Il leur manque cette densité particulière, cette opacité qui détermine un lieu. Les constructions utilitaires paraissent interchangeables. Au cootraire, en certains points du globe, irremplacables et singuliers, se concentrent comme de grands empilements de temps humain, des raccourcis vers l'antique, des lahyrinthes invisibles où s'engouffrent les légendes, les palais et les règnes. Sans doute faut-il, pour que celui qui passe eo ces contrées ait le sentiment intense d'être vraimeot quelque part, sans pour autant parvenir à dire exactement où, qu'on ait vénéré là, loogtemps, des dieux multiples, que de copieux crimes aient été commis, que se soient agitées dans cet air des amours et des agonies innombrahles, des amhitions perdues et des prières

Rome, en ce sens, est un lieu exemplaire et insaisissable. Orlgine, centre, départ des routes et des ordres, ce fut - une douzaine de siècles 1 - simplement « la Ville ». Où se tenaît le pouvoir. D'où partaient ordres et missives. Où se célébraient les victoires. Où

Rome a découvert le secret de l'éternité. Elle a inventé la nostalgie et le mystère des origines. Mine de rien, elle a foraé un nouvel usage de la raison, adapté à un monde multiculturel

venalent s'humilier les vaincus et se juxtaposer les langues, où se mélaient les peuples et s'échangeaient les denrées. Ou les dieux et leurs temples - de place eo place - se succédaient. Ces mondes antiques n'oot pas totalement sombré. La chrétienté les a recouverts ou remodelés, sans parvenir à les effacer tout à fait. Le plus étonnant, comme le souligne Claude Moatti dans un éloge de Rome passionné et superbe, est l'harmonie secrète du tout. L'eotassement des siècles en ruines, la superpositioo des styles et des époques auraient pu produire on ne sait quel chaos, un grand capharnatim historique et pierreux. Ce n'est pas du tout le cas. Rome a le génie du métissage comme celui de l'équilibre. Sa beauté ne réside pas en tel ou tel monument, mais dans leur relation. Son secret est son ensemble. Sénèque faisait déjà semblable remarque: « Une belle femme n'est pas celle dont on vante la jambe au le bras; c'est celle dont un ensemble de formes retire au détail l'admiration. »

Sans doute existe-t-il, sur Rome, une hihliothèque déjà immense. La ville est faite de textes autant que de pierres, les récits sont aussi nombreux que les tuiles. Sur l'éternelle cité, ses ocres et ses silences, ses ombres abruptes comme ses rondeurs marmoréennes, s'enchevêtre un lahy-

dans le moode romain et de quelques guides de la Ville, cette habituée de « la plus helle hibliothèque du moode », celle du palais Farnese, ne s'est pas contentée d'ajouter un volume à tous ceux existant. Elle tente d'eo rassembler l'esprit, d'en faire deviner l'unité secrète, ce mysténeux tissage de la diversité par lequel Rome parvient à incarner l'urbanité tout en demeurant presque campagnarde, habitée par la terre, parcourue de jardins. On y découvre en effet autant de sortes de palmiers que de siècles entrelacés.

thèse sur le partage de la terre ment l'habite. Peut-être o'est-il pas vraimeot européeo, malgré son rôle central dans notre histoire. Quelque chose de l'Orient l'extrême, l'indieo - imprègne Rome souterrainement. Toutefois, dans l'histoire de Rome, il est un moment étonnamment proche du oôtre. C'est celui où la République tardive, commençant à dominer le monde, doit en maîtriser la diversité sans la tuer, et la comprendre sans s'y perdre. Souci administratif et politique, pour commencer. Mais aussi, indissociahlement, souci intellectuel: les Romains sont cooduits vers l'abstraction par le mouvement même de leur domination. Leur usage de la raison se fait théorique pour donner à la forme inridique sa cohérence.

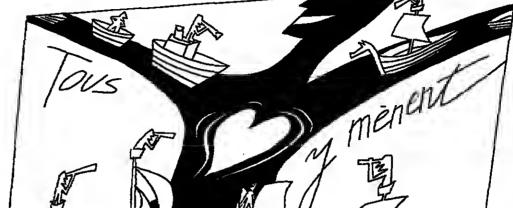
Claude Moatti retrace la genèse plutôt méconnue au long d'un ouvrage savant et lumineux, ne spécule pas pour le plaisir, comme celle des Grecs. La démarche philosophique devient ici nécessaire pour permettre une meilleure politique. « Elle crée un ordre lagique, une forme spécifique, capable de constituer une unité là aù il y o de la pluralité, de recouvrir les particularismes nés des vicissitudes historiques, de transcender les différences sons les onnuler. » On pourrait dire aussi bien qu'il s'agit de tisser les peuples les plus divers ou, en termes contemporains, de hâtir la cohérence d'un monde multiculturel. C'est pourquol les Romains travaillent méthodiquement à l'élaboration d'une universalité juridique dans laquelle les

SERGULY ST.

abstractions libèrent des particularismes.

Sans doute avons-nous à méditer ce moment. Sans être identique au nôtre – gardons-nous des illusioos de perspectives – il lui ressemble par plus d'un trait. Que pouvons-oous, eo effet, demander aujourd'hui à la peosée? Des normes nouvelles de conduite? Des limites pour nos dérives techniciennes et oos démesures? Alloos-nous attendre une leçon de morale? Uo ixième éloge de la vertu? Ou hien pouvons-nous espérer quelque chose d'un peu plus consistant? Quelques abstractioos oeuves, une poignée de coocepts capables de forger une unité d'un oouveau style, par-delà les diversités innombrables et les disparités sans nom que génèrent à grande vitesse les communications planétaires et les expérimentations de toute oature. D'où viendroot ces idées encore inaperçues? Du grand murmure moodial des réseaux électroniques, de la foire télévisuelle et satellitaire? Oo peut toujours espérer que oaisse de ce magma autre chose que des discours juxtaposés, des bouillies indistinctes de cultures qui se télescopeot ou se croisent eo s'ignorant. Peut-être quelque oouvel usage de la raison se cherche-t-il. Sans souci du vieux ceotre des empires. Sans égard envers des villes ni même des symboles qui les eogendraieot hier encore. Cet unique objet, indéfiniment partageable par tous, ne serait plus qu'un lieu virtnel, un hologramme de l'unité du genre humain. Mais un lieu global est-il encore un lieu? Si oui, à quelles conditioos? A leur manière, les vieux Romains ont déjà rencontré des questions de ce type.

A signaler également : La Naissance de la grammoire dans l'Antiquité grecque, de Frédérique Ildefonse. Ce savant travail met en lumière le enractère tardif de la constitution de la grammaire en discipline autonome et l'explique par la mainudse des philosophes sur Panalyse du langage. (Libratrie Philosophique J. Vrin, « Histoire des doctrines de l'Antiquité classique »,



L'unique objet

#### rinthe de références et d'archives. Entre les temps passés et le Claudia Moatti se repère dans présent sans fin, Rome organise cette foret de gloses aussi allègreincessamment des passages. Ce ment qu'elle s'oriente dans le délieu, finalement, n'est pas du tout dale des ruelles. Auteur d'une moderne: une indolence obstiné- Cette « raisoo de Rome », dont

Après sa « déroute » camerounaise, Nigel Barley a mis le cap sur Sulawesi pour y découvrir les Torajas. Il en rapporte un récit plein d'humour, de pittoresque et d'autodérision

L'anthropologie comme gai savoir

L'ANTHROPOLOGIE N'EST PAS UN SPORT DANGEREUX de Nigel Barley. Traduit de l'anglais par Bernard Blanc, Payot, 253 p., 135 F.

o anthropologue est par oécessité oomade, par fooctioo décrypteur de cultures différentes et par sédentarité théoricieo. La discipline scientifique ennohlit soo inachevahle recherche, toujours à repreodre. Tels soot les principes. Certains les respectent, mais sans eonère illusion et sans dévotioo; ils savent que leur tâche ne peut s'accomplir dans la cloture et la tranquissité des laboratoires. Nigel Barley, anthropologue attaché au British Museum, est de ceux-là. A dire vrai, il récidive. Il avait déjà, à l'occasioo d'une enquête conduite au sein d'une culture archaique do Cameroun, révélé les raisoos de sa propre « déroute ». Dans un récit désopilant, il a raconté le cheminement hasardeux de son étude et les mésaveotures qui le jalonnent. Avec humeur, humour et autodérision. Son gai savoir

est par moments grinçant. Cette fois, il oe s'agit plus de l'Afrique. Le savant hritannique ne l'aime pas. Pour lui, les « sociétés exotiques » doivent être moins pourvoyeuses de «structures à trouver » que de « gens à rencantrer » : soo expérience camerounaise à l'évidence n'a pas permis les honnes rencontres. Changeant de cap, il fait le choix du Sulawesi (Célèbes) en Indonésie. Il se prépare à la découverte des Torajas, gens de la montagne, autrefois très hiérarchises et guerriers, anthropophages peut-être, connus des curieux d'art pour leurs mannequins funéraires en hois, aujourd'hui riziculteurs et éle-

constructeurs de belles maisons et de greniers sculptés, et chrétiens amateurs d'hymnes et de paroles rituelles à l'ancienne. Ces gens-là ne sont pas de l'espèce ordinaire et leur moode ne se laisse pas mettre eo formules. Nigel Barley, qui refuse d'hahiller d'ordre ce qui est d'abord « relations personnelles et emonannelles », ne manquera ni des unes ni des autres. Le récit rapportant ses voyages, sa oouvelle expé-

Georges Balandike

rieoce, a la forme d'une relation exotique et pittoresque et d'un carnet de travail aux notations discrètes. C'est ce qui lui permet de pratiquer uoe sorte d'ethnographie totale et distanciée. Dès le départ, puis au loug d'un parcours sinueux qui transite par Moscou, Singapour et Djakarta, avant le leot trajet «irréel et cauchemardesque» qui mêne aux lieux de sa recherche. Ce qu'il reconnaît d'ahord, c'est un univers ahâtardi, déglingué, un « na man's land d'Est et d'Ouest ». Des rencootres modestes, chaleureuses et trop atteohonnées, plus soucieuses de se servir de lui que de servir sa curiosité, apaiseot oéanmoins sa désillusioo. Le questionneur est questionné, ses contresens culturels sont l'objet de moqueries partagées, et lui-même raille l'état de régressioo résultant de sa dépen-

L'accès à Sulawesl est déconcertant, les bureaucrates, les puissants, les touristes composent le plus dissuasif des mélanges. Nigel Barley est impatient d'atteindre la montagne des Torajas, de passer la «frontière ethnologique ». Il y par- des Torajas, conçoit le projet la joie vient non sans être manipulé ni fou d'entraîner le vieux Nenek piques.

veurs de huffles, eocore déconcerté et souveot dé- et uoe petite équipe de concertant pour ses hôtes. Il sculpteurs eo Angleterre, afin s'amuse à découvrir que deux d'édifier un grand grenier à riz, négociaots douteux de sculptures torajas oot pour préooms Hitler et Bismarck, à coostater que la femme toraja embourgeoisée eo Hollande et revenue pour hooorer ses morts o'ahandonne pas soo manteau de fourrure durant la cérémonie, à reocootrer uo informaticien du MIT américain réinterprétant le rituel de soo village coosacré au oouvel habillage

des os des morts récents. Le hasard le sert sous l'aspect d'uo homme jenne, lycéeo occasionnel

et riziculteur par solidarité familiale, qui devieot sao guide et sao assistant. C'est par celui-ci qu'il eotre eo relatioo avec Nenek, le grand-père, gardieo locai des traditions, desservant de la «vieille religioo» et hahile sculpteur sur hols. Le persoooage est fascinant et fait figure de héros principal dans le récit, qui se transforme alars en feuilletoo ethnographique.

Le savoir sérieux y a sa part, mais toujours en maintenant la distance critique, en faisant place au scepticisme des intéressés eux-mêmes. Les funérailles, les fêtes honorant les ancêtres, les sacrifices accompagnant toute activité créatrice, adaptés à la fois. Les rites, les mythes, les paroles révérées laissent toujours ouverte la possibilité de justifier les ac-

La tradition fait usage du modeine, la religion ancienne complète un christianisme de saçade, et le tourisme apporte des ressources financières propices à toutes les inflations rituelles. Nigel Barley, fasciné par l'art de construire et de sculpter

au British Museum de Loodres. Il y parvieot, en deux ans et cinq voyages.

Ses amis torajas s'adaptent

vite à une vie londonienne dont ils ne connaissent rieo, et leur intérêt coostamment éveillé les cooduit à prafiquer une façoo d'ethoologie retournée. Ils saveot voir, comparer, interpréter. Pour les spectateurs de leur chantier, ils soot moins une curiosité qu'un révélateur d'un art de faire, d'une esthétique raffinée. Et d'une sagesse : leurs remargoes sur la culture du gaspillage et de l'endettemeot, leur logique impertineote et leurs moqueries désorieoteot les observateurs eo les portant à la réflexioo sur leurs propres incooséqueoces. La ruse de ses amis torajas piège même l'anthropolague: il est hlessé par surprise afin que soo sang soit le substitut de l'impossible sacrifice du buffle sur le grenier achevé.

Nigel Barley introduit, par ootations éparses, ses libres remarques sur la pratique de l'anthropologie. Il est de ceuz qui privilégieot les reocontres et donc les individus avant d'être préoccupés des géoéralisations. Il mootre la part du hasard et les usages sont respectés et l'importance de l'implication persoocelle. A certains moments, il dooce l'impressioo que le métier met eo état de rève éveillé avec des séquences heureuses et des phases de cau-

> Une certitude, sa méthode est efficace, oo s'attache à ses personnages, on finit par adhérer à l'univers toraja. Son récit eotraîne et sa verve réconforte en libérant par un humour à reboodissemeots. Il y a encore de la joie chez les gens des tro-

# Reflets dans un œil grec

490 p., 250 F.)

Un essai sur la notion d'identité telle qu'elle émerge dans la Grèce ancienne

DANS L'ŒIL DU MIROIR de Françoise Frontisi-Ducroux et Jean-Pierre Vernant. Ed. Odile Jacob, 304 p., 145 F.

e sujet est beau, le livre ambitieux. Mais la réalisation surprend. Livre à deux voix, Dans l'œil du miroir analyse la ootion d'identité telle qu'elle émerge dans la Grèce ancienne grace au crible d'une information littéraire, archéologique et icono-

Emblème trop évident pour ne pas être strictement interrogé le miroir, objet matériel comme vision métaphorique ou comparative, a une place essentielle dans l'imaginaire antique. Si Alcibiade parvient à percer l'énigme de Socrate (« Quel est l'objet tel qu'en le regardant nous nous voyons nousmêmes tout en le voyant? »), Sénèque va plus loin encore: «Les miroirs ont été inventés pour que l'hamme se connaisse lui-même. » Parce qu'il ne livre pas le réel sans en jouer, semblable et différent (les enfants soot ainsi le miroir des pères), gage de vérité et capable de mensonge, le miroir est fondamentalement paradoxal.

Analysant consciencieusement les mots, les vestiges, les usages et les représentations de l'objet, Françoise Prontisi, qui signe l'essentiel du livre, établit une claire partition du monde grec : aux femmes, l'usage - donc le reflet; aux hommes, à distance prudente, la réflexion. Ce partage supporte mai la transgression : signe de passivité et d'asservissement pour le citoyen, l'homme libre regarde le recours au miroir comme honteux. Le seul miroir masculin licite, « c'est l'œil d'un outre homme, celui du semblable et de l'égal ». D'ailleurs, vraie référence virile, la vierge guerrière Athéna refuse pareillement l'objet. trop lié an désir amoureux. An miroir correspond l'univers du gynécée que le jeune garçon doit rejeter pour l'œil de l'éraste et rejoindre le

monde des mâles. Même s'il attire, fascine, captive même, l'usage du miroir ne convient pas à l'homme, qui risque de se fermer sur sol, s'aliénant jusqu'à se réduire à une

« quasi-chosification » de l'individu. Enchâssant la stricte analyse de Françoise Frontisi, et corrigeant une vision de la femme grecque dont «la première vertu [serait] de se faire oublier », la double contribution de Jean-Pierre Vernant livre une lecture lumineuse de ce qui fait l'identité d'Ulysse, héros retranché de la communauté des hommes. «Invisible et ignoré, hors de portée de ce que peuvent atteindre l'ozil et l'oreille des hommes (...), englouti dans l'obscurité et le silence, il s'est éctipsé sans gloire. » Faillite absolue du héros grec, dont l'idéal est de laisser derrière lui un souvenir impérissable. L'homme, égaré dans une des cootrées dont les codes alimeotaires dévoilent l'inhumanité, peut bieo défier le cyclope Polyphème et tenter en fuyant d'annu-ler le pseudonyme révélateur (Outis/Personne) dont Il s'est masqué, se proclamant « fils de Laërte, pilleur de Troie et homme d'Ithaque », il o'a plus d'identité dès lors que « se sont effacés les repères conférant à un individu dans sa singularité le statut d'être humain : son nom, sa terre, ses parents, sa lignée, son passé, sa gloire éventuelle ».

Seul le miroir de Pénélope pourra la lui restituer. Héroine « d'enduronce » au « cœur patient », l'épouse partage les caractéristiques d'Ulysse ; sa fermeté comme sa méfiance flattent, mieux amplifient, la gloire de l'homme aux mille ruses. Véritable miroir seul capable de qualifier le héros pour lui redonner sa place, la figure de Pénélope lue par Vernant déjoue les règles patiemment dégagées par Françoise Frontisi. Moins complaisant que celui des contes pour enfants, le miroir grec n'est pas près de livrer tous ses secrets.



Jahren Germanne Berginst gens States

Administration of the second

 $\mathcal{A}^{\prime}(\widehat{\mathbf{A}}_{\mathbf{A}}^{\prime}(p)) = \mathcal{A}^{\prime}(p) = \mathcal{A}^{\prime}(p)$ 

grade the part of the

distribution in the

the company of the

Miles to a support of the second

Septiment of the septim

\$ 80 percent of the second

Parking of the second

EM GARAGE CONT.

And the second of the second

with the experimental contribution of  $\mathcal{L}_{\mathcal{A}}$  , which is a superimensal contribution of  $\mathcal{L}_{\mathcal{A}}$ 

Electrical States

and the state of the state

Christian of the second of

ATTEMPTOTON OF A DEC

SECURETY OF THE

अमेक दशस्य प्रकार चला अच्च

ورا بروار بوراند و المنظمية والراجعين

the confidence to the confidence of

and we there are a few a

Effectivity of the

transferation of the company

المدران والمحارب والمتاجع والمتاجع والمتعارض والمتاجع والمتاجع والمتاجع والمتاجع والمتعارض والمت

to ethical and other than the

Parket Company

Reference and the

NEWSON ALLES - The Printers

新聞 衛門 マナ ジェ

De ANDRES SOLD IN THE

A BARAGE IN THE --

agent attended a section

THE RESERVE STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

STATE OF THE STATE

the state of the state of

of the second

والمراجع المستعلق والمستعلق

AND THE PARTY OF THE PARTY

THE CHILD STORM TO FILLS

The supplied of the same

विकास अधिकार राज्य । ज्ञान

製造物 とちが ラール Say of the Say of the state of the say that when when the her shows and and The second second second second second

Appending a regulating to again

CONTRACTOR OF TWO

of the state of Company of publications were destroyed white the court

Colombia at a comme

CONTRACTOR SALES OF THE

COMPANY OF THE PARTY OF

the state of the state of the state of

and the same of the same

The same of the sa

A Company of the State of the S

agraphical parties in the contract

the first being the first the

i districti a francis. A distriction

 $\label{eq:continuous_problem} \mathcal{L}_{i,j}^{(1)} = \frac{1}{2} \sum_{i=1}^{n} \left( -\frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \left( \frac{$ 

معالمهم والمراجع والمالي والمتلاط

والمناسب المناسبين والمناسب والمناسبين والمناسبين والمناسبين

 $\label{eq:constraints} \| \cdot \|_{L^{\infty}(\mathbb{R}^{n})}^{2} \leq c^{\frac{n}{2}} \left( \| \cdot \|_{L^{\infty}(\mathbb{R}^{n})}^{2} + \| \cdot \|_{L^{\infty}(\mathbb{R}^{n})}^{2} + \| \cdot \|_{L^{\infty}(\mathbb{R}^{n})}^{2} \right) \leq \frac{n}{2} \left( \| \cdot \|_{L^{\infty}(\mathbb{R}^{n})}^{2} + \| \cdot \|_{L^{\infty}$ 

The state of the state of the state of

and the manufacture

and the second section of the second section is a second section of the second section of the second section of

- with thinking to a me where which where

S. S. S. S.

ALL THE CONTRACT

Commence of the second

وبرسيها والبين

ت رو بالمارية والم

等g week geleies (TE) 。

# L'homme, cancer de la nature?

LA POLLUTION INVISIBLE de Mohamed Larbi Bouguerra. PUF, 326 p. 160 F.

ans l'abondante littérature déjà engendrée par le sommet de Kyoto, hélas I plus intéressee qu'intéressante, oul doute que le livre copieux de Mohamed Larbi Bouguerra trouve aisément sa place. Trente-cinq ans après la publication aux Etats-Unis du Printemps silencieux de Rachel Carson, un « livre-pbare » pour notre auteur, est de oouveau annoncée l'apocalypse si un terme o'est pas mis aux « mille et une pollutions insidieuses et invisibles » causées par l'emploi inconsidéré de substances chimiques. Il est vrai que l'interminable liste des meoaces qu'établit Bouguerra est accablante. D'autant plus accablante que l'auteur o'a pris le soin ni d'introduire ni de conclure son ouvrage pour guider le lecteur.

Apprenez dooc, braves gens, que si vous trouvez que votre linge « sent le propre » quand vous allez le chercher chez le teinturier, c'est qu'il a été traité au perchlorethylène ou au tetrachloroéthylène : que ces types de solvants et bien d'autres soot aussi employés pour la fabrication des vernis à ongles, des adhésifs, des encres d'imprimerie, des textiles artificiels, des peintures de toutes sortes, des disquettes d'ordinateurs, de bandes de film vidéo, des cosmétiques et d'autres déodorants, et même pour décaféiner le café. Or, il s'agit de véritables poisons capables de produire des cancers, de tuer des embryoos dans le ventre maternel, ou d'induire des malformations, telles l'atroce anopbtalmie (absence d'yeux), l'épouvantable anencéphalie (absence de cerveau), ou encore de trouer la couche d'ozone.

Sacbez encore, malheureuses victimes de la rapacité des multinationales chimiques, que les polluants qui sortent de leurs comues gigantesques peuveot provoquer chez l'être humain stérilité, impuissance, baisse de la qualité du sperme, troubles menstruels, cancers de la prostate, anomalies du scrotum, des testicules non descendus, des urêtres mal ter-

à penis!

Vision apocalyptique garantie avec cet essai de Mohamed Larbi Bouguerra qui égrenne, sans recul, les « mille et une pollutions

insidieuses et invisibles »

qui nous menacent

N'ignorez rien non plus, innocents chalands de supermarcbés, des risques que vous courez à utiliser des emballages en plastique. Loin d'être inertes, ces revêtements peuvent laisser passer vers l'aliment qu'ils sont censés protéger, des produits chimiques à « efjet inconnu (sic) au allergénique », avertit Bouguerra. A ce titre, cette migration serait un « fait odmis, accepté et reconnu par les autorités publiques », migration encore plus effroyable quand elle vient d'un plastique recyclé qui, dans une pré-

contaminées, tel le buccin, ont vu

apparaître en leur sein des femelles

cédente vie, si l'on ose dire, a servi à emballer des pesticides, des poodres à récurer, du petrole, de la sanie. Vous pensez peut-être que l'utilisation de plastiques biodégradables, chimiquement dégradables ou photodégradables, en permettant d'éviter ces récupérations calamiteuses, résoudrait le problème. Détrompez-vous. La dégradation ne sera pas complète, prévient l'auteur, « et nul ne sait si (les) résidus sont inaffensifs et ne risquent pas, par exemple, de contaminer les nappes phréatiques ». Et ne songez pas non plus à remplacer le plastique par du papier blanchi au chlore, porteur de dioxines qui viendroot les fixer dans la graisse des aliments, mais aussi dans le lait et les coucbes de bébé.

Quant à vous, vaillants contempteurs de l'usage de l'automobile à essence dans les villes, cessez donc de militer pour la voiture électrique, naifs que vous êtes. Le remède serait pire que le mal. Car les batteries qui alimentent en énergie ces véhicules miraculeux contiennent du plomb, et la fourniture de ce métal lourd aboutirait à une multiplication par 80 des émissions saturnines de la voiture utilisant de l'esseoce au plomb

Ainsi, quoi que vous fassiez, et même si vous cherchez à limiter les dégāts, vous o'aboutissez qu'à aggraver la situation. A se demander, selon la fameuse affreuse formule de Julian Huxley, si l'homme ne serait pas deve-

Y a-t-il seulement des preuves de tant de méfaits apportés par les pratiques quotidiennes d'une société de consommation et de consumatinn ? « Preuves », avez-vous dit ? Quel vilain mot | Bouguerra oous dit d'abord que « la Science n'est plus en mesure de délivrer des certitudes relatives aux problèmes environnementaux glabaux », tout en affirmant, à la fin de son livre, que des « preuves irréfutables » ont été apportées de la « contamination globale por les solvants . Ensuite, il suggère que la charge de la preuve doit être inversée. Ce o'est plus aux utilisateurs de prouver la nocivité d'un produit donné mais aux fabricants de démootrer son innocuité. Et de citer la décision, en effet « historique », de la Cour suprême des Etats-Unis qui mit un terme eo juin 1976 à la bataille juridique qui avait suivi la décisioo de bannir le plomb des carburants aux Etats-Unis. Le principal producteur, Ethyl Corp., prétendait qu'il o'y avait pas de preuve de la nocivité de son produit. La Cour suprême trancha en arrêtant que dans le cas d'espèce il n'était pas oécessaire d'établir rigoureusement la preuve de cette nocivité.

Faut-il, demande Bouguerra, s'attacher à la règie qui veut qu'une bypothèse est réputée fausse tant qu'il o'a pas été démontré qu'elle était vraie ? De quelle utilité serait pour l'humanité la démonstration en bonne et due forme que la catastrophe est sûre et certaine? Et de se scandaliser qu'une mère imputant l'anencépbalie ou le retard mental de soo enfant à tel ou tel solvant, doive en apporter la preuve scientifique et prouver la relation de cause à effet. Mais si l'on décrète que de toutes façons la preuve est impossible à apporter, n'est-ce pas la porte ouverte à toutes sortes d'angoisses et de délires, facilement récupérables, du reste, par les multinationales assoiffées de bénéfice ? Bouguerra fustige la liberté des marcbés, les absurdités de la société de consommation, la « course effrénée » au profit, sans pour autant tirer des leçons du gigantesque désastre écoomique eo-geodré par l'ex-Unioo soviétique et ses satellites. Et cette partialité est presque moins invisible que la pollutinn qu'il décrit!

#### PASSAGE EN REVUES

● « L.S. LITTERAE SLOVENICAE »

Comme nombre d'autres peuples qui ont subi l'histoire, les Slovènes ont confié aux intellectuels et aux artistes une mission : incamer et défendre l'identité d'une nation trop koneternos bállkonnée. A Liubliana comme à Trieste, ou sont installés nombre d'auteurs décidés à rompre le « silence culturel » qui leur fut imposé, règne depuis 1991, date de l'indépendance, une effervescence littéraire. Alors que la France découvre depuis quelques années les talents de Boris Pahor (Pélerin parmi les ombres, Printemps difficile) ou d'Aloiz Rebula (*Demain le Jourdain*), une revue littéraire bilingue s'applique depuis 1992 à explorer les champs d'une langue portée sur la mélancolle. Editée alternativement en langue allemande et en langue française, celle-ci, patronnée par l'Association des écrivains et traducteurs slovènes, publie nouvelles et poèmes, à raison de deux ou trois numéros par an. (Adresse éditoriale : Ljubljana, Tomsiceva 12, Slovenia, tél. : +386.61-21-41-44, pmx : 80 F.)

#### INTERNATIONAL

• por Doniel Vernet

LES POLITIQUES DE DÉFENSE FRANCO-ALLEMANDE sous la direction d'Olivier Pirotte. Ed. Fondation pour les études de défense,

es ouvrages à vocatioo universitaire ont les défauts de leurs qualités. Minutieusement préparés longtemps avant la parution, ils sont dépassés par l'actualité même quand ils traitent de sujets contemporains. En revanche ils apportent une distance, une perspective, le rappel de positions passées permettant de mesurer l'écart eotre les espoirs mis dans telle ou telle réunioo diplomatique et les résultats effectivement obteous. sans que cette différence puisse être mise sur le compte du mauvais esprit caratéristique des iournalistes.

Le livre collectif que la Fondation pour les études de défense vient de consacrer aux relatioos franco-allemandes dans le domaine stratégique répond à cette définition. La plupart des contributioos ont été écrites avant la fin de la conférence gouvernementale qui s'est conclue en juin au Conseil européeo d'Amsterdam sur un demi-échec et l'oo se rend compte que les auteurs plaçaient dans cette réunioo des espoirs excessifs. Ils espéraient que la bonne entente entre la France et l'Allemagne autoriserait des progrès décisifs sur la voie d'une pobtique extérieure et de sécurité commune, une articulation efficace entre l'Union européenne et l'OTAN par l'intermédiaire de l'UEO, premier pas vers la constitution d'un pilier européen de défense au sein de l'Alliance atlantique. Ces attentes oot été, comme on le sait, décues. Il o'est toutefois pas inutile qu'elles solent ainsi rappe-

#### Pour qui s'intéresse aux politiques de défense de la France et de l'Allemagne et au rapport

tentés de crier victoire pour camoufler leurs re-

entre les deux, le livre de Georges-Henri Soutou. paru l'an dernier, L'Alliance incertaine, les rapports politico-stratégiques franco-allemands 1954-1996 (Fayard), est certes irremplaçable, mais Olivier Pirotte et ses collaborateurs o'oot pas cherché à rivaliser avec cette somme historique. Ils ont plutôt voulu montrer comment, à travers les constantes de deux politiques qui ne sont jamais spontanément convergentes, les deux pays pouvaient et devaient coopèrer au nom de l'Europe. Des mooographies et des tableaux aident à comprendre comment la France et l'Allemagne soot, parfois pour des raisons changeantes, prises depuis la fin de la seconde guerre moodiale dans des logiques opposées, la première parce qu'elle eut d'abord à défendre une vocation mondiale alors que la seconde était encore désarmée ; puis, après le réarmement allemand, parce que la seconde était intégrée dans l'OTAN tandis que la première s'en détachait à partir de

Avec des structures différentes, des traditions opposées et des ambitions divergentes, la France et l'Allemagne devaient parcourir un long chemin pour parvenir à une coopération en matière militaire qui se présente comme un modèle pour l'Europe. Le corps d'armée franco-allemand est certes « un laboratoire efficace », mais il reste beaucoup à faire avant qu'il devienne l'embryon d'une armée européenne.

Depuis 1992 et la création de ce corps multinational, qui est devenu européeo avec l'arrivée des Belges, des Luxembourgeois et des Espagnols, l'Allemagne et la France ont fait des pas

Un modèle européen inachevé lées, surtout aux dirigeants politiques, toujours l'une vers l'autre. Bonn a abandonné ture attentiste, qui lui faisait refuser de s'associer à des opérations de maintien de la paix « hors zone » au nom d'une lecture intransigeante de la Coostitution fédérale. Aujourd'hui, des soldats allemands participent à la force internationale en Bosnie et personne n'y trouve à redire. Paris, de son côté, a esquissé un rapprochement avec l'OTAN qui, s'il avair été poursuivi jusqu'à son terme, aurait facilité la coopération avec l'Allemagne. Cela n'a pas été le cas et, dans une large mesure, Français et Allemands sont renvoyés à leur situation antérieure, où les premiers cherchent désespérément une défense européenne autonome tandis que les seconds ne voient de salut que dans

> Cette contradictioo ne peut être levée que par des mesures pratiques, par une cooperation concrète qui se joue des dogmes et des interdits. Il n'en reste pas moins que le Conseil européen d'Amsterdam a été décevant et que Paris et Bonn portent une large part de respoosabilité. Les réserves de la Grande-Bretagne et celles des pays traditionnellement oeutres oot certes joué nn rôle mais, faute d'un accord franco-allemand, l'Europe s'est trouvée privée de son moteur. Paradoxe, les Français étaient disposés à aller plus lom dans les abandons de souveraineté que les Allemands, comme tétanisés par le défi de l'euro à un moment où l'euroscepticisme gagne chez eux du terrain. Les auteurs du livre pensent que la raisoo doit amener les deux pays à s'entendre et, au-delà, doit « pousser l'Europe vers un système de défense collectif ». Les dernières peripéties de la construction européenne laisseot cependant craindre que la prudence ne l'emporte sur la

#### POLITIQUE minés, alors que certaines espèces

LE PREMIER MINISTRE Revue « Pouvoirs » Seuil, № 83, 206 p., 95 F

iques et répliques, provocations voilées et ripostes assassines : après quelques mois d'observation courtoise, la cohabitation entre le chef du gouvernement, Lionel Jospin, et le chef de l'Etat, Jacques Chirac, est en train, dit-on, de virer à l'aigre. C'est au point que chacun, désormals, s'interroge sur la capacité des deux bommes de maintenir durablement l'attelage auquel ils sont contraints. Aux tensions inévitables entre le chef de la majorité et celui de l'opposition s'ajoutent en effet les contradictions institutionnelles aiguisées par la perspective d'une coexistence au long cours à la tête de l'exécutif.

La dernière livraison de la revue Pouvoirs, consacrée au premier ministre, arrive fort à propos pour éclairer ces contradictions, inscrites dans la Constitution de 1958, en dehors même des périodes de cohabitation. Certes la personnalité du général de Gaulle - puis de ses successeurs - ainsi que la réforme constitutionnelle de 1962 introduisant l'élection au suffrage universel du chef de l'Etat ont enraciné la Ve République, pendant un quart de siècle, dans le présidentialisme majoritaire. Pourtant, comme le note Hugues Portelli, «dans le duel qui oppose les deux pôles de l'exécutif depuis 1959, la partie est moins inégale que jamais. (...) Le premier ministre, qu'il soit subordanné au président au son adversaire, s'est progressivement émancipé ». L'effritement du phénomèoe majoritaire, dont la dissolutioo manquée du printemps 1997 n'est que le symptôme le plus spectaculaire, l'érosion de la puissance diplomatique et mili-

# • par Gérord Courtois Cohabitation casse-cou

taire de la France, la centralisation des enjeux économiques sont autant de facteurs qui < jouent à lang terme en faveur du premier ministre, dant le champ d'actian s'accroît au fur et à mesure que celui du président se réduit ».

Comme le rappelle Pierre Avril, cette émancipation du chef du gouvernement prend des alures de retour aux sources puisque bon nombre des rédacteurs de la Constitution « voyaient dans le premier ministre "l'hamme fort du nouveau régime ». Disposant de deux états-majors essentiels - son cabinet et le secrétariat général du gouvernement -, assurant l'exécution des lois, maîtrisant le Parlement comme aucun de ses prédécesseurs, ainsi que le rappelle avec dépit Michel Mopin, le premier ministre a su donner toute sa force à l'article 21 de la Loi fondamentale qui lui confie la charge capitale de diriger l'action du gouvernement, à défaut de pouvoir, bors cobabitation en tout cas, déterminer et conduire la politique de la nation (article 20). Même dans les domaines que, par convention, l'on estime réservés an chef de l'Bat, le premier ministre « ne monque jamais de moyens, et rorement de tentations, d'exercer un rôle maigré tout et de revenir, plus au moins discrètement, sur les territoires d'aû l'on a prétendu le bonnir », note Guy Carcassonne.

Ce qui est vrai quand le premier ministre dépeod du président de la République l'est d'autant plus lorsqu'il tieot sa légitimité d'un changement de majorité parlemeotaire. Et plus encore lorsque cette cobabitation est censée s'installer dans la durée, comme aujourd'bin, au lieu de se cantonner dans cette « sorte d'armistice en forme de veillée d'armes » présidentielle qu'elle fut entre 1986 et 1988, puis entre 1993 et 1995. Car il y a là, pour le doyen Vedel, un changement de « nature » plus que de « degré ». Au fil de brillantes variations, Georges Vedel souligne en effet qu'en cas de cohabitation courte « chacun est d peu près assuré du temps, du lieu et des enjeux de la confrontation décisive et n'exerce son hobileté que pour la préparer ». A l'inverse, « l'annlyse du dispositif canflictuel est très différente pour la cohabitation de langue durée ». A ses yeux, « en réalité, la cahabitation, si elle dure, ne peut canduire qu'd un franc régime parlementaire. Par nature, sa prolongation demontre que le président se résigne peu à peu à nc pas gouverner et que le pouvoir glisse chaque jour d'entre ses doigts ». Une telle perspective lui parait hautement improbable, tant il est difficile d'imaginer le chef de l'Etat se laisser condamner à l'« inertie » et assister sans réaction à « l'agonle palsible du présidentialisme malaritaire ». Bref, le verdict est net : « Une cohabitotion équilibrée-ne pourrait se poursuivre pendant cinq ans », même si « le scénaria de rupture est

Pour Georges Vedel, qui ti'est pas l'observateur le moins chevronné, le risque ne fait pas de doute. Soit le président cherche à rétablir son autorité en « provoquant l'une des farmes de recours nux urnes dont il dispose » (oouvelle dissolution ou présidentielle anticipée), mais sans corriger les dérives connues du présidentialisme « divinisé » à la française. Soit la cohabitation conduit au retour à un régime parlementaire. mais qui serait alors privé de l'autorité présidentielle et «s'accompagnerait proboblement d'une décomposition au, du moins, d'un relachement du système des partis ». Bref, un « retour à la IV République ». Le principal remède, plaide une nouvelle fois Vedel, est l'instauration du quinquennat. Verdict avant cinq ans!

difficile à écrire ».

#### SOCIETE

• por Robert Solé

UNE HISTOIRE DE LA VILLE de Paul Blanquart. La Découverte, 192 p., 89 F.

ontrairement à une expression courante, les villes ne pousseot jamais « comme des champignans ». Leur éclosioo, leur structure expriment toujours un modèle social et une forme de pensée. Paul Blanquart l'explique dans un livre solide, qui sait être profond sans tomber dans le

jargon ou l'obscurité. On a connu l'auteur comme religieux catholique, philosophe, sociologue, professeur d'université, animateur de publications engagées, dont Politique Hebdo et La Gueule auverte. On ne le savait pas historien. Mais, Ici, l'histoire est intimement liée aux autres disciplloes, à commeocer par la philosophie. Raconter la ville, c'est raconter les rapports de l'bomme avec le cosmos, avec ses semblables et avec son propre corps.

La ville oait de la divisioo du travail entre éleveurs et agriculteurs. Et elle naît sous forme de cercles coocentriques. Dans le village néolithique, tout est rood: au milieu se trouvent les greniers; autour, les buttes; puis, la palissade pour se protéger; plus loin, le cercle des champs, et enfin celui des pacages... Le cimetière - c'est-à-dire le sacré - se situe au cœur de cet espace de vie.

Dans la période antique, on passe du village à la ville, avec une plus grande diversité des tâches. L'éclatement est évité par une hiérarchisation des différentes fonctions. La religioo dispose désormais de son propre personnel, mais garde son rôle de lien social en se combinant au pouvoir politique dans une sorte de souveraineté à double pôle.

# Homo urbanus

La ville grecque inaugure l'agora, lieu de débats et d'échanges. Ce oouveau ceotre, qui n'est plus religieux mais politique, incarne la démocratie. Dans cette ville désacralisée, les morts sont enterrés hors les murs. Mais, bientôt, le souci grandissant de fooctionnalité conduit à concevoir des rues à angles droit. Comment concilier centre et damier? Hippodamos, concepteur de Rhodes et du Pirée, résout la quadrature du cercle par une astuce : le centre sera la baie, le port, la mer, où les rues convergeront... Ce modèle urbanistique, qui est aussi un modèle politique et cosmologique, sera cootesté par Platoo après la défaite d'Athènes face à Sparte : la cité idéale implique, seloo lui. un centre entouré d'une enceinte circulaire, l'Acropole, d'où parteot douze rayons qui diviseot le territoire en douze portioos. Adieu angles droits! On revient à l'organisation religieuse de l'espace.

La cité médiévale combine les différents métiers, sans les hiérarchiser. L'ordre qui les relie o'en est pas moins voulu par Dieu. Tout est sacré dans cette ville recroquevillée, aux rues étroites, pleine de courbes, où l'oo processionne jusqu'à la cathédrale. Mais c'est aussi le règne de la diversité, des échanges et des discussions sur les places, qui prendra toute soo ampleur avec l'essor écocomique des XI et

Uo oouvel art de la guerre va contribuer à casser ce modèle, pour donner naissance à la ville royale. Ne faut-il pas se protéger des bonlets de métal qui percent les murailles ? On enterre les forteresses, on en dégage les abords. Avec Vauban, la puissance se donne eo spectacle. Aux courbures des formes médiévales succèdent les maisons alignées comme à la parade, les vastes esplanades, un espace aéré, aplani, nivelé, qui eocbante Descartes. Versailles est l'exemple éclatant de ce oouvel ordre, cartésien et royal.

Au XIXº siècle, Haussmann aussi taillera dans le vif, mais pour d'autres raisons. Paris se sent envahi par la classe ouvrière. Après les journées insurrectionnelles de 1848, le préfet veut dégager de grands axes pour permettre à la troupe d'intervenir efficacement? « L'assainissement social » de la capitale correspond à la montée du capitalisme, qui s'empare de l'espace pour le rectifier. Les nouvelles cathédrales s'appellent grands magasins. Et, pour neutraliser l'ouvrier, 00 va le pousser à devenir propriétaire. L'habitat pavilionnaire sera séparé du lieu de travail. tandis que des villes minières seroot construites de toutes pièces autour de l'usine et des bureaux. Signe qui ne trompe pas : dans l'église, au premier rang, les prie-dieu de velours soot réservés à la direction et aux ingénieurs. Aujourd'bui, c'est dans les banlienes que

s'expriment les nonveaux modèles urbains. Le développement ne se fait plus de façon concentrique, souligne Paul Blanquart, mais en rubans et en couloirs, le long des grandes voies de communicatioo. «L'informatique permet la concentration des données et du pouvoir, en même temps que la décentralisation de la production et de la commercialisation. » Dans ce tissu urbain discontinu, l'automobiliste ne sait jamais très bien où il se tronve. Les occuds d'échangeurs brouillent les points cardinaux. L'espace de ces « non-villes » est fait de flux : flux de gens, d'argent, d'informations. Des personnes chassées de chez elles par la misère et arrivées là par hasard auront du mal à s'y intégrer, alors que des privilégiés, jongiant avec les flux, se sentiront chez eux n'importe où dans le

# Le retour des sorcières

Dans une enquête minutieuse, Guy Bechtel lie l'éradication de la sorcellerie, à la naissance de la modernité, qui redéfinit une image de soi par rapport à cet Autre détesté

LA SORCIÈRE ET L'OCCIDENT La destruction de la sorcellerie en Europe des origines aux grands bûchers de Guy Bechtel Plon, 732 p., 198 F.

es sorcières sont de retour. Au moment où la tradition d'Halloween trouve en France un terreau fertile, Guy Bechtel public une ambiticuse somme consacrée à la sorcière d'Occident, livre qui participe d'un frépessimisme affiché, l'auteur rompt avec le mythe du progrès indéfini portant Phomme vers des lende-mains meilleurs car il entrelace la question de la chasse aux sorcières à celle de l'émergence de la modernité occidentale depuis la Renais en prélude aux terribles « purifica tions » ultérieures, comme la Shoah.

L'auteur distingue les guérisseurs populaires ou les mages savants, qui croyaient (et croient toujours) en leurs pouvoirs, des sorciers diaboliques, surtout pourchassés entre 1570 et 1630, comme adeptes d'une secte satanique organisée. Ce pur fantasme collectif fit brûler près de 50 000 personnes, dont plus de la moitié en Suisse et dans les pays germaniques. Erudite, minutieuse, Penquête est parfois un peu impressionniste. Au risque de noyer le poisson démonologique dans un océan d'érudition, l'anteur pratique

- स्टाइस्ट

A STATE OF

100

111 41270

ET DE LA CILLA

1223

..... R 2003

. " D: 121;

temps à autre la cuirasse de la mé-thode.

Bechtel est cependant un excellent passeur culturel qui réalise une synthèse des travanz conduits depuis le livre plannier de Robert Mandrou (1), résumés dans un ouvrage collectif récent (2). S'il ne aussi un piège tenda pour externi-



prunts, il met ces conclusions à la portée d'un large public. La clarté de la démonstration générale, mélant anecdotes et réflexions de fond, la Empidité du style, la prudence explicative rappellent que l'histoire n'est nas réservée à d'étroits cénacles jarmants mais représente une mémoire collective à partager.

Contrairement à une allégation courante, la chasse aux sorcières fut avant tout un phénomène religieux. Devenue redoutablement efficace durant la période de la « confessionnalisation », entre 1550 et

1650, la théorie du sabbat satanique est une « cathédrale de mots» chrétienne. soupçon d'anachronisme perce de L'auteur souligne la considérable responsabilité de l'Eglise catholique, qui ne condanmait pas à mort les sorcières, mais avait inventé et diffusentant comme l'inverse absolu de la religion épurée. La machine à fa-

ques exceptions près les bûchers ne se multiplièrent qu'en terres catholiques en situation de frontière religieuse menacée, surtout si l'autorité centrale s'y révélait incapable de modérer les choses, comme dans le Saint-Empire, où sept princesévêques catholiques firent à eux seuls exterminer 8 600 sorcières. Puissamment diffusée par le livre, dont le rôle négatif tranche avec son influence libératrice au XVIII siècle, la démonologie amorce un long cycle de désenchantement du monde, les Eglises concurrentes cherchant à occuper tout l'espace du sacré et à expliquer la mort sans référence à la magie millénaire. La Réforme catholique fait particulièrement appel à la peur du démon, censé se déchaîner dans le corps et le coeur de chacun. Antithèse du saint qui domine ses polsions, la soccière révèle que le diable contrôle complètement certains humains. Figare parfaite de l'impur, elle est de

aussi pour expulser les démons internes qu'ils savent à l'ocuvre dans leur propre chair. Car le diable « se loge toujours dans les matières fécales de l'intestin », écrivait défà vers 1250 Césaire de Heisterbach.

Le livre de Bechtel va ainsi au-delà de son propos pour montrer que l'image de soi comme celle de Pautre détesté sont en cours de très profonde mutation dans une Enrope déchirée qui marche vers la conquête du monde et l'auto-

(1) Magistrats et sorclers en France au XVIF siècle, Plon, 1968. (2) Magie et sorcellerie en Europe du

# LES PRIX DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE 1997 chez Fayard

Prix de la Biographie Jacques Nobécourt - Le Colonel de La Rocque 1885-1946 ou les pièges du nationalisme chrétien

> Prix de la Critique François Taillandier - Aragon

> Prix de l'Essai Alain-Gérard Slama La Régression démocratique

Prix de la Nouvelle Vassilis Alexakis - Papa

**Prix Louis Castex** 

Emmanuel Chadeau - Le Rêve et la Puissance L'avion et son siècle

Prix Jules Janin Marc Weinstein - Pour sa traduction du Journal de Kornei Tchoukovski

Prix Louis Barthou

Madame de Staël - Dix années d'exil édition critique par Simone Balayé et Mariella Vianello Bonifacio

Prix Eve Delacroix (médaille d'argent) Claude Pichois - Auguste Poulet-Malassis l'éditeur de Baudelaire

> Prix Eugène Colas Jean-Marie Constant - La Ligue

Prix Maréchal Foch Anne Blanchard - Vauban

Prix Monseigneur Marcel Alain Pacquier - Les Chemins du baroque dans le Nouveau Monde

Prix Diane Potier-Boès

Huguette Taviani-Carozzi - La Terreur du monde Robert Guiscard et la conquête normande en Italie

# Varsovie la rouge

Pierre Buhler retrace les années du diktat soviétique sur la Pologne

HISTOIRE DE LA POLOGNE COMMUNISTE Autopsie d'une imposture de Pierre Buhler. Karthala, 808 p., 195 F.

arx admirait beaucoup les Polonais, pour leur résistance obstinée à Pantocratie russe. Sur ce point comme sur bien d'antres, ses disciples soviétiques ne l'ont guère suivi. Dès 1920, Toukhatchevski, commandant en chef, adresse un ordre du jour aux soldats rouges marchant sur Varsovie: «La route de l'incendie mondial passe sur le cadavre de la Pologne. » En 1937, Staline ordonne la dissolution du PC polonais dont les dirigeants, convoqués à Moscou, sont pour la plupatt exécutés. Deux ans plus tard, il s'acoquine avec Hitler pour rayer de la carte la Pologne. Un million et demi des habitants de la zone d'oc-cupation soviétique sont déportés en Sibérie, et plus de vingt mille, ju-gés socialement irrécupérables, abattus d'une balle dans la mique, notamment dans la forêt de Katyn.

L'invasion allemande obligera certes le «Guide» à prendre son parti de la résurrection de la patrie de Chopin, mais il n'aura de cesse de l'asservir à ses desseins. Non content de faire avaliser par les alliés les annexions réalisées grâce à son entente avec le Reich, il obtiendra de Truman, qui à l'époque a besoin de lui pour en finir avec le Japon, l'installation à Varsovie d'un gouvernement dont il tire pratiquement toutes les ficelles. Entretemps, il n'aura pas levé le petit doigt, bien que ses troupes soient de Pautre côté de la Vistule, pour venir en aide à la population de la capitale insurgée contre les nazis: quelque deux cent mille Polonais auront payé de leur vie ce refus dé-

Aucun autre « pays-frère » n'a été maltraité à ce point. Il faut dire que c'était le plus grand, et sans doute

celni chez qui l'identité nationale -et donc la volonté d'indépendance -était la plus ancrée. Aussi bien est-ce le premier dont la population a commence, dès juin 1956, à se ré-volter, jusqu'à imposer le retour au pouvoir de Gomulta, qui avait été arrêté pour «titisme». Le premier qui ait vu se constituer, en 1980, avec Lech Walesa, Solidar-nost, une centrale syndicale libre. Le premier qui ait mis à la tête de son gouvernement, en 1989, en la personne de Tadeusz Mazowiedd. um anticommuniste bon teint, familler des prisons du réeime.

La plupart des épisodes de cette poignante histoire ont déjà fait l'objet de livres, souvent de bonne qualité. Il manquait un récit d'eusemble. L'ouvrage de Pierre Buhler comble cette lacime avec maestria. HEC et énarque, diplomate de carrière ayant servi à Varsovie, parlant polonais, l'auteur a de son sujet une parfaite connaissance, non seulement intellectuelle mais humaine, qu'il résume à merveille dans son avant-propos, comme dans les titres de certains de ses chapitres: «Gomulka: le mythe du communisme 'national », « Gierek : Fillu-sion de la modernité », « Solidarité : Putopie de la liberté », « Jaruzelski : l'agonie lente ». Quiconque a eu Poccasion de visiter la Pologne rouge et de constater à quel point la dictature avait échoué à pénétrer les esprits et les cœurs ne peut manquer d'être frappé de Part avec lequel l'auteur sait en faire revivre le climat et les acteurs, comme de la richesse de sa documentation et de

la clarté de ses analyses. Fallait-ii pour autant sous-titrer ce livre « autopsie d'une imposture », au risque de sembler privilégier sa dimension polémique? Le grand mérite de Bubler nous paraft pluist d'avoir essentiellement cherché, et de manière très vivante, à établir les faits, lesqueis excellent à parler

André Fontaine

● LUCIEN BODARD, UN AVENTURIER DANS LE SIÈCLE, d'Olivier

On s'en voudrait d'être injuste envers un tel boulot, qui confond l'art de la biographie avec l'un des travaux d'Hercule. Scrupuleusement, de la biographie avec l'un des travaux d'Hercule. Scrupuleusement, Olivier Weber reconstitue la vie de celui qui, avant de devenir le condottiere des grands reporters, connut la Chine sanguinaire des années 20, celle des bordels et des fumeries d'optum. Monstre sacré et « voyeur de l'atroce », Bodard charrie aussi avec lui d'autres épopées à grand spectacle : l'amour dévastateur d'une mère en proie à des chinères, la guerre d'Indochine (dont Grasset réédite la trilogie historique en un seul volume, 1176 p., 185 F), les coulisses du monde politique et littéraire, le défilé des conquêtes féminines... En outre, le héros a de la gueule : celle de Luin, funeur invêtéré, grande carcasse neurasthénique. Mais même les géants risquent d'être écrasés par les montagnes de documentation. A ce pavé il manque une voix, une plume, une présence, que le poids du livre ne compense pas (Plon, 1210 p., 189 F).

 ■ L'HISTOIRE DU LIBAN CONTEMPORAIN (tome I, 1860-1943), de Denise Ammoun

1 210 p., 189 F).

Journaliste, Denise Ammoun est aussi historienne. Elle le prouve dans cette Histoire du Liban où, après un retour aux sources, elle fournit une vision claire de la renalssance de ce petit pays multimillénaire, sous la forme doublement inédite en Orient d'un Etat islamo-chrétien et libéral. Des massacres de maronites en 1860 jusqu'à Findépendance en 1943 via le mandat français, l'auteur dénude des événements souvent déformés et les insère dans un travail fortement architecturé. C'est le livre qu'on attendait sur la formation du Liban moderne. Souhaitons que le second tome suivant soit de la même veine I (Fayard, 525 p., 160 F). J.-P. P.-H.

 MAURICE HALBWACHS 1877-1945, textes réunis par Christian de Montlibert

Sociologue original et fécond qui sut prolonger la pensée de Durk-beim sans s'y enfermer, Maurice Halbwachs n'a pas la place qu'il mérite dans l'histoire de la discipline. Afin de mieux faire connaître son cervre, un colloque hi a été consacré à la faculté des sciences sociales de Strasbourg en mars 1995. Les contributions réunies dans cet ouvrage restituent la richesse de ses analyses sur la morphologie sociale, Phistoire et la mémoire, et la diversité de ses intérêts, de l'épistémologie à l'économie politique et à la démographie. C'est aussi un hommage au courage d'un homme qui s'est élevé contre le nazisme et a péri, en 1945, à Buchenwald (Presses universitaires de Strasbourg, 110 p., 60 F).

● LA MÉMOIRE COLLECTIVE, de Maurice Halbwachs. Édition critique établie par Gérard Namer avec la collaboration de Marie Jaisson Ouvrage posthume publié pour la première fois en 1947, La Mémoire collective a été présenté comme l'édition d'un manuscrit rédigé par Pauteur avant sa déportation, en août 1944. Une « mystification », affirme Gérard Namer, un des meilleurs spécialistes des travaux d'Halbwachs, qui, ayant eu tardivement accès à la totalité des textes originels, a découvert un ensemble composite écrit ou réécrit entre 1926 et 1944, un « chef-d'œuvre » inachevé et éditorialement « massacré ». Son édition critique rétablit les passages occultés ou déformés et les variantes les plus significatives des intentions ou hésitations d'Halbwachs. Travail scrupuleux, assorti d'une importante postface, qui révèle « un parti pris en faveur de l'intériorité totale de la compénétration de la mémoire individuelle et de la mémoire collective ». (Albin Michel, « Bibliothèque de l'évolution de l'humanité », 296 p., 62 F.) N. L. XII / LE MONDE / VENDREDI S DÉCEMBRE 1997

#### FRANÇAISE

● Totems et Tam-tams 1997. Décernés par le Salon du llvre de jeunesse et Téléramo, les Totems, qui fêtent cette année leurs dix ans, ont distingué cinq ouvrages dans les catégories album, ducumentaire, roman, bande dessinée et CD-ROM. Totem album: Le Jour où papa o tuê sa vieille tante, d'Hélène Riff (Albin Michel Jeunesse). Totem documentaire: Nokusho, l'indésiroble. Femmes d'Asie opprimées, de Laurence Binet (Syros, coll. « J'accuse »). Totem roman : Allez, allez, de Xavier Deutsch (L'Ecole des loisirs). Totem BD: Lo Révolte de Hop Frog (Dargaud). Totem CD-ROM: Croisodes, Conspiration ou royoume d'Orient, réalisation d'Edouard Lussan, chef de projet : Cécile Haziot (Index +). Deux mentions spéciales ont été attribuées à un album traduit : La Malédiction des maths, de Jon Scieska et Lane Smith (Seuil Jeunesse), et à un produit multimédia particulièrement « innovant »: 18 h 39, de Serge Bilous. Fabien Lagny et Bruno Piacenza (Flammarion/Médiadif). Les Tamtams, décernés par le Salon, les magazines s'oime lire et je bouquine et Canal I, ont récompensé deux romans: Verte, de Marie Desplechin (L'Ecole des loisirs), et L'Ordinotueur, de Christlan Grenier (Rageot).

• « L'as-tu lu... » fête ses dix ans. C'est parce qu'ils étaient conquis par la richesse de l'édition pour la jeunesse et qu'ils regrettaient que l'on parle peu de l'enfance en France, « souf lorsqu'il s'ogit de remplir des caddies », que Denis Cheyssoux et Patrice Wolf ont créé, en 1987. l'émission de France-Inter. « L'astu lu, mon p'út loup? ». Chaque samedi à 8 h 40, l'essentiel de la production passe par le tamis exigeant de ce malicleux duo. Impertinence, humour, hon sens: on retrouve tout cela dans Le Guide 1998 de «L'as-tu lu... » que viennent de coéditer Le Seuil Jeunesse et France Inter (128 p., 39 F). Denis Cheyssoux et Patrice Wolf y ont retenu le mellleur: cent titres destinés aux enfants de 9 mois à 14 ans, hrièvement résumés et commentés. Autant dire une mine pour les parents exigeants et tous les professionnels de l'éducation.

• Naissance des éditions Etre. Nouvelles venues à Montreuil, les éditions Etre, fondées par l'éditeur Christian Bruel, l'ancien directeur du Sourire qui mord, souhaitent offrir des lectures « octives » suscitant « une résistonce à l'ordre des choses ». Etre Editions public ces jours-cl six textes de Christian Bruel, dont Chonchon, un album sur l'identité illustré par Sophie Dutertre, et deux rééditions du Sourire qui mord, Les Chotouilles et Ce que mongent les moitresses (images d'Anne Bozellec).

# « Ne prenons pas les jeunes en otage pour nous libérer »

La philosophe Emma Shnur s'interroge sur la transmission de l'histoire de la Shoah et sur le « devoir de mémoire »

résonner en soi tont ce qu'il y a de

profondément désespérant sur la

nature humaine, pourrait ne pas

accroître leur désarroi. On peut ce-

pendant transmettre beaucoup de

cette histoire, dans une première

approche. Certains, plus tard,

iront plus loin. Ne prenons pas les

jeunes en otage pour nnus libérer.

pression courante : "le devoir de

mémoire pour que plus jamais

si courante, en effet, que nous ne

relevons même plus ce qu'elle a de

ment moral: on vous fait

connaître une réalité mons-

trueuse, on crée un traumatisme

- C'est une étrange conception,

- Que peusez-vous de l'ex-

utter contre l'oubli. Raconter, transmettre, enselgner. Au tournant du siècle, alors que les derniers témoins des camps disparaissent, il est plus que jamais nécessaire de transmettre aux jeunes générations l'histoire de la Shoah et les circonstances qui l'nnt rendue possible. Pourtant, s'il ne peut être question de mettre en cause la nécessité d'une transmission, on peut, en revanche, s'interroger sur la portée exacte du « devoir de mémoire ». Qu'est-il possible, souhaitable, d'apprendre aux enfants, et commem ? Nous avons posé ces questions à Emma Shnur, philosophe, directrice de la revue L'Ecole en débats à l'Institut national de la recherche pédagogique (INRP), et qui est issue d'une famille « entièrement onéantie » par la déportation.

« Dans nn article intitulé Pédagogiser la Shoah?», puhlié dans le numéro 96 de la revue Le Débat (Gallimard, septembre-octobre 1997), et discuté par Rony Brauman, Jean-François Forges et Philippe Joutard, vous écrivez : "Un leitmotiv me surprend : l'affirmation répétée d'un devoir de mémoire et d'un devoir de transmission aux jeunes générations. Comment n'est-on pas saisi par le doute, effrayé par une telle responsabilité ?" Qu'estce qui vous géne dans ce "devoir de mémoire"?

- Le moralisme d'une formule convenue, irréfléchie, dans un ordre de fait où la morale ne donne pas la règle. La mémoire est

ce qu'elle est, un processus psychique, sélectif et oublieux en fonction des urgences vitales du présent. On peut avoir un devoir de comportement, mals je ne pense pas que la mémoire puisse étre un objet de contrôle moral. Prôner ce devoir de mémoire est souvent une façon de faire de la morale à bon compte et sans beaucoup penser, au lieu de laisser resonner en soi l'angoisse que fait naître l'histoire de la Shoah.

- Voulez-vous dire que le devoir de mémoire serait une facon de se donner boune conscience?

-C'est une manière de se défausser sur les gamins que je trouve irresponsable. Avant de proclamer un devoir de mémoire et de transférer sur les jeunes le devoir en question, avons-nous vraiment pris la mesure de tout ce que nous oblige à comprendre ce qui s'est passé? Avons-nous bien lu ce qui était écrit en grosses lettres : que l'inhumanité est faite de la même étoffe que la civilisation, qu'elle est une virtualité sécrétée par la civilisation, qu'elle relève de la même puissance d'învention que les plus belles créations de l'homme

» La difficulté de cette "mémoire", si l'on en tire vraiment les implications, c'est qu'elle détruit la plupart de nos convictions les plus porteuses d'espoir, et notamment la confiance dans le progrès.

- Et cela est, d'après vous, trop oppressant pour qu'on l'impose à des jeunes?

boiteux. C'est une façon plutôt sommaire et pas très crédible, après cent ans de freudisme, de concevoir la genèse du comporte-

moral, et vous voilà vacciné contre doutes sur la possibilité et l'opportunité d'une transmission de le mal. Les êtres bumains ne foncnonnent pas comme ca, pas si simmasse, à la jeunesse, d'un savoir profondément déstructurant. \* "il faut transmettre la méquand on l'affronte au plus près moire de la Shoah pour que cela de la démence extraordinaire d'hommes ordinaires. On est fra-

ne recommence pas": on peut gile à seize ou dix-sept ans. On tomber d'accord avec chacune des deux parties de la phrase, mais pas n'est pas fini, et l'on n'a pas la maturité nécessaire pour affronter avec leur emboîtement. Transl'insoutenable. En tout cas, tous mettre, oui, parce que nous nous comprenons comme societé histoles jeunes ne l'ont pas. Les profesrique, lucidement consciente de seurs ont déjà suffisamment de son passé, et que ne pas transmal, dans le secondaire, à faire mettre serait le plus énorme des passer les notions au programme, mensonges. SI l'on prétendait celles qui ne sont pas angoisécrire et enseigner l'histoire du santes, avec des gosses qui sont XXº siècle en omettant l'histoire soit révoltés, soit complètement des crimes nazis, il v aurait évianxieux avant leurs examens. Je ne vois pas comment cette expédemment tromperie. rience limite, qui consiste à laisser

» Par ailleurs, il y a en effet devoir de lutter contre les risques énormes que sécrète la modernité. Qu'il y alt intérét à connaître beaucoup d'bistoire pour déchiffrer le présent et les tendances qui l'orientent, certes. Mais il s'agit d'un processus indirect, long, il s'agit d'une ascèse intellectuelle, pas d'un cboc moral.

- Cette histoire utile à l'intelligence du présent, quelle est-

 C'est l'ensemble des processus politiques, économiques, juridiques, sociaux, culturels. Ce n'est pas le recueillement devant les victimes, qui n'ont rien à nous apprendre sur ce qui a rendu possible leur extermination. Il y a des lieux et des temps pour la commémoration et l'bommage aux victimes, mais il faut aussi des lieux et des temps distincts

pour la froide analyse historique. Or, celle-ci doit s'intéresser aux "exécuteurs", aux complices et aux témoins qui nous ressemblent beaucoup. Si le but est d'empêcber que se reproduisent les horreurs du passé, ce n'est pas seulement et peut-être pas principalement la connaissance d'Auschwitz qui est requise. C'est une analyse complète de toute la période qui s'ouvre avec la guerre de 1914 pour aboutir au III Reich. Si l'on cherche à se donner les clés du présent, ce n'est pas seulement la politique d'extermination, mais l'eusemble des temps modernes qu'il s'agit de comprendre. S'il ne tenait qu'à moi, on ferait de l'histoire à haute dose entre quinze et

- La littérature, le roman pour la jeunesse, ont-lls un rôle à Jouer dans les processus individuels de transmission?

vingt ans.

- Lorsqu'on raconte ce qui s'est passé, on a tendance à créer une fascination pour les victimes. Les juifs n'existent plus que comme victime incarnée. Or, il me semble qu'avant de faire arriver les luifs comme le peuple qu'on assassine, il faudrait aussi les faire exister comme le peuple qui a vécu et montrer cet art de vivre. Transmettre, cela ne veut pas dire, simplement, donner aux enfants une littérature de la Shoah. C'est aussi recréer quelque chose qui serait, par exemple, aussi pétillant et drôle que l'univers d'un Isaac Bashevis Singer.

**Propos recueillis** par Florence Noiville

# De belles leçons de morale

- l'ai, en effet, plus que des

les éditeurs de jeunesse, sur les questions de l'identité, de l'intégration, de la tolérance... Toutes les formes sont dans la nature. Celle du vademecum pratique comme Le Petit Livre pour dire non à l'intolérance et ou racisme (Astrapi, nº 452), qui donne, à partir de situations concrètes, des conseils pour « comprendre et réagir ». Celle de la poésie, comme Lo Cour couleurs, de Jean-Marie Henry, préfacé par Albert Jacquard (Ed. Rue du monde), qui propose une anthologie de poèmes contre le racisme (avec des textes de Max Jacoh, Mahmoud Darwich ou Eu-gène Guillevic). Celle du témoignage direct d'enfants (petits Lorrains, Charentais ou Guadeloupéens décrivant leur manière de vivre) comme dans Des Français comme moi (Gallimard jeunesse en association avec le Fonds d'action sociale pour les travailleurs immigrés).

Abordant de blais la question pour mieux élargir les vues, Albin Michel s'avance plus loin encore sur les voies de la sagesse. Sous forme de fables illustrées, les Petits Contes de sagesse - une nouvelle collection dirigée par Michel Piquemal - narrent des

'est presque un phénomène éditorial. histoires belles et profondes qui ne peuvent que sensihiliser les jeunes âmes. Situées en dehors d'une temporalité et d'une culture précises, les valeurs de paix et d'amour s'y déploient dans toute

leur ampleur à travers beaucoup d'humanité. Comment les fleurs vinrent oux genets, de Christian Léourier, montre, par exemple, comment le démon de la richesse parvient à posséder le cœur d'un jeune homme qui en oublie la simplicité de l'amour - histoire sans doute un peu convenue, mais qui trouve des échos de nos jours. Les Quatre Fils de lo Terre, de Jacques Cassahols, qui explique la complémentarité des saisons, comme celle des êtres et des sentiments, inspire tendresse et respect pour cette Terre si souvent maltraitée par les bommes. Tandis que l'bistoire des Six coilloux bloncs sur un fil, de Cécile Gagnon, chante à la fois la confiance absolue d'une mère pour son fils et la curiosité des enfants qui permet de bousculer les traditions.

Au terme de ces parcours ininatiques, les sagesses de la fin paraissent à la fois denses et délicates. L'alchimie du sens et de l'illustration fait de ces pents livres de beaux objets, d'un point de vue tant esthétique que moral.

Laurence Debray

Victoire, 75009 Paris)

● LE 10 DÉCEMBRE. AUBERIO-

NOIS. A Paris, rendez-vous avec

Péctivain suisse Fernand Auberjonois,

au Centre culturel suisse à 19 heures

(38, rue des Prancs-Bourgeois, 75003

● LE 6 DÉCEMBRE, HANNAH

ARENDT. A Paris, la Bibliothèque na-

tionale de France consacre une jour-

née d'étude à Hannah Arendt, de

11 heures à 17heures, à l'auditorium

Tolbiac (quai François-Mauriac, 75013

● LES 11, 12 ET 13 DÉCEMBRE.

FOLIE ROMANESQUE. A Paris,

l'université de Paris-III organise

un colloque intitulé « Folies ro-

manesques au siècle des Ln-

mières ». (Centre Censier, salle

Paris, rés.: 01-42-71-38-38)

Paris, entrée libre).

Liées ou non au thème de la mémoire, choisi cette année par Montreuil, les puhlications de tous styles fleurissent, chez

# Montreuil, couleurs outre-Rhin

Montreuil, l'invité d'honneur est un pays, l'Allemagne. Quinze Illustrateurs, artistes reconnus ou jeunes faiseurs d'images, sont exposés sous le chapiteau, tandis que le « Salon off », paré lui aussi aux couleurs d'outre-Rhin, propose trois rétrospectives : Nikolaus Heldelbach à Bagnolet, Helme Heine à Bondy et Binette Schroeder à Bohigny (1). Cette dernière ne cachait pas sa

joie, à la dernière Foire de Francfort, où on lui remettait le Dentscher Jugendliteratur Preis, la plus haute distinction allemande en matière de littérature enfantine: « Celo fait trente ons que je travaille ; j'ui eu beoucoup de Succès dons d'outres pays, mais, en Allemogne, j'avais des difficultés. Mes livres n'allaient jamois avec la mode. » Née en 1939 à Hambourg, Binette Schroeder vient à l'illustration après des études de photographie. A ses débuts, dans les années 70, « en pleine vague contestataire d'onti-autorité », elle publie Fleur de lupin (L'Ecole des loisirs), un mince album onirique, totalement intemporel et déjà symbolique de sa démarche : « Je veux faire sortir les enfants de ce monde trop réoliste », dit-elle. « Mes imoges sont un théâtre. J'invite le lecteur à monter sur scène en loissant le réel derrière lui. »

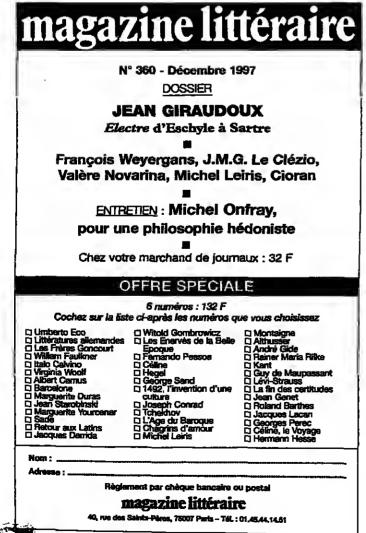
Fantaisie, réve, secret : telles sont en effet les clés de cet univers raffiné, inspiré de Max Ernst et de Jérôme Bosch. On y croise des messieurs à tête en boîte ou au crâne d'œuf, comme dans Fleur de lupin, des chiens à gueule de bouffon, comme dans Le Prince Grenouille des frères Grimm, ou des « monteaux enragés », volant tout seuls, comme dans son Boron de Münchhousen

(tous deux chez Nord-Sud). Rien de commun entre Binette Schroeder et Nikolaus Heidelbach, pour qui le réel est, au contraire, le plus fantastique des matériaux. « Trop de dessinoteurs n'ont pas le courage de montrer ce au'il y o autour d'eux », note cet artiste de quarante-deux ans qui vit à Cologne et dont les éditions du Sourire qui mord nous ont révélé la « patte », en 1993, avec Au thédtre des filles. Après La Chombre du poisson, Papo, momon et Tous petits déjà (tous au Sourire qui mord), paraît Un livre pour Elie, au Seuil Jeunesse (36 p., 75 F). On y voit Léa, une petite rêveuse, tentant d'aliécher son ami

our la première fois à Elie, un gros terre à terre, avec des ouvrages « dongereux » ou a magiques a. Mais rien n'y fait, jusqu'à ce qu'une étrange histoire dans l'histoire les plonge tons deux en plein réalisme fantas

> tique... «En fin de compte, le travoil de Nikolous Heidelbach consiste à Installer des pièges à requins sous les lits des enfonts. Pour qu'ils dorment en poix», écrit Jean-Noël Blanc dans le catalogue de l'exposition. En plus des originaux exposés au Salon et de la rétrospective de Bagnolet, cet album est une vitrine providentielle de l'îllustration allemande, Un livre qui sert on ne peut mieux les ambitions de Montreuil. N'y a-t-il pas là, en filigrane, une belle histoire de séduction, d'un enfant par un autre, au travers des mots et des

(1) Nikolaus Heidelbach : centre Pablo-Neruda, 36, rue Pierre-et-Marie-Curie, 93170 Bagnolet, jusqu'au 29 dé-Cembre (tél.: 01-49-93-60-90). Helme Helne: bibliothèque Denis-Diderot, 23, rue Roger-Salengro, 93140 Bondy, lusqu'au 3 janvier (tél.: 01-48-50-53-40). Binette Schroeder: bibliothèque Elsa-Triolet, 4, rue de l'Union, 93000 Bobigny, du 6 décembre au 9 février 1998 (tél.: 01-48-95-20-56).



#### **AGENDA**

◆ LES 5 et 6 DÉCEMBRE, GERMA-NIA. A Paris, dans le cadre de l'exposition « Marianne et Germania, un siècle de passions allemandes, 1789-1889 », le Théâtre Marigny accueille un colloque intitulé « France-Allemagne: passions et raison », organisé par le Collège de France et l'Institut Goethe.

• LES S ET 6 DECEMBRE. HEINE. A Montpellier, à l'occasion du bicentenaire de Heinrich Heine, est organisé un colloque sur le thème « L'actualité de Heinrich Heine ». Le vendredi 5, de 9 h 15 à 18 b 30, au centre régional des lettres du Languedoc-Roussilion (Espace République, 20, rue de la République) et le samedi 6, à 9 heures (université Paul-Valéry - Montpellier III, salle Jourda, bất BRED. Rens. 04-67-60-48-11)

■ LE 6 DÉCEMBRE, FLAUBERT ET MAUPASSANT. A Rouen, Michel Lambart donne une conférence : « Gustave Flaubert et Guy de Maupassant en Algérie » à l'Hôtel des sociétés savantes (190, rue Beauvoisine, 76000 Rouen).

◆ LES 6 et 7 DÉCEMBRE. VIGI-LANCE. A Caen, un colloque sur le thème « Que peut la pensée face à l'extrême droite? » se tiendra à l'abbaye d'Ardenne, à l'initiative de la revue Le Genre humain (Seuil) et de TMEC (réservation: 01-42-61-29-29) ■ LE9 DÉCEMBRE DRANCY A Paris, l'Alliance israélite universelle organise une conférence sur le thème « Drancy, et après ?... », à propos de l'acte de repentance de l'Episcopat

français, avec le rabbin Gilles Bern-

heim et le R. P. Jean Dujardin (grande

synagogue de la Victoire, 44, rue de la

Las Vergnas-366, 13, rue Santeuil, 75005 Paris). RECTIFICATIFS

 Le traducteur du Retour de Dracula de Freda Warrington est William Olivier Desmond et non William Desmond Morris (« Le Monde des livres » du 21 novembre). • Une erreur s'est glissée dans

le numéro de téléphane concernant le colloque Pierre Leroux (« Le Monde des livres » du 28 novembre). Il s'agit du 04-42-38-

#### A NOS LECTEURS

• Le prochain numéro du « Monde des llvres » - Spéciai étrennes - sortira exceptionnellement le mercredi 10 décembre daté jeudi 11 décembre

